LES Nos 1 DE 2018

RÉVÉLATION NDOMBELE
TOUT EN PUISSANCE p. 20

MEILLEUR FRANÇAIS
MBAPPÉ DÉJÀ
AU RENDEZ-VOUS p. 10

MEILLEUR ÉTRANGER
THIAGO SILVA,
UN RETOUR D'ENFER p. 18

NUMÉRO DOUBLE

france football

BILAN 2018
CONFÉDÉRATION PAR CONFÉDÉRATION
p. 48

france football

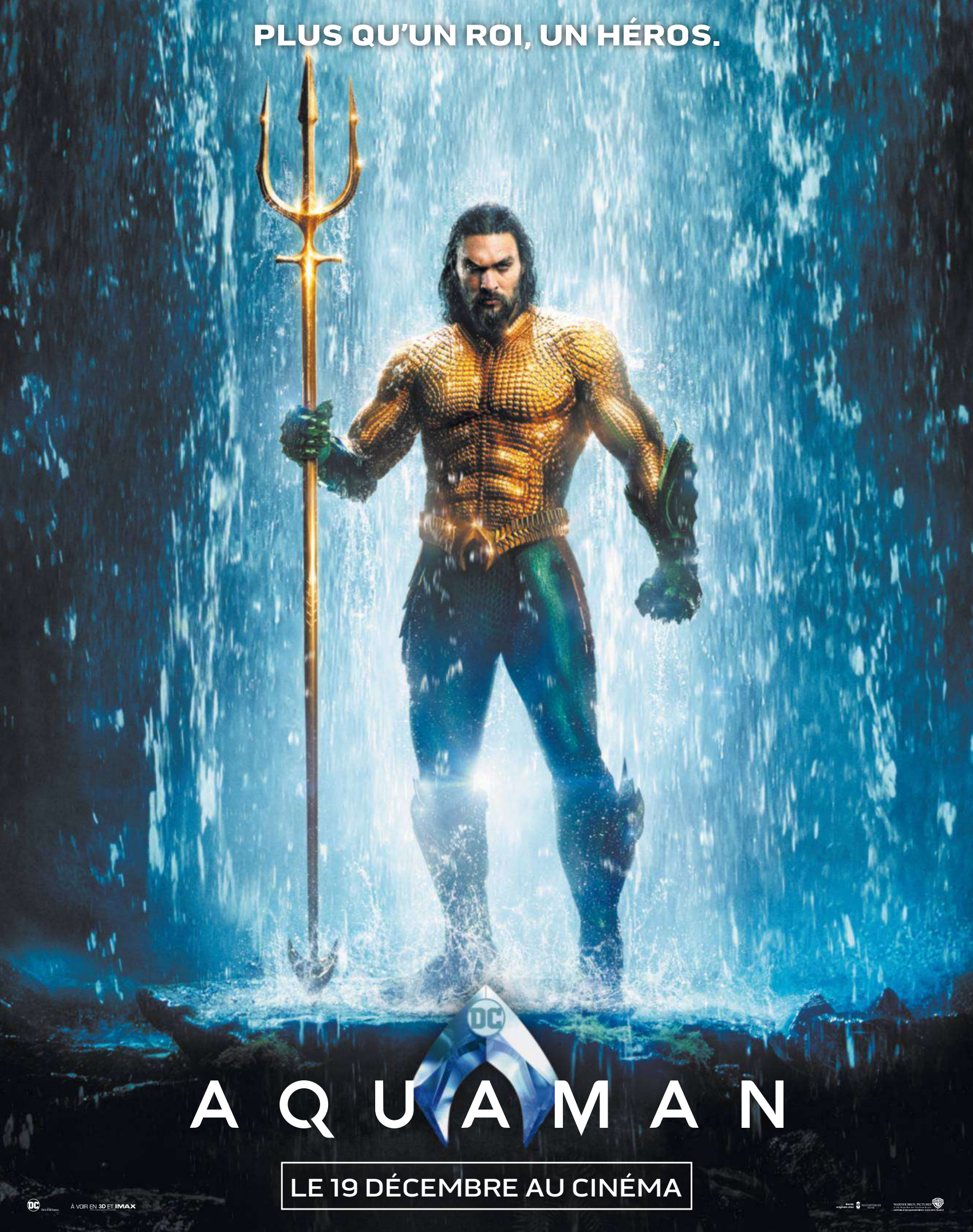
3,20 € | mercredi 26 décembre 2018 | n° 3 789 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € • ANT 3,70 € • AUT 4,60 € • BEL/LUX 3,50 € • CAN 7 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,50 € • GB 3,20 £ • GR 4,60 € • GUY 4,30 € • ITA 3,50 € • MAR 36 MAD • NL 3,50 € • PORT CONT 4,60 € • REU 3,70 € • TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photos Franck Faugère - Stéphane Mantey

BLEUS

LE ROMAN SECRET DU 15 JUILLET

16 PAGES POUR RACONTER LES COULISSES DU JOUR DE LA FINALE FRANCE-CROATIE
p. 32

M 04155 - 37895 - F: 3,20 €


PLUS QU'UN ROI, UN HÉROS.
AQUAMAN
LE 19 DÉCEMBRE AU CINÉMA
À VOIR EN 3D ET IMAX

Sommaire

4 **zone mixte**
Quand le Milan avait des espions

joueur français
10 Mbappé avait rendez-vous

palmarès 2018
16 Les lauriers pour le PSG, Montpellier et Les Herbiers

joueur étranger
18 Thiago Silva, pourquoi il est le meilleur

révélation
20 Tanguy Ndombele invité à la fête

dirigeant
22 Laurent Nicollin : « La vie est un partage »

Joueur de Ligue 2
28 Gaëtan Charbonnier, cœur de pirate

entraîneur de Ligue2
30 Johan Gastien : « Papa, je suis fier de l'entraîneur que tu es »

exploit
32 Le roman secret du 15 juillet

bilan mondial
48 Chic planète

rétro
60 Angleterre, Noël au ballon

décryptage
64 Mourinho, boulevard du crépuscule

66 **le grand débrief**

rendez-vous
80 Business, sélection TV

fun zone
81 Conso, Faro, quiz
82 Le tacle à retardement de Cazarre

Édito

Et si en 2019...

... La Ligue 1 ne comptait pas que sur le PSG.
Le PSG ne comptait pas que sur la Ligue 1.
Lyon, à l'approche du printemps, se prenait pour Metz.
Marseille, en plein hiver, se reprenait.
Nicolas Pépé restait en France.
Ngolo Kanté revenait en France.
Les Bleues de Diacre allaient au bout de l'enjeu.
Les Bleus de Deschamps allaient au bout de leur jeu.
Benjamin Pavard retrouvait sa frappe de bâtard
Paul Pogba retrouvait la forme... après les huitièmes de C1.
Ada Hegerberg passait son été sur les terrains hexagonaux plutôt que devant sa télé.
Amandine Henry et Wendie Renard donnaient raison à Ada d'être restée devant sa téloche.
On décidait de respecter, pour de vrai, les supporters.
On en finissait, pour de vrai, avec les compétitions en carton (celles avec des stades vides et des équipes C).
Luka Modric soignait ses stats autant que ses passes.
Adrien Rabiot soignait ses coéquipiers autant que son ego.
Zinédine Zidane revenait vite.
José Mourinho prenait son temps.
Kylian Mbappé se mettait à marquer de la tête.
Kylian Mbappé se mettait en tête que la Ligue des champions marque plus que toutes les autres compétitions.
Le Ballon d'Or prenait un coup de jeune.
... Le foot n'était qu'un jeu.

... On en finissait avec les compétitions en carton (celles avec des stades vides et des équipes C).

Pascal Ferré

À nos lecteurs

Le prochain *France Football* sortira non pas le 1er janvier mais le 8 janvier 2019. À cette occasion, le prix de vente passera à 3,50 €. Parce que la presse magazine de qualité a un coût. Merci de votre compréhension et de votre fidélité. D'ici là, joyeuses fêtes à tous.

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3788 de *France Football*, daté du 18 décembre 2018, a été tiré à 85 057 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Nina Robert/L'Équipe - Richard Martin - Nicolas Luttiau - Stéphane Mantey

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Quand le Milan avait des espions

Cela aurait pu être une simple affaire d'indemnités de licenciement. Celles concernant Marco Fassone *(photo)*, administrateur du Milan AC pendant la période où le club rossonero étaitcontrôlé par des actionnaires chinois (avril 2017-juillet 2018). Celui-ci s'est retrouvé au tribunal du travail, l'équivalent italien des prud'hommes, face au nouveau propriétaire, le fonds américain Elliott, pour lui réclamer dix millions d'euros. Estimant que l'éviction du dirigeant italien était notamment légitimée par ses errances financières, les Américains sont passés à la contre-offensive et ont fourni un dossier explosif. On y apprend en particulier que Marco Fassone a chargé la société Carpinvest de surveiller les smartphones et tablettes des salariés du club et fait suivre pendant onze jours (du 19 février au 2 mars 2018) des journalistes des quotidiens *La Repubblica*, *Libero* et *Il Sole 24 Ore*. Les dirigeants rossoneri voulaient savoir comment des informations confidentielles portant sur des aspects financiers finissaient invariablement dans les colonnes de ces journaux. Plus précisément s'il y avait un ou plusieurs indics au Milan, voire si certains étaient victimes d'écoutes téléphoniques. Les actuels dirigeants ont découvert l'existence de cette mission d'espionnage quand une facture de 74 000 euros leur a été envoyée par la Carpinvest ! Cette « spy story » n'est pas une nouveauté pour les clubs milanais. À la fin de la précédente décennie, Christian Vieri avait accusé l'Inter Milan de l'avoir fait espionner par l'intermédiaire d'agents de Telecom Italia. Il avait alors demandé près de 21 M€ de dommages et intérêts, avant d'obtenir seulement 1 M€. L'ancien attaquant de Monaco a récemment été débouté en appel. **Roberto Notarianni**

on a vérifié

Amiens lésé par les arbitres ?

LE CONTEXTE. Après l'élimination de la Coupe de la Ligue face à Lyon (2-3), Christophe Pélissier s'est plaint de la façon dont est arbitré Amiens.
LA PHRASE. « Je me sens lésé. On a sifflé huit penalties contre nous cette saison. Je n'ai pas l'impression que l'on bénéficie du même respect que les autres. »
VRAI OU FAUX. Sur les sept (et non huit) penalties concédés par Amiens, un seul s'avère totalement injustifié (main d'El Hajjam face à Caen) et deux semblent litigieux mais n'ont rien d'infamant (celui contre l'OL, voire le deuxième accordé au LOSC). Les autres sont indiscutables. Au final, rien d'une persécution.

FAUX

on a aussi appris

Pepe près du Rocher

Monaco est très actif sur la piste de l'ex-défenseur du Real Madrid, libre depuis la rupture de son contrat avec Besiktas Istanbul. Son agent Jorge Mendes, très proche de Vasilyev, pousse pour faire venir l'international portugais de 36 ans.

Joe voulait Gigi

Joe Da Grosa, le nouveau propriétaire des Girondins, souhaite s'entourer d'anciennes gloires du club. À l'automne, il avait rencontré Alain Giresse. Ce dernier a décliné l'offre et est depuis devenu sélectionneur de la Tunisie.

Rennes songe à Martinez

Le Stade Rennais a interrogé Arsenal sur son troisième gardien, Damian Emiliano Martinez (26 ans). Cet Argentin (1,94 m, 85 kg) est chez les Gunners depuis 2010. Il a disputé six matches en Premier League, deux en C1 et un en C3.

on n'a pas osé

« Julien Stéphan,

si Thierry Henry vous rappelle, vous allez à Monaco ? »

on s'est souvenu

Les Bleus crèvent l'écran

Les années de Coupe du monde, le football occupe invariablement la tête des meilleures audiences de la télévision. En toute logique, c'est donc la finale France-Croatie qui a enregistré les meilleurs chiffres dans l'Hexagone en 2018 (20 millions de téléspectateurs). Mais cela ne constitue pas un record historique. En effet, la finale la plus suivie de tous les temps reste France-Brésil en 1998, que ce soit dans notre pays (23,6 millions), mais également dans le monde (1,3 milliard). La finale du Mondial 2018 n'a réuni que 1,1 milliard de curieux à l'échelle planétaire, un bon chiffre malgré tout puisque c'est le meilleur score depuis 1998, bien meilleur que ceux de 2010 et 2006 (700 millions environ). Autrement dit, Didier Deschamps est aussi le champion de l'audience !

Paolo Bona/Foto IPP/Presse Sports - Richard Martin

événement en direct

du 10 au 13 janv.

#lequipeBIATHLON

Coupe du monde
étape 4 : Oberhof
(Allemagne)

IBU

suivez l'homme qui met le feu à la poudreuse

vivez l'intégralité de la saison de biathlon
sur la chaine L'Équipe

la chaine L'ÉQUIPE

DDB

photo L'Équipe

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 136 (Canalsat)

trois idées cadeaux pour

Hugo Lloris

Il fête ses 32 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le trophée de meilleur gardien de la Coupe du monde 2018. Parce que c'est bel et bien lui qui le méritait.

2.
L'application Uber. Pour être ramené après une soirée arrosée sans craindre de croiser un « bobby »...

3.
Feuilles d'herbe, recueil de poèmes de Walt Whitman où figure « Capitaine Ô capitaine », pour celui qui porte le brassard en Bleu et chez les Spurs.

mon idole

Totti par **Salah**

Ils ne font pas partie des plus grands de tous les temps, mais ils ont marqué les footballeurs d'aujourd'hui et d'hier.

« Je l'ai dit très souvent : mes idoles n'étaient pas des joueurs égyptiens, mais des joueurs qui jouaient en Europe, Zinédine Zidane, Ronaldo le Brésilien et Francesco Totti. Je les admirais au plus haut point et j'ai eu l'immense honneur de jouer avec Francesco Totti à l'AS Roma *(NDLR : les deux dernières saisons de la carrière de Totti, de 2015 à 2017).* Malheureusement, je n'ai pas pu jouer avec les deux autres ! *(Rire.)* Un geste technique en particulier m'a marqué, celui réussi par Zidane lors de la Coupe du monde 2006 en quarts de finale, face au Brésil (1-0). *(Grand sourire.)* C'était le geste qu'il réalisait assez souvent : le râteau. Il en a fait un absolument sublime, ce jour-là. Je le regardais souvent jouer et je l'imitais. Même chose pour Ronaldo et Francesco Totti. Chacun des gestes effectués par mes idoles, j'essayais de le reproduire. »

itv sms

Fabio

Latéral de Nantes

« Solskjaer, une super idée »

Vous connaissez bien Ole Gunnar Solskjaer, le nouveau coach de Manchester United.

J'ai joué avec lui un an là-bas, avant qu'il ne m'entraîne en réserve. Puis il m'a pris avec lui à Cardiff (en 2014) pour sauver l'équipe. On a échoué mais on a beaucoup appris.

Bref, vous n'en pensez que du bien...

C'est un super gars et un bon coach ! Il met ses joueurs dans les meilleures dispositions. Il connaît leurs qualités et essaie de les rendre heureux.

Quel genre de football aime-t-il?

Un football offensif sans délaisser la défense.

À vous entendre, Man U a pris la bonne décision.

C'est une super idée ! Il a joué onze ans là-bas, plus trois ans et demi comme coach, il sait ce que c'est d'être joueur de United, ce qu'il faut faire pour réussir.

Nantes vient de jouer Paris. Pensez-vous que Solskjaer va vous demander des renseignements?

C'est un pro, il a dû regarder le match. Mais s'il veut des tuyaux, il peut m'appeler !

l'info cachée

Ounas suite et prêt

La semaine dernière, FF signalait les envies d'ailleurs de l'ancien attaquant de Bordeaux Adam Ounas (22 ans), peu utilisé à Naples. En plus de la Lazio Rome et de la Sampdoria Gênes, un autre prétendant est venu se greffer : Parme. Et c'est bien cette destination qui tient désormais la corde, en vertu des relations amicales qu'entretiennent les directeurs sportifs des deux clubs, Cristiano Giuntoli (Naples) et Daniele Faggiano (Parme). Ce qui permet à Parme de récupérer régulièrement des joueurs de Naples en prêt comme Inglese et Grassi cette saison.

Alain Mounic - Alexis Réau/L'Équipe - Pierre Lahalle - Romain Perrocheau

CHANGEONS D'AIR, LÀ, TOUT DE SUITE.

Avec des offres innovantes et l'installation de bornes de charge performantes partout sur le territoire, le groupe EDF veut permettre à 4 fois plus de véhicules de rouler à l'électricité d'ici à 4 ans en Europe. Et comme notre électricité est déjà faible en CO_2*, ça va nous aider à changer d'air.
Devenons l'énergie qui change tout.

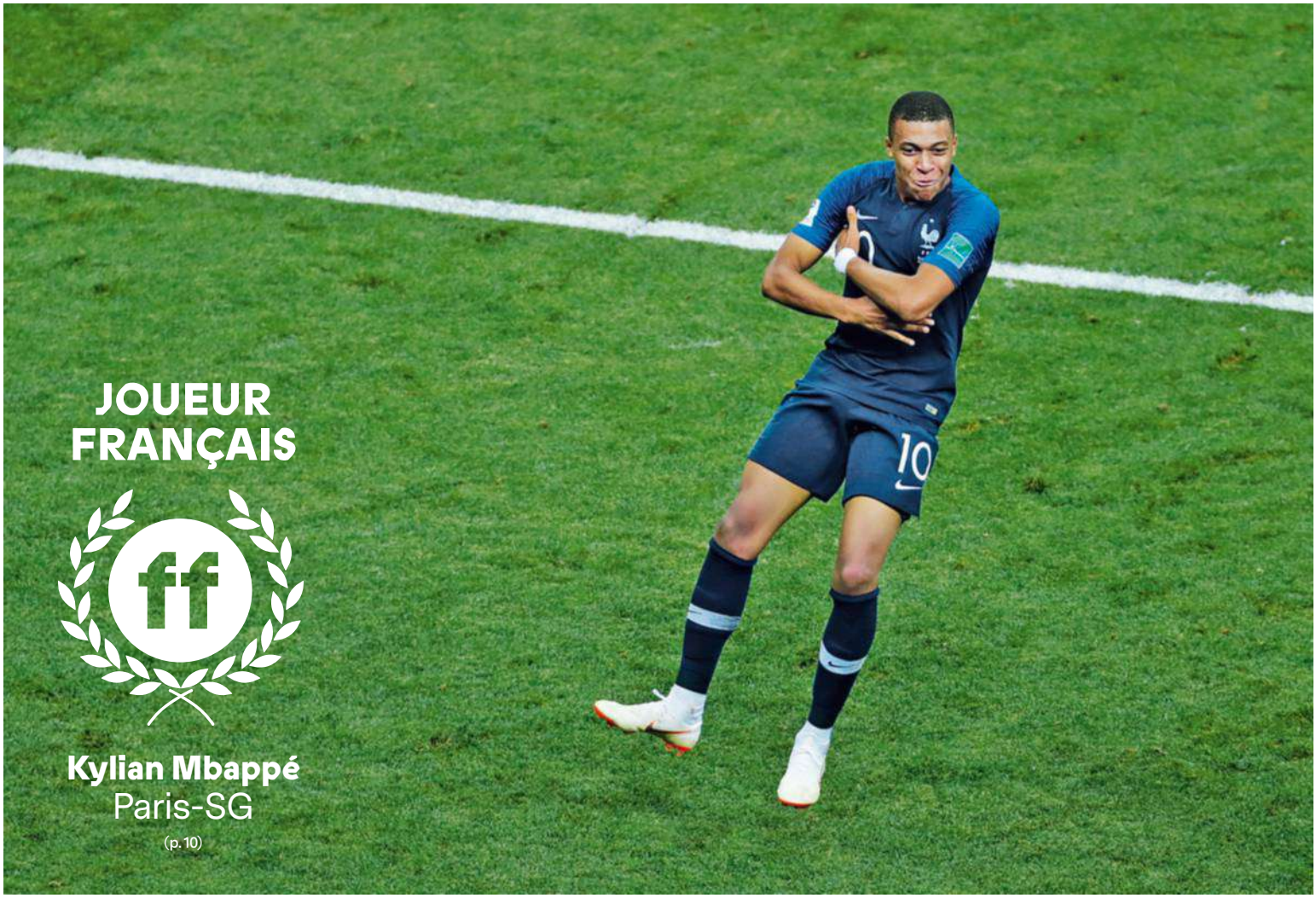
EDF

RCS PARIS 552 081 317

Rejoignez-nous sur edf.fr/energie-des-vehicules

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

* En 2017, le mix énergétique du groupe EDF était composé à 77 % de nucléaire, 10 % d'énergies renouvelables, 8 % de gaz, 4 % de charbon et 1 % de fioul. Il est à 87 % sans émissions de CO_2 (émissions hors analyse du cycle de vie (ACV) des moyens de production et des combustibles) – Source EDF : « Indicateurs de performance financière et extra financière 2017 ».



JOUEUR FRANÇAIS

Kylian Mbappé
Paris-SG
(p. 10)

Lauréats 2018

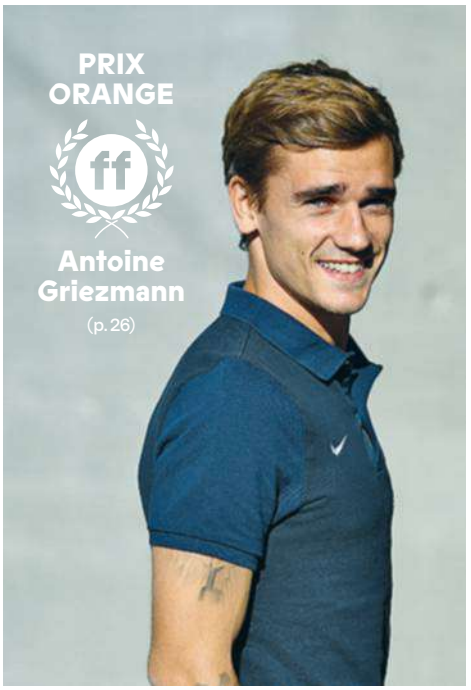
JOUEUR ÉTRANGER

Thiago Silva
Paris-SG
(p. 18)

RÉVÉLATION

Tanguy Ndombele
Lyon
(p. 20)

Richard Martin - Alain Mounic - Pierre Lahalle



PRIX ORANGE

Antoine Griezmann

(p. 26)

EXPLOIT

Équipe de France

(p. 32)

PRIX CITRON

Guingamp

(p. 27)

ENTRAÎNEUR DE LIGUE 2

Pascal Gastien

Clermont

(p. 30)

JOUEUR DE L2

Gaëtan Charbonnier

Brest

(p. 28)

CLUB PROMOTIONNEL

Les Herbiers

(p. 31)

DIRIGEANT

Laurent Nicollin

Montpellier

(p. 22)

Richard Martin - Franck Faugère - Alain Mounic - Bernard Le Bars/L'Équipe -Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Collection.
En recevant ce nouveau trophée qui clôt une année exceptionnelle, Kylian Mbappé prend déjà place, à vingt ans, dans l'histoire du football français.

Mbappé avait rendez-vous

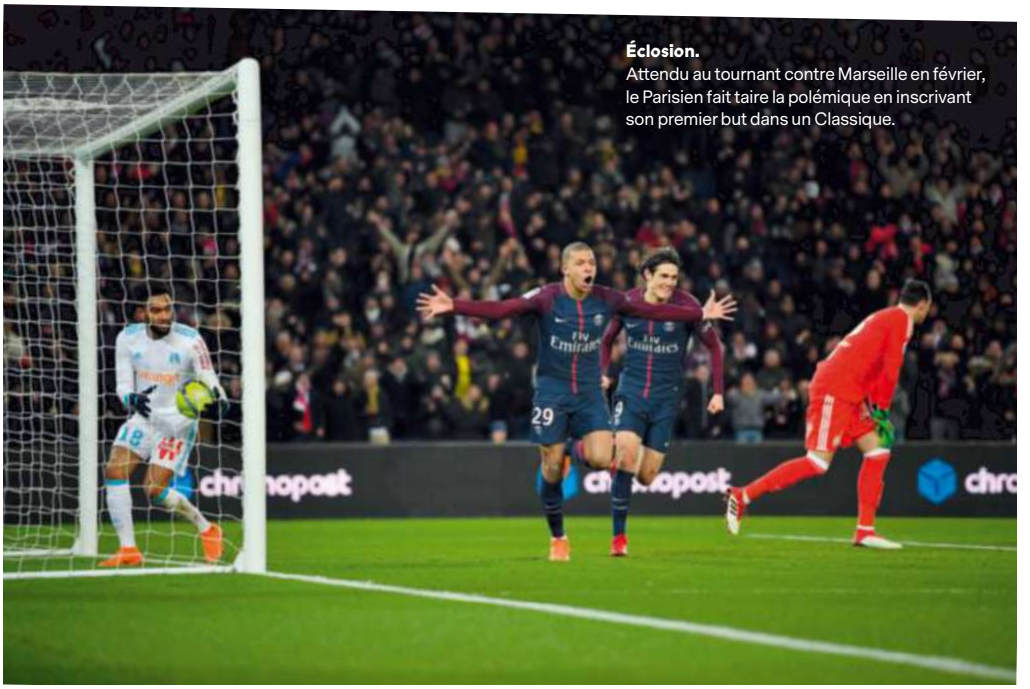
En douze mois, le jeunot s'est rendu indispensable au PSG, incontournable en Bleu et a surtout été incroyable dans la suite de sa progression. Suffisant pour être le numéro 1 des joueurs français. En attendant mieux.

Texte **Dave Appadoo**
Photo **Stéphane Mantey**

On se doutait que la fusée ne mettrait pas longtemps à être sur orbite. Mais personne, probablement, n'avait imaginé qu'elle puisse s'envoler aussi vite et aussi haut. Oui, en 2018, Kylian Mbappé ne s'est pas contenté de défier les statistiques en tout genre. Il a gagné des titres et, surtout, le plus beau de tous. Trois mots pour l'éternité : champion du monde. Mais par-delà le trophée le plus prestigieux, il y a cette façon unique qu'a eue Mbappé de marquer les esprits. Disons-le clairement, le môme de Bondy n'est pas seulement le jeune talent le plus fascinant de l'époque, il est aussi désormais une attraction mondiale. Et donc, forcément, le lauréat le plus naturel pour accueillir une nouvelle distinction dans son armoire qui déborde déjà : le prix *France Football* du joueur français 2018. Une distinction, obtenue à l'arraché après un mano à mano avec ses coéquipiers en sélection Raphaël Varane et Antoine Griezmann, précédée de cinq temps forts qui ont imprimé à jamais la marque KM.

25 février
Rendez-vous avec le classique

Bien entendu, pour tout le monde ou presque, ce 25 février correspond au soir où la saison de Neymar Jr a pris fin, quelques minutes avant la fin d'un PSG-OM dominé de la tête et des épaules par les futurs champions de France (3-0). Mais on l'a oublié, cette affiche marque aussi la date du premier but de Kylian Mbappé dans un Classique. Le tout sur un air de revanche, qui plus est. Car à l'aller, le prodige a raté la rencontre dans les grandes largeurs. Sur le terrain mais surtout en dehors. En expliquant avant le match qu'un Marseille-PSG était une partie comme une autre, puis en déclarant, après le nul miraculeux (2-2) et non-match total de sa part, que cette rencontre était plus importante pour les Phocéens et que lui n'a pas signé au PSG pour gagner le Classique. Pris dans une petite tempête médiatique, Mbappé retient la leçon. Comme d'habitude. Au Parc, il ne lui faut pas dix minutes pour faire taire tout le monde, en enrhumant le pauvre Amavi et conclure en beauté son premier but dans un Classique, forcément un marqueur pour le



Éclosion. Attendu au tournant contre Marseille en février, le Parisien fait taire la polémique en inscrivant son premier but dans un Classique.

Alexis Réau/L'Équipe

gamin de Bondy. Quelques mois plus tard, le 28 octobre, l'attaquant des Bleus, sanctionné pour un retard à une causerie, fait une entrée fracassante au Vélodrome en marquant sur son premier ballon. La preuve définitive que Mbappé remet toujours les pendules à l'heure.

30 juin
Rendez-vous avec le monde

Il y a des joueurs qui font de grandes performances. Il y a des champions qui, en plus, sont décisifs. Et il y a ceux, encore plus rares, qui frappent l'imaginaire. Ce 30 juin, à la Kazan Arena, Kylian Mbappé entre dans le grand livre de l'histoire de la Coupe du monde. Face à l'Argentine, en huitièmes de finale (4-3), l'enfant prodige ne se contente pas de faire basculer la partie sur un doublé en quatre minutes alors que les deux équipes sont encore dos à dos (2-2). Non, il crée un séisme mondial avec une chevauchée fantastique en début de match devenue une action culte. Un sprint irréel débuté dans ses 30 mètres et qui le voit

Explosion
Contre l'Argentine au Mondial, il éblouit la planète football.

déposer toute l'Albiceleste jusqu'à la surface adverse pour provoquer la faute de Rojo et le penalty transformé par Griezmann. Une action d'un autre monde qui fait le tour de la planète, disséquée jusque dans ses moindres détails, du chronométrage de sa vitesse de pointe maximale (38 km/h) à son ralentissement pour remettre un coup de reins fatal en fin de course. Ce jour-là, Mbappé imprime la rétine de la planète football sous les yeux hagards d'un Leo Messi qui voit peut-être ses derniers espoirs d'être sacré un jour champion du monde écrasés par le talent insolent d'un Mbappé surnaturel. Oui, ce 30 juin, il flotte dans l'air comme le parfum d'une passation de pouvoir.

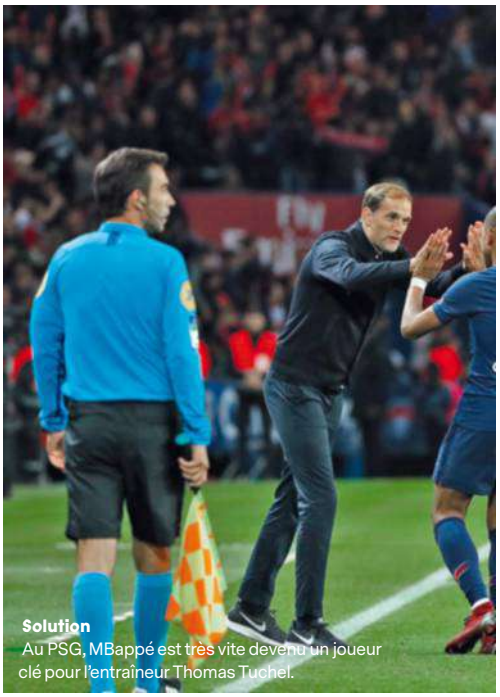
15 juillet
Rendez-vous avec l'histoire

En Russie se sera produite la plus improbable des chimies. Pelé, le plus grand footballeur de tous les temps, celui qui n'a jamais consacré le

Consécration
Le 15 juillet, Mbappé est sacré champion du monde et rejoint Pelé au palmarès du plus jeune buteur dans une finale de Mondial.

talent de Maradona, Zico, Ronaldo, Neymar ou Messi, félicite sur Twitter Kylian Mbappé après son festival face à l'Argentine. Une reconnaissance mondiale à laquelle le jeune Français répond, toujours sur les réseaux sociaux : « Le Roi restera toujours le roi. » Mais plus encore que les assauts d'amabilités, que cette bouille aux faux airs de son aîné comme le rappelle alors la une de *France Football*, le Parisien se montre le digne successeur du Brésilien en marquant en finale du Mondial face à la Croatie (4-2), d'une frappe sèche, chirurgicale, qui en fait à seulement 19 ans et 6 mois le plus jeune buteur en finale de Coupe du monde depuis… Pelé en 1958 (17 ans et 8 mois). Ce qui fait dire à l'homme aux trois Coupes du monde : « Si Kylian continue d'égaler mes records comme cela, je vais peut-être devoir renfiler mes crampons… » Adoubé par les plus grands et surtout par le plus grand, Mbappé le sait, sa vie ne sera plus jamais la même. Il est champion du monde. Mais il est aussi, désormais, dans la légende.

Richard Martin - Pierre Lahalle



Solution
Au PSG, MBappé est très vite devenu un joueur clé pour l'entraîneur Thomas Tuchel.

18 août
Rendez-vous avec Tuchel

Fraîchement auréolé de son titre planétaire, Kylian Mbappé a déjà des fourmis dans les jambes. Alors que la plupart de ses collègues champions du monde peinent à revenir, lui a déjà envie de reprendre sa marche en avant. Il fait son retour le 18 août à l'occasion du déplacement du PSG à Guingamp lors de la 2e journée de Ligue 1. Un PSG désormais dirigé par Thomas Tuchel. Pour l'heure, le technicien allemand a surtout mis un soin tout particulier dans sa prise de contact avec Neymar. Mais l'ancien coach de Dortmund ne va pas tarder à comprendre que Paris a désormais une autre star absolue. Quarante-cinq minutes, à vrai dire, le temps de faire entrer l'international français en seconde période alors que Paris est bousculé et mené (0-1). En fin de match, c'est bien Mbappé qui inscrit un doublé et offre la victoire aux siens (3-1). C'est clair, il n'est plus le simple lieutenant de sa majesté Neymar, il est devenu une arme fondamentale du club de la capitale. Et un élément incontournable pour Tuchel.

7 octobre
Rendez-vous avec les records

Kylian Mbappé est décidément un jeune très pressé. Non content de compiler des records en sélection (plus jeune buteur tricolore depuis 1955) et en Ligue des champions (premier joueur à marquer lors de ses cinq premiers matches à élimination directe), le Parisien affole aussi les compteurs en Ligue 1.
Avec notamment un sommet qu'il sera bien difficile à dépasser. Le 7 octobre, à l'occasion de la réception de Lyon, Mbappé devient, à 19 ans 9 mois et 17 jours, le plus jeune joueur du Championnat auteur d'un quadruplé, le plus rapide de l'histoire en Ligue 1 par la même occasion puisque réalisé en treize minutes chrono. Et comme rien ne semble rassasier l'ogre juvénile, trois semaines plus tard, il devient contre Lille (2-1) le plus jeune joueur, à 19 ans et 10 mois, à franchir le cap des 40 buts en L1, reléguant l'ancien record de Yannick Stopyra (21 ans et 3 mois), loin, très loin.
Et déjà se profile la suite que chacun attend avec gourmandise sans que personne ne puisse répondre à cette délicieuse question : où s'arrêtera-t-il ? **D. A.**

Progression
MBappé fait tomber les records de précocité, notamment en marquant un quadruplé contre Lyon, le 7 octobre.

Sébastien Boué - Alexis Réau/L'Équipe - Stéphane Mantey

« Conscience de rentrer dans un cercle fermé »

Émotion.
Avec son trophée de meilleur joueur français de l'année, MBappé est heureux comme un gamin le matin de Noël.

Ce jour-là, Kylian Mbappé avait cours d'anglais… et préparation de ses prochaines vacances au soleil. Deux modules, a priori, sans rapport. Au pied de son sapin de Noël, garni comme s'il attendait le passage de tout l'effectif du PSG (équipe réserve incluse), le nouveau lauréat de *FF* n'a pas boudé son plaisir et s'est saisi de son trophée comme un gamin de son camion de pompier. Il l'a observé, cajolé, admiré, bichonné. Et parcouru avec attention la liste des lauréats, inscrite au dos. Pour, notamment, repérer le recordman des titres de meilleur Français. « Un, deux, trois, quatre, cinq pour Thierry Henry ? Ah ouais… » On a cru déceler dans la remarque admirative comme une amorce de défi.
L'insatiable accueille toutes ces récompenses de fin d'année avec la gourmandise d'un affamé. « Je suis vraiment très content, confirme-t-il. Quand on regarde la liste des anciens vainqueurs, avec tous ces grands noms de l'histoire du football français, c'est un réel honneur de compléter ce palmarès. Je succède à N'Golo *(Kanté),* Antoine *(Griezmann)* et Blaise *(Matuidi),* des coéquipiers, mais aussi à des idoles comme Platini, Zidane ou Henry. Forcément, ça fait quelque chose. Même mon sélectionneur l'a eu *(en 1996),* se marre-t-il. J'ai encore plus conscience de rentrer dans un cercle très fermé de ceux qui marquent l'histoire de notre sport en France. J'en suis très fier et ne le considère pas du tout comme une consolation après le Ballon d'Or. Je n'ai pas envie de négliger cette récompense. Le Ballon d'Or, ça va, c'est passé. Je sais que je ne l'ai pas assez mérité… au contraire de ce prix de meilleur joueur français de l'année. » **P. F.**

Sur un air de **Ballon d'Or**

Les trois champions du monde classés dans les sept premiers du Ballon d'Or se sont également accaparé le podium du meilleur joueur français, mais dans un ordre différent. Cette fois, Kylian Mbappé devance Raphaël Varane et Antoine Griezmann.

N° 1 1963

Yvon Douis

83 ans. Attaquant. Clubs : Évreux, Lille (1953-1959), Le Havre (1959-1961), Monaco (1961-1967), Cannes (1967-1970). **20 sélections, 4 buts** (1957-1965).

1. Griezmann.
2. Mbappé.
3. Kanté.
4. Aouar.
5. Varane.

N° 1 1967 et 1968

Bernard Bosquier

76 ans. Défenseur. Clubs : Alès (1960-61), Sochaux (1961-1966), Saint-Étienne (1966-1971), Marseille (1971-1974). **42 sélections, 3 buts** (1964-1972).

1. Mbappé.
2. Varane.
3. Kanté.
4. Griezmann.
5. Fekir.

N° 1 1969

Hervé Revelli

72 ans. Attaquant. Clubs : Gardanne, Saint-Étienne (1966-1977), Nice (1977-78), Le Chênois (1978-79). **30 sélections, 15 buts** (1966-1975).

1. Mbappé.
2. Griezmann.
3. Varane.
4. Lloris.
5. Matuidi.

N° 1 1972

Marius Trésor

68 ans. Défenseur. Clubs : AC Ajaccio (1970-octobre 1972), Marseille (octobre 1972-1980), Bordeaux (1980-84). **65 sélections, 4 buts** (1971-1983).

1. Mbappé.
2. Griezmann.
3. Varane.
4. Kanté.
5. Matuidi.

N° 1 1973 et 1974

Georges Bereta

72 ans. Attaquant. Clubs : Saint-Étienne (1960-1974), Marseille (1974-1978). **44 sélections, 4 buts** (1967-1975).

1. Griezmann.
2. Mbappé.
3. Lloris.
4. Fekir.
5. Giroud.

N° 1 1975

Jean-Marc Guillou

73 ans. Milieu. Clubs : Angers (1971-1975), Nice (1975-1979), Neuchâtel (1979-1981), Mulhouse (1982-83), Cannes (1983-84). **19 sélections, 3 buts** (1974 1978).

1. Mbappé.
2. Kanté.
3. Aouar.
4. Griezmann.
5. Fekir.

N° 1 1978

Jean Petit

69 ans. Milieu. Clubs : Luchon (1967-1969), Monaco (1969-1982). **12 sélections, 1 but** (1977-1980).

1. Kanté.
2. Varane.
3. Mbappé.
4. Griezmann.
5. Matuidi.

N° 1 1979 et 1981

Maxime Bossis

63 ans. Défenseur. Clubs : FC Yonnais, Nantes (1973-1985), Matra-Racing (1985-1989), Nantes (1990-91). **76 sélections, 1 but** (1976-1986).

1. Varane.
2. Griezmann.
3. Mbappé.
4. Lloris.
5. Kanté.

N° 1 1980

J.-François Larios

63 ans. Milieu. Clubs : St-Étienne (1973-1977), Bastia (1977-78), Saint-Étienne (1978-février 1983), Atletico Madrid (février-juin 1983), Manic Montréal (juin-juillet 1983), Neuchâtel Xamax (1983-août 1984), Lyon (août 1984-85), Strasbourg (1985-86), Nice (1986-87) et Montpellier (1987-88). **17 sélections, 5 buts** (1978-1982).

1. Griezmann.
2. Varane.
3. Mbappé.
4. Pogba.
5. Lloris.

N° 1 1982, 1983 et 1987

Alain Giresse

66 ans. Milieu. Clubs : Bordeaux (1970-1986), Marseille (1986-1988). **47 sélections, 6 buts** (1974-1986).

1. Griezmann.
2. Mbappé.
3. Varane.
4. Pogba.
5. Kanté.

N° 1 1984

Jean Tigana

63 ans. Milieu. Clubs : ASPTT Marseille (1965-1972), SO Caillols (1972-1974), SO Cassis (1974-75), Toulon (1975-1978), Lyon (1978-1981), Bordeaux (1981-1989), Marseille (1989-1991). **52 sélections, 1 but** (1980-1988).

1. Varane.
2. Mbappé.
3. Griezmann.
4. Pogba.
5. Kanté.

N° 1 1985

Luis Fernandez

59 ans. Milieu. Clubs : Paris-SG (1978-1986), Racing Paris 1 (1986-87), Matra-Racing (1987-1989), Cannes (1989-1993). **60 sélections, 6 buts** (1982-1992).

1. Griezmann.
2. Kanté.
3. Mbappé.
4. Pogba.
5. L. Hernandez.

N° 1 1986

Manuel Amoros

57 ans. Défenseur. Clubs : Monaco (1980-1989), Marseille (1989-1993), Lyon (1993-1995). **82 sélections, 1 but** (1982-1992).

1. Mbappé.
2. Varane.
3. Kanté.
4. Griezmann.
5. L. Hernandez.

N° 1 1989 et 1991

Jean-Pierre Papin

55 ans. Attaquant. Clubs : Valenciennes (1979-1981), INF Vichy (1981-1984), Valenciennes (1984-85), FC Bruges (1985-86), Marseille (1986-1992), Milan AC (1992-1994), Bayern (1994-1996), Bordeaux (1996-1998), Guingamp (juillet-octobre 1998). **54 sélections, 30 buts** (1986-1995).

1. Mbappé.
2. Kanté.
3. Pogba.
4. Varane.
5. Matuidi.

L'Équipe

N° 1 1990

Laurent Blanc

52 ans. Défenseur. Clubs : Montpellier (1984-1991), Naples (1991-92), Nîmes (1992-93), Saint-Étienne (1993-1995), Auxerre (1995-96), FC Barcelone (1996-97), Marseille (1997-1999), Inter (1999-2001), Manchester Utd (2001-2003). **97 sélections, 16 buts** (1989-2000).

1. Varane.
2. Griezmann.
3. Mbappé.
4. Kanté.
5. L. Hernandez.

N° 1 1992

Alain Roche

51 ans. Défenseur. Clubs : Bordeaux (1985-1989), Marseille (1989-90), Auxerre (1990-1992), Paris-SG (1992-1998), Valence CF (1998-2000), Bordeaux (2000-2002). **25 sélections, 1 but** (1988-1996).

1. Mbappé.
2. Varane.
3. Griezmann.
4. Lloris.
5. Kanté.

N° 1 1993

David Ginola

51 ans. Attaquant. Clubs : Toulon (1985-1988), Matra Racing (1988-89), Brest (1990-91), Paris-SG (1992-1995), Newcastle (1995-1997), Tottenham (1997-2000), Aston Villa (2000-2002). **17 sélections, 3 buts** (1990-1995).

1. Varane.
2. Griezmann.
3. Mbappé.
4. Kanté.
5. Lloris.

N° 1 1994

Bernard Lama

55 ans. Gardien. Clubs : Besançon (1983-84), Lille (1984-1989), Metz (1989- 90), Brest (1990-91), Lens (1991-92), Paris-SG (1992-1997), West Ham (1997-98), Paris-SG (1998-2000), Rennes (200 0-01). **44 sélections** (1993-2000).

1. Mbappé.
2. Griezmann.
3. Varane.
4. Matuidi.
5. Ndombele.

N° 1 1995

Vincent Guérin

53 ans. Milieu. Clubs : Brest (1984-1988), Matra Racing (1988-89), Montpellier (1989-1992), Paris-SG (1992-1998), Hearts of Midlothian (1998-99), Red Star (2001-02). **19 sélections, 2 buts** (1993-1996).

1. Varane.
2. Griezmann.
3. Mbappé.
4. L. Hernandez.
5. Matuidi.

N° 1 1997

Lilian Thuram

46 ans. Poste : défenseur. Clubs : Monaco (1990-1996), Parme (1996-2001), Juventus Turin (2001-2006), FC Barcelone (2006-2008). **142 sélections, 2 buts** (1994-2008).

1. Varane.
2. Kanté.
3. Griezmann.
4. Mbappé.
5. Umtiti.

N° 1 1998 et 2002

Zinédine Zidane

46 ans. Poste : milieu. Clubs : Cannes (1988-1992), Bordeaux (1992-1996), Juventus Turin (1996-2001), Real Madrid (2001-2006). **108 sélections, 31 buts** (1994-2006).

1. Mbappé.
2. Griezmann.
3. Varane.
4. Benzema.
5. Kanté.

N° 1 2000, 2003, 2004, 2005 et 2006

Thierry Henry

41 ans. Attaquant. Clubs : INF Clairefontaine (1990-1992), Versailles (1992-93), Monaco (1993-déc. 1998), Juventus (janvier-juin 1999), Arsenal (1999-2007 et janvier-février 2012), FC Barcelone (2007-2010), RB New York (2010-2014). **123 sélections, 51 buts** (1997-2010).

1. Griezmann.
2. Kanté.
3. Mbappé.
4. Pogba.
5. Varane.

N° 1 2001

Patrick Vieira

42 ans. Milieu. Clubs : Cannes (1993-novembre 1995), Milan AC (décembre 1995-juin 1996), Arsenal (1996-2005), Juventus (2005-06), Inter (août 2006-janvier 2010), Manchester City (janvier 2010-11). **107 sélections, 6 buts** (1997-2009).

1. Varane.
2. Mbappé.
3. Griezmann.
4. Lloris.
5. Kanté.

N° 1 2009

Yoann Gourcuff

32 ans. Milieu. Clubs : Rennes (2001-2006), Milan AC (2006-2008), Bordeaux (2008-août 2010), Lyon (août 2010-2015), Rennes (2015-2018), Dijon (depuis juillet 2018). **31 sélections, 4 buts** (2008-2013).

1. Varane.
2. Griezmann.
3. Kanté.
4. Mbappé.
5. Benzema.

N° 1 2010 et 2011

Karim Benzema

31 ans. Attaquant. Clubs : Lyon (2005-2009), Real Madrid (depuis juillet 2009). **81 sélections, 27 buts** (depuis 2007).

1. Varane.
2. Mbappé.
3. Fekir.
4. Aouar.
5. Griezmann.

N° 1 2015

Blaise Matuidi

31 ans. Milieu. Clubs : Troyes (2003-2007), Saint-Étienne (2007-2012), Paris-SG (depuis juillet 2012). **77 sélections, 9 buts** (depuis 2010).

1. Varane.
2. Griezmann.
3. Mbappé.
4. Umtiti.
5. Kanté.

N° 1 2016

Antoine Griezmann

27 ans. Attaquant. Clubs : Real Sociedad (2009-2014), Atletico Madrid (depuis juillet 2014). **67 sélections, 26 buts** (depuis 2014).

1. Mbappé.
2. Kanté.
3. Varane.
4. L. Hernandez.
5. Pogba.

N° 1 2017

N'Golo Kanté

27 ans. Milieu. Clubs : Boulogne-sur-Mer (2011-2013), Caen (2013-2015), Leicester (2015-16), Chelsea (depuis juillet 2016). **36 sélections, 1 but** (depuis 2016).

1. Griezmann.
2. Varane.
3. Mbappé.
4. Lloris.
5. Thauvin.

france football

Pascal Ferré

Rédacteur en chef de *France Football.*

1. Mbappé.
2. Griezmann.
3. Varane.
4. Umtiti.
5. Kanté.

Classement 2018

1. **Kylian Mbappé** (Paris-SG), 124 points.
2. **Raphaël Varane** (Real Madrid), 109 pts.
3. **Antoine Griezmann** (Atletico Madrid), 107 pts.
4. **N'Golo Kanté** (Chelsea), 56 pts.
5. **Hugo Lloris** (Tottenham), 15 pts.
6. **Paul Pogba** (Manchester United), 14 pts.
7. **Houssem Aouar** (Lyon), 7 pts.
   Nabil Fekir (Lyon), 7 pts.
   Lucas Hernandez (Atletico Madrid), 7 pts.
   Blaise Matuidi (Juventus Turin), 7 pts.
11. **Samuel Umtiti** (FC Barcelone), 5 pts.
12. **Karim Benzema** (Real Madrid), 3 pts.
13. **Olivier Giroud** (Chelsea), 1 pt.
    Florian Thauvin (Marseille), 1 pt.
    Tanguy Ndombele (Lyon), 1 pt.

Règlement

Le titre de joueur français de l'année est attribué par un grand jury composé des lauréats de l'Étoile d'Or *FF* (de 1958 à 1964), et des Numéros 1 *FF* (depuis 1965). Le rédacteur en chef de *FF* joint son vote à celui du jury. Chaque juré désigne, par ordre de mérite considéré sur l'année civile, et à partir d'une liste établie par la rédaction de *FF*, 5 joueurs français évoluant ou exerçant en France ou à l'étranger. Ils se voient attribuer 6, 4, 3, 2, et 1 point (demi-point pour les égalités). Les critères sont : a) performances individuelles et collectives (palmarès dans le cadre de l'année) ; b) classe du joueur ; c) personnalité et rayonnement.

NB : Georges Carnus (1970 et 1971), Michel Platini (1976 et 1977), Didier Deschamps (1996), Sylvain Wiltord (1999), Franck Ribéry (2007, 2008 et 2013) et Samir Nasri (2010) ne se sont pas exprimés.

L'Équipe

Les lauriers pour le PSG, Montpellier et Les Herbiers

joueur

Kylian Mbappé

Paris-SG.

1958: Lafont.
1959: Sbroglia.
1960: Kopa.
1961: Bernard et Mahi.
1962: Lerond.
1963: Douis.
1964: Artelesa.
1965: Gondet.
1966: Gondet.
1967: Bosquier.
1968: Bosquier.
1969: H. Revelli.
1970: Carnus.
1971: Carnus.
1972: Trésor.
1973: Bereta.
1974: Bereta.
1975: Guillou.
1976: Platini.
1977: Platini.
1978: J. Petit.
1979: Bossis.
1980: Larios.
1981: Bossis.
1982: Giresse.
1983: Giresse.
1984: Tigana.
1985: L. Fernandez.
1986: Amoros.
1987: Giresse.
1988: Paille.
1989: Papin.
1990: L. Blanc.
1991: Papin.
1992: A. Roche.
1993: Ginola.
1994: Lama.
1995: Guérin.
1996: Deschamps.
1997: Thuram.
1998: Zidane.
1999: Wiltord.
2000: T. Henry.
2001: Vieira.
2002: Zidane.
2003: T. Henry.
2004: T. Henry.
2005: T. Henry.
2006: T. Henry.
2007: Ribéry.
2008: Ribéry.
2009: Y. Gourcuff.
2010: Nasri.
2011: Benzema.
2012: Benzema.
2013: Ribéry.
2014: Benzema.
2015: Matuidi.
2016: Griezmann.
2017: Kanté.

entraîneur

Révélation du lauréat dans notre numéro du 8 janvier 2019.

1970: Batteux et Zatelli.
1971: Firoud et Prouff.
1972: Snella.
1973: Herbin.
1974: Cahuzac.
1975: Huart.
1976: Herbin.
1977: Cahuzac.
1978: Gress.
1979: Le Milinaire.
1980: Hauss et Vincent.
1981: Jacquet.
1982: Hidalgo.
1983: Le Milinaire.
1984: Jacquet.
1985: Suaudeau.
1986: Roux.
1987: J. Fernandez.
1988: Roux.
1989: Gili.
1990: Kasperczak.
1991: Jeandupeux.
1992: Suaudeau.
1993: L. Fernandez.
1994: Suaudeau.
1995: Smerecki.
1996: Roux.
1997: Tigana.
1998: Jacquet (équipe de France).
1999: Baup.
2000: Dupont.
2001: Halilhodzic.
2002: Santini.
2003: Deschamps.
2004: Le Guen.
2005: Puel.
2006: Correa.
2007: Correa.
2008: Wenger.
2009: L. Blanc.
2010: Deschamps.
2011: R. Garcia.
2012: R. Girard.
2013: R. Garcia.
2014: R. Garcia.
2015: L. Blanc.
2016: Zidane.
2017: Zidane.

dirigeant

Laurent Nicollin

Montpellier.

1970: Leclerc et Sastre.
1971: Fonteneau.
1972: Cuny.
1973: Rocher.
1974: Kerjean et Tramin.
1975: Rocher.
1976: Bisson.
1977: Skoblar.
1978: Campora.
1979: Bannaire.
1980: Borelli.
1981: Sastre et Thouzery.
1982: non attribué.
1983: Hamel.
1984: Molinari.
1985: Hureau.
1986: Molinari.
1987: Bouyer.
1988: Nicollin.
1989: Laurent.
1990: non attribué.
1991: Hureau.
1992: Sastre.
1993: Chambily.
1994: Chambily.
1995: Pithioud.
1996: Molinari.
1997: Molinari.
1998: Sastre et Platini.
1999: Bompard et Soler.
2000: Lecomte.
2001: Graille.
2002: Cohen.
2003: Aulas.
2004: Seydoux.
2005: Aulas.
2006: Rousselot.
2007: Platini.
2008: Legarda.
2009: Triaud.
2010: Leproux.
2011: Seydoux.
2012: Louis Nicollin.
2013: Al-Khelaïfi.
2014: Waldemar Kita
2015: Jean-Pierre Rivère.
2016: Jean-Pierre Rivère.
2017: M. Keller.

exploit

Les Bleus champions du monde

1983: J. Touré.
1984: Platini et Metz.
1985: Paris-SG.
1986: G. Passi.
1987: Cannes.
1988: équipe de France Espoirs.
1989: Papin.
1990: Montpellier.
1991: équipe de France.
1992: Monaco à Feyenoord.
1993: but de Boli contre le Milan AC.
1994: but de Loko contre le PSG.
1995: but de Zidane contre le Betis Séville.
1996: épopée de Nîmes.
1997: Clermont en Coupe de France.
1998: équipe de France.
1999: Sedan (finale de Coupe de France et montée en L1).
2000: Calais (finale Coupe de France).
2001: équipe de France des 17 ans.
2002: équipe de France féminines.
2003: équipe de France (13 victoires d'affilée).
2004: Monaco (finale de la Ligue des champions).
2005: équipe de France des 19 ans.
2006: Mondial des Bleus.
2007: record du nombre de buts en équipe de France de Thierry Henry.
2008: Carquefou en Coupe de France.
2009: victoire de Guingamp en Coupe de France.
2010: Auxerre en Ligue des champions.
2011: la victoire de Lyon en Ligue des champions féminines et la qualification de l'OL à Zagreb.
2012: Quevilly en finale de la Coupe de France.
2013: le titre de champion du monde des U20.
2014: Guingamp vainqueur de la Coupe de France.
2015: le Gazélec Ajaccio en L1.
2016: le maintien du TFC en L1
2017: Monaco, le titre de champion et le parcours en C 1.

révélation

Tanguy Ndombele

Lyon.

1973: Berdoll.
1974: Bathenay.
1975: Rocheteau.
1976: Six.
1977: B. Lacombe.
1978: Specht.
1979: Christophe.
1980: Castaneda et Tigana.
1981: Bellone.
1982: Ferreri.
1983: Olmeta.
1984: B. Boli.
1985: Debotté.
1986: G. Passi.
1987: Cantona.
1988: Pérez.
1989: Deschamps.
1990: E. Petit.
1991: Calderaro.
1992: Baticle.
1993: Zidane.
1994: Maurice.
1995: Vieira.
1996: Henry.
1997: Trezeguet.
1998: Anelka.
1999: Gallas.
2000: Mexès.
2001: D. Cissé.
2002: Kapo.
2003: Squillaci.
2004: Ribéry.
2005: Pelé et Faubert.
2006: Benzema.
2007: Mandanda.
2008: Y. Gourcuff.
2009: M. Sissoko.
2010: Y. M'Vila.
2011: Martin.
2012: Yanga-Mbiwa.
2013: Pogba.
2014: Griezmann.
2015: A. Martial.
2016: O. Dembélé.
2017: Mbappé.

joueur étranger

Thiago Silva

Paris-SG.

1968: S. Keita.
1969: Magnusson.
1970: Skoblar.
1971: Skoblar.
1972: Eriksson.
1973: Bargas.
1974: C. Bianchi.
1975: Piazza.
1976: Curkovic.
1977: Dahleb.
1978: Rep.
1979: Bjekovic.
1980: Onnis.
1981: Barberis et Szarmach.
1982: Barberis et Szarmach.
1983: Susic.
1984: Halilhodzic.
1985: Halilhodzic.
1986: Burruchaga.
1987: Francescoli.
1988: Hoddle.
1989: K. Allofs.

La procédure des votes

Le meilleur joueur français de l'année est élu par le jury des anciens lauréats, plus le vote du rédacteur en chef de *France Football*. Il en va de même pour le meilleur entraîneur. Tous les autres prix sont le résultats d'une consultation de la rédaction de *FF*.

À Philippe Gondet

Il s'est éteint le dimanche 21 janvier 2018, à l'âge de soixante-quinze ans, à Vertou, en Loire-Atlantique. Philippe Gondet avait été élu joueur de l'année par *France Football* en 1965 et 1966, deux années couronnées par un titre de champion de France avec le FC Nantes. Au terme du second exercice, il avait également remporté le trophée de meilleur buteur avec 36 réalisations, un total jamais atteint en D1. Si ce record sera battu en 1970-71 par le Yougoslave Josip Skoblar (44 buts), aucun joueur français n'a encore réussi à l'égaler. International à quatorze reprises, celui auquel le public de Marcel-Saupin avait l'habitude de réclamer son but était depuis un fidèle de notre jury qui nous transmettait son vote tous les ans. À l'heure d'établir notre palmarès, nous avons une pensée émue pour lui et pour sa famille.

Duel.
Au Stade de France, le défenseur des Herbiers Romuald Marie ne peut contenir Angel Di Maria. Ni empêcher le PSG de conquérir sa quatrième Coupe de France d'affilée, la douzième de son histoire.

1990: Scifo.
1991: Weah.
1992: Moravcik.
1993: Boksic.
1994: N'Doram.
1995: Rai.
1996: Anderson.
1997: Rai.
1998: Simone.
1999: Nonda.
2000: Simone.
2001: Pauleta.
2002: Pauleta.
2003: Drogba.
2004: Juninho.
2005: Juninho.
2006: Juninho.
2007: Elmander.
2008: Cavenaghi.
2009: Chamakh.
2010: Nene.
2011: Hazard.
2012: Ibrahimovic.
2013: Ibrahimovic.
2014: Ibrahimovic.
2015: Verratti.
2016: Cavani.
2017: Cavani.

joueur de ligue 2

Gaëtan Charbonnier

Brest.

1969: Horlaville.
1970: Guignedoux.
1971: Riefa.
1972: Tonnel.
1973: Imiela.
1974: Delestre.
1975: Pottier.
1976: Bouffandeau.
1977: Manic.
1978: Delahaye.
1979: Trivino.
1980: Albaladejo.
1981: Dobraje.
1982: Godart.
1983: Tibeuf.
1984: Théault.
1985: Lemasson.
1986: A. Pelé.
1987: Prieur.
1988: Kabongo.
1989: Y. Djorkaeff.
1990: Monczuk.
1991: Orts.
1992: Johansen.
1993: Gourvennec.
1994: Guivarc'h.
1995: Cascarino.
1996: Priou.
1997: Lobé.
1998: Alonzo.
1999: C. Michel.
2000: Santos.
2001: Vencel.
2002: Cousin.
2003: Koné.
2004: Dufresne.
2005: K. Ziani.
2006: Lesage.
2007: Hoarau.
2008: Thil.
2009: Giroud.
2010: Ribas.
2011: Rivière.
2012: I. Touré.
2013: Ntep.
2014: P. Nardi.
2015: Sammaritano.
2016: F. Farnolle.
2017: Bozok.

entraîneur de ligue 2

Pascal Gastien

Clermont.

1969: Matteo.
1970: Boulle.
1971: Quenolle.
1972: Dereuddre.
1973: Cros.
1974: Sucré.
1975: Le Milinaire.
1976: Novotarski.
1977: Sucré.
1978: De Martigny.
1979: Roux.
1980: Lemée.
1981: Houllier.
1982: Carayon.
1983: Lavagne.
1984: Mankowski.
1985: Gourcuff.
1986: Lavagne.
1987: Mankowski.
1988: Mankowski.
1989: Orsatti.
1990: Dewilder.
1991: Laurier.
1992: Exbrayat.
1993: Goavec.
1994: Gransart.
1995: Troch.
1996: Froger.
1997: Gourcuff.
1998: Perrin.
1999: Halilhodzic.
2000: Marcos.
2001: Troch.
2002: Mombaerts.
2003: Hinschberger.
2004: Froger.
2005: Gourcuff.
2006: R. Garcia.
2007: Ollé-Nicolle.
2008: J.-L. Garcia.
2009: Estevan.
2010: D. Sanchez.
2011: Der Zakarian.
2012: Der Zakarian.
2013: Cartier.
2014: Dall'Oglio.
2015: Diacre.
2016: B. Blaquart.
2017: B. Blaquart.

club promotionnel

Les Herbiers

1965: Quevilly.
1966: Challans.
1967: Quevilly.
1968: Entente BFN.
1969: Pierrots Strasbourg.
1970: Montluçon.
1971: Blois.
1972: Le Mans.
1973: Vittel.
1974: Montluçon.
1975: Caen.
1976: Auxerre.
1977: Gueugnon.
1978: Auxerre.
1979: Auxerre.
1980: Abbeville.
1981: Nœux-les-Mines.
1982: Guingamp.
1983: Guingamp.
1984: Sedan.
1985: Niort.
1986: Chaumont.
1987: Gueugnon.
1988: Annecy.
1989: Saint-Seurin.
1990: Amiens.
1991: Ancenis.
1992: Charleville.
1993: Stade Brestois.
1994: Brive.
1995: Mont-de-Marsan.
1996: Blénod.
1997: Sedan.
1998: Reims.
1999: OG Rouen.
2000: Calais.
2001: Reims.
2002: Libourne-St-Seurin.
2003: Schiltigheim.
2004: Roye.
2005: Boulogne/Mer.
2006: Calais.
2007: Montceau-les-Mines.
2008: Carquefou.
2009: Rodez.
2010: Quevilly.
2011: Chambéry
2012: Bourg-Péronnas.
2013: Orléans.
2014: Chambly.
2015: Concarneau.
2016: Granville.
2017: SO Cholet.

prix orange

Antoine Griezmann

Atletico Madrid.

1982: Bracci.
1983: Y. Le Roux.
1984: Hidalgo.
1985: J. Touré.
1986: L. Fernandez et Stopyra.
1987: Mahut.
1988: Takac.
1989: L. Nicollin.
1990: Gili.
1991: L. Fernandez.
1992: Hadzibegic.
1993: Ettori.
1994: Jacquet.
1995: Stephan.
1996: Pirès.
1997: Pirès.
1998: Deschamps.
1999: Bergeroo.
2000: Roche.
2001: Deschamps.
2002: Rohr.
2003: Alonzo.
2004: Carrière.
2005: Coupet.
2006: Janot.
2007: Nasri.
2008: Savidan.
2009: Antonetti.
2010: J. Fernandez.
2011: Mavuba.
2012: Mavuba.
2013: Landreau.
2014: Triaud.
2015: Courbis.
2016: Nice.
2017: S. Moulin.

prix citron

En Avant Guingamp

1982: Platini.
1983: Couriol.
1984: Bez.
1985: Bossis.
1986: Bats et Platini.
1987: Santini.
1988: Piette.
1989: Tapie.
1990: Papin.
1991: Amoros.
1992: J. Fernandez.
1993: Denisot.
1994: Cantona.
1995: Campora.
1996: Suaudeau.
1997: Ginola.
1998: non attribué.
1999: Lemerre.
2000: Lemerre.
2001: Lemerre.
2002: Lemerre.
2003: Svara.
2004: Barthez.
2005: Plessis et Norbert.
2006: D. Cissé.
2007: Le Guen.
2008: Domenech.
2009: Domenech.
2010: T. Henry.
2011: Y. Gourcuff.
2012: Jeunechamp.
2013: J. Ménez.
2014: Bielsa.
2015: Ruffier.
2016: J.-M. Ettori.
2017: P. Pogba.

Franck Seguin

Thiago Silva
Pourquoi il est le meilleur

Pour la première fois depuis son arrivée au PSG en 2012, le défenseur brésilien est élu meilleur joueur étranger de Ligue 1. L'année avait mal démarré, mais il s'est largement rattrapé par la suite.

Texte **Christophe Larcher**

Parce qu'il est redevenu O Monstro

Depuis quelque temps, le monstre resurgit ! Le 28 novembre, il signe même un retour frappant dans la lumière crue – et parfois cruelle – de la Ligue des champions. Face à l'armada de Liverpool battue 2-1, Thiago Emiliano da Silva éclabousse le match de sa classe de défenseur immense. En face, l'infernal trio Salah-Firmino-Mané reste coi, comme sans arguments devant l'impact d'un capitaine du PSG déchaîné. Réputé pour son sens de l'anticipation, le Carioca marque surtout les esprits par son engagement athlétique. Il faut le voir jaillir devant son adversaire direct, récupérer la balle et servir tel un dieu zen Verratti ou Neymar. Du puissant, du viril mâtiné de maîtrise et de vision périphérique. Idem sur les centres ou les passes en profondeur, ce bon vieux Thiago (34 ans) devine tout, il coupe la trajectoire comme un karatéka ou contrôle son territoire en seigneur qui ne tolère aucune invasion. Une scène résume l'état de forme et la détermination actuels du défenseur parisien : à la 87e minute, il rattrape Mo Salah lancé plein pot, passe le bras, le freine pour permettre à Marquinhos de récupérer le ballon. De la belle ouvrage et une célébration qui en disent long sur le Thiago Silva actuel. Le sommet d'une très belle année à coup sûr. Bien entendu, tout n'est pas rose depuis l'entame de la saison. O Monstro a manqué le match aller contre le Napoli (2-2). Blessure anodine ou bouderie face au risque de commencer la partie hors du onze de départ ? Ce n'est pas clair… Et, au retour, à San Paolo, il est coupable sur le but des Italiens (1-1). Mais le Thiago Silva actuel s'affiche aux antipodes du capitaine sans cœur ni boussole qui sombra lors de la tragique remontada du 8 mars 2017 face au FC Barcelone (6-1), celui qui jouait trop bas, rompait les consignes de l'entraîneur et confirmait ses failles émotionnelles dans les parties à fort enjeu. Cette métamorphose, encore marquante le 11 décembre à Belgrade, que peu de spécialistes imaginaient possible, lui a permis de vivre la Coupe du monde au rang de titulaire. Il a retourné son sélectionneur Tite comme il a convaincu Thomas Tuchel, qui n'est pas un conservateur. Sinon, au-delà de l'impression visuelle et de l'avis des techniciens, il reste les notes de *FF*. Après dix-sept matches, le numéro 2 du PSG affiche la moyenne de 6,08, son meilleur rendement depuis son arrivée en France en 2012.

Cette saison, il affiche sa meilleure moyenne aux notes de *FF*.

Parce qu'il s'est remis en question

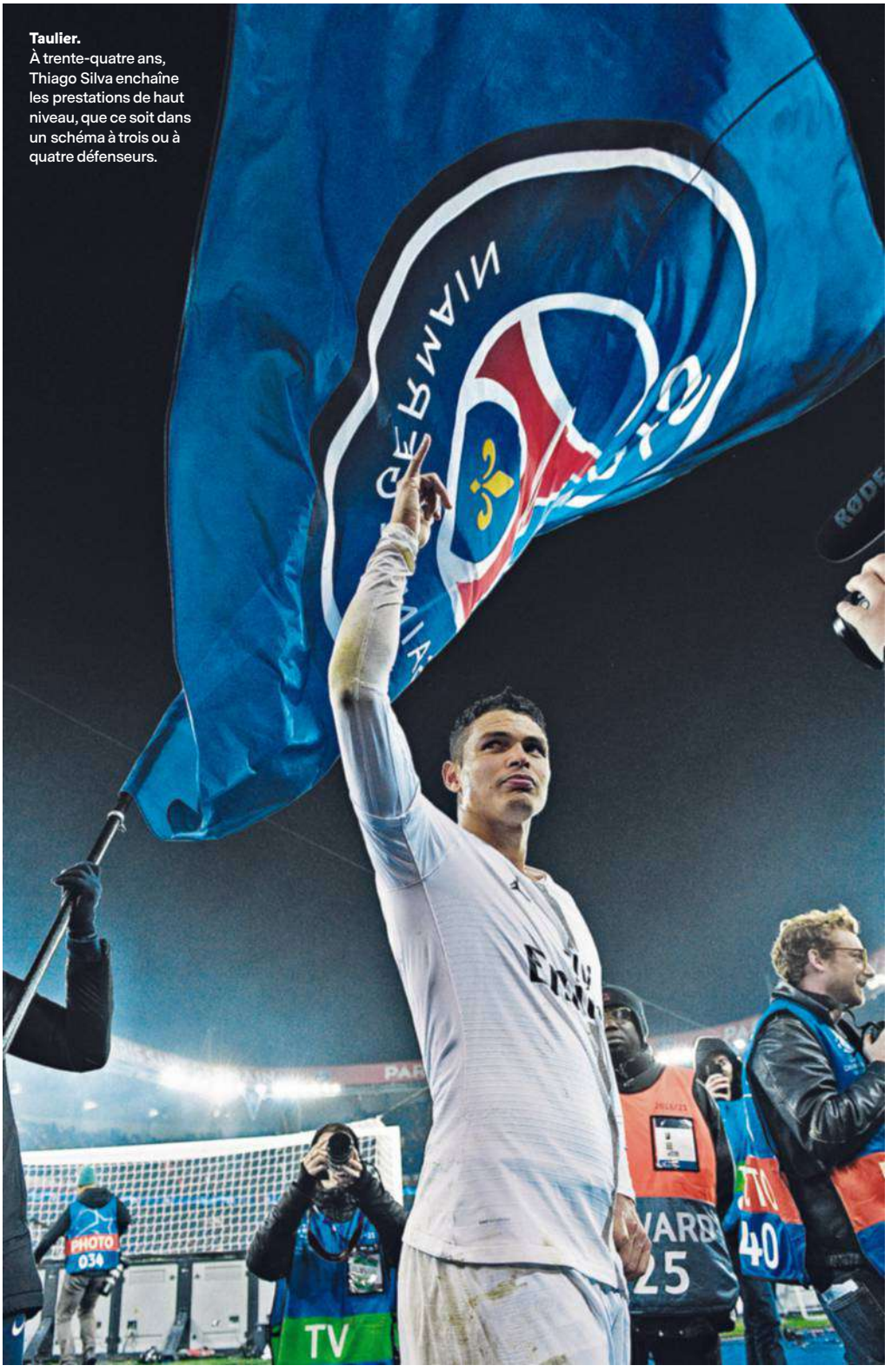
L'année 2018 se conclut en beauté pour Thiago Silva. Elle a pourtant débuté sur une humiliation. Le 14 février, pour le choc contre le Real Madrid en huitièmes aller de C1, Unai Emery le relègue sur le banc de touche sous couvert de « décision tactique ». Une sanction évidente administrée par un entraîneur qui n'a pas digéré le krach mental de son supposé chef de guerre l'année précédente face au Barça et en d'autres occasions. Le PSG se plante donc, sans lui, dans la capitale espagnole (3-1), et avec lui au retour, dans un non-match livré par une équipe qui refuse le combat. Paradoxe, même taciturne, même blessé, le Brésilien, lui au moins, offre une prestation solide. En cet hiver finissant, dans le secret de son désespoir, l'homme tourmenté a-t-il élaboré une ambition intime, une sorte de serment de Madrid qui doit le mener à redevenir O Monstro, cette bête de défense qui, au temps du Milan AC et de ses premières saisons parisiennes, était considérée comme la référence mondiale du poste ?

En tout cas, depuis neuf mois, le Brésilien retrouve son lustre, battant au passage le record de capitanats au PSG, détenu depuis 1985 par Dominique Bathenay. Son visage poupin s'est asséché, ses appuis sont redevenus nerveux, ses courses tranchantes ; à l'évidence, l'hyper perfectionniste en réclame plus que jamais à son corps. Il ne subit plus les matches comme parfois dans le passé, il s'expose davantage dans le combat, le message est clair : il veut que tout le monde sache que le patron est de retour.

Cet été, il jouait gros avec l'arrivée de Thomas Tuchel, acrobate de la tactique. Avec lui, pas question de gérer, de jouer comme un cadenas

Lauréat
Thiago Silva (Paris-SG).

Également cités
Neymar (Paris-SG), **Edinson Cavani** (Paris-SG), **Marco Verratti** (Paris-SG), **Memphis Depay** (Lyon) et **Emiliano Sala** (Nantes).



Taulier.
À trente-quatre ans, Thiago Silva enchaîne les prestations de haut niveau, que ce soit dans un schéma à trois ou à quatre défenseurs.

Franck Faugère

reculé. Résultat : l'ancien de Fluminense solidifie sa place, sa formidable expérience pesant comme un gage de sécurité en vue de s'adapter aux systèmes mouvants de l'Allemand. Défense à quatre, à cinq, avec un numéro 6 qui s'intercale, pressing hyper haut, Buffon ou Areola, il ne bronche pas et impressionne. Les Marquinhos, Kimpembe et la recrue Kehrer sont programmés pour le remplacer, ils devront patienter. Thiago Silva peut encore leur en apprendre.

Parce que la concurrence montre des faiblesses

Bien entendu, Neymar Jr est sans aucun doute le footballeur le plus fort, le plus magique de Ligue 1. Il le prouve depuis le début de saison par des statistiques en or et de récentes sorties de classe folle face à Liverpool et l'Étoile Rouge. De plus, se dessine un nouveau joueur, moins autocentré, moins comédien, plus chef d'attaque, comme enfin conscient de son rôle.

Dans les systèmes mouvants de Thomas Tuchel, il est indispensable.

Mais il y a aussi le Ney du premier semestre, autrement dit un homme pas vraiment là, blessé plus de trois mois, impuissant à tisser une relation avec Paris, le Parc des Princes et son nouvel horizon. Ce gaillard-là ne mérite pas la médaille d'or 2018. Edinson Cavani, lui, loupe le triplé de « Joueur étranger de l'année ». Seuls Juninho et Ibrahimovic ont réalisé un tel exploit. L'Uruguayen marque toujours, mais le panorama parisien a évolué en sa défaveur. Aujourd'hui, l'équipe tourne autour du super duo Neymar-Mbappé, lui ne tire plus les penalties, touche moins de ballons, court un peu dans le vide et ronchonne de plus en plus. Autre Parisien au potentiel de numéro 1, Marco Verratti, vainqueur en 2015, n'en finit pas d'extasier et de décevoir, de séduire et d'énerver. Brillant depuis quelques semaines, il a aussi été blessé et en méforme pendant plusieurs mois, sanction d'une hygiène de vie inadaptée. Et personne n'a oublié son carton rouge ridicule contre le Real Madrid en mars lors du huitième retour (1-2).
Di Maria précieux mais trop lunatique, Marquinhos encore en manque d'épaisseur, le Paris-Saint-Germain se repose donc sur son vieux capitaine pour empocher un septième titre d'affilée dans cette catégorie. Thiago Silva n'a pas été menacé par le Lyonnais Memphis Depay, un talent dingue mais une attitude de sale gosse, qui court quand bon lui semble. Jusqu'en juin, le Marseillais Luiz Gustavo pouvait avancer des arguments, tant il était le pivot du jeu de l'OM, finaliste de la Ligue Europa, son donneur de rythme. Mais depuis août, il rame, se montrant peu en jambes, dans un collectif qui se délite. Rendez-vous dans un an pour les étrangers du Championnat de France. Qui pourra briser l'hégémonie parisienne et s'opposer au sacre annoncé du Brésilien Neymar ?

Tanguy Ndombele
Invité à la fête

Le milieu de terrain de l'Olympique Lyonnais est le seul nouveau joueur à s'être fait une véritable place dans le groupe des champions du monde. Et il a tout pour y rester…

Texte **François Verdenet**

La lutte n'est pas un vain mot pour Tanguy Ndombele. Le jeune milieu balayeur (il fêtera ses 22 ans le 28 décembre) a toujours été dans le combat. Pour rebondir après un premier essai infructueux, à treize ans, afin d'intégrer le FC Nantes. Pour retrouver la rage de croire en son destin quand l'En Avant Guingamp l'a mis à la porte de son centre de formation après trois saisons (2011-2014) en Bretagne. Pour enfin émerger à Amiens qui l'a reboosté entre sa réserve de CFA2, la L2, une montée puis trois matches dans l'élite qui lui ont permis de s'envoler vers l'Olympique Lyonnais, en août 2017, contre 2 M€ et une option d'achat de plus de 8 M€. En cette fin 2018, le robuste milieu a mené une dernière bataille de l'ombre pour sortir « Révélation de l'année de *FF* » devant des costauds comme son nouveau partenaire en bleu Lucas Hernandez, et ses collègues de club Houssem Aouar et Ferland Mendy. Le champion du monde de l'Atletico Madrid aurait aussi mérité cet accessit avec sa médaille mondiale en bandoulière ou celle de la Ligue Europa. Arrivé comme une météorite en équipe de France pour décrocher le Graal au bout de douze sélections, il avait cependant trois saisons chez les pros derrière lui, dont une finale de Ligue des champions en 2016, même s'il n'était pas très connu du grand public français.

Il s'adapte à l'altitude

Tanguy Ndombele, lui, a fracassé le paysage en 2018, confirmant ses cinq premiers mois épatants en Ligue 1 en 2017. Pour l'un de ses premiers matches à ce niveau avec Lyon, en septembre 2017, il avait livré une prestation XXL face au PSG, au Parc des Princes, malgré la défaite des siens (2-0). Dans la foulée, le natif de Longjumeau s'est révélé sur la grande scène qui l'a adoubé après une première saison pleine dans l'élite. Certains techniciens le voyaient même comme un invité surprise dans la liste des vingt-trois de Didier Deschamps ou dans celle des onze suppléants. Ce ne sera ni l'une ni l'autre, et c'est devant la télévision qu'il regardera les Bleus soulever la coupe du monde. Mais le sélectionneur l'avait bien à l'œil. Mi-octobre, pour le deuxième rassemblement post-Mondial contre l'Islande (2-2) et l'Allemagne (2-1), le Lyonnais s'est incrusté comme le petit nouveau. Il a profité de la grave blessure de Corentin Tolisso (rupture des ligaments croisés) pour pointer son nez parmi les dix-neuf champions du monde sélectionnés et les trois revenants (Digne, Sakho et Zouma). Un petit coup de frais dans le panorama habituel, mais une convocation qui n'a guère surpris le microcosme. « Son évolution est supersonique, témoigne Sylvain Ripoll, l'entraîneur des Bleuets. En à peine plus d'un an, il est passé de sa première sélection en Espoirs aux A. Je me souviens l'avoir appelé, fin août 2017, pour la première fois *(NDLR : face au Chili, 1-1)*. Je m'en rappelle très bien car, pendant ce rassemblement, je lui avais donné une demi-journée pour qu'il signe à Lyon. En quatorze mois, Tanguy a été transféré d'Amiens à l'OL, a connu sa première cape en Espoirs, ses premiers matches en Ligue Europa, puis en Ligue des champions, et les A. Il a franchi toutes ces étapes en étant toujours performant. Plus ça monte, plus il est compétitif. Plus ça s'élève, plus il se révèle. On l'a vu dès son premier match de C1 à Manchester City (1-2). Comme pour sa première prestation avec les Bleus contre l'Islande. Tanguy franchit vite les paliers mais, en plus, il s'appuie dessus pour aller encore plus haut. »

Il est passé devant Rabiot

Le bizuth n'a pas eu froid aux yeux pour son baptême du feu tricolore. D'emblée, il a brisé la glace face à l'Islande, à Guingamp, dans ce stade de Roudourou qui l'avait refoulé aux portes du professionnalisme. Les Bleus sont menés 2-0 quand Didier Deschamps le lance, à la 67e minute, à la place de Paul Pogba. Son entrée et celle de Kylian Mbappé, double buteur ce soir-là, seront décisives pour arracher le nul. Une première qui valait bien un clapping. D'emblée, le Lyonnais s'est donc installé comme une réelle solution. Son envergure, son volume de jeu, sa fraîcheur et son toupet ont conforté « DD » dans son choix de le préférer à Adrien Rabiot, qui restera encore un moment sur le carreau après son refus de faire partie de la liste des suppléants pour le Mondial. Avec l'émergence de Tanguy Ndombele, le Parisien a encore reculé d'un rang dans la hiérarchie et l'estime

« Son évolution est supersonique… Plus ça s'élève, plus il se révèle. »

Sylvain Ripoll, sélectionneur des Espoirs

Lauréat
Tanguy Ndombele (Lyon).

Également cités
Lucas Hernandez (Atletico Madrid), **Ferland Mendy** (Lyon), **Houssem Aouar** (Lyon), **Matteo Guendouzi** (Arsenal), **Florent Mollet** (Montpellier).

Fusée.
En quatorze mois seulement, l'ancien joueur amiénois, ici devant le Parisien Kylian Mbappé, a rejoint l'OL, disputé ses premiers matches de Ligue des champions et honoré ses quatre premières capes en équipe de France A.

Sébastien Boué

du sélectionneur sous le charme du milieu de l'OL. L'ancien international Espoirs (11 capes) est aussi le symbole d'une forme d'ouverture de la part de Deschamps qui a envoyé un signal aux champions du monde susceptibles de tomber dans un certain confort. Pour l'ultime victoire des Bleus en 2018, face à l'Uruguay (1-0), en novembre au Stade de France, le milieu lyonnais a fêté sa première titularisation pour sa quatrième sélection. Et il a été l'un des meilleurs tricolores. « Il n'était pas simple de se faire une petite place parmi les champions du monde juste après le titre et dans une sélection assez jeune, prolonge Sylvain Ripoll. Tanguy a profité de cette opportunité et de sa forme du moment pour saisir sa chance. Dans ce contexte, ce n'est pas neutre. Son volume de jeu en fait une option supplémentaire pour Didier au milieu. »

Il doit encore trouver le chemin du but

Ndombele se pose à la fois comme une option à Paul Pogba et un bon complément à N'Golo Kanté. Sa boîte à outils est de plus en plus complète, entre ses capacités physiques, qui lui permettent d'avoir un fort pourcentage dans les duels gagnés, d'imposer le rythme dans le pressing et de se projeter rapidement, et un bagage technique qui ne cesse de s'enrichir dans sa qualité de passes « traversantes » (dixit Ripoll) qui cassent les lignes. « C'est un milieu box to box, moderne, affirme l'ancien international Benoît Pedretti (22 sélections). Il percute balle au pied et se place toujours dans le sens du jeu. Il est très complet, très fort techniquement avec un gros rayonnement aussi bien à la récupération que sur le plan offensif. Il est capable d'éliminer par la passe ou en percussion. On voit également qu'il a progressé dans son intelligence de situation. Il lâche le ballon beaucoup plus vite qu'il y a un an. Il fait la bonne passe dans le bon timing avec une belle qualité sur la première touche de balle. Je ne suis pas surpris qu'il ait performé aussi vite en équipe de France. On le sentait venir. » Reste qu'un joueur de son calibre doit encore progresser dans la finition. S'il a déjà inscrit deux buts en six matches de Ligue des champions, ce qui prouve son appétence pour le très haut niveau, il n'a encore jamais marqué en L1 alors qu'il vient de dépasser les cinquante matches dans l'élite. Voilà donc un dernier cap à franchir pour passer du statut de révélation nationale à celui de confirmation internationale. Et s'installer dans la durée à la table des champions du monde.

« C'est un milieu box to box, moderne. »

Benoît Pedretti, ancien international

Laurent Nicollin
« La vie est un partage »

Élu dirigeant de l'année par la rédaction de *FF*, le président de Montpellier s'est plié au jeu des questions posées par les anciens de la maison MHSC. Interview copain, entres chansons paillardes, mariage, régime et banc de touche.

Texte **Olivier Bossard**, avec **Arnaud Tulipier**

Michel Mézy

Conseiller du président, ancien défenseur et ancien entraîneur

« Il y a trente ans, ton papa avait été élu dirigeant de l'année. Aujourd'hui, c'est toi. C'est unique dans l'histoire du foot français. Est-ce que, comme moi, tu ressens une fierté et une intense émotion ?

(Il sourit.) Il a fait la question et la réponse, Michel. Sérieusement, c'est d'abord une surprise pour moi. Une très belle surprise. Je ne m'y attendais pas du tout. Mon père a eu cet honneur en 1988 *(NDLR : et en 2012, après le titre de champion de France).* À l'époque, j'avais été très fier de ça, même si j'étais beaucoup plus jeune. Aujourd'hui, je ressens une vraie fierté, une joie intérieure et une belle émotion. Être à cette place après le décès de mon père, ça fait bizarre… »

Jean-Christophe Rouvière

Directeur du développement du MHSC et ancien milieu

« Avec ce titre, tu finis 2018 en beauté. Qu'est-ce qu'on peut te souhaiter pour 2019 ?

On peut me souhaiter beaucoup de choses, mais la santé avant tout. Ensuite, continuer l'aventure du mieux possible pour que l'année 2019 soit aussi belle que l'année 2018, voire meilleure. Donc, beaucoup de victoires et des bons moments avec tous les gens du club que j'aime. »

Rolland Courbis

Ancien entraîneur du MHSC

« À quand une qualification en Ligue des champions ?

Quand on a terminé champion de France en 2012 et qu'on a filé en Ligue des champions derrière, c'était irréel et magique. Jamais je n'aurais pensé vivre ça avec Montpellier. Même si ça ne s'était pas très bien passé en termes de points et de statistiques en Ligue des champions, c'était une très belle aventure. Un club comme le nôtre qui se retrouve dans la cour des grands clubs européens, ça fait plaisir. Maintenant, c'est surtout aux joueurs et au staff technique qu'il faut poser la question. Ce sont eux qui détiennent les points au bout de leurs pieds. Essayons déjà d'accrocher la Ligue Europa. Ce serait une belle récompense pour tout le monde. Après, si on peut faire une Ligue des champions, pourquoi pas, mais essayons d'abord de pérenniser le club dans les huit, dix premières places chaque saison. Et si on continue de grandir et de garder notre effectif, il y aura peut-être des belles soirées le mardi ou le mercredi soir à Montpellier. Faisons déjà de belles soirées les jeudis. »

Thierry Laurey

Entraîneur de Strasbourg, ancien défenseur du MHSC

« Il y a eu Louis, il y a maintenant Laurent, est-ce qu'il y aura une troisième génération de Nicollin à la tête du MHSC ?

(Il sourit.). Ce n'est pas une royauté, non plus ! Le club nous appartient, mais on verra plus tard. Après, je sais que ma fille aime beaucoup le MHSC. Ce serait rigolo d'avoir une femme présidente dans les années qui viennent. On verra où on sera dans dix ou quinze ans. Mais c'est beaucoup de maux de tête et des nuits à ne pas dormir, donc si elle veut faire autre chose, ce n'est pas plus mal. »

Cédric Barbosa

Ancien milieu du MHSC

« Qu'aimerais-tu faire ou gagner en l'honneur de ton papa ?

On veut tout gagner. Même si c'est compliqué, on essaye de grandir pour pouvoir participer à des Coupes d'Europe, gagner des Coupes de France ou des Coupes de la Ligue. On dit souvent que Montpellier manque d'ambition, ce n'est pas le cas. On n'a pas les mêmes moyens financiers que d'autres. Il faut essayer de compenser avec des jeunes qui ont l'esprit club et recruter des joueurs qui s'adaptent. Mais la plus belle des récompenses pour le président arrivera le jour où on pourra inaugurer le nouveau stade Louis-Nicollin. Il y aura à ce moment-là un clin d'œil très fort. C'était important pour lui, ce dossier. »

Le lauréat

Laurent Nicollin (Montpellier)
Également cités :
Jean-Michel Aulas (Lyon), **Marc Keller** (**Strasbourg**), **Nasser al-Khelaïfi** (Paris-SG) et **Noël Le Graët** (FFF)..

L'Équipe - MSHC

Héritier.
En dix-huit mois, Laurent a réussi à se faire un prénom et à imposer son style.

Pascal Bailly

Entraîneur adjoint du MHSC, ancien défenseur

« Où en es-tu du projet de nouveau stade ?

On avance avec la mairie. Maintenant, il faut trouver la bonne formule financière pour avancer encore plus, mais on n'est pas loin. On rencontre beaucoup de banques et d'entreprises privées qui veulent investir avec nous. D'ici trois ou quatre mois, on aura une visibilité plus importante sur le projet financier et après, tout va s'enclencher. Ce sera le stade Louis-Nicollin. On verra si on rajoute un naming, mais c'est certain que ce sera le stade Louis-Nicollin. C'est logique. Il n'y aura pas de stade sans son nom. »

Bruno Carotti

Directeur sportif du MHSC, ancien défenseur

« Dans quel style de management te sens-tu le mieux ? Plutôt directif ou participatif ?

(Il sourit.) On bosse ensemble tous les jours ! Il sait très bien comment je suis, Bruno. J'essaye de lancer des idées, après, on échange, on discute. Je suis quelqu'un qui écoute, qui analyse, qui essaye de faire du mieux possible pour le club. Mais je ne suis pas directif. J'ai mes idées, mes principes. De temps en temps, je tranche et je tape du poing sur la table, mais j'aime échanger et analyser avec mes collaborateurs. C'est toujours plus simple de prendre des décisions à plusieurs que tout seul. La vie est un partage. Autant partager avec des gens qu'on aime. »

Hervé Alicarte

Ancien défenseur

« Pourquoi assistes-tu aux matches de Montpellier depuis le banc de touche ?

Parce que si je suis dans les tribunes, je discute avec des gens et c'est compliqué. J'aime être avec mon staff, mes joueurs. Pour moi, ça ne coulerait pas de source de ne pas être avec eux. C'est vrai que je ne sers à rien sur le banc, mais j'ai besoin d'être avec eux dans le vestiaire, de ressentir les choses. Je prolonge ce moment-là sur le banc. Avant les matches, beaucoup de présidents me disent : "Tu viens à côté de moi dans la tribune ?" Je réponds souvent oui, et au dernier moment, je file sur le banc ! (Rire.) Je n'arrive pas à ne pas le faire. Peut-être qu'un jour je serai plus détaché, mais, pour l'instant, c'est un vrai besoin. Si je n'y suis pas, j'ai l'impression de ne pas vivre le match comme je le devrais. Dans le vestiaire, je cherche le regard

Alexis Réau/L'Équipe - L'Équipe

des joueurs, si j'estime qu'il faut intervenir, je dis un mot. Je sens l'humeur et ce qu'il faut faire pour booster ou non. Mais le coach (Michel Der Zakarian) le fait très bien. Si je ne suis pas là, ils vont être choqués. Si, un jour, on prend un grand entraîneur étranger, il faudra qu'il sache qu'il aura Laurent Nicollin à côté de lui. »

Fabien Lefèvre

Entraîneur chez les jeunes du MHSC, ancien défenseur

« Comment as-tu fait pour être aussi performant en si peu de temps ? »

Ça fait quand même quinze ans que je suis au club. Aujourd'hui, j'ai un bon coach, un bon staff, et j'ai des gens à l'administratif qui sont compétents. Quand on sait s'entourer et bien déléguer, on est plus efficace. Je suis très bien entouré. Voilà pourquoi les résultats sont bons. »

René Girard

Ancien entraîneur du MHSC

« Tu as connu le titre et la Ligue des champions. Comment le football pourrait-il te rendre encore plus heureux aujourd'hui ? »

On a touché le Graal avec René. La première année, on est européens. La deuxième, on va en finale de Coupe de la Ligue (perdue 0-1 contre l'OM). La troisième, on est champions, et la quatrième, on va en Ligue des champions. On a vécu quatre saisons fortes en émotion. Je veux faire revivre ce genre de moments à mon club. Mais il existe des paramètres de plus en plus compliqués à prendre en compte. D'abord, il faut se maintenir dans les huit, dix meilleurs. Le challenge, il est là. Ce n'est pas simple, mais si on veut y arriver, on doit continuer à travailler. Après, retourner au Stade de France pour gagner une finale de Coupe, ce serait aussi magnifique à vivre. Les Coupes sont tellement aléatoires que c'est compliqué de les placer comme objectif principal, mais ce serait quelque chose de fabuleux. »

Robert Nouzaret

Conseiller du MHSC, ancien défenseur et ancien entraîneur

« Tu es parti dans la même direction que ton père en t'entourant d'amis et de gens de confiance. Penses-tu rester toujours comme ça ? »

Peut-être qu'un jour je vais devenir con, on ne sait jamais ! (Rire.) Je ne me vois pas ne pas travailler avec des gens dont je suis proche, avec qui je peux discuter ou fêter les anniversaires des enfants. J'ai besoin de ça. Et puis, c'est l'identité du club. C'est l'ADN des Nicollin. On a toujours fait confiance à nos anciens pour travailler. Ça crée une vraie identité pour nos jeunes, nos administratifs ou quand un nouveau joueur arrive et qu'il voit tout ça. On ne peut pas vivre l'histoire du club sans un regard et du respect pour les anciens qui ont tout donné pour le MHSC. J'aime bien quand les anciens viennent aux matches. C'est normal pour nous que nos éducateurs soient des anciens joueurs. Quand ils auront brillamment fini leur carrière, j'espère que Souleymane Camara ou Vitorino Hilton rejoindront eux aussi les équipes de jeunes ou les pros pour transmettre ce qu'ils ont appris à Montpellier. »

Michel Der Zakarian

Entraîneur du MHSC et ancien défenseur

« Si on accroche une qualification européenne, est-ce que tu t'engages à perdre vingt kilos ? »

Il faut que je me mette sérieusement au régime pour perdre quinze à vingt kilos. De toute façon, je vais être obligé, je me marie au mois de juin ! Je ne dois pas les perdre parce qu'on est européens, je dois avoir la force de le faire maintenant. »

Roger Milla

Ancien attaquant

« Ton papa a beaucoup fait pour la venue de joueurs africains au club. Comment comptes-tu poursuivre cette œuvre ? »

Ah, mon excellence ! C'est comme ça que je l'appelle. On s'est vus il n'y a pas longtemps au Cameroun pour parler de notre centre de formation installé là-bas. On en a aussi un au Maroc. Montpellier a toujours été un club qui a tendu la main aux joueurs africains. C'est dans nos traditions. On continuera à récupérer des joueurs du continent et à recruter là-bas quand l'occasion se présentera. Pour l'instant, on axe notre énergie sur le Cameroun et le Maroc avec nos centres de formation. Ça nous demande pas mal d'énergie et de temps. Une fois que tout ça sera bien en place, on verra après si on peut développer ailleurs. Mais on essaye déjà de faire du mieux possible avec ce qu'on a. »

Philippe Delaye

Coordinateur sportif du MHSC et ancien milieu

« Que signifie pour toi cette distinction et te donne-t-elle des orientations différentes ? »

Je vais continuer à travailler de la même manière. J'aurai peut-être juste un peu plus de pression, pour être encore plus compétent. Après, c'est vrai que je suis ému et touché. Je ne m'y attendais pas. C'est une distinction que je prends avec plaisir et qui, par mon intermédiaire, honore le Montpellier Hérault tout entier. Je suis très fier et très heureux pour tout le monde au club. »

Jérôme Bonnissel

Ancien défenseur

« On dit toujours que le fils est fait pour dépasser le père. On sait tous que ton papa était un très grand président. Dans quel domaine penses-tu et dois-tu pouvoir le surpasser ? »

J'ai eu la chance et l'honneur de travailler à ses côtés. Il avait ses qualités et ses défauts, j'ai mes qualités et mes défauts. Il fait partie intégrante de ce club. Si on est là aujourd'hui, c'est grâce à lui. À mon humble niveau, j'essaye de faire du mieux possible pour poursuivre ce qu'il a fait. Mais on n'est pas du tout en concurrence. Ce qui nous réunit, c'est l'amour de la Paillade. Comme lui, je suis fier quand les jeunes, les filles et les garçons, gagnent. »

Souvenir.
Les joueurs et le public héraultais n'oublient pas Loulou. Son fils non plus, qui attend impatiemment d'inaugurer le futur stade Louis-Nicollin.

L'Équipe - Jérôme Prévost

Entente.
Entre le président et Michel Der Zakarian, l'entraîneur, pas de nuages à l'horizon.

José Pasqualetti

Ancien milieu

« Quel souvenir gardes-tu des barbecues organisés le mercredi après les entraînements sur les terrains de la Paillade, alors que tu n'avais que sept ans ?

Des souvenirs fous. C'était une période magnifique, avec de grosses épopées en Coupe de France et la montée en Première Division. Ce sont les premières fêtes qu'on a faites à la maison, chez mes parents. Tout le monde venait, c'était magnifique et bien arrosé. C'est une belle tranche de l'histoire de la Paillade. Je regardais tout ça avec des yeux d'enfant. Des souvenirs magnifiques. Mais la plus belle fête reste celle organisée à l'occasion de la première montée en L1 (en 1981). On avait chanté des chansons paillardes, il y avait beaucoup de joie. Mais j'étais jeune, et à un moment, j'avais dû aller me coucher… (Sourire.) »

Bernard Maraval

Ancien pro né à Montpellier, ami proche de Laurent Nicollin

« Ton regretté papa nous avait offert une magnifique coupe de cheveux après le titre. Et toi, tu nous fais quoi si Montpellier se qualifie pour la Coupe d'Europe ?

Pour la Coupe d'Europe ? Même pas la Ligue des champions ? Louis Nicollin a fait ça parce qu'on avait été champions. Je rendrai à Bernard son invitation, à l'endroit même où on a mangé l'été dernier. »

Olivier Giroud

Ancien attaquant

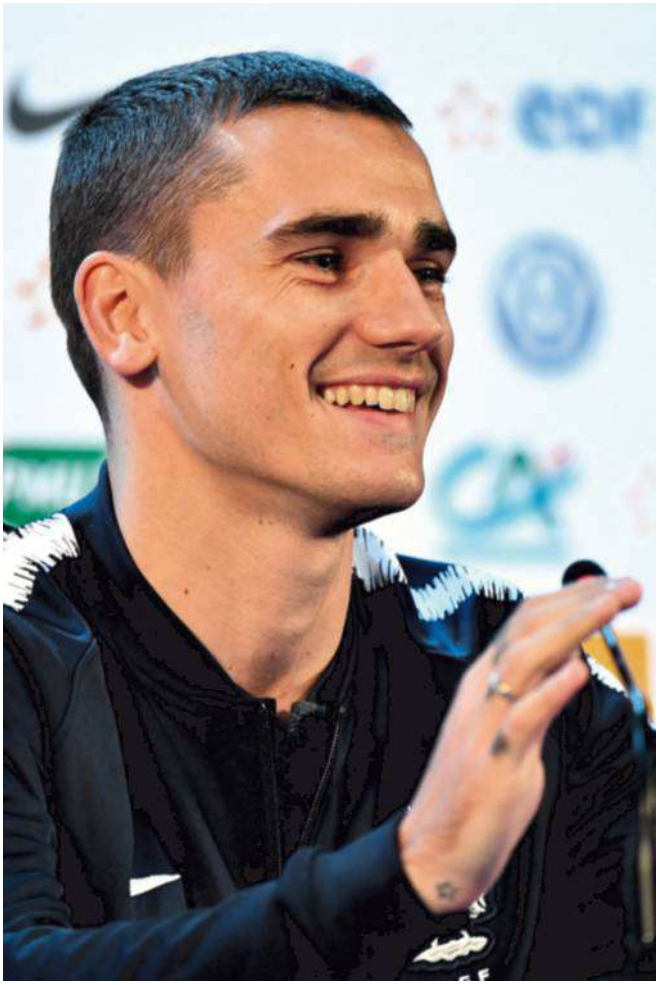
« Quand viens-tu me voir à Chelsea ? J'ai un cadeau qui t'attend…

C'est vrai, et c'est un beau cadeau : il m'a gardé son maillot de champion du monde pour le mettre dans le musée. Il faut que je trouve un créneau pour aller le voir. J'ai été très fier de le voir gagner la Coupe du monde. Ç'a été beaucoup d'émotion. Ça me fait toujours plaisir de voir Olive. On s'envoie des SMS de temps en temps, mais ça fait un petit moment que je ne l'ai pas vu. Lui aussi est le bienvenu sur Montpellier pour manger un bout. S'il veut revenir jouer sous le maillot de Montpellier ? Mais je ne pense pas que ce soit son souhait. Après, s'il veut revenir, on le prend avec un énorme plaisir. En revanche, je devrai braquer une banque pour le payer ! (*Rire.*) » **O. B.**

« J'ai été très fier de voir Olive *(Giroud)* gagner la Coupe du monde. »

Laurent Nicollin

Richard Martin - L'Équipe



Disponibilité.
Grizou, le sens du jeu et le sens de l'accueil.

Griezmann of the year

Impeccable sur les terrains, l'attaquant français l'est aussi avec tous les médias, comme le confirment les journalistes non spécialisés qui l'ont croisé.

La colère ne redescend pas. Calé dans un coin de la pièce, le photographe fait les cent pas, souffle, s'énerve tout seul. « Je sais très bien que j'aurai le temps de rien faire. C'est un footeux, je sais comment ça se passe, il va m'accorder cinq minutes et basta. Ça me saoule. » 14 heures sur la pendule de l'hôtel *Finca,* dans la banlieue de Madrid. Antoine Griezmann débarque à l'heure, sourit, prend le temps de saluer tout le monde. L'entretien doit durer une heure, séance photo comprise, deal passé avec sa sœur et attachée de presse quelques jours plus tôt. Mais l'attaquant ne regardera jamais sa montre. Durée totale de l'interview ? Une heure et dix minutes. Pas de quoi calmer l'homme à l'appareil photo. « À nous », sourit pourtant l'attaquant français en se tournant vers lui. Pendant quinze minutes, le garçon donne de sa personne, se plie aux ordres, prend la pose sur l'escalier de l'hôtel, enchaîne les sauts dans le jardin de l'établissement, court vers l'objectif, trois fois de suite. Sans jamais rien dire. « Je dois avouer que j'avais rarement vu ça, s'étonne le photographe. Il a même pris le temps de me signer un maillot et des portraits. Mea Culpa. »

Griezmann connaît les bonnes manières et n'hésite jamais à s'en servir. Peu importe le média installé devant lui, « Grizou » fait le boulot. « Après une interview, je me souviens être entré dans l'ascenseur, lui était au fond avec Maud, sa sœur, au milieu d'autres personnes, se souvient Jérémy Patrelle, rédacteur pour le magazine masculin *GQ*. Là, je l'entends dire à Maud : "Attends, on remonte, j'ai oublié de dire au revoir au journaliste de *GQ*." Je me suis retourné, il a vu que j'étais là et m'a salué. C'est quand même pas banal… »

« UN MEC TRÈS COOL, RAFRAÎCHISSANT »

Le garçon parle de tout, avec tout le monde. En 2017, il termine premier du classement des personnalités préférées des 7-14 ans dans un sondage commandé par *le Journal de Mickey* à l'institut Ipsos. « Il était très content du résultat, sourit Mathieu Rocher, rédacteur pour le journal. Il m'avait accueilli chez lui dans sa maison, à Madrid. D'habitude, il est compliqué d'avoir des contacts dans ce milieu pour un journal comme le nôtre. Mais avec Antoine, ça s'était fait assez facilement et on avait pu parler de tout. De son dégoût pour la coriandre, en passant par son amour pour la NBA jusqu'aux heures qu'il passait à jouer au foot dans le couloir chez ses parents. C'est moi qui avais dû arrêter l'entretien pour prendre mon avion. C'était vraiment un bon moment. » Les sourires affichés devant les caméras ne sont jamais feints. L'attaquant des Bleus sait que les médias font partie du job. Surtout à son niveau. « Je suis allé le voir sur Madrid après le titre de champion du monde, explique Marie-Caroline Bougère, journaliste pour le *Figaro Madame*. On s'est tout de suite tutoyés. Je ne suis pas habituée à faire des footballeurs en interview, mais il a été très gentil. Il avait même accepté d'enregistrer des messages vidéo pour nos réseaux sociaux. Après notre entretien, il avait rencontré plein de fans et signé plein de photos. C'est sa sœur qui avait été obligée de l'arrêter pour s'en aller. » Cet été encore, deux jours avant la finale du Mondial, l'attaquant s'était levé pour applaudir et saluer Philippe Tournon, responsable du service de presse de la FFF, avant son départ en retraite. Sans (se) forcer. « Griezmann, c'est le mec simple, conclut Jérémy Patrelle. Dans le bon sens du terme. Le mec très cool, avec qui on peut vraiment parler de tout. Il est rafraîchissant. » **Olivier Bossard**

Lauréat
Antoine Griezmann (Atletico Madrid).

Également cités
Gianluigi Buffon (Paris-SG), **Thomas Tuchel** (Paris-SG), **Guy Stéphan** (FFF), **Paul Pogba** (Manchester United), **Kylian Mbappé** (Paris-SG), **Olivier Giroud** (Chelsea), **Thierry Laurey** (Strasbourg), **Michel Der Zakarian** (Montpellier) **et Olivier Dall'Oglio** (Dijon).

Pierre Lahalle

En navrant Guingamp

Contrairement au terrain, la lanterne rouge bretonne est leader au classement des clubs avec qui il est difficile de travailler en dehors.

Comment vont-ils le prendre ? Caustique ? « Au moins, on est premiers quelque part ! » Pas concerné ? « De toute façon, je ne lis pas la presse. » Ou alors en mode Gaston Lagaffe : « M'enfin ! » Guingamp prix citron, mais c'est le football des champs qu'on assassine ! Une cabale médiatique orchestrée depuis Paris par des élites coupées des réalités. Rien moins qu'une conspiration, une de plus, pour dénigrer un club qui dérange l'entre-soi des nantis de la Ligue 1. Pourquoi ne pas vous en prendre au PSG qui interdit l'accès de sa salle de presse à un journaliste de *L'Équipe* ?

Si tout ce qui est petit est mignon, alors Guingamp a sacrément poussé.

Déjà parce que le vote était bouclé avant ce lamentable épisode : c'est comme si Cristiano Ronaldo avait inscrit un quintuplé après la clôture du scrutin pour le Ballon d'Or *France Football,* beau mais trop tard pour dépasser Luka Modric. Billevesées, comme dirait l'autre, vous préférez égratigner le sans-grade plutôt que le puissant, mais à vaincre sans péril, etc., etc. Là, c'est la Bretagne que vous attaquez, un crime de lèse-galette saucisse que vous commettez ! Déjà, l'auteur de ces lignes tient à préciser qu'il a plusieurs titres d'Alan Stivell dans sa play-list et qu'il est plus d'une fois allé faire un tour à Lambé, donc le soupçon d'anti-bretonnitude primaire ne tient pas, pas de parano mal placée.
Et puis l'En Avant Guingamp a écrasé l'opposition, c'est presqu'un plébiscite.

ÇA PIQUE, MAIS ÇA NE TACHE PAS

Tout est parti d'un premier suffrage. Si le prix citron récompense une personnalité (ou un club) ayant des relations difficiles avec les médias, je vote Guingamp. À *FF,* le scrutin ne se déroule pas à main levée, mais souvent à voix haute au moins pour ce prix-là, histoire de confronter les points de vue. Ç'a été la grippe espagnole, une épidémie galopante ! Guingamp ? Bonne idée. Moi aussi. Moi aussi. Moi aussi… Chacun avait sa bonne raison, même les amis de la Bretagne et du Roudourou. Le responsable presse de l'En Avant a collaboré avec *FF* il y a quelques années, peut-être est-ce pour ne pas être soupçonné de favoritisme qu'il ne fait jamais de zèle pour répondre aux sollicitations d'interviews… quand il répond. Une rencontre avec Christophe Kerbrat, le régional de l'étape, quand il veut, dans les quinze jours à venir, afin qu'il nous parle de son club, de sa ville, de sa Bretagne ? Sujet pas vraiment piquant. Plutôt bienveillant. « Désolé, il a été trop sollicité ces derniers temps. » Kerbrat surbooké ! Le principe d'un rendez-vous calé avec un joueur et son agent ? On attend toujours la réponse, celle-ci et bien d'autres. On ne parle pas d'Antoine Kombouaré, l'ancien entraîneur de l'En Avant, qui applique le silence radio depuis son expérience lensoise. Et comme l'exemple vient d'en haut, on n'oubliera pas non plus le président Bertrand Desplat. Manifestement mécontent d'un article faisant état des envies d'ailleurs de Jocelyn Gourvennec (… avant son départ à Bordeaux), le gendre idéal avait saisi son téléphone pour s'entretenir avec l'auteur le qualifiant de sous-fifre, ce qui dans son lexique est un synonyme de simple journaliste.
L'En Avant a la louable ambition de grandir. Bingo. Si tout ce qui est petit est mignon, alors Guingamp a sacrément poussé, oubliant au passage les valeurs dont il se réclame. Rien de grave, le citron ça picote un peu la langue mais ça ne tache pas. Il ne tient qu'à l'EAG de déguster avec nous des crêpes Suzette (à l'orange, pour ceux qui l'ignorent) l'année prochaine. **Patrick Sowden**

Mutisme.
Dans les Côtes-d'Armor, le mot d'ordre est de ne pas dire un mot. Surtout à la presse…

Frédéric Porcu/L'Équipe

Lauréat
Guingamp.

Également cités
Dmitri Rybolovlev, Adrien Rabiot, Thierry Laurey, Stéphane Ruffier, Raphaël Varane et les arbitres français.

Décisif.
Depuis le début de la saison, Gaëtan Charbonnier s'éclate à la pointe de l'attaque du SB 29 où il est impliqué sur 22 des 35 buts inscrits par son club.

Gaëtan Charbonnier
Cœur de pirate

Auteur d'une année remarquable avec le Stade Brestois, l'ancien attaquant de Montpellier donne enfin sa pleine mesure, à trente ans. Prochaine étape, la remontée en L1 ?

Texte **Frank Simon**

Vincent Michel/L'Équipe

« Je suis dans le bon groupe, au bon moment, avec le bon entraîneur. »

Comme un clin d'œil du destin, il est arrivé au Stade Brestois au début de l'été 2017, en provenance de Reims. Presque sur la pointe des pieds. Au moment de poser son baluchon dans la cité du Ponant, Gaëtan Charbonnier sortait en effet d'une dernière saison en Champagne tronquée : dix-huit matches pour trois petits buts, en raison d'une grave blessure (rupture du ligament croisé) contractée le 27 février 2017 face à Brest, ça ne s'invente pas ! Exercice terminé. Qu'importe puisque Jean-Marc Furlan, le coach du club finistérien, a décidé de miser sur lui. Un pari que ce dernier ne regrette pas puisqu'il en a été pleinement récompensé. Charbonnier a d'abord mis à profit sa longue indisponibilité pour se refaire une santé sur le plan mental. « Cette blessure m'a fait énormément de bien psychologiquement. Je me suis ressourcé, j'ai tout remis à plat pour débuter un nouveau cycle. Et quand je suis arrivé, j'étais totalement disponible pour repartir sur le projet proposé par le club », se souvient-il.

SEIZE BUTS, SIX PASSES DÉCISIVES

Disponible et sans doute aussi un peu pressé de retrouver les terrains. « Le staff technique m'a fait comprendre qu'il fallait prendre le temps de me remettre sur pied. Ils ont eu raison. Quand je suis revenu, j'étais en pleine possession de mes moyens. » Première apparition fin octobre, pour une défaite à la maison contre Orléans (0-1). Première titularisation le 24 novembre, contre Sochaux. Premier but (et premier doublé !), quatre jours plus tard, à Clermont, pour une victoire (2-1) ! Voilà pour les prémices d'une belle aventure, sportive autant qu'humaine. « Tout était réuni pour que cela se passe comme ça. D'abord parce qu'il y avait longtemps que je ne m'étais pas senti aussi bien dans un club et dans un groupe. Et cela fait une énorme différence ! Ensuite parce que j'étais en confiance. » Sept buts plus tard (neuf au total en L2), le Stade Brestois accroche une encourageante cinquième place et un barrage, perdu (0-2), contre Le Havre. À la reprise, Charbonnier se sent fin prêt pour un deuxième exercice de haute tenue. Et il ne tardera pas à confirmer une forme resplendissante et un mental à la hauteur de ses ambitions.
Seize buts en dix-neuf apparitions mais aussi six passes décisives entre août et décembre. Directement impliqué sur 22 des 35 buts inscrits par son club depuis le début de saison, il refuse d'endosser seul les éloges. Sans fausse modestie. « On ne fait jamais rien tout seul. Chaque week-end, on essaie d'appliquer ensemble nos principes de jeu. Le coach tient à ce que la complémentarité étalée la semaine rejaillisse les soirs de match. Moi, je prends du plaisir au quotidien, dans le travail. Et la récompense, ce sont nos résultats. »
Deuxième derrière le FC Metz, le Stade Brestois peut envisager un peu mieux que les play-offs s'il maintient jusqu'au bout son rythme de croisière. Et pourquoi pas une montée directe en L1 ? « On est dans le bon wagon, confirme Charbonnier. Et ça donne de l'appétit ! On a tous envie d'aller là-haut, en Ligue 1, les joueurs, le staff, le public… Et que le club s'y stabilise. »

LA CONFIANCE DE FURLAN

À Brest, au milieu d'un groupe de potes qui se côtoient et se connaissent de mieux en mieux depuis deux-trois ans, Charbonnier s'éclate et le fait savoir sur les réseaux sociaux quand il évoque la « Team Pirate ». Une appellation d'origine contrôlée qui doit beaucoup au défenseur du SB 29 Quentin Bernard. « Pour que cette aventure se poursuive, je sais ce que l'entraîneur attend de moi. Je ne dois pas relâcher mes efforts. Et si je peux tenir le plus longtemps possible, je ne me gênerai pas. »
Jean-Marc Furlan, l'homme qui l'a fait venir à Brest, tient naturellement une part importante dans la réussite actuelle de son buteur maison. « Mon père et mon frère m'ont toujours dit qu'il correspondait à mes attentes en tant qu'entraîneur. Il m'a tendu la main quand j'étais blessé et il a parfaitement su me gérer. Je sais que je ne suis pas toujours facile au quotidien, sans être un mauvais mec non plus. J'ai un tempérament de râleur, je suis perfectionniste. Je suis aussi quelqu'un qui déteste l'injustice. Je n'aime pas perdre non plus, y compris dans les petits jeux. »
C'est donc ce personnage-là, indissociable de la réussite sportive brestoise, que Furlan a su contrôler et cadrer lorsqu'il souhaitait rechausser les crampons plus tôt que prévu. « Quand j'en ai eu terminé avec la blessure, j'avais envie de jouer et il me mettait des coups de frein pour me faire patienter », se souvient « Charbo », sans amertume ni regrets. À bientôt trente ans – il les fête le 27 décembre –, il décolle enfin sur le plan des statistiques, si importantes pour un attaquant. « Oui, clairement, je sens que j'ai progressé en termes d'efficacité par rapport aux saisons précédentes. La confiance est là, et les copains me poussent. Je m'épanouis au sein de notre groupe, c'est une super sensation. Voilà pourquoi 2018 est ma plus belle année sur le plan professionnel. »

MONTPELLIER, UNE MARCHE TROP HAUTE

Oublié l'épisode de Montpellier où Gaëtan Charbonnier était arrivé à l'été 2012, au lendemain du titre de champion de France, avec pour mission de succéder au goleador maison Olivier Giroud. Une pression difficile à gérer pour un jeune pro. Il ne restera qu'une saison après avoir inscrit 4 buts en 26 matches de Ligue 1. Aujourd'hui, quand on évoque avec lui ses qualités et son profil de joueur « atypique, un peu à l'ancienne », dixit Furlan, l'intéressé ne s'offusque pas. « Actuellement, les joueurs doivent aller vite et être très techniques. Je ne crois pas être un grand rapide et vif, mais j'ai mon style que j'ai su conserver. Surtout, je suis dans le bon groupe, au bon moment, avec le bon entraîneur. » C'est donc tout sauf un hasard s'il a décidé de prolonger son bail avec Brest, lui qui s'était engagé pour deux ans. Heureux en famille dans cette ville et cette région, il est désireux d'offrir la remontée au SB 29 le plus tôt possible. « Du coup, on a prolongé jusqu'en 2021 avec une option d'un an en cas de montée. »
Philosophe, il sait aussi toute la fragilité de l'instant présent : « Quand je regarde en arrière, il y a des choses dont je suis fier, d'autres moins. À moi de tirer les enseignements positifs de tous ces moments-là… »

« On a tous envie d'aller là-haut, en L1… Et que le club s'y stabilise. »

Lauréat
Gaëtan Charbonnier (Brest).

Également cités
Gautier Larsonneur (Brest), **Ande Dona Ndoh** (Niort), **Yannick Gomis** (Lens), **Gaëtan Robail** (Valenciennes), **Mathieu Coutadeur** (AC Ajaccio) et **Fabien Lemoine** (Lorient).

Johan Gastien

« Papa, je suis fier de l'entraîneur que tu es »

Dans une lettre émouvante, Johan Gastien s'adresse à son père Pascal, entraîneur de l'année avec Clermont, où il évolue sous ses ordres.

« Papa,
Je ne me souviens pas beaucoup de toi joueur. À la fin de ta carrière, à Châteauroux, il m'arrivait de venir te voir. C'était assez bizarre, j'avais du mal à imaginer que c'était ton métier. Aujourd'hui, je sais. Même si tu n'as pas été le seul, tu m'as transmis ta passion. Il y a eu ces moments où on tapait le ballon dans le jardin, ces instants devant la télé où on se chambrait, tu étais pour l'OM et moi pour le PSG. Tu as passé tes diplômes et choisi de devenir entraîneur. À Niort, moi joueur, et toi coach, on a vécu de grands moments. C'était notre club. Le faire remonter ensemble, c'était fort. J'ai éprouvé de la fierté. Comme j'en ai eu de te voir nommé plusieurs fois dans la catégorie des meilleurs entraîneurs de L 2 aux trophées UNFP. Je suis fier de l'entraîneur que tu es. Ton idole est Johan Cruyff, tu m'as donné son prénom et l'empreinte qu'il a laissée sur le jeu t'a inspiré. Je suis venu à Clermont pour toi, pour ça, pour prendre du plaisir. Voir nos adversaires louer notre qualité de jeu doit te toucher. Tu es proche de tes joueurs. Bien sûr, tu as quelques défauts. Peut-être que, parfois, tu devrais faire un peu plus de com. Et puis, ce serait bien d'arrêter le survêtement en match ! Tu as du tempérament et ça ne changera pas. Tu restes un gueulard, mais ça, c'est de famille ! On est des compétiteurs. Quand t'es sur le banc, on t'entend. Tu aimes le type de joueur que je suis. Et d'ailleurs, c'est un peu grâce à toi. Je pense que tu te retrouves en moi, que je te rappelle celui que tu étais. Être le fils de l'entraîneur a pu parfois être compliqué. Mais aujourd'hui, plus du tout. J'ai davantage d'expérience, je sais comment tu travailles et je connais ton intransigeance envers moi. Ça me tire vers le haut. Tu es sans doute un peu plus sévère avec moi, mais tu es juste. De temps en temps, pour rigoler, devant tout le monde, tu m'appelles "mon fils". Mais je sais très bien qu'une fois sur le terrain, d'autres sont tes chouchous, plus que moi. Le matin, quand j'arrive à l'entraînement, c'est : "Bonjour papa" et je te fais la bise. Puis tu deviens mon coach. Avoir la reconnaissance d'autres techniciens n'est pas aussi fort que d'avoir la tienne. J'ai beaucoup apprécié Olivier Dall'Oglio à Dijon, mais, d'un point de vue jeu, tu es le meilleur entraîneur que j'aie connu. À la maison, le foot est un peu tabou. J'aime bien le golf, j'aimerais que tu t'y mettes. Tu as peur de débuter et que ça te prenne trop de temps. J'aimerais qu'on partage plus de choses. J'aimerais t'en sortir, t'emmener ailleurs, te faire décrocher, un peu. Mais, quand on est passionné comme toi, c'est compliqué. Plus tard, je ne pourrai pas faire entraîneur… Tu mérites plus de reconnaissance. Tu aurais ta place en L 1. Mais je te connais : ce que tu aimes le plus, c'est former des jeunes. Tu pourrais dire non à une bonne proposition dans l'élite et rester à Clermont parce que le club t'a permis de reprendre du service et que tu es loyal. Tu préfères rester dans l'ombre. Mais tu mérites davantage de lumière. Et là, c'est à l'entraîneur que je parle. Ce que tu fais avec Clermont, c'est beau, c'est fort. » **T. S.**

Pédagogie.
Pour Pascal Gastien, prodiguer des conseils, faire progresser ses joueurs est une seconde nature.

Sylvain Thomas/L'Équipe

Lauréat
Pascal Gastien (Clermont).

Également cités
Olivier Pantaloni (AC Ajaccio), **Jean-Marc Furlan** (Brest) **et Mathieu Chabert** (Béziers).

Les Herbiers
Une Coupe qui marque

Tombé en National 2, le finaliste de la Coupe de France n'en oublie pas pour autant cette aventure exceptionnelle.

Jour J

Mardi 8 mai. S'il y avait une image à choisir, ce serait celle-ci. « L'entrée au Stade de France, quand je vois notre logo à côté de celui du Paris-Saint-Germain. » Michel Landreau, président des Herbiers, se souvient très précisément de cette journée, point d'orgue d'une aventure débutée huit mois plus tôt qui fait logiquement de l'équipe vendéenne le club promotionnel de l'année. Une aventure qui s'est construite tour après tour, exploit après exploit (éliminations de Lens et d'Auxerre), suivant un fil qui menait à la finale. « On se disait : "C'est pas possible, ça pue le parcours", sourit l'entraîneur Stéphane Masala. Comme si le destin nous aidait à passer. Lors d'un match, on est menés, on va effectuer un changement. Il y a coup franc, on laisse tirer le joueur avant de le remplacer, il marque ! Pareil une autre fois sur corner. » Et même si le PSG sera une fois encore le plus fort en finale (2-0), les Vendéens ont rendu une impressionnante copie. Landreau : « C'est une année où l'on a touché les étoiles. »

Communion. Sébastien Flochon, le capitaine du club vendéen, lance le clapping avec les supporters venus au Stade de France. Depuis, comme nombre de ses coéquipiers, il a quitté Les Herbiers et a, pour sa part, rejoint Chambly.

Jour 3

La chute du ciel est brutale. Trois jours après avoir atteint les sommets du foot hexagonal, le club subit une lourde défaite à Béziers (4-1). Une déroute synonyme de descente en National 2. Pas question pour autant de se cacher derrière le parcours en Coupe. « Rien à voir, assure le président. On a fait une première partie de saison catastrophique. Il n'y a aucun regret. » Juste un rien d'amertume. Happés par le Championnat et cette rencontre décisive, les joueurs ont vite tourné la page Coupe de France. Trop vite. « C'est notre grand regret, admet Masala. On n'en a pas profité, même la fête qu'on nous avait préparée. Idem pendant le parcours, nous ne sommes jamais sortis tous ensemble. »

Lauréat
Les Herbiers.

Également cité
Le Mans.

Jour 32

L'été avance à contretemps en Vendée. Le VHF espère toujours un repêchage administratif, comme en 2016. « Il y a eu une période de latence, reconnaît Landreau. Beaucoup de joueurs souhaitaient continuer si on restait en National. » Mais le dossier n'avance pas et les héros font peu à peu leur valise. En tout, vingt départs favorisés par la médiatisation du printemps. « Un amateur qui a une finale de Coupe sur son CV, ça aide. Certains ont signé des contrats pro, d'autres sont à l'étranger… On est contents pour eux. » La coquette enveloppe de 1,5 M€ amassée tout au long de l'épopée a permis de « rester en mode National », rappelle le coach. Pour regonfler l'effectif.

Jour 84

La France est championne du monde, l'été touche à sa fin, le National 2 va reprendre. Malgré la désillusion de la chute, les fruits de la Coupe commencent à pousser. L'équipe a repris l'entraînement fin juin, une semaine plus tôt que d'habitude. Et Masala est décidé à muscler son jeu. « Je suis beaucoup plus exigeant, peut-être un peu plus chiant ! J'ai vu ce qui se faisait de mieux. J'étais à quatre-cinq mètres, j'ai vu les appuis de Mbappé, la manière avec laquelle il réceptionne la passe… Avant, quand un ballon arrivait à cinquante centimètres, je considérais que la passe était plutôt bonne. Maintenant, il faut qu'elle soit à un centimètre ! Je veux leur faire comprendre l'importance du détail. » Les supporters ont fait renaître le kop, et plusieurs partenaires, comme Le Puy du Fou, ont rejoint le projet. Une finale de Coupe laisse des traces. « On le ressent en Championnat *(NDLR : le club se situe en milieu de tableau)*, souffle Landreau. Partout où on va, les gens veulent connaître l'aventure. » « On reçoit des accueils très sympas, embraye Masala. Après, il y a 10 % de motivation en plus pour nous faire tomber. C'est un statut difficile à assumer. » **Cindy Jaury**

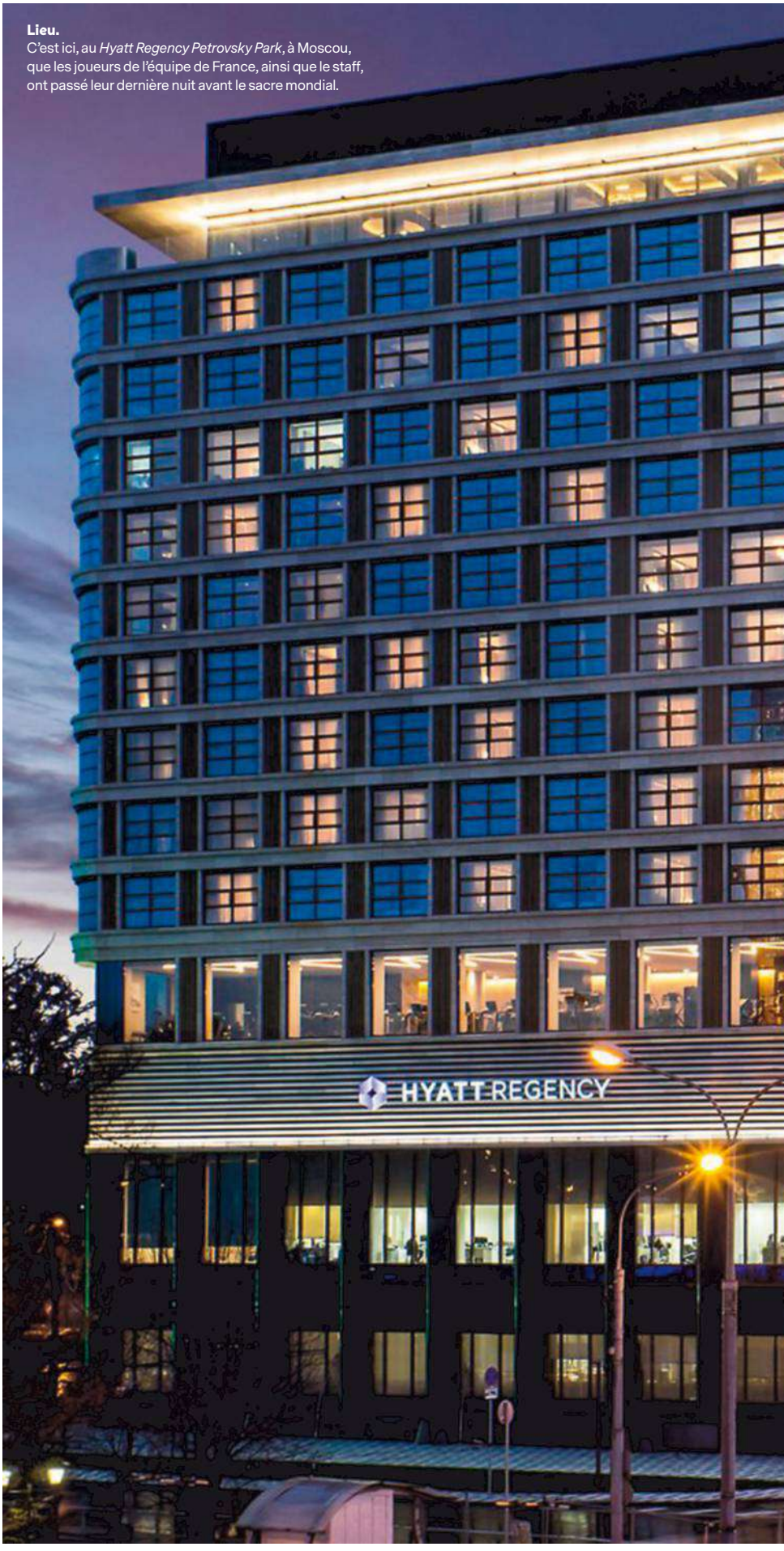
Stéphane Mantey

Une à une, les chambres du 14e étage du *Hyatt Regency Petrovsky Park* plongent dans la pénombre. Le couvre-feu tombe sur l'hôtel des Bleus à Moscou en ce 14 juillet qui égrène ses ultimes minutes avant minuit. À 2 500 kilomètres de là, la France bat encore au rythme de sa fête nationale. Ses futurs héros cherchent le sommeil dans ce quartier résidentiel de Moscou. Dans la grande salle de réception du luxueux quatre étoiles moscovite, quelques lumières tardent pourtant à s'éteindre. Une grande terrasse avec vue panoramique offre un décor imprenable sur la capitale russe. Certains membres du staff français s'y sont donné rendez-vous pour un dernier verre. À l'intérieur, Guy Stéphan, comme à son habitude depuis le début de la compétition, a écrit l'ultime programme de la compétition sur le paperboard. Au marqueur noir, l'adjoint de DD invite les joueurs à une matinée libre qui s'ouvrira sur le déroulé d'une journée mémorable. Tout est bien calé, bien cadré jusqu'au coup d'envoi de 18 heures face à la Croatie. Didier Deschamps rejoint sa grande chambre de 35 m² aux fauteuils rouges cosy, avec grand écran plasma, baignoire à relaxation et douche à l'italienne parmi les derniers. Le jour va se lever dans moins de quatre heures. Le sélectionneur passe encore quelques coups de fil, dont un dernier en direction d'Istra. Si les Bleus ont délaissé leur camp de base, l'hôtel *Hilton Garden Inn New Riga* a été pris d'assaut par les familles et les plus proches. L'ambiance est aussi sereine à soixante-dix kilomètres de là, dans la forêt du Kostrovo baignée de son grand lac, qu'au 14e étage du building privatisé par la FFF. L'accès y est interdit à toute personne extérieure à l'équipe de France. Juste en bas, dans une des trente-neuf suites de l'établissement labellisé FIFA, le groupe légendaire de hard-rock Guns N'Roses, en concert la veille à Moscou, a rangé les guitares. Les stars américaines s'envoleront le lendemain pour l'Estonie poursuivre leur tournée mondiale. Les Bleus ne les croiseront pas.

LES MANIES DE « GRIZZY » ET LES BANANES AU MIEL DE VARANE

Les vingt-trois ont donc droit à une grasse matinée. Le petit déjeuner est servi jusqu'à 11 heures. Les rayons du soleil lèchent déjà les dômes dorés de la place Rouge quand l'étage tricolore reprend vie. Le jour de gloire est arrivé. À l'extérieur, l'air est lourd sur Moscou. La météo annonce 29 degrés dans l'après-midi et un temps orageux en début de soirée. Comme depuis le début de la compétition, Antoine

Didier Deschamps rejoint sa grande chambre de 35 m² avec baignoire à relaxation.



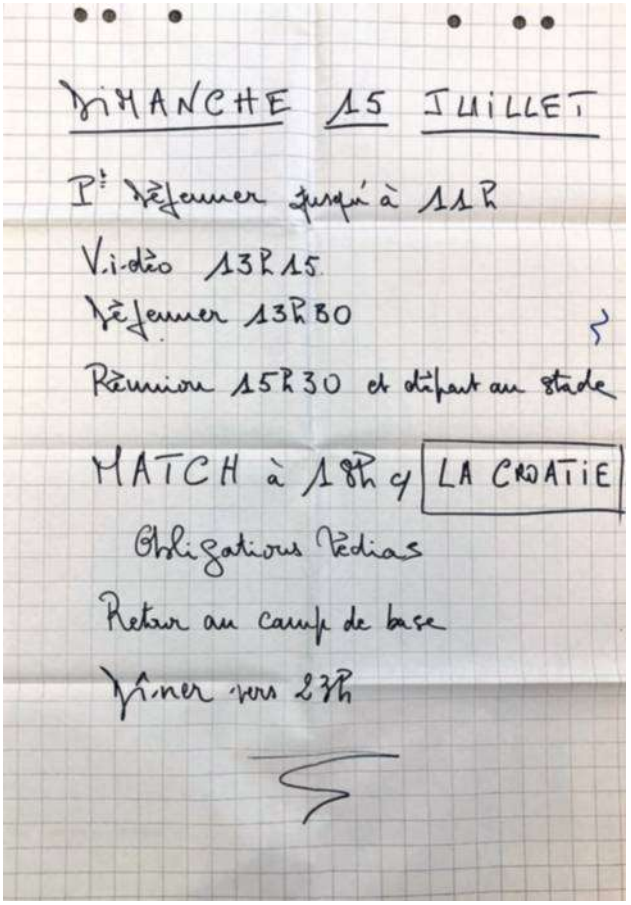
Lieu. C'est ici, au *Hyatt Regency Petrovsky Park*, à Moscou, que les joueurs de l'équipe de France, ainsi que le staff, ont passé leur dernière nuit avant le sacre mondial.

www.hyatt.com

Le roman secret du **15 juillet**

Du lever au coucher, parfois très tardif, des Bleus, *FF* retrace dans le détail cette journée si spéciale de la finale face à la Croatie. Des tranches de vie, souvent inédites, qui en disent beaucoup sur la bande à DD.

Texte **François Verdenet**, en Russie, avec **Olivier Bossard** et **Thomas Simon**



Préparatifs. Le programme de la journée a été mis en place par le sélectionneur pour le jour J.

Griezmann zappe le petit déj' les jours de match. C'est un membre du staff qui viendra cogner en fin de matinée à sa porte pour lui rappeler l'heure du premier rendez-vous collectif. « Grizzy » a ses petites manies. « Quand tu gagnes, tu ne veux pas changer tes habitudes, confie le stratège des Bleus. Moi, à partir des huitièmes de finale, je ne me douchais pas avant d'arriver au stade. À partir de ce tour, j'ai été bon. Donc, je n'ai plus rien changé. Maintenant, je le fais même en club. J'ai conservé tout ça ! » Si quelques-uns comme le Madrilène ou son ami Ousmane Dembélé reculent jusqu'au dernier moment l'heure du réveil, bercés par l'air conditionné, d'autres joueurs ne peuvent pas démarrer la journée sans un solide encas matinal. C'est le cas d'Hugo Lloris. « J'ai bien dormi, avoue le capitaine tricolore qui est toujours parmi les premiers debout. Ma nuit a été bonne. Heureusement car j'ai eu du mal à trouver plus tard le sommeil pour la sieste. » Les pères de famille sont souvent les premiers sur le pied de guerre. Raphaël Varane en fait partie avec un petit déjeuner à l'ancienne entre pain complet grillé, une banane coupée dessus et du miel. Le tout est accompagné d'un mélange de fruits frais et secs. « J'ai plutôt bien dormi aussi, se souvient le patron de la défense tricolore. Toute la matinée, j'avais une sorte de maîtrise, de calme. Je ne pensais pas trop à la finale. De temps en temps, lorsque je recevais par exemple un message, il y avait une petite poussée d'adrénaline. Mais ce n'était pas du stress, plutôt de l'excitation et de l'envie. Et ça redescendait. Cette matinée, j'étais surtout attentif à mes proches. Je veux toujours que ma famille soit bien quand elle vient au stade. Surtout à l'extérieur. Ce sont des petites pensées pratiques. On appelle, on envoie des SMS : "C'est bon, vous êtes bien ? Tout est O.K. ?" S'il y a des soucis, ça peut vraiment me perturber. On ne veut aucune prise de tête. Là, je n'ai eu aucun problème à gérer. » Le quadruple vainqueur de la Ligue des champions avec le Real Madrid a désormais l'habitude d'appréhender ces grands événements. Son énorme palmarès malgré ses vingt-cinq ans lui permet d'inspirer le calme et de transmettre son expérience à ses partenaires. Revenu dans sa chambre, allongé sur son king size, l'ancien Lensois enverra « un message au groupe » sur le compte commun des vingt-trois Bleus que Benjamin Mendy a créé, dès le début de la préparation à Clairefontaine, sur WhatsApp. Le vice-capitaine ne s'en souvient plus précisément, mais le petit mot disait à peu près ceci : « Les gars, aujourd'hui, on va entrer dans l'histoire. On va rester unis pour toujours. On va vivre quelque chose d'extraordinaire. Il faut le vivre à fond. » Les réponses des copains fuseront à coups d'émoticônes musclées. Les réseaux sociaux s'activent. En interne. Et en externe. Paul Pogba, rejoint dans sa chambre par Benjamin Mendy, communique avec ses frères Florentin et Mathias qui tentent même un duplex improvisé pour *Téléfoot* par portable interposé. Le benjamin de la famille coupe court. Ce qui n'empêchera pas le milieu de Manchester United d'envoyer un nouveau tweet aux supporters français comme un appel à la victoire un peu gaullien depuis Moscou. « Ici, c'est la Pioche qui vous parle. Merci pour votre soutien. Ça fait plaisir. Pour l'instant, vous êtes contents, toute la France est contente. Mais nous, on veut vous rendre fiers ! »

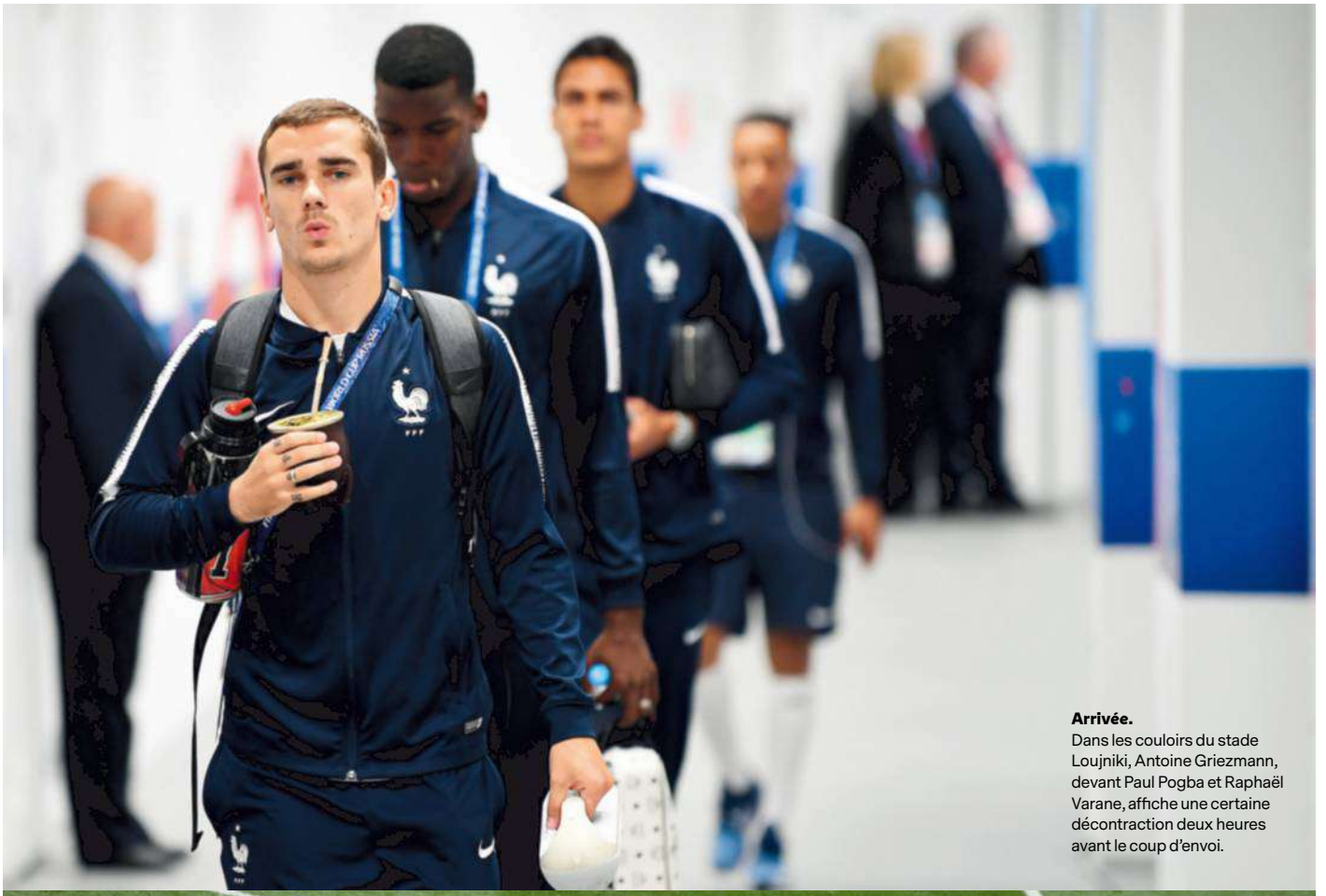
« Les gars, aujourd'hui, on va entrer dans l'histoire. On va vivre quelque chose d'extraordinaire… »

Raphaël Varane, vice-capitaine des Bleus

DES MAILLOTS DEUX ÉTOILES PLANQUÉS ET LE RENDEZ-VOUS DE BRUEL

Les rituels personnels ont débuté dans la préparation. Kylian Mbappé bichonne ses nouvelles chaussures. L'attaquant parisien les reluque comme un gamin. Son équipementier personnel, qui est le même que celui des Bleus, lui a confectionné une paire spéciale « finale ». Une série collector « Nike Mercurial » blanches avec un drapeau bleu-blanc-rouge sur les talons. Sur le côté, la date 15/7/18 immortalise l'événement. Moscou et Mbappé, en double « M », viennent compléter les flancs des crampons de la flèche tricolore. « Kyky » se sent déjà des ailes. Mais les Bleus ne pourront pas aller prendre l'air. Même si le quartier de Petrovsky Park et l'avenue Leningradsky sont ultra-sécurisés, il n'y aura pas de traditionnelle promenade. Dans la salle réservée au matériel, un briefing secret a lieu entre Bachir Nehar, le magasinier des Bleus, et Nicolas Pirri, le responsable de Nike pour le matériel. Quelques exemplaires d'un maillot floqué deux étoiles

Pierre Lahalle



Arrivée.
Dans les couloirs du stade Loujniki, Antoine Griezmann, devant Paul Pogba et Raphaël Varane, affiche une certaine décontraction deux heures avant le coup d'envoi.

Titulaires.
Sous la direction de l'adjoint de Didier Deschamps, Guy Stéphan, les dix joueurs de champ qui débuteront la finale viennent de terminer leur échauffement.

Michael Regan/FIFA/Getty Images - Richard Martin

Un peu blêmes, Pavard et Kanté ont du mal à évacuer la pression.

sont glissés dans une cantine en direction de Loujniki. Personne n'en saura rien. L'heure du petit déjeuner passée, un réveil musculaire est organisé en fin de matinée dans une grande salle de l'hôtel. Trois cercles sont improvisés pour un toro réduit. Les perdants sont punis par des « chiquenaudes » derrière les oreilles dans des éclats de rire.

À Istra, les familles se préparent au départ pour Moscou. Trois bus – un bleu, un blanc, un rouge – se remplissent pour une première étape dans un grand restaurant traditionnel de la capitale russe prévu à 13 heures. Il y a ceux qui ont un bracelet violet, et qui reviendront le soir au camp de base avec les joueurs, et d'autres invités avec un bracelet blanc uniquement pour la finale de Loujniki. Les proches des joueurs sont identifiables avec leur maillot bleu ou blanc. Ils ont leur nom floqué dans le dos avec le numéro du héros de la famille. Certains ont noué une amitié pour déjà partager le même car ou la même table. Il y a le clan des Londoniens Lloris-Giroud et celui des Madrilènes Griezmann-Hernandez-Lemar. Dans le hall de l'hôtel des Bleus, le ballet des suiveurs a aussi commencé. Hormis le quatorzième, les autres étages sont ouverts à la clientèle. Raphaël Varane croisera Patrick Bruel dans l'ascenseur. Le défenseur posera avec le chanteur français pour un selfie. L'interprète de *Place des grands hommes* lui donne rendez-vous, comme à ses prédécesseurs vingt ans auparavant, avec la Coupe du monde sur les Champs-Élysées. Le compte à rebours est enclenché avec la dernière séance vidéo sur les Croates. Il est 13 h 15. Le sélectionneur débute par quelques mots apaisants. Une mini-causerie en préambule pour désacraliser l'événement. DD a retenu les leçons de 2016 et de l'avant-match qui avait précédé la finale de l'Euro perdue face au Portugal (1-0 a.p.). Puis l'entraîneur tricolore se lance dans une fine analyse des aspects offensifs de l'équipe croate. L'avant-veille, à Istra, il avait décortiqué le jeu défensif de son adversaire en finale. Ses séances techniques sont uniquement réservées aux vingt-trois, à son staff nucléaire entre son adjoint Guy Stéphan, l'entraîneur des

Minutie. Dans le vestiaire des Bleus, les intendants ont préparé avec soin l'équipement des joueurs de l'équipe de France.

Mike Hewitt/FIFA/Getty Images

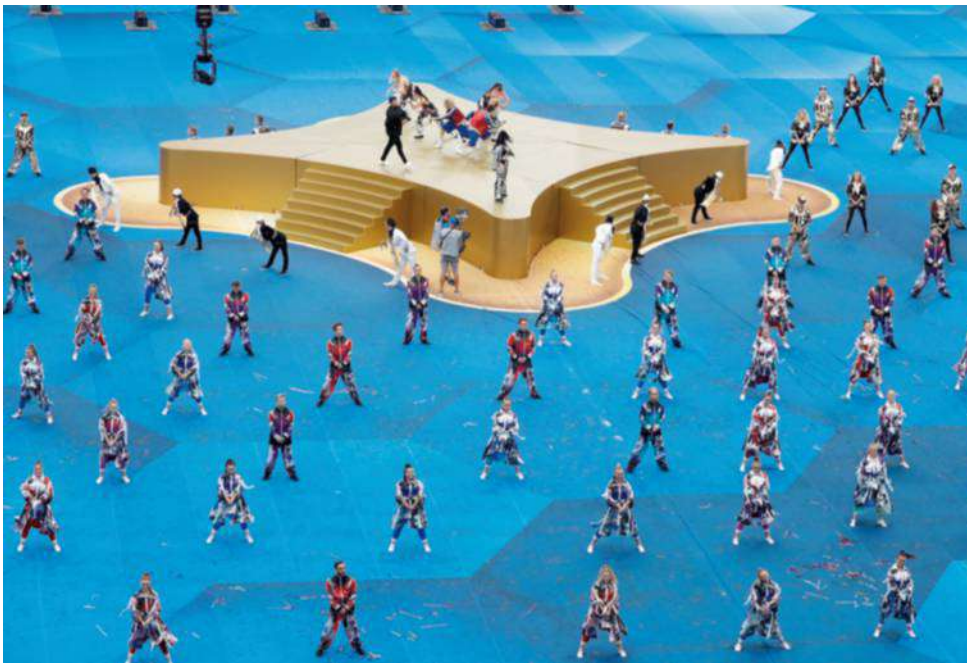
gardiens Franck Raviot et le préparateur physique Grégory Dupont, ainsi que les techniciens vidéo Thierry Marszalek et Éric Dubray. Tous deux sont dans le secret du briefing technique et font défiler les montages à la demande du sélectionneur. Didier Deschamps conclut toujours son analyse par l'importance primordiale des coups de pied arrêtés, qui sont désossés. Tout est minuté pour ne pas dépasser le quart d'heure. Au-delà, le sélectionneur pense que l'attention des joueurs se dérobe.

LE CLIQUETIS DES COUVERTS ET LE « BISOUUUUUUU » DE TOLISSO À SA MAMAN

À 13 h 30, tout le monde se retrouve pour le déjeuner. Les joueurs s'attablent ensemble. Le cliquetis des couverts a remplacé les rires habituels. Le staff est à côté sur des tables séparées. Le chef cuisinier des Bleus, Xavier Rousseau, est venu avec eux à Moscou. Il a laissé son second aux fourneaux à Istra pour préparer la soirée. Le buffet est identique aux autres rendez-vous entre salades variées, pâtes, légumes, poissons et viandes blanches. Les desserts sont light. Tout comme la sieste. Les Bleus auront une heure et demie pour somnoler. Avec son inséparable calebasse à la main, Antoine Griezmann préfère se mater un épisode de *The Last Kingdom* avant d'enchaîner sur une partie de *Football Manager*. Certains se font des petites frayeurs en préparant leurs affaires. Comme Philippe Tournon. Le chef de presse historique des Bleus, qui sait que cette finale sera son 337e et ultime match dans ce rôle, se triture les méninges avec son téléphone. Il a changé sa carte SIM personnelle pour celle de la FFF mais a déjà oublié le code. Deux faux essais le font transpirer. Ce serait un comble d'être injoignable un jour de finale pour le responsable tricolore des médias. Thierry Marszalek le « sauvera » en lui rappelant une simple formule à quatre zéros. Un bon coup de stress pour le doyen (74 ans) des Bleus. Corentin Tolisso échange quelques textos remplis d'affection avec sa maman. Le dernier du milieu se conclut par un « Merci, bisouuuuuuu » plein de cœurs. Les minutes commencent à devenir de plus en plus longues. Jusqu'à l'ultime réunion de Deschamps. Deux heures et demie avant le coup d'envoi, le sélectionneur lâche son équipe de départ. Elle est sans surprise. Les onze titulaires qui ont battu la Belgique en demies sont reconduits contre la Croatie. Pour ce septième match du Mondial, DD repart en 4-2-3-1 avec Lloris – Pavard, Varane, Umtiti, Hernandez – Pogba, Kanté – Mbappé, Griezmann, Matuidi – Giroud. Cette équipe écrira la légende. Sa moyenne

« S'il y a bien un jour pour ne pas oublier cette solidarité, c'est aujourd'hui… »

Didier Deschamps, sélectionneur de l'équipe de France



Richard Martin

Show. Avant le début de la finale entre la France et la Croatie, la cérémonie de clôture offre un spectacle haut en couleur sur la pelouse du stade Loujniki.

d'âge est la plus faible d'un finaliste (25 ans et dix mois) depuis le Brésil en 1970. Le sélectionneur fait court. Son speech ne dure que dix minutes avec quelques idées fortes qui sont toutes positives. Il résume notamment l'aventure russe. « N'oubliez pas comment vous êtes arrivés là, martèle DD, en étant soudés, tous ensemble ! S'il y a bien un jour pour ne pas oublier cette solidarité, c'est aujourd'hui. Mais ne changez rien parce que c'est une finale. Je veux vous voir naturels mais concentrés. » Deschamps ne veut pas trop jouer sur l'émotion mais rappelle ce qui sépare quand même les vainqueurs des vaincus, tout en prenant soin de ne pas réveiller le spectre de 2016. « C'est votre moment, les gars. Ne changez rien, ne stressez pas ! » Il est 15 h 42 quand les premiers joueurs quittent leur dernier logis moscovite dans leur survêtement bleu nuit, accréditations autour du cou. La concentration s'empare de la sélection. Mais si Lucas Hernandez ou Antoine Griezmann continuent d'afficher leur sourire ultra-bright en sortant de l'hôtel pour monter dans le bus, d'autres visages sont plus livides, comme celui de Benjamin Pavard, ou plus fermés, comme celui de N'Golo Kanté. Tous deux ont du mal à apprivoiser la pression. Parmi les derniers à monter avec Samuel Umtiti, Kylian Mbappé continue d'impressionner le staff par sa sérénité. À l'avant du véhicule à côté du chauffeur sur un strapontin, Mohamed Sanhadji, l'officier de sécurité français, est accompagné d'un homologue russe. Il donne le top départ. Le bus tricolore, frappé de la devise « Votre force, notre passion, Allez les Bleus ! », file vers le stade Loujniki.

DES DATTES, DES FIGUES ET DES CHEWING-GUMS

Le trajet dure un gros quart d'heure avec une escorte policière impressionnante. Deux voitures avec autant d'unités d'élite armées déblayent le passage, suivies de cinq berlines officielles avec des membres du comité exécutif de la FFF, dont la directrice générale Florence Hardouin ou Albert Gemmrich, qui a suivi toute l'aventure tricolore de l'intérieur pour le Comex. Casque sur les oreilles, les Bleus arrivent dans les entrailles de l'ex-stade Lénine. Raphaël Varane est bloqué sur la même chanson porte-bonheur. *C'est pour toi qu'tu joues* de IV My People. « C'est une musique que j'écou-

« Voir ma grand-mère présente ce jour-là m'a rendu cet instant encore plus merveilleux. »

Hugo LLoris, capitaine des Bleus

tais déjà quand j'étais à l'internat, confie le Nordiste. Les paroles me touchaient directement. Je l'ai réécoutée avant la Coupe du monde et ça m'a ému. Elle m'a rappelé des moments difficiles. Avant chaque match, je l'écoutais et j'avais des frissons. J'avais ma petite musique. Je pensais à tout ce qui s'était passé pour moi. Je pensais aussi à ce que j'aimerais qu'il se passe pendant la finale. Je commence un peu à m'imaginer si on gagne. On se le refuse un peu. On se dit : "Non, je ne peux pas penser à ça." On essaye de rester concentrer sur le moment présent. Mais en fait, on est obligé d'y penser ! On sait que derrière, ce sera un tsunami d'émotions. Il y a une excitation particulière, mais pour moi, ce n'est pas du stress. On veut en découdre. On veut que ce soit fini. Ça y est, on y est. »

Les Bleus pénètrent dans leur vestiaire. L'équipe des « installateurs » est à pied d'œuvre depuis plus de deux heures, emmenée par Bachir Nehar, Nicolas Pirri et deux kinés. Les petites habitudes sont respectées. Les vêtements et sous-vêtements sont aux places des joueurs avec un jeu de deux maillots, les derniers à une étoile, mais déjà historiques avec la date et l'affiche de cette finale brodées côté cœur. L'agencement ne doit rien au hasard. Antoine Griezmann est entouré de ses deux grands potes. Celui de l'Atlético Madrid, Lucas Hernandez, et le vieux compagnon tricolore, Paul Pogba. Les trois gardiens sont à l'entrée du vestiaire. C'est Hugo Lloris, fanion du match déjà suspendu à son crochet, qui est le plus près de la sortie pour emmener ses coéquipiers en valeureux capitaine. Des dattes, des figues, des boissons énergétiques ou encore des chewing-gums aux parfums préférés sont à portée de main sur l'îlot central.

Tension. Avant de pénétrer sur la pelouse, les deux formations – avec Luka Modric et Hugo Lloris en chefs de file – sont très concentrées.

LES PRONOS DE LA « POGFRATRIE » ET LA BROCHETTE DE MISS

Puis tout s'accélère sur le coup des 16 heures. L'échauffement débute bien avant en raison de la cérémonie de clôture de cette vingt et unième Coupe du monde. En pénétrant dans l'enceinte, tous cherchent d'emblée les femmes, enfants, familles et potes en tribunes. Ils sont à gauche du banc tricolore. Les bisous s'échangent de loin, les pouces se lèvent. Hugo Lloris a bien visualisé ses deux filles, qu'il n'a pas revues depuis son départ de France, son épouse, son père, sa sœur, son frère et surtout sa grand-mère. « J'ai ressenti quelque chose de fort en la voyant, rembobine le capitaine français. C'était symbolique. C'est elle qui m'a surtout suivi quand j'étais gamin, qui restait à l'entraînement pour me ramener à pas d'heure. Elle me lavait mes affaires, me nettoyait mes gants, mes crampons quand je rentrais crado. La voir présente ce jour-là m'a rendu cet instant encore plus merveilleux. » Paul Pogba fixe ses frères et sa maman Yeo. Le milieu leur lance un regard déterminé auquel Mathias et Florentin répondent en tapant du poing dans la paume de leur main. Les deux aînés de la « Pogfratrie » sont convaincus que la France va gagner. Mathias annonce 2-1 pour les Bleus alors que Florentin voit plus large avec un 3-0. Au milieu de la pelouse, le « F » de France est dessiné par une vingtaine de ballons. À une quinzaine de kilomètres de là, les derniers jets privés arrivant de Paris ou de Nice se posent sur le tarmac de l'aéroport d'affaires Vnoukovo. Les engins, qui ont mis trois heures pour venir de France, crachent les people ou autres personnalités. Les tribunes tricolores ne vont pas tarder à se remplir de têtes connues comme l'humoriste Dany Boon, l'acteur Omar Sy, le chanteur Vianney, le DJ patron des *VIP Room* Jean-Roch, l'ex-grand argentier du foot français Jean-Claude Darmon ou une belle brochette d'anciennes Miss France ou Univers comme Iris Mittenaere, Maëva Coucke, Alicia Aylies, Camille Cerf et bien sûr Rachel Legrain-Trapani, qui a étendu sa notoriété avec son statut de petite amie de Benjamin Pavard. Le compagnon à la frappe de « bâtard » sourit mais son teint reste blafard. Un rituel vient redonner le sourire au retour du vestiaire. Comme en 1998 avec le fameux bisou de Laurent Blanc sur le crâne de Fabien Barthez, quelques Bleus ont le réflexe de lisser les bacchantes d'Adil Rami. C'est Antoine Griezmann qui a lancé cette coutume en tripotant les « guidons » de l'ambianceur tricolore à la pilosité stylée. Le sélectionneur prend encore quelques joueurs en tête à tête pour rappeler brièvement les consignes ou souffler d'ultimes encouragements. Chaleur et sueur envahissent les entrailles du Loujniki. Les figurants, les décibels et les jeux de scène se sont emparés de la pelouse pour le show de clôture. Au pays du Bolchoï, les chorégraphies sont millimétrées. Sous les gradins, les Bleus continuent les exercices, avec et sans ballon, dans les salles d'échauffement. Tour à tour, Varane, Matuidi, Pogba et Lloris prennent la parole. Les mots sont pesés dans la bouche du capitaine. « J'ai fait les choses différemment que dans l'approche de la finale

Michael Regan/FIFA/Getty Images

Destin.
Le onze de départ aligné par Deschamps a commencé à rentrer dans l'histoire dès la 18e minute, sur un coup franc de Griezmann détourné par Mandzukic. dans son propre but.

Pierre Lahalle - Getty Images/AFP

de 2016, concède le gardien, qui fêtera bientôt de la plus belle des manières sa 104e sélection. Je suis resté dans la simplicité. Je ne voulais pas rajouter de la pression à la pression. Il fallait aller à l'essentiel en rappelant surtout toutes les valeurs qui nous ont amenés jusque-là. J'ai également rappelé les fondamentaux du foot. Paul a été plus cash avec ses mots à lui. »

LA SUPERSTITION DE GRIEZMANN ET LES HYPNOTISÉS DU TUNNEL

Guy Stéphan y va aussi de son petit speech. C'est un des derniers. Les Bleus sont autour de l'adjoint ou de celui que beaucoup considèrent de plus en plus comme un sélectionneur bis. « J'ai bien réfléchi au sens de mon message, explique l'intéressé. J'utilise l'image de la montagne pour décrire notre ascension. Je dis aux gars qu'ils ne sont pas fatigués, qu'ils ont déjà gravi six cols et qu'au-dessus du septième, il y a une étoile. Je leur dis qu'ils vont la décrocher pour eux et leur famille. Le but, c'est de les motiver mais aussi de les rassurer, comme Didier a pu le faire à de nombreuses reprises. » Avant de rentrer sur la pelouse pour le coup d'envoi, quelques regards entre coéquipiers en club s'échangent. Il y aura une accolade entre les Colchoneros Hernandez et Vrsaljko, les Turinois Mandzukic et Matuidi, mais Varane évitera Modric. Il n'y a pas d'animosité entre les deux collègues du Real. « Je ne lui ai pas parlé avant le match mais je suis venu le féliciter après pour son Mondial extraordinaire, précise le défenseur madrilène. Je ne voulais pas trop en dire… Je l'ai pris dans mes bras et voilà. Lui m'a dit bravo. Des mots chaleureux. » En passant devant le trophée exposé à la sortie du tunnel, les Français adoptent un comportement différent. Hugo Lloris se souvient encore de son entrée au Stade de France deux ans auparavant. « Même si je ne suis pas superstitieux, j'ai essayé de ne pas trop regarder la Coupe, contrairement à l'Euro. Mais mon regard a inévitablement été attiré. Je pense que c'était inconscient. » Antoine Griezmann s'est contenu jusqu'au bout. « Dans le tunnel, on est déjà suffisamment excité, se rappelle "Grizou". On a les jambes qui bougent toutes seules. Là, tu ne penses qu'à une chose : être sur le terrain et courir ! Les deux trucs que je ne voulais absolument pas faire, c'était regarder la Coupe parce que je l'avais trop regardée à l'Euro et qu'on avait perdu… Je l'avais aussi regardée en Ligue des champions… et on avait encore perdu ! Je ne l'avais pas fait en Ligue Europa… et on avait gagné ! Là, je me suis dit : "Fais tout pour ne pas la voir." Et l'autre truc, c'était de ne pas pleurer pendant l'hymne. Je n'avais pas envie qu'on me voie pleurer à ce moment-là. Après oui, mais pas avant. » Comme hypnotisés par le trophée qui nargue les joueurs à la sortie du tunnel, certains Bleus, comme Pavard ou Kanté, donnent l'impression lors de ces longues minutes d'attente d'être tétanisé par l'enjeu.

À la sortie du tunnel, certains Bleus donnent l'impression d'être tétanisés par l'enjeu.

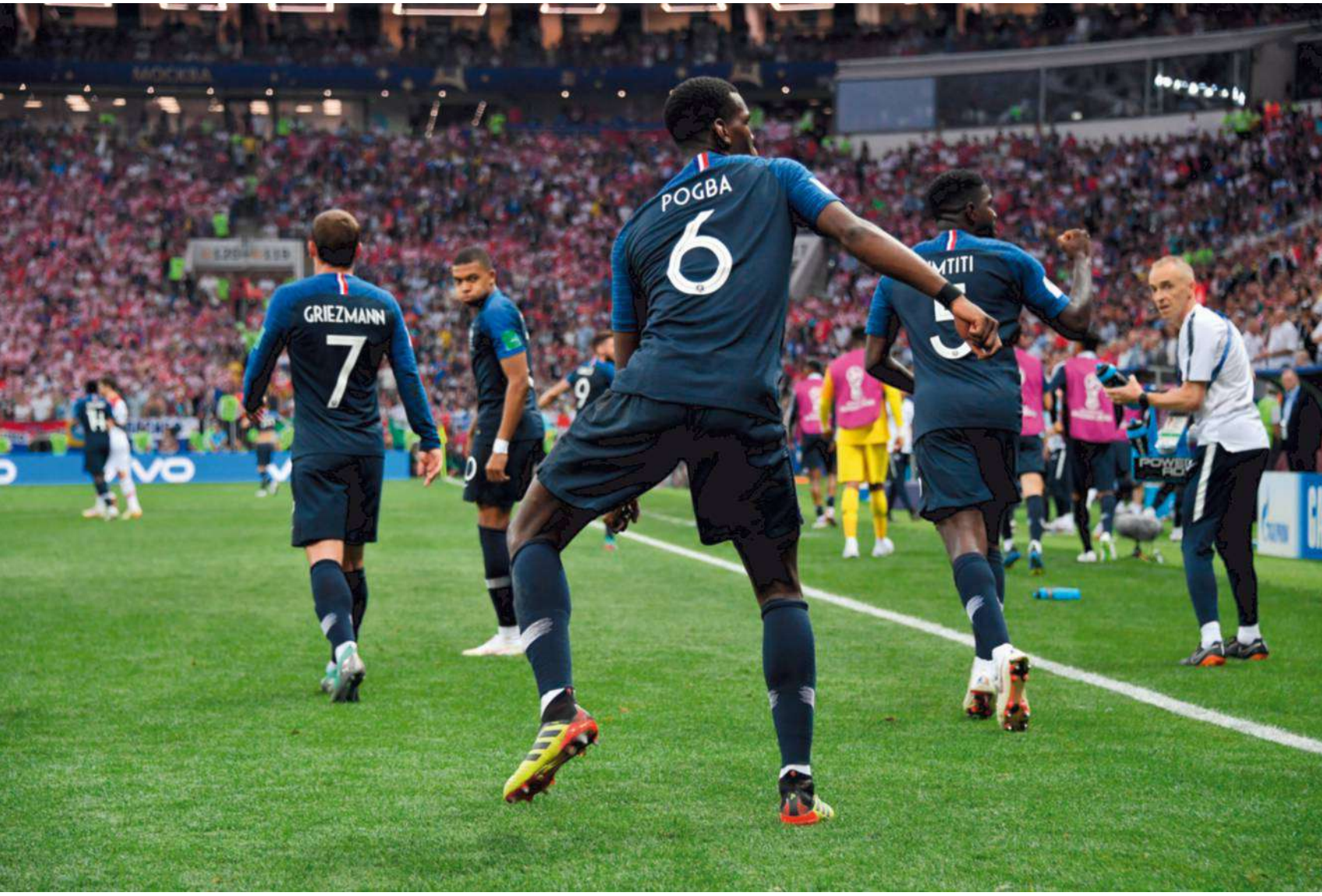
Kylian Mbappé, lui, se braque sur l'arbitre. Nestor Pitana a arbitré les Bleus face à l'Uruguay en quarts de finale et averti l'attaquant français. Les échanges avaient été parfois tendus entre le Parisien et l'arbitre argentin. Le benjamin français est trop jeune pour se souvenir que c'était aussi un arbitre argentin pour la dernière finale française en 2006 à Berlin et qui avait expulsé Zidane pour son coup de boule sur Materazzi. Monsieur Pitana avait également dirigé le quart des Bleus au Brésil face à l'Allemagne (1-0). Six des Bleus (Lloris, Varane, Matuidi, Pogba, Griezmann, Giroud) se remémorent bien sa tête au coup de sifflet, à 18 heures locales. Mais ces mauvaises pensées disparaissent dix-huit minutes plus tard. L'arbitre argentin donne un coup franc généreux que Griezmann frappe aux vingt-cinq mètres. Mandzukic détourne de la tête dans son propre but (1-0). Une première joie qui sera surtout immortalisée en tribunes. Au balcon officiel, ultra-select et méga-sécurisé, c'est Emmanuel Macron qui crève l'écran. Le président français fend le protocole d'un poing rageur. Il s'est levé d'un seul homme, exulte. Vladimir Poutine reste de cire. Kolinda Grabar-Kitarovic, la – si – sympathique présidente croate, reste fair-play dans son – si – beau maillot à damier. L'émir du Qatar, présent comme futur organisateur de la Coupe du monde en 2022, sourit de loin en voyant la réaction de Brigitte Macron devant l'extase de son époux en bras de chemise, hurlant sa rage. L'image fait immédiatement le tour des réseaux sociaux. Plus vite que le cliché du premier but tricolore. Cette photo n'aurait jamais dû exister. Les consignes de l'Élysée étaient claires. Il ne devait pas y avoir de photographe à proximité du président de la République pendant le match. La FIFA avait bien fait respecter cette mesure. Mais le cliché si dynamique a été capté par Alexeï Nikolsky, le photographe personnel de Vladimir Poutine.

Contestation. À la pause, la France mène 2-1 et le capitaine croate discute avec l'assistant de l'arbitre à propos du penalty accordé aux Bleus à la 38e minute.

« LE TRUC DE DINGUES » DE « TONTON DIDOU » ET LES LARMES DE YEO POGBA

Perisic égalise (28e) avant que le sort penche encore du côté tricolore alors que les premiers coups de tonnerre castagnent l'horizon. Le VAR vient à la rescousse des Bleus en difficulté

Michael Regan/FIFA/Getty Images



Pierre Lahalle

« Pogjoie ». Le milieu de terrain Paul Pogba célèbre son but, le troisième des Bleus dans cette finale. La France a fait le break (3-1) et peut commencer à rêver...

en cette fin de première période. Une main de Perisic est exhumée dans la surface. Antoine Griezmann s'avance... « Au moment de tirer le penalty, on essaye de tout oublier, qu'il y a du monde autour, partout, que c'est une finale de Coupe du monde, concède celui qui inscrira son quatrième et dernier but de ce Mondial. J'ai posé le ballon. Et je me suis dit : "Ne change rien. Fais comme d'habitude. S'il l'arrête, il faudra faire plus d'efforts derrière et courir davantage. Mais ça a marché ! » "Grizzy" prend Subasic à contre-pied (38e). Les Bleus rentrent aux vestiaires vernis. Ils mènent (2-1). Ils ont surtout mis un grand coup sur la tête des Croates. Mais il y a des signes d'inquiétude, notamment du côté de N'Golo Kanté. Le « bouffeur » de Messi est méconnaissable. Il a peut-être mangé le quintuple Ballon d'Or, les meilleurs joueurs du monde, mais, cette fois, au plus mauvais moment, Luka Modric virevolte autour de lui. Le milieu des Blues passe à travers sa finale, sans énergie dans les duels, incapable de ratisser et nettoyer les ballons tricolores alors que son équipe souffre. Le bruit se répand que « NG » a été malade la veille du match et que cette gastro-entérite ne l'a pas quitté. Ce n'est qu'une rumeur. Si brillant jusque-là, le milieu de Chelsea est saisi par l'enjeu, qu'il n'a jamais réussi à dompter. DD décide de coacher rapidement pour le sortir à la 55e minute, voyant que l'ex-Caennais ne refait pas surface. Impeccable jusqu'à Moscou, le milieu défensif perdra sans doute durant cette petite heure de galère le titre de meilleur joueur du tournoi au profit de Luka Modric. Le choix de Deschamps est radical. Son remplaçant Steven Nzonzi rééquilibre l'équipe et donne du nerf aux Bleus. Quatre minutes plus tard, Pogba frappe.

Les Bleus rentrent aux vestiaires vernis... Ils ont surtout mis un grand coup sur la tête des Croates.

« Lucas est devenu l'un des chouchous des Français… Il nous emmène dans son rêve. »

« Tonton Didou », à propos de son neveu Lucas Hernandez

Son frère Mathias au micro. « Quand "Paulo" claque sa demi-volée pour lancer Mbappé, c'est la classe mondiale, s'extasie le grand frère. Je regarde Florentin et lui dis : "Ah, la Pioche, il sait faire ça !" Et quand je le vois suivre l'action et marquer… Ah là, là, c'est le gros bordel ! On enlève nos maillots, on est torse nu, direct, on a soulevé la foule. On a dit : "Plus personne ne s'assoit à partir de maintenant autour de nous." Notre maman est en larmes. De joie ! » Il ne manque plus que Kylian Mbappé pour rentrer dans l'histoire. Le « nouveau Pelé » suit les traces de son ancêtre brésilien. Un demi-siècle plus tard, il devient le plus jeune buteur en finale d'un Mondial depuis la légende auriverde en inscrivant le quatrième but tricolore (65e), soit autant pour lui sur cette Coupe du monde. Vincent Tolisso, le père de « Coco », échange un regard appuyé avec le papa de Thomas Lemar dans les gradins en furie. Ils sont heureux mais comme perdus. « Qu'est-ce qu'il nous arrive ? » « Tonton Didou », l'oncle de Lucas Hernandez, vit « un truc de dingues » avec la nouvelle passe décisive de son neveu. « Lulu était encore inconnu de presque tous les Français quatre mois avant et il est devenu un de leurs chouchoux. On est comme des gamins. Il nous emmène dans son rêve. » À côté, ses grands-parents maternels, venus de Haute-Saône, et sa mère Laurence sont dans l'émotion pure. Surtout la maman, qui a élevé toute seule Lucas et son frère Theo. Le destin est fabuleux en 2018 pour cette famille en or. Lucas va devenir champion du monde, a déjà remporté la Ligue Europa, et son petit frère a participé à la conquête de la Ligue des champions sous le maillot du Real Madrid. À vingt minutes de la fin, Hugo Lloris fait quand même passer une sueur froide dans le dos des 5 000 supporters français à Loujniki et surtout des 19,3 millions devant leur télé ou écrans géants à travers l'Hexagone. Le gardien tricolore rate son crochet extérieur puis est contré par Mandzukic (4-2). « J'ai pris un risque et c'est pour ma pomme, souffle toujours le capitaine français. Ce geste est dur à expliquer… Le ballon recule depuis un moment, Sam *(Umtiti)* me le passe et je tente ce truc. Il y a

Sacre. Vingt ans après – et sous une pluie diluvienne – l'équipe de France soulève pour la deuxième fois de son histoire la coupe du monde.

Lukas Schulze/FIFA/Getty Images

peut-être un manque de lucidité aussi… À 2-1, 3-1, la concentration est encore extrême. Là, il y a un peu de relâchement. On se dit qu'on y est presque. C'est dur à expliquer mais c'est humain aussi. À 4-1, on pense que c'est gagné. »

LE PARAPLUIE DE POUTINE ET LES AQUAPLANINGS DE RAMI ET HERNANDEZ

19 h 53 à Moscou, 18 h 53 à Paris, Bordeaux, Saint-Tropez, Lille, Pontarlier, Strasbourg ou Rodez, la France urbaine et rurale s'embrasse. Les Bleus doublent la mise vingt ans après. Didier Deschamps aussi qui devient, après Mario Zagallo et Franz Beckenbauer, le troisième joueur puis entraîneur à gagner la Coupe du monde. DD atteint le firmament pendant que la deuxième étoile vient s'arrimer définitivement au maillot tricolore. La folie s'empare de la pelouse. Les émotions sont intenses mais différentes entre les joueurs. DD est porté en triomphe. Mbappé agenouillé. Griezmann craque comme il l'avait prédit. Pogba tapote son cœur avec sa main droite à plusieurs reprises en fixant les siens en tribunes. Lloris ne se souvient presque plus de ses tout premiers instants de champion du monde : « Je crois qu'Alphonse *(Areola)* vient me voir en premier. La pression retombe d'un coup. Puis le film de ma vie professionnelle s'est mis en marche. J'ai revu plein de choses, comme si ce titre venait valider ma carrière. J'ai eu des flashes. Beaucoup de choses, de sentiments se sont entrechoqués. Je me souviens que certains prenaient déjà des photos. Moi, j'ai voulu vivre pleinement l'instant, en live. Tout est bien gravé sur mon disque dur. » Le capitaine se prépare pour la remise du trophée. Un moment irréel qui sera immortalisé par un orage démentiel. Le ciel qui menaçait, qui grondait depuis la deuxième mi-temps crache des larmes de joie géantes. Les cieux craquent aussi pour un protocole apocalyptique. Les présidents Macron, Infantino, leur homologue croate sont rincés jusqu'aux os pendant que Poutine est abrité par le parapluie d'un protocole qui ne pense qu'à lui. Un à un, les joueurs tombent dans les bras du président français, qui aura des mots forts pour Deschamps et déposera un baiser sur le front de Mbappé. Le protocole de la FIFA signale que seul Didier Deschamps et les 23 joueurs seraient récompensés sur-le-champ de leur médaille. Hugo Lloris soulève enfin le trophée, près de trois quarts d'heure après le coup de sifflet final, sous un déluge d'eau et d'or. Des joueurs enfilent enfin ce maillot deux étoiles « collector » qui a bien été planqué par les intendants dans les cantines métalliques. Certains veulent garder l'original de la finale, trempé, souillé par des premières glissades. Comme des gosses, Adil Rami et Lucas Hernandez partent en aquaplaning sur le ventre ou les fesses dans la mare de Loujniki. Dylan Deschamps, sa maman Claude sont là avec le père et mari béni, enlacé dans un drapeau tricolore. Paul Pogba s'empare du trophée pour un moment intense. Le milieu pose la Coupe du monde au sol, une photo de son papa décédé au pied et les doigts pointés vers le ciel pour un bref instant de recueillement. Les cinq enfants de Lloris et Matuidi viennent partager ces minutes de bonheur éternel avec leur papa. Grizou accueille sa petite Mia. « La photo avec ma fille et la Coupe du monde sur la pelouse, après le match, est mon premier souvenir, relate l'homme de cette finale. Au début, je ne voulais pas trop qu'elle descende parce qu'il pleuvait énormément et que je voyais qu'elle avait un peu peur. Mais Erika, ma femme, m'a dit : "Non, t'es fou ! Il faut la descendre sur le terrain que tu puisses faire une photo avec elle." Et aujourd'hui, la première image qui me vient toujours à l'esprit est celle-là. Je pense aussi au moment où j'ai vu un des intendants avec le maillot aux deux étoiles. C'était l'un des tout premiers. Je lui ai chopé et je l'ai mis direct ! »

Euphorie. Le défenseur Adil Rami profite de la pelouse détrempée du stade Loujniki pour faire le spectacle devant les objectifs des photographes.

Franck Faugère

LE MAILLOT DE KOLINDA ET LES CENT PAS DE SARKOZY

Les premières vidéos sur les réseaux sociaux commencent à inonder la Toile pour briser en partie l'intimité d'un vestiaire où se poursuit la fête. L'heure de boire est arrivée. Les premières bouteilles de champagne sont débouchées. Philippe Tournon, le chef de presse tricolore, tombe un costume gaugé qui pèse « 10 kilos » pour un survêtement bien trop petit qui n'est pas à lui. Il doit organiser le protocole médiatique avec tous les détenteurs officiels de droits TV. L'exercice n'est pas facile pour récupérer les joueurs éparpillés façon puzzle. Il n'est pas simple de circuler dans les entrailles de Loujniki avec le service d'ordre de Vladimir Poutine qui cadenasse des couloirs. Le président russe s'est enfermé dans un petit local avec Emmanuel Macron pour se changer après le déluge. Certains journalistes aimeraient être une petite souris pour

Les joueurs enfilent enfin le maillot deux étoiles qui a été planqué par les intendants.

Dans le vestiaire, des joueurs tutoient même « Manu » qui se met au « dab » avec Mendy et Pogba.

voir cette scène de vestiaire improbable entre deux des plus hauts dirigeants de la planète. Ils ressortent dix minutes plus tard au sec. Le chef de l'État russe est toujours digne de Grévin. Son homologue français garde le sourire en banane pour le traîner dans le vestiaire des Bleus. Le sanctuaire tricolore est en plein délire. Les meneurs de revue Pogba-Dembélé-Mendy-Kimpembe ont transformé l'îlot central en podium de danse. Les cantines et grosses caisses servent de tam-tam à la résonance métallique. Devant les chefs d'État, la « Pioche » lance : « Pour le président Emmanuel ! » Puis il s'interrompt : « Et vous, Madame, c'est quoi votre prénom ? », en regardant la présidente croate. « Kolinda » répond l'ambassadrice des Vatreni. « Et pour Kolinda ! », embraye la Pioche avec en écho les cœurs des champions du monde. Vladimir (Poutine) brise la glace d'un léger sourire quand il a droit à son refrain, comme Gianni (Infantino). Ces instants sont personnels. Des joueurs tutoient même « Manu », qui se met au « dab » façon hip-hop avec Mendy et Pogba. Les flashes des portables crépitent entre les joueurs qui profitent encore quelques instants de la « vraie » Coupe du monde pour faire des clichés historiques. C'est le cas de Steve Mandanda, qui veut un souvenir avec Laurent Koscielny. Comme Dimitri Payet, également blessé et forfait pour ce Mondial, le défenseur d'Arsenal est venu avec l'avion présidentiel à Moscou… même si le cœur n'y était pas tellement. « Kos' » prend la pose avec son vieux compère Mandanda. L'original de la Coupe du monde quitte le vestiaire français au bout d'une demi-heure. Des convoyeurs de la FIFA viennent récupérer le trophée de 6,1 kilos en or dix-huit carats avec deux couronnes de pierres précieuses. En 1998, les vainqueurs avaient pu la garder quasiment vingt-quatre heures pour l'emmener jusqu'à l'Élysée. La sécurité s'est accrue. Le soir même, le trophée partira de Moscou vers Zurich en avion privé. Il sera remplacé par sa doublure, que la FFF va pouvoir conserver et qui prendra la route d'Istra. Après un moment plus solennel exigé par le président Macron pour rendre hommage à l'adjudant-chef Cabrita, un de ses invités particuliers gravement blessé au Mali, « qui s'est battu aussi pour notre pays, qui est fan de foot et de Didier Deschamps », selon l'hommage du chef d'État, la sarabande reprend. À l'entrée du sacro-saint vestiaire, Nicolas Sarkozy fait les cent pas pour être poussé à l'intérieur. Mais l'accès est strict. L'ancien président ne peut pas entrer tant que l'actuel y est.

Personnalités. Gianni Infantino, Emmanuel Macron, Vladimir Poutine, Kolinda Grabar-Kitarovic, Noël Le Graet… Les « grands » de ce monde étaient présents dans le vestaire des Bleus pour les féliciter de leur victoire.

« TUTU » ET LUIS MARIANO

Sans en donner l'impression, Didier Deschamps filtre également. Des anciens joueurs veulent pénétrer. DD n'autorisera que son « vieux pote » Marcel Desailly, « Tutu » (Lilian Thuram) et Jean-Pierre Papin dans un premier temps. Le sélectionneur sait tout ce qui s'est dit sur lui au pays. « France 98 » a été secoué par certaines critiques d'anciens que l'ex-capitaine des champions du monde « ne digérera jamais ». Dédé aura aussi droit à un bizutage comme entraîneur des champions du monde devant les médias en Mondovision. Toujours en leader de bringue, Pogba et Kimpembe, accompagnés de Giroud, Tolisso, Pavard, Mendy, Griezmann, Umtiti ou encore Matuidi sabordent la conférence de presse en dansant torse poil sur le pupitre, en aspergeant le sélectionneur et les journalistes de bière ou autres liquides leur tombant sous la main. Détrempé, après ce délire ravageur, Didier Deschamps reprendra sa conf' par un : « Ils sont jeunes, ils sont heureux… On nage dans le bonheur ! » Mais deux d'entre eux restent invisibles. Où sont passés Hugo Lloris et N'Golo Kanté, qui ont disparu des radars depuis un moment ? « À notre retour aux vestiaires, on a été interceptés avec "NG" pour le contrôle antidopage, pestera éternellement le capitaine des Bleus. J'ai vécu ça comme une énorme frustration. On est restés quarante-cinq minutes dans une petite pièce. Subasic est venu nous voir, "Lolo" *(Koscielny)* aussi mais on a loupé la visite du président Macron, une partie de la fête, ces moments forts avec la vraie Coupe du monde. Le retour au vestiaire a toujours été un moment particulier, privilégié durant cette Coupe du monde. C'est l'intimité, ça nous appartient. Là, quand on est revenus avec N'Golo, c'était déjà plus calme. » La zone mixte, où squatte depuis plus d'une heure et demie une grosse centaine de journalistes, devient vite une zone sinistrée. Sous la pression des reporters devant les joueurs qui défilent, des rambardes s'écroulent. Adil Rami fait le show.

Alexei Nikolsky/Tass/Getty Images

Hugo Lloris analyse encore à chaud « cette victoire qui fera qu'*[ils]* ne seront plus jamais les mêmes ». Paul Pogba retrouve sa lucidité mais ne « se rend pas encore compte que *[sa]* vie va changer ». Philippe Tournon joue la voiture-balai en queue de peloton pour pousser tout son monde dans le car. Mais le chef de presse tricolore honore un pari au micro de beIN pour son dernier match depuis 1983 dans son costard fédéral. En duplex avec Paris et Luis Fernandez, il chante *Mexico* de Luis Mariano. Rami et Matuidi s'incrustent derrière lui pour faire le refrain. Le milieu de la Juve a en plus un sombrero sur la tête qu'il a chipé à un supporter « mexicain ».

Le bus des Bleus quitte enfin la scène de Loujniki jusqu'au camp de base où les attend une soirée privée en famille, entre amis et quelques invités de prestige. Il est déjà 23 heures. La nuit s'annonce « Istra-ordinaire ». L'heure de route passe vite. L'enceinte portative de Kimpembe bien cabossée crache encore quelques sons. Mais ce sont surtout les chansons devenues populaires à la gloire des joueurs comme Kanté, Pavard ou Umtiti qui font un tabac. Une haie d'honneur les attend au bout de l'allée du *Hilton Garden Inn*. Comme à chaque retour de victoire en Russie, elle est constituée du personnel de l'hôtel mais, cette fois-ci, la chaîne humaine est rallongée de tous les proches et les invités. La résidence tricolore est complète avec plus de deux cent cinquante personnes dans ses murs qui déroulent les portraits de tous les joueurs. Les héros descendent du bus et tombent dans les bras des femmes, enfants, parents, grands-parents ou potes.

Décompression. En pleine conférence de presse, certains Bleus – dont Tolisso, Griezmann et Kimpembe – arrosent copieusement, devant les télés du monde entier, leur sélectionneur Didier Deschamps. Dans le vestiaire, Laurent Koscielny, blessé mais venu pour la finale dans l'avion présidentiel, prend la pose avec Steve Mandanda.

TONDEUSE ET ÉPAULE D'AGNEAU

Nouvelle déception pour Hugo Lloris. Son épouse Marine lui annonce que ses filles, Anne-Rose (6 ans) et Giuliana (4 ans), sont déjà au lit. Mais le capitaine est vite pris par la manche. Les vingt-trois montent sur le vaste comptoir de la réception

Didier Deschamps aura aussi droit à un bizutage comme entraîneur des champions du monde devant les médias en mondiovision.

David Ramos/FIFA - Twitter/6_Koscielny

Souvenirs. Comme en 1998, les Français se sont rendus en nombre sur les Champs-Élysées pour fêter leurs héros.

pour prolonger la sarabande. Le hall résonne. Les tubes à leur gloire reprennent de plus belle. « N'Golo Kanté, N'Golo Kanté, pala, pala, lala – Il est petit, il est gentil, il a bouffé Leo Messi, bientôt sur les Champs-Élysées – N'Golo Kanté » ou encore « Ben-ja-min Pa-vard, Ben-ja-min Pa-vard – J'crois pas que vous connaissez, il sort de nulle part, une frappe de bâtard, on a Ben-ja-min Pa-vaard ! »

Ce 15 juillet, jour de gloire, vit ses dernières minutes. Maintenant, le jour de boire est arrivé !

Il est presque minuit à Istra. Ce 15 juillet, jour de gloire, vit ses dernières minutes. Maintenant, le jour de boire est arrivé ! C'est open bar : champagne, whisky, gin et bien sûr vodka « cul sec » inondent les gosiers. Quelques papas ont déjà pris de l'avance… Fini le régime de joueur chez les champions du monde. On se lâche sur les cocktails. La viande blanche laisse place aux pavés bien rouges et aux merguez au barbecue. Une « sublime » épaule d'agneau a été préparée pour les fines gueules avec de grands crus. Les grammes montent presque aussi vite que les décibels. Les trois frangins Pogba se sont emparés des platines pour secouer le dance-floor avec le tube de Vegedream *Ramenez la Coupe à la maison*. Ça, c'est fait ! La réplique plus vraie que nature passe de table en table. Les familles veulent toutes une photo, souvent avec le fiston et Didier Deschamps. Le sélectionneur a une attention particulière pour chacun et plus particulièrement pour tous les membres de son encadrement au sens large. Puisque le protocole a été écourté par le déluge, DD a récupéré auprès de la FIFA une quinzaine de médailles qu'il remet personnellement à chacun. Même Xavier Rousseau, le cuistot, ou son ami et intendant monégasque, Bachir Nehar, auront droit à la breloque. L'émotion perle de nouveau sur certains visages.

Stéphane Cardinale/Corbis/Getty Images

Il faut aussi tenir quelques paris pris en cas de titre. Le cuisinier est le premier à perdre ses cheveux sous la tondeuse. Olivier Giroud doit y passer, mais l'avant-centre obtiendra un sursis de quelques jours. Le play-boy des Bleus veut garder sa « coupe » pour les photos souvenirs. En matière de photos, certains invités deviennent des groupies et tombent le masque de la célébrité pour redevenir de simples supporters. Intime de Didier Deschamps, Nagui traque les champions du monde pour son album souvenirs. Le célèbre animateur est presque un inconnu pour certains joueurs, qui l'ont trouvé « un peu lourd ». La star du petit écran évoque plus de choses pour les mamans qui, elles, veulent un selfie avec lui. L'actrice américaine Pamela Anderson, compagne d'Adil Rami, a également du succès avec quelques… papas. Le couple de boxeurs champions olympiques Estelle Mossely-Tony Yoka se régale de ces moments de liesse. La FFF prenait en charge quatre invités pour les joueurs et seulement deux pour les membres du staff. Les autres étaient à la charge des joueurs et autres personnes de l'encadrement avec déductions sur les primes du Mondial. Mais quelques pistonnés ont eu droit à faire venir plus de monde que convenu… Il fallait souvent avoir l'aval de Didier Deschamps. Comme le comique Malik Bentalha. Présent à la finale, il a été convié en dernière minute à Istra par Adil Rami, Kylian Mbappé et Paul Pogba pour venir mettre l'ambiance. L'acteur avait sympathisé avec les Bleus à Clairefontaine où avait été projeté le film *Taxi 5* pendant la préparation.

BAIN DE MINUIT ET DANSE DU SAPIN POUR HERNANDEZ

Tout ça est dans le rétroviseur des jours heureux. Les Bleus vivent les derniers instants d'une aventure qui a donc débuté depuis le 23 mai, soit 54 jours ensemble. « Mais on n'a presque pas envie que ça s'arrête », confie « Blaisou » Matuidi. Avant de repasser au buffet des desserts, un temps mort est demandé par le directeur de l'hôtel. L'hôte russe fait sortir tout le monde sur le parvis. Un feu d'artifice débute soudain juste au-dessus de la salle de fitness. Au bout de dix minutes, le ciel retrouve son calme mais des aurores boréales pointent à l'horizon. Le jour ne va pas tarder à se lever autour de 3 heures du mat' au nord de Moscou. L'heure d'un bain de minuit pour la plupart des champions du monde. « On a tous sauté dans le lac qui longeait notre hôtel en caleçon ou en slip, rigole encore à pleines dents Lucas Hernandez. On a fait les cons dans l'eau qui était bien froide ! Ç'a fait partie de tous nos délires durant la compétition. Ce sont ces moments aussi qui ont forgé l'âme de l'équipe. C'est également un peu le secret de notre victoire. »

« Lulu » en profite pour jeter un coup d'œil sur son portable laissé sur la « plage » en sortant du bain nocturne. « De la folie ! J'ai dû avoir entre 400 et 500 messages du monde entier. C'est là qu'on commence à se rendre vraiment compte de ce qu'on a fait. Il y a des SMS de partout. Beaucoup, beaucoup, beaucoup plus que quand on a remporté la Ligue Europa avec l'Atlético. » Il en recevra un de son coach Diego Simeone. L'Argentin est ravi pour lui et Antoine Griezmann. « Mon tout premier texto a d'ailleurs été pour "El Cholo", rajoute le meilleur joueur de la finale. Je lui ai envoyé un message avec la coupe et je lui ai dit : "Regarde comme elle est belle ! Si je l'ai fait, c'est aussi grâce à toi. Cette coupe, elle est également pour toi. » Les deux Colchoneros ont déjà adopté Thomas Lemar, qui vient de signer à l'Atlético. Avec « Tom-Tom », le trio ira au bout de la nuit. C'est lui qui immortalisera l'une des scènes de liesse de l'after tricolore au petit matin. Une vidéo de Lucas Hernandez accroché à un thuya au lever du jour. « Tout le monde avait sa femme ou sa petite amie sauf moi, sourit encore le latéral tricolore. Elle était enceinte *(elle accouchera d'un petit Martin, le 1er août)* et restée à Madrid. Je ne l'ai pas vue pendant cinq semaines. Pour déconner, j'ai décidé d'enlacer ce petit sapin. J'ai dansé avec l'arbre comme si c'était ma copine. J'ai sauté dessus ! Mais je me suis fait peur. En sortant du parterre de fleurs, j'avais plein d'épines dans le survêtement. Je me suis secoué et c'est là que je me suis aperçu que je n'avais plus ma médaille de champion du monde dans la poche… » Heureusement, sa maman Laurence veillait comme d'habitude avec « Tonton Didou ». Elle avait déjà récupéré la breloque dans les plates-bandes. Les trois compères pouvaient prolonger la fête avec DJ Snake aux platines. C'est même eux qui ont éteint la lumière. « On a fait une très, très grosse fête, souffle Antoine Griezmann. J'ai dû dormir… même pas une heure. On a arrosé ça toute la nuit. Il y avait de la musique, tout le monde dansait, même les parents. C'était presque une fête de famille. On était vraiment bien. » **F.V.**

« J'ai dansé avec l'arbre comme si c'était ma copine. »

Lucas Hernandez,
défenseur de l'équipe de France

Trip.
Une vidéo faite au petit matin montre Lucas Hernandez, remonté comme une pendule, accroché à un thuya.

Instagram/Thom_Lemar27

Chic planète

Notre classement annuel par confédérations sacre la France, le Brésil, le Maroc, le Mexique, le Japon et la Nouvelle-Zélande au terme d'un millésime 2018 fortement marqué par le Mondial.

Textes et statistiques **Roberto Notarianni, Frank Simon** et **Éric Lemaire**, avec **Thierry Marchand**

Sacre.
Raphaël Varane prend le dessus sur Andrej Kramaric. La France s'impose 4-2 devant la Croatie en finale de la Coupe du monde et, pour la cinquième fois, est désignée meilleure nation européenne par *France Football*.

Richard Martin

Europe

Sommet. La Belgique de Thibaut Courtois et Mousa Dembélé est une nouvelle fois dominée par Olivier Giroud et les Bleus. Comme en demies du Mondial.

Pierre Lahalle

La France, bien sûr !

Aucun suspense : la première place des Bleus s'impose comme une évidence. Et pour la cinquième fois, la France est couronnée dans notre classement annuel. Car, outre le titre mondial, les Tricolores ont fait preuve d'une belle santé durant toute l'année et ont franchi le cap des trente buts marqués pour la deuxième fois en trois ans. En dehors de la Coupe du monde, les hommes de Didier Deschamps comptent à leur tableau de chasse des victimes de rang, telles l'Allemagne, l'Italie et l'Uruguay. Seul bémol : l'une de leurs deux défaites de l'année – 0-2 aux Pays-Bas en novembre – leur a coûté la qualification pour le final four de la Ligue des nations (LDN) en juin 2019, au Portugal. Juste derrière la France, nous n'avons pas voulu départager la Belgique et la Croatie. Si cette dernière est auréolée d'une place de finaliste du Mondial, elle a perdu à cinq reprises, avec notamment un humiliant 6-0 face à la Roja, en LDN.

LA RÉSURRECTION NÉERLANDAISE

De leur côté, les Diables Rouges ont éliminé le Brésil en Russie et possèdent la meilleure attaque au monde (41 buts) en 2018. L'incroyable défaite (de 2-0 à 2-5) face à la Suisse les a privés du final four de LDN et d'une deuxième place en solo. Un dernier carré de la nouvelle compétition de l'UEFA qui n'a pas échappé à l'Angleterre, quatrième du Mondial, et qui échoue au pied de notre podium pour avoir terminé le rendez-vous planétaire sur deux défaites. La Suisse, cinquième, gagne cinq places en douze mois grâce à son bon Mondial 2018 et à son exploit contre les Belges en novembre. De leur côté, les Pays-Bas, dixièmes, ont grimpé de douze marches et précèdent quatre mondialistes (Serbie, Allemagne, Pologne et Islande) en surfant sur leur superbe automne (leçons aux Français et aux Allemands), leur billet pour le dernier carré de LDN atteste de leur résurrection. On notera que la Nationalmannschaft sort du top 10 pour la première fois depuis treize ans et que deux sélections, la Roumanie et le Kosovo, sont invaincues et ont gagné respectivement dix-sept et trente-trois rangs en un an ! **Roberto Notarianni**, avec **T. M.**

Classement

1. France.
2. Belgique et Croatie.
4. Angleterre.
5. Suisse.
6. Portugal.
7. Suède.
8. Espagne.
9. Danemark.
10. Pays-Bas et Russie.
12. Serbie.
13. Allemagne.
14. Roumanie.
15. Pologne.
16. Islande.
17. Ukraine.
18. Italie et Kosovo.
20. Bosnie-Herzégovine.
21. Norvège.
22. Géorgie.
23. Macédoine.
24. Biélorussie.
25. Luxembourg.
26. Autriche.
27. Arménie.
28. Finlande.
29. Galles.
30. Hongrie.
31. Slovaquie.
32. Israël et République tchèque.
34. Turquie.
35. Grèce.
36. Bulgarie.
37. Azerbaïdjan.
38. Kazakhstan.
39. Écosse.
40. Féroé.
41. Irlande du Nord.
42. Slovénie.
43. Albanie.
44. Gibraltar.
45. Eire et Monténégro.
47. Chypre.
48. Moldavie.
49. Estonie.
50. Lettonie.
51. Liechtenstein.
52. Andorre.
53. Lituanie.
54. Malte.
55. Saint-Marin.

Palmarès

1959 : Hongrie.
1960 : URSS.
1961 : Autriche.
1962 : Tchécoslovaquie.
1963 : Suède.
1964 : Espagne et Hongrie.
1965 : Angleterre.
1966 : Angleterre.
1967 : URSS.
1968 : RFA.
1969 : Angleterre.
1970 : Italie.
1971 : Angleterre et URSS.
1972 : RFA.
1973 : Italie.
1974 : Pays-Bas et RFA.
1975 : Tchécoslovaquie.
1976 : RFA.
1977 : RFA.
1978 : Pays-Bas.
1979 : Yougoslavie .
1980 : RFA.
1981 : RFA.
1982 : Italie.
1983 : Danemark.
1984 : France.
1985 : URSS.
1986 : Espagne.
1987 : Angleterre.
1988 : Pays-Bas.
1989 : Pays-Bas.
1990 : RFA.
1991 : France.
1992 : Danemark.
1993 : Allemagne.
1994 : Italie et Suède.
1995 : Espagne.
1996 : Allemagne.
1997 : Espagne.
1998 : France.
1999 : Norvège.
2000 : France.
2001 : Espagne.
2002 : Allemagne.
2003 : République tchèque.
2004 : Grèce.
2005 : Angleterre.
2006 : Italie.
2007 : Espagne.
2008 : Espagne.
2009 : Espagne.
2010 : Espagne.
2011 : Allemagne.
2012 : Espagne.
2013 : Allemagne et Espagne.
2014 : Allemagne.
2015 : Angleterre.
2016 : Portugal.
2017 : Allemagne et Espagne.
2018 : France.

Albanie

Ligue des nations
07-09 : Albanie-Israël **1-0**
10-09 : Écosse-Albanie **2-0**
14-10 : Israël-Albanie **2-0**
17-11 : Albanie-Écosse **0-4**
Amicaux
26-03 : Albanie-Norvège **0-1**
29-05 : Albanie-Kosovo **0-3**
03-06 : Albanie-Ukraine **1-4**
10-10 : Albanie-Jordanie **0-0**
20-11 : Albanie-Galles **1-0**
Bilan
9 matches, 2 victoires, 1 nul,
6 défaites, 3 buts marqués,
16 buts encaissés.

Allemagne

Mondial 2018
17-06 : Allemagne-Mexique **0-1**
23-06 : Allemagne-Suède **2-1**
27-06 : Corée du Sud-Allemagne **2-0**
Ligue des nations
06-09 : Allemagne-France **0-0**
13-10 : Pays-Bas - Allemagne **3-0**
16-10 : France-Allemagne **2-1**
19-11 : Allemagne - Pays-Bas **2-2**
Amicaux
23-03 : Allemagne-Espagne **1-1**
27-03 : Allemagne-Brésil **0-1**
02-06 : Autriche-Allemagne **2-1**
08-06 : Allemagne-Arabie saoud. **2-1**
09-09 : Allemagne-Pérou **2-1**
15-11 : Allemagne-Russie **3-0**
Bilan
13 matches, 4 victoires,
3 nuls, 6 défaites,
14 buts marqués,
17 buts encaissés.

Andorre

Ligue des nations
06-09 : Lettonie-Andorre **0-0**
10-09 : Andorre-Kazakhstan **1-1**
13-10 : Géorgie-Andorre **3-0**
16-10 : Kazakhstan-Andorre **4-0**
15-11 : Andorre-Géorgie **1-1**
19-11 : Andorre-Lettonie **0-0**
Amicaux
21-03 : Liechtenstein-Andorre **0-1**
03-06 : Andorre - Cap-Vert **0-0**
(Cap-Vert vainqueur 4 t.a.b. à 2)
18-08 : Andorre-Émir. ar. unis **0-0**
Bilan
9 matches, 1 victoire,
6 nuls, 2 défaites,
3 buts marqués,
9 buts encaissés.

Angleterre

Mondial 2018
18-06 : Tunisie-Angleterre **1-2**
24-06 : Angleterre-Panama **6-1**
28-06 : Angleterre-Belgique **0-1**
03-07 : Colombie-Angleterre **a.p. 1-1**
(Angleterre vainqueur 4 t.a.b. à 3)
07-07 : Suède-Angleterre **0-2**
11-07 : Croatie-Angleterre **a.p. 2-1**
14-07 : Belgique-Angleterre **2-0**
Ligue des nations
08-09 : Angleterre-Espagne **1-2**
12-10 : Croatie-Angleterre **0-0**
15-10 : Espagne-Angleterre **2-3**
18-11 : Angleterre-Croatie **2-1**
Amicaux
23-03 : Pays-Bas - Angleterre **0-1**
27-03 : Angleterre-Italie **1-1**
02-06 : Angleterre-Nigeria **2-1**
07-06 : Angleterre-Costa Rica **2-0**
11-09 : Angleterre-Suisse **1-0**
15-11 : Angleterre - États-Unis **3-0**
Bilan
17 matches, 10 victoires,
3 nuls, 4 défaites,
28 buts marqués,
15 buts encaissés.

Arménie

Ligue des nations
06-09 : Arménie-Liechtenstein **2-1**
09-09 : Macédoine-Arménie **2-0**
13-10 : Arménie-Gibraltar **0-1**
16-10 : Arménie-Macédoine **4-0**
16-11 : Gibraltar-Arménie **2-6**
19-11 : Liechtenstein-Arménie **2-2**
Amicaux
24-03 : Arménie-Estonie **0-0**
27-03 : Arménie-Lituanie **0-1**
29-05 : Arménie-Malte **1-1**
04-06 : Arménie-Moldavie **0-0**
Bilan
10 matches, 3 victoires,
4 nuls, 3 défaites,
15 buts marqués,
10 buts encaissés.

Autriche

Ligue des nations
11-09 : Bosnie-Herz. - Autriche **1-0**
12-10 : Autriche-Irlande du Nord **1-0**
15-11 : Autriche - Bosnie-Herz. **0-0**
18-11 : Irlande du Nord-Autriche **1-2**
Amicaux
23-03 : Autriche-Slovénie **3-0**
27-03 : Luxembourg-Autriche **0-4**
30-05 : Autriche-Russie **1-0**
02-06 : Autriche-Allemagne **2-1**
10-06 : Autriche-Brésil **0-3**
06-09 : Autriche-Suède **2-0**
16-10 : Danemark-Autriche **2-0**
Bilan
11 matches, 7 victoires,
1 nul, 3 défaites,
15 buts marqués,
8 buts encaissés.

Azerbaïdjan

Ligue des nations
07-09 : Azerbaïdjan-Kosovo **0-0**
10-09 : Malte-Azerbaïdjan **1-1**
11-10 : Féroé-Azerbaïdjan **0-3**
14-10 : Azerbaïdjan-Malte **1-1**
17-11 : Azerbaïdjan-Féroé **2-0**
20-11 : Kosovo-Azerbaïdjan **4-0**
Amicaux
30-01 : Azerbaïdjan-Moldavie **0-0**
23-03 : Azerbaïdjan-Biélorussie **0-1**
27-03 : Azerbaïdjan-Macédoine **1-1**
29-05 : Azerbaïdjan-Kirghizistan **3-0**
05-06 : Kazakhstan-Azerbaïdjan **3-0**
09-06 : Lettonie-Azerbaïdjan **1-3**
Bilan
12 matches, 4 victoires, 5 nuls,
3 défaites, 14 buts marqués,
12 buts encaissés.

Belgique

Mondial 2018
18-06 : Belgique-Panama **3-0**
23-06 : Belgique-Tunisie **5-2**
28-06 : Angleterre-Belgique **0-1**
02-07 : Belgique-Japon **3-2**
06-07 : Brésil-Belgique **1-2**
10-07 : France-Belgique **1-0**
14-07 : Belgique-Angleterre **2-0**
Ligue des nations
11-09 : Islande-Belgique **0-3**
12-10 : Belgique-Suisse **2-1**
15-11 : Belgique-Islande **2-0**
18-11 : Suisse-Belgique **5-2**

Amicaux
27-03: Belgique-Arabie saoud. **4-0**
02-06: Belgique-Portugal **0-0**
06-06: Belgique-Égypte **3-0**
11-06: Belgique-Costa Rica **4-1**
07-09: Écosse-Belgique **0-4**
16-10: Belgique - Pays-Bas **1-1**
Bilan
17 matches, 13 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 41 buts marqués, 14 buts encaissés.

Biélorussie

Ligue des nations
08-09: Biélorussie - Saint-Marin **5-0**
11-09: Moldavie-Biélorussie **0-0**
12-10: Biélorussie-Luxembourg **1-0**
15-10: Biélorussie-Moldavie **0-0**
15-11: Luxembourg-Biélorussie **0-2**
18-11: Saint-Marin - Biélorussie **0-2**
Amicaux
23-03: Azerbaïdjan-Biélorussie **0-1**
27-03: Slovénie-Biélorussie **0-2**
06-06: Biélorussie-Hongrie **1-1**
09-06: Finlande-Biélorussie **2-0**
Bilan
10 matches, 6 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 14 buts marqués, 3 buts encaissés.

Bosnie-Herzégovine

Ligue des nations
08-09: Irlande Nord - Bosnie-Her. **1-2**
11-09: Bosnie-Her. - Autriche **1-0**
15-10: Bosnie-Her. - Irlande Nord **2-0**
15-11: Autriche - Bosnie-Her. **0-0**
Amicaux
29-01: États-Unis - Bosnie-Her. **0-0**
01-02: Mexique - Bosnie-Her. **1-0**
23-03: Bulgarie - Bosnie-Her. **0-1**
27-03: Sénégal - Bosnie-Her. **0-0**
28-05: Bosnie-Her. - Monténégro **0-0**
01-06: Corée Sud - Bosnie-Her. **1-3**
11-10: Turquie - Bosnie-Her. **0-0**
18-11: Espagne - Bosnie-Her. **1-0**
Bilan
12 matches, 5 victoires, 5 nuls, 2 défaites, 9 buts marqués, 4 buts encaissés.

Bulgarie

Ligue des nations
06-09: Slovénie-Bulgarie **1-2**
09-09: Bulgarie-Norvège **1-0**
13-10: Bulgarie-Chypre **2-1**
16-10: Norvège-Bulgarie **1-0**
16-11: Chypre-Bulgarie **1-1**
19-11: Bulgarie-Slovénie **1-1**
Amicaux
23-03: Bulgarie - Bosnie-Her. **0-1**
26-03: Bulgarie-Kazakhstan **2-1**
Bilan
8 matches, 4 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 9 buts marqués, 7 buts encaissés.

Chypre

Ligue des ations
06-09: Norvège-Chypre **2-0**
09-09: Chypre-Slovénie **2-1**
13-10: Bulgarie-Chypre **2-1**
16-10: Slovénie-Chypre **1-1**
16-11: Chypre-Bulgarie **1-1**
19-11: Chypre-Norvège **0-2**
Amicaux
23-03: Chypre-Monténégro **0-0**
20-05: Jordanie-Chypre **3-0**
Bilan
8 matches, 1 victoire, 3 nuls, 4 défaites, 5 buts marqués, 12 buts encaissés.

Croatie

Mondial 2018
16-06: Croatie-Nigeria **2-0**
21-06: Argentine-Croatie **0-3**
26-06: Islande-Croatie **1-2**
01-07: Croatie-Danemark **a.p. 1-1**
(Croatie vainqueur 3 t.a.b. à 2)
07-07: Russie-Croatie **a.p. 2-2**
(Croatie vainqueur 4 t.a.b. à 3)
11-07: Croatie-Angleterre **a.p. 2-1**
15-07: France-Croatie **4-2**
Ligue des nations
11-09: Espagne-Croatie **6-0**
12-10: Croatie-Angleterre **0-0**
15-11: Croatie-Espagne **3-2**
18-11: Angleterre-Croatie **2-1**
Amicaux
24-03: Pérou-Croatie **2-0**
28-03: Mexique-Croatie **0-1**
03-06: Brésil-Croatie **2-0**
08-06: Croatie-Sénégal **2-1**
06-09: Portugal-Croatie **1-1**
15-10: Croatie-Jordanie **2-1**
Bilan
17 matches, 8 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 24 buts marqués, 26 buts encaissés.

Danemark

Mondial 2018
16-06: Pérou-Danemark **0-1**
21-06: Danemark-Australie **1-1**
26-06: Danemark-France **0-0**
01-07: Croatie-Danemark **a.p. 1-1**
(Croatie vainqueur 3 t.a.b. à 2)
Ligue des nations
09-09: Danemark-Galles **2-0**
13-10: Eire-Danemark **0-0**
16-11: Galles-Danemark **1-2**
19-11: Danemark-Eire **0-0**
Amicaux
22-03: Danemark-Panama **1-0**
27-03: Danemark-Chili **0-0**
02-06: Suède-Danemark **0-0**
09-06: Danemark-Mexique **2-0**
05-09: Slovaquie-Danemark **3-0**
16-10: Danemark-Autriche **2-0**
Bilan
14 matches, 6 victoires, 7 nuls, 1 défaite, 12 buts marqués, 6 buts encaissés.

Écosse

Ligue des nations
10-09: Écosse-Albanie **2-0**
11-10: Israël-Écosse **2-1**
17-11: Albanie-Écosse **0-4**
20-11: Écosse-Israël **3-2**
Amicaux
23-03: Écosse-Costa Rica **0-1**
27-03: Hongrie-Écosse **0-1**
30-05: Pérou-Écosse **2-0**
03-06: Mexique-Écosse **1-0**
07-09: Écosse-Belgique **0-4**
14-10: Écosse-Portugal **1-3**
Bilan
10 matches, 4 victoires, 0 nul, 6 défaites, 12 buts marqués, 15 buts encaissés.

Eire

Ligue des nations
06-09: Galles-Eire **4-1**
13-10: Eire-Danemark **0-0**
16-10: Eire-Galles **0-1**
19-11: Danemark-Eire **0-0**
Amicaux
23-03: Turquie-Eire **1-0**
28-05: France-Eire **2-0**
02-06: Eire - États-Unis **2-1**
11-09: Pologne-Eire **1-1**
15-11: Eire-Irlande du Nord **0-0**
Bilan
9 matches, 1 victoire, 4 nuls, 4 défaites, 4 buts marqués, 10 buts encaissés.

Espagne

Mondial 2018
15-06: Portugal-Espagne **3-3**
20-06: Iran-Espagne **0-1**
25-06: Espagne-Maroc **2-2**
01-07: Espagne-Russie **a.p. 1-1**
(Russie vainqueur 4 t.a.b. à 3)
Ligue des nations
08-09: Angleterre-Espagne **1-2**
11-09: Espagne-Croatie **6-0**
15-10: Espagne-Angleterre **2-3**
15-11: Croatie-Espagne **3-2**
Amicaux
23-03: Allemagne-Espagne **1-1**
27-03: Espagne-Argentine **6-1**
03-06: Espagne-Suisse **1-1**
09-06: Tunisie-Espagne **0-1**
11-10: Galles-Espagne **1-4**
18-11: Espagne - Bosnie-Her. **1-0**
Bilan
14 matches, 7 victoires, 5 nuls, 2 défaites, 33 buts marqués, 17 buts encaissés.

Estonie

Ligue des nations
08-09: Estonie-Grèce **0-1**
11-09: Finlande-Estonie **1-0**
12-10: Estonie-Finlande **0-1**
15-10: Estonie-Hongrie **3-3**
15-11: Hongrie-Estonie **2-0**
18-11: Grèce-Estonie **0-1**
Coupe baltique
30-05: Estonie-Lituanie **2-0**
02-06: Lettonie-Estonie **1-0**
Amicaux
24-03: Arménie-Estonie **0-0**
27-03: Géorgie-Estonie **2-0**
09-06: Estonie-Maroc **1-3**
Bilan
11 matches, 2 victoires, 2 nuls, 7 défaites, 7 buts marqués, 14 buts encaissés.

Féroé

Ligue des nations
07-09: Féroé-Malte **3-1**
10-09: Kosovo-Féroé **2-0**
11-10: Féroé-Azerbaïdjan **0-3**
14-10: Féroé-Kosovo **1-1**
17-11: Azerbaïdjan-Féroé **2-0**
20-11: Malte-Féroé **1-1**
Amicaux
22-03: Féroé-Lettonie **1-1**
25-03: Féroé-Liechtenstein **3-0**
Bilan
8 matches, 2 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 9 buts marqués, 11 buts encaissés.

Finlande

Ligue des nations
08-09: Finlande-Hongrie **1-0**
11-09: Finlande-Estonie **1-0**
12-10: Estonie-Finlande **0-1**
15-10: Finlande-Grèce **2-0**
15-11: Grèce-Finlande **1-0**
18-11: Hongrie-Finlande **2-0**
Amicaux
23-03: Finlande-Macédoine **0-0**
26-03: Finlande-Malte **5-0**
05-06: Roumanie-Finlande **2-0**
09-06: Finlande-Biélorussie **2-0**
Bilan
10 matches, 6 victoires, 1 nul, 3 défaites, 12 buts marqués, 5 buts encaissés.

France

Mondial 2018
16-06: France-Australie **2-1**
21-06: France-Pérou **1-0**
26-06: Danemark-France **0-0**
30-06: France-Argentine **4-3**
06-07: Uruguay-France **0-2**
10-07: France-Belgique **1-0**
15-07: France-Croatie **4-2**
Ligue des nations
06-09: Allemagne-France **0-0**
09-09: France - Pays-Bas **2-1**
16-10: France-Allemagne **2-1**
16-11: Pays-Bas - France **2-0**
Amicaux
23-03: France-Colombie **2-3**
27-03: Russie-France **1-3**
28-05: France-Eire **2-0**
01-06: France-Italie **3-1**
09-06: France - États-Unis **1-1**
11-10: France-Islande **2-2**
20-11: France-Uruguay **1-0**
Bilan
18 matches, 12 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 32 buts marqués, 18 buts encaissés.

Galles

Ligue des nations
06-09: Galles-Eire **4-1**
09-09: Danemark-Galles **2-0**
16-10: Eire-Galles **0-1**
16-11: Galles-Danemark **1-2**
China Cup
22-03: Chine-Galles **0-6**
26-03: Galles-Uruguay **0-1**
Amicaux
29-05: Mexique-Galles **0-0**
11-10: Galles-Espagne **1-4**
20-11: Albanie-Galles **1-0**
Bilan
9 matches, 3 victoires, 1 nul, 5 défaites, 13 buts marqués, 11 buts encaissés.

Géorgie

Ligue des nations
06-09: Kazakhstan-Géorgie **0-2**
09-09: Géorgie-Lettonie **1-0**
13-10: Géorgie-Andorre **3-0**
16-10: Lettonie-Géorgie **0-3**
15-11: Andorre-Géorgie **1-1**
19-11: Géorgie-Kazakhstan **2-1**
Amicaux
24-03: Géorgie-Lituanie **4-0**
27-03: Géorgie-Estonie **2-0**
01-06: Géorgie-Malte **1-0**
05-06: Luxembourg-Géorgie **1-0**
Bilan
10 matches, 8 victoires, 1 nul, 1 défaite, 19 buts marqués, 3 buts encaissés.

Gibraltar

Ligue des nations
06-09: Gibraltar-Macédoine **0-2**
09-09: Liechtenstein-Gibraltar **2-0**
13-10: Arménie-Gibraltar **0-1**
16-10: Gibraltar-Liechtenstein **2-1**
16-11: Gibraltar-Arménie **2-6**
19-11: Macédoine-Gibraltar **4-0**
Amical
25-03: Gibraltar-Lettonie **1-0**
Bilan
7 matches, 3 victoires, 0 nul, 4 défaites, 6 buts marqués, 15 buts encaissés.

Grèce

Ligue des nations
08-09: Estonie-Grèce **0-1**
11-09: Hongrie-Grèce **2-1**
12-10: Grèce-Hongrie **1-0**
15-10: Finlande-Grèce **2-0**
15-11: Grèce-Finlande **1-0**
18-11: Grèce-Estonie **0-1**
Amicaux
23-03: Grèce-Suisse **0-1**
27-03: Égypte-Grèce **0-1**
15-05: Arabie saoudite-Grèce **2-0**
Bilan
9 matches, 4 victoires, 0 nul, 5 défaites, 5 buts marqués, 8 buts encaissés.

Hongrie

Ligue des nations
08-09: Finlande-Hongrie **1-0**
11-09: Hongrie-Grèce **2-1**
12-10: Grèce-Hongrie **1-0**
15-10: Estonie-Hongrie **3-3**
15-11: Hongrie-Estonie **2-0**
18-11: Hongrie-Finlande **2-0**
Amicaux
23-03: Hongrie-Kazakhstan **2-3**
27-03: Hongrie-Écosse **0-1**
06-06: Biélorussie-Hongrie **1-1**
09-06: Hongrie-Australie **1-2**
Bilan
10 matches, 3 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 13 buts marqués, 13 buts encaissés.

Irlande du Nord

Ligue des nations
08-09: Irlande Nord - Bosnie-Her. **1-2**
12-10: Autriche-Irlande du Nord **1-0**
15-10: Bosnie-Her. - Irlande Nord **2-0**
18-11: Irlande du Nord-Autriche **1-2**
Amicaux
24-03: Irlande Nord-Corée Sud **2-1**
30-05: Panama-Irlande du Nord **0-0**
03-06: Costa Rica-Irlande Nord **3-0**
11-09: Irlande du Nord-Israël **3-0**
15-11: Eire-Irlande du Nord **0-0**
Bilan
9 matches, 2 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 7 buts marqués, 11 buts encaissés.

Islande

Mondial 2018
16-06: Argentine-Islande **1-1**
22-06: Nigeria-Islande **2-0**
26-06: Islande-Croatie **1-2**
Ligue des nations
08-09: Suisse-Islande **6-0**
11-09: Islande-Belgique **0-3**
15-10: Islande-Suisse **1-2**
15-11: Belgique-Islande **2-0**
Amicaux
24-03: Mexique-Islande **3-0**
28-03: Islande-Pérou **1-3**
02-06: Islande-Norvège **2-3**
07-06: Islande-Ghana **2-2**
11-10: France-Islande **2-2**
19-11: Qatar-Islande **2-2**
Bilan
13 matches, 0 victoire, 4 nuls, 9 défaites, 12 buts marqués, 33 buts encaissés.

Israël

Ligue des Nnations
07-09: Albanie-Israël **1-0**
11-10: Israël-Écosse **2-1**
14-10: Israël-Albanie **2-0**
20-11: Écosse-Israël **3-2**
Amicaux
24-03: Israël-Roumanie **1-2**
11-09: Irlande du Nord-Israël **3-0**
15-11: Israël-Guatemala **7-0**
Bilan
7 matches, 3 victoires, 0 nul, 4 défaites, 14 buts marqués, 10 buts encaissés.

Italie

Ligue des nations
07-09: Italie-Pologne **1-1**
10-09: Portugal-Italie **1-0**
14-10: Pologne-Italie **0-1**
17-11: Italie-Portugal **0-0**
Amicaux
23-03: Argentine-Italie **2-0**
27-03: Angleterre-Italie **1-1**
28-05: Italie-Arabie saoudite **2-1**
01-06: France-Italie **3-1**
04-06: Italie - Pays-Bas **1-1**
10-10: Italie-Ukraine **1-1**
20-11: Italie - États-Unis **1-0**
Bilan
11 matches, 3 victoires, 5 nuls, 3 défaites, 9 buts marqués, 11 buts encaissés.

Kazakhstan

Ligue des nations
06-09: Kazakhstan-Géorgie **0-2**
10-09: Andorre-Kazakhstan **1-1**
13-10: Lettonie-Kazakhstan **1-1**
16-10: Kazakhstan-Andorre **4-0**
15-11: Kazakhstan-Lettonie **1-1**
19-11: Géorgie-Kazakhstan **2-1**

Amicaux
23-03: Hongrie-Kazakhstan **2-3**
26-03: Bulgarie-Kazakhstan **2-1**
05-06: Kazakhstan-Azerbaïdjan **3-0**
Bilan
9 matches, 3 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 15 buts marqués, 11 buts encaissés.

Kosovo

Ligue des nations
07-09: Azerbaïdjan-Kosovo **0-0**
10-09: Kosovo-Féroé **2-0**
11-10: Kosovo-Malte **3-1**
14-10: Féroé-Kosovo **1-1**
17-11: Malte-Kosovo **0-5**
20-11: Kosovo-Azerbaïdjan **4-0**
Amicaux
24-03: Kosovo-Madagascar **1-0**
27-03: Kosovo-Burkina Faso **2-0**
29-05: Albanie-Kosovo **0-3**
Bilan
9 matches, 7 victoires, 2 nuls, 0 défaite, 21 buts marqués, 2 buts encaissés.

Lettonie

Ligue des nations
06-09: Lettonie-Andorre **0-0**
09-09: Géorgie-Lettonie **1-0**
13-10: Lettonie-Kazakhstan **1-1**
16-10: Lettonie-Géorgie **0-3**
15-11: Kazakhstan-Lettonie **1-1**
19-11: Andorre-Lettonie **0-0**
Coupe baltique
02-06: Lettonie-Estonie **1-0**
05-06: Lituanie-Lettonie **1-1**
Amicaux
03-02: Corée du Sud-Lettonie **1-0**
22-03: Féroé-Lettonie **1-1**
25-03: Gibraltar-Lettonie **1-0**
09-06: Lettonie-Azerbaïdjan **1-3**
Bilan
12 matches, 1 victoire, 6 nuls, 5 défaites, 6 buts marqués, 13 buts encaissés.

Liechtenstein

Ligue des nations
06-09: Arménie-Liechtenstein **2-1**
09-09: Liechtenstein-Gibraltar **2-0**
13-10: Macédoine-Liechtenstein **4-1**
16-10: Gibraltar-Liechtenstein **2-1**
16-11: Liechtenstein-Macédoine **0-2**
19-11: Liechtenstein-Arménie **2-2**
Amicaux
21-03: Liechtenstein-Andorre **0-1**
25-03: Féroé-Liechtenstein **3-0**
Bilan
8 matches, 1 victoire, 1 nul, 6 défaites, 7 buts marqués, 16 buts encaissés.

Lituanie

Ligue des nations
07-09: Lituanie-Serbie **0-1**
10-09: Monténégro-Lituanie **2-0**
11-10: Lituanie-Roumanie **1-2**
14-10: Lituanie-Monténégro **1-4**
17-11: Roumanie-Lituanie **3-0**
20-11: Serbie-Lituanie **4-1**
Coupe baltique
30-05: Estonie-Lituanie **2-0**
05-06: Lituanie-Lettonie **1-1**
Amicaux
24-03: Géorgie-Lituanie **4-0**
27-03: Arménie-Lituanie **0-1**
08-06: Iran-Lituanie **1-0**
12-06: Pologne-Lituanie **4-0**
Bilan
12 matches, 1 victoire, 1 nul, 10 défaites, 5 buts marqués, 28 buts encaissés.

Luxembourg

Ligue des nations
08-09: Luxembourg-Moldavie **4-0**
11-09: Saint-Marin - Luxembourg **0-3**
12-10: Biélorussie-Luxembourg **1-0**
15-10: Luxembourg - Saint-Marin **3-0**
15-11: Luxembourg-Biélorussie **0-2**
18-11: Moldavie-Luxembourg **1-1**
Amicaux
22-03: Malte-Luxembourg **0-1**
27-03: Luxembourg-Autriche **0-4**
31-05: Luxembourg-Sénégal **0-0**
05-06: Luxembourg-Géorgie **1-0**
Bilan
10 matches, 5 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 13 buts marqués, 8 buts encaissés.

Macédoine

Ligue des nations
06-09: Gibraltar-Macédoine **0-2**
09-09: Macédoine-Arménie **2-0**
13-10: Macédoine-Liechtenstein **4-1**
16-10: Arménie-Macédoine **4-0**
16-11: Liechtenstein-Macédoine **0-2**
19-11: Macédoine-Gibraltar **4-0**
Amicaux
23-03: Finlande-Macédoine **0-0**
27-03: Azerbaïdjan-Macédoine **1-1**
Bilan
8 matches, 5 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 15 buts marqués, 6 buts encaissés.

Malte

Ligue des nations
07-09: Féroé-Malte **3-1**
10-09: Malte-Azerbaïdjan **1-1**
11-10: Kosovo-Malte **3-1**
14-10: Azerbaïdjan-Malte **1-1**
17-11: Malte-Kosovo **0-5**
20-11: Malte-Féroé **1-1**
Amicaux
22-03: Malte-Luxembourg **0-1**
26-03: Finlande-Malte **5-0**
29-05: Arménie-Malte **1-1**
01-06: Géorgie-Malte **1-0**
Bilan
10 matches, 0 victoire, 4 nuls, 6 défaites, 6 buts marqués, 22 buts encaissés.

Moldavie

Ligue des nations
08-09: Luxembourg-Moldavie **4-0**
11-09: Moldavie-Biélorussie **0-0**
12-10: Moldavie - Saint-Marin **2-0**
15-10: Biélorussie-Moldavie **0-0**
15-11: Saint-Marin - Moldavie **0-1**
18-11: Moldavie-Luxembourg **1-1**
Amicaux
27-01: Corée du Sud-Moldavie **1-0**
30-01: Azerbaïdjan-Moldavie **0-0**
26-02: Arabie saoud.-Moldavie **3-0**
27-03: Côte d'Ivoire-Moldavie **2-1**
04-06: Arménie-Moldavie **0-0**
Bilan
11 matches, 2 victoires, 5 nuls, 4 défaites, 5 buts marqués, 11 buts encaissés.

Monténégro

Ligue des nations
07-09: Roumanie-Monténégro **0-0**
10-09: Monténégro-Lituanie **2-0**
11-10: Monténégro-Serbie **0-2**
14-10: Lituanie-Monténégro **1-4**
17-11: Serbie-Monténégro **2-1**
20-11: Monténégro-Roumanie **0-1**
Amicaux
23-03: Chypre-Monténégro **0-0**
27-03: Monténégro-Turquie **2-2**
28-05: Bosnie-Her. - Monténégro **0-0**
02-06: Monténégro-Slovénie **0-2**
Bilan
10 matches, 2 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 9 buts marqués, 10 buts encaissés.

Norvège

Ligue des nations
06-09: Norvège-Chypre **2-0**
09-09: Bulgarie-Norvège **1-0**
13-10: Norvège-Slovénie **1-0**
16-10: Norvège-Bulgarie **1-0**
16-11: Slovénie-Norvège **1-1**
19-11: Chypre-Norvège **0-2**
Amicaux
23-03: Norvège-Australie **4-1**
26-03: Albanie-Norvège **0-1**
02-06: Islande-Norvège **2-3**
06-06: Norvège-Panama **1-0**
Bilan
10 matches, 8 victoires, 1 nul, 1 défaite, 16 buts marqués, 5 buts encaissés.

Pays-Bas

Ligue des nations
09-09: France - Pays-Bas **2-1**
13-10: Pays-Bas - Allemagne **3-0**
16-11: Pays-Bas - France **2-0**
19-11: Allemagne - Pays-Bas **2-2**
Amicaux
23-03: Pays-Bas - Angleterre **0-1**
26-03: Portugal - Pays-Bas **0-3**
31-05: Slovaquie - Pays-Bas **1-1**
04-06: Italie - Pays-Bas **1-1**
06-09: Pays-Bas - Pérou **2-1**
16-10: Belgique - Pays-Bas **1-1**
Bilan
10 matches, 4 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 16 buts marqués, 9 buts encaissés.

Pologne

Mondial 2018
19-06: Pologne-Sénégal **1-2**
24-06: Pologne-Colombie **0-3**
28-06: Japon-Pologne **0-1**
Ligue des nations
07-09: Italie-Pologne **1-1**
11-10: Pologne-Portugal **2-3**
14-10: Pologne-Italie **0-1**
20-11: Portugal-Pologne **1-1**
Amicaux
27-03: Pologne-Corée du Sud **3-2**
08-06: Pologne-Chili **2-2**
12-06: Pologne-Lituanie **4-0**
11-09: Pologne-Eire **1-1**
15-11: Pologne-Rép. tchèque **0-1**
Bilan
12 matches, 3 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 16 buts marqués, 17 buts encaissés.

Portugal

Mondial 2018
15-06: Portugal-Espagne **3-3**
20-06: Portugal-Maroc **1-0**
25-06: Iran-Portugal **1-1**
30-06: Uruguay-Portugal **2-1**
Ligue des nations
10-09: Portugal-Italie **1-0**
11-10: Pologne-Portugal **2-3**
17-11: Italie-Portugal **0-0**
20-11: Portugal-Pologne **1-1**
Amicaux
23-03: Portugal-Égypte **2-1**
26-03: Portugal - Pays-Bas **0-3**
28-05: Portugal-Tunisie **2-2**
02-06: Belgique-Portugal **0-0**
07-06: Portugal-Algérie **3-0**
06-09: Portugal-Croatie **1-1**
14-10: Écosse-Portugal **1-3**
Bilan
15 matches, 6 victoires, 7 nuls, 2 défaites, 22 buts marqués, 17 buts encaissés.

République tchèque

Ligue des nations
06-09: Rép. tchèque-Ukraine **1-2**
13-10: Slovaquie-Rép. tchèque **1-2**
16-10: Ukraine-Rép. tchèque **1-0**
19-11: Rép. tchèque-Slovaquie **1-0**
China Cup
23-03: Uruguay-Rép. tchèque **2-0**
26-03: Chine-Rép. tchèque **1-4**
Amicaux
01-06: Australie-Rép. tchèque **4-0**
06-06: Nigeria-Rép. tchèque **0-1**
10-09: Russie-Rép. tchèque **5-1**
15-11: Pologne-Rép. tchèque **0-1**
Bilan
10 matches, 5 victoires, 0 nul, 5 défaites, 11 buts marqués, 16 buts encaissés.

Roumanie

Ligue des nations
07-09: Roumanie-Monténégro **0-0**
10-09: Serbie-Roumanie **2-2**
11-10: Lituanie-Roumanie **1-2**
14-10: Roumanie-Serbie **0-0**
17-11: Roumanie-Lituanie **3-0**
20-11: Monténégro-Roumanie **0-1**
Amicaux
24-03: Israël-Roumanie **1-2**
27-03: Roumanie-Suède **1-0**
31-05: Roumanie-Chili **3-2**
05-06: Roumanie-Finlande **2-0**
Bilan
10 matches, 7 victoires, 3 nuls, 0 défaite, 16 buts marqués, 6 buts encaissés.

Russie

Mondial 2018
14-06: Russie-Arabie saoudite **5-0**
19-06: Russie-Égypte **3-1**
25-06: Uruguay-Russie **3-0**
01-07: Espagne-Russie **a.p. 1-1**
(Russie vainqueur 4 t.a.b. à 3)
07-07: Russie-Croatie **a.p. 2-2**
(Croatie vainqueur 4 t.a.b. à 3)
Ligue des nations
07-09: Turquie-Russie **1-2**
11-10: Russie-Suède **0-0**
14-10: Russie-Turquie **2-0**
20-11: Suède-Russie **2-0**
Amicaux
23-03: Russie-Brésil **0-3**
27-03: Russie-France **1-3**
30-05: Autriche-Russie **1-0**
05-06: Russie-Turquie **1-1**
10-09: Russie-Rép. tchèque **5-1**
15-11: Allemagne-Russie **3-0**
Bilan
15 matches, 5 victoires, 4 nuls, 6 défaites, 22 buts marqués, 22 buts encaissés.

Saint-Marin

Ligue des nations
08-09: Biélorussie - Saint-Marin **5-0**
11-09: Saint-Marin - Luxembourg **0-3**
12-10: Moldavie - Saint-Marin **2-0**
15-10: Luxembourg - Saint-Marin **3-0**
15-11: Saint-Marin - Moldavie **0-1**
18-11: Saint-Marin - Biélorussie **0-2**
Bilan
6 matches, 0 victoire, 0 nul, 6 défaites, 0 but marqué, 16 buts encaissés.

Serbie

Mondial 2018
17-06: Costa Rica-Serbie **0-1**
22-06: Serbie-Suisse **1-2**
27-06: Serbie-Brésil **0-2**
Ligue des nations
07-09: Lituanie-Serbie **0-1**
10-09: Serbie-Roumanie **2-2**
11-10: Monténégro-Serbie **0-2**
14-10: Roumanie-Serbie **0-0**
17-11: Serbie-Monténégro **2-1**
20-11: Serbie-Lituanie **4-1**
Amicaux
23-03: Serbie-Maroc **1-2**
27-03: Nigeria-Serbie **0-2**
04-06: Serbie-Chili **0-1**
09-06: Serbie-Bolivie **5-1**
Bilan
13 matches, 7 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 21 buts marqués, 12 buts encaissés.

Slovaquie

King's Cup
22-03: Slovaquie-Émir. ar. unis **2-1**
25-03: Slovaquie-Thaïlande **3-2**
Ligue des Nations
09-09: Ukraine-Slovaquie **1-0**
13-10: Slovaquie-Rép. tchèque **1-2**
16-11: Slovaquie-Ukraine **4-1**
19-11: Rép. tchèque-Slovaquie **1-0**
Amicaux
31-05: Slovaquie - Pays-Bas **1-1**
04-06: Maroc-Slovaquie **2-1**
05-09: Slovaquie-Danemark **3-0**
16-10: Suède-Slovaquie **1-1**
Bilan
10 matches, 4 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 16 buts marqués, 12 buts encaissés.

Slovénie

Ligue des nations
06-09: Slovénie-Bulgarie **1-2**
09-09: Chypre-Slovénie **2-1**
13-10: Norvège-Slovénie **1-0**
16-10: Slovénie-Chypre **1-1**
16-11: Slovénie-Norvège **1-1**
19-11: Bulgarie-Slovénie **1-1**
Amicaux
23-03: Autriche-Slovénie **3-0**
27-03: Slovénie-Biélorussie **0-2**
02-06: Monténégro-Slovénie **0-2**
Bilan
9 matches, 1 victoire, 3 nuls, 5 défaites, 7 buts marqués, 13 buts encaissés.

Suède

Mondial 2018
18-06: Suède-Corée du Sud **1-0**
23-06: Allemagne-Suède **2-1**
27-06: Mexique-Suède **0-3**
03-07: Suède-Suisse **1-0**
07-07: Suède-Angleterre **0-2**
Ligue des Nations
10-09: Suède-Turquie **2-3**
11-10: Russie-Suède **0-0**
17-11: Turquie-Suède **0-1**
20-11: Suède-Russie **2-0**
Amicaux
24-03: Suède-Chili **1-2**
27-03: Roumanie-Suède **1-0**
02-06: Suède-Danemark **0-0**

Progression.
Memphis Depay et les Pays-Bas, douze places gagnées en 2018.

Stéphane Mantey

09-06: Suède-Pérou **0-0**
06-09: Autriche-Suède **2-0**
16-10: Suède-Slovaquie **1-1**
Bilan
15 matches, 5 victoires, 4 nuls, 6 défaites, 13 buts marqués, 13 buts encaissés.

Suisse

Mondial 2018
17-06: Brésil-Suisse **1-1**
22-06: Serbie-Suisse **1-2**
27-06: Suisse-Costa Rica **2-2**
03-07: Suède-Suisse **1-0**
Ligue des nations
08-09: Suisse-Islande **6-0**
12-10: Belgique-Suisse **2-1**
15-10: Islande-Suisse **1-2**
18-11: Suisse-Belgique **5-2**
Amicaux
23-03: Grèce-Suisse **0-1**
27-03: Suisse-Panama **6-0**
03-06: Espagne-Suisse **1-1**
08-06: Suisse-Japon **2-0**
11-09: Angleterre-Suisse **1-0**
14-11: Suisse-Qatar **0-1**
Bilan
14 matches, 7 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 29 buts marqués, 13 buts encaissés.

Turquie

Ligue des nations
07-09: Turquie-Russie **1-2**
10-09: Suède-Turquie **2-3**
14-10: Russie-Turquie **2-0**
17-11: Turquie-Suède **0-1**
Amicaux
23-03: Turquie-Eire **1-0**
27-03: Monténégro-Turquie **2-2**
28-05: Turquie-Iran **2-1**
01-06: Tunisie-Turquie **2-2**
05-06: Russie-Turquie **1-1**
11-10: Turquie - Bosnie-Her. **0-0**
20-11: Turquie-Ukraine **0-0**
Bilan
11 matches, 3 victoires, 5 nuls, 3 défaites, 12 buts marqués, 13 buts encaissés.

Ukraine

Ligue des nations
06-09: Rép. tchèque-Ukraine **1-2**
09-09: Ukraine-Slovaquie **1-0**
16-10: Ukraine-Rép. tchèque **1-0**
16-11: Slovaquie-Ukraine **4-1**
Amicaux
23-03: Arabie saoudite-Ukraine **1-1**
27-03: Japon-Ukraine **1-2**
31-05: Maroc-Ukraine **0-0**
03-06: Albanie-Ukraine **1-4**
10-10: Italie-Ukraine **1-1**
20-11: Turquie-Ukraine **0-0**
Bilan
10 matches, 5 victoires, 4 nuls, 1 défaite, 13 buts marqués, 9 buts encaissés.

Classement sur dix ans
Statu quo pour les Bleus

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Total
1. **Allemagne** (–)	3	3	1	3	1	1	8	3	1	13	37
–. **Espagne** (+1)	1	1	4	1	1	9	2	9	1	8	37
3. **Angleterre** (–)	4	6	5	4	6	8	1	12	6	4	56
4. **Portugal** (+2)	5	5	9	7	11	10	13	1	4	6	71
5. **Italie** (-1)	8	12	2	2	3	5	9	5	13	–	74
6. **Pays-Bas** (-1)	2	2	2	10	3	2	–	–	–	10	76
7. **France** (–)	12	14	8	6	12	3	–	2	4	1	77
8. **Belgique** (–)	–	–	–	12	5	4	3	8	3	2	82
9. **Suisse** (+1)	6	9	–	–	8	6	–	9	10	5	98
10. **Croatie** (-1)	–	7	14	9	13	6	12	9	13	2	100
11. **Russie** (–)	–	–	10	4	7	–	–	–	–	10	121
12. **Danemark** (+2)	9	–	7	–	–	–	–	–	9	9	124
13. **Eire** (-1)	12	–	6	–	–	–	6	12	–	–	126
–. **Pologne** (-1)	–	–	–	–	–	13	5	7	11	–	126
15. **Grèce** (-1)	12	–	12	8	10	11	–	–	–	–	128
16. **Suède** (+5)	–	–	11	14	–	–	–	–	7	7	129
17. **Islande** (–)	–	–	–	–	–	–	–	6	8	–	134
18. **Autriche** (+1)	–	–	–	–	–	12	3	–	–	–	135
–. **Serbie** (-1)	6	–	–	–	–	–	–	–	12	12	135
–. **Slovaquie** (+1)	11	4	–	–	–	–	–	–	–	–	135
21. **Galles** (+1)	–	–	–	–	–	–	–	4	–	–	139
22. **Monténégro** (+1)	–	8	–	12	–	–	–	–	–	–	140
23. **Turquie** (-7)	–	–	–	–	–	–	6	–	–	–	141
24. **Bosnie-Herzégovine** (+1)	–	–	–	–	9	14	–	–	–	–	143
–. **République tchèque** (-1)	–	–	13	10	–	–	–	–	–	–	143
–. **Roumanie** (+3)	–	–	–	–	–	–	9	–	–	14	143
–. **Slovénie** (+1)	10	13	–	–	–	–	–	–	–	–	143
28. **Irlande du Nord** (–)	–	–	–	–	–	–	11	14	–	–	145
–. **Norvège** (–)	–	10	–	–	–	–	–	–	–	–	145
30. **Biélorussie** (–)	–	11	–	–	–	–	–	–	–	–	146
31. **Hongrie** (–)	–	–	–	–	–	–	14	–	–	–	149
–. **Ukraine** (–)	–	–	–	–	14	–	–	–	–	–	149

Ce tableau résume dix ans de football européen au plan des équipes nationales. Il récapitule les places attribuées par France Football *à chaque pays d'Europe (2009-2018). Ces places ne sont indiquées que lorsqu'elles se situent de 1 à 14. Une note de 15 (indiquée par un tiret) est uniformément attribuée à toute équipe classée à partir du quinzième rang. Ne figurent dans ce tableau que les pays qui ont été classés au moins une fois dans les quatorze premiers sur cette période de dix ans. Entre parenthèses, la variation de place par rapport au classement sur dix ans de l'année précédente.*

La Roja rattrape la Mannschaft

En douze mois, la Nationalmannschaft a consumé sa confortable avance. Première de notre classement sur dix ans en 2017 avec quatre points d'écart par rapport à l'Espagne, la sélection de Joachim Löw a été rejointe en raison de sa très modeste cuvée 2018. Entre une élimination au premier tour du Mondial (une première depuis 1938 !), une relégation en « D2 » en Ligue des nations et un bilan comptable négatif (plus de défaites que de succès), la Nationalmannschaft pointe à une inhabituelle treizième place.

Certes, l'Espagne n'a pas non plus été étincelante, mais au moins est-elle sortie de la Coupe du monde sans perdre (trois nuls et un succès en quatre matches et une élimination aux tirs au but en huitièmes de finale face à la Russie). Et sa huitième place à notre bilan 2018 lui a permis de limiter la casse.

Dans le peloton de tête du classement sur dix ans, on mettra en avant la progression du Portugal, avec deux places de mieux en douze mois. Si elle est restée septième, la France se rapproche néanmoins des Lusitaniens, réduisant de moitié son handicap en points (six au lieu de douze). Dans ce classement spécifique, les Bleus profitent à plein de leur première place décrochée en 2018, mais également de la disparition de leur dixième place décrochée en 2008.

ITALIE, LA CHUTE EN PENTE DOUCE

Sur le temps long (classement sur vingt ans), l'Espagne conserve une très confortable avance sur l'Allemagne (39 points d'écart) et la France (42). L'Italie, troisième en 2017, abandonne le podium et recule de deux places, finissant même par être dépassée par le Portugal, quatrième. Les Azzurri devront se ressaisir en 2019 car ils ne possèdent plus qu'un point d'avance sur l'Angleterre, sixième.

Sur le temps court (classement sur cinq ans), c'est la Belgique qui prend le pouvoir au détriment des Allemands, relégués à la troisième place, juste derrière des Bleus en forme (quatre rangs gagnés par rapport à 2017). L'Espagne, elle aussi, régresse, passant en douze mois de la deuxième à la quatrième place.

La Roja ne compte plus que deux points de marge sur l'Angleterre et cinq sur le Portugal. À la septième place, la Croatie pointe le bout de son nez en gagnant quatre rangs d'une année sur l'autre dans ce classement quinquennal. **R. N.**

Amsud

Domination.
Quinzième sacre pour le Brésil de Marcelo, ici devant le Suisse Stefan Lichtsteiner lors du Mondial (1-1), en vingt-sept éditions.

Franck Faugère

Le Brésil, malgré tout

En Amérique du Sud, personne ne peut rivaliser. Sans que cela puisse prêter à discussion, le Brésil enlève pour la quinzième fois notre bilan annuel. Sur l'année, en Amérique du Sud, la Seleçao possède la meilleure attaque (29 buts inscrits), le meilleur canonnier (9 réalisations pour Neymar) et la plus solide défense (seulement 3 buts encaissés). De plus, les Auriverde ont remporté treize matches sur quinze. Dommage pour eux, leur unique défaite coïncide avec le quart de finale de Coupe du monde face à la Belgique (1-2). La Seleçao, qui comptait bien effacer le traumatisme de l'édition 2014, passe à côté de ce qui constituait son grand objectif de l'année. Sa dauphine, la Colombie, aurait également fait un beau premier. En effet, les Cafeteros ne se sont inclinés qu'à une seule reprise, pour leur entrée dans le Mondial face au Japon (1-2), et n'ont été éliminés qu'aux tirs au but par l'Angleterre en huitièmes de finale, après avoir perdu James Rodriguez lors du match précédent disputé contre le Sénégal. En amical, les Colombiens peuvent également se vanter d'une clinquante victoire 3-2 au Stade de France, en mars, face aux futurs champions du monde.

L'ARGENTINE PRIVÉE DE PODIUM

L'Uruguay occupe logiquement la troisième place de notre classement, boosté par un tournoi planétaire qui l'a vu aligner quatre victoires de rang, avant de succomber face à la France en quarts de finale sans Edinson Cavani, forfait sur blessure. La Celeste mérite de devancer l'Argentine, même si elle a bouclé l'année par quatre revers de rang en amical. Cette dernière ne finit donc que quatrième de notre classement, et c'est un événement. Depuis la création de notre bilan Amsud en 1992, l'Albiceleste n'avait échoué au pied du podium qu'une seule fois, en 1996. Décevante en Russie où elle a été sortie dès les huitièmes par la France (3-4), elle a même connu la honte d'une défaite 6-1 devant l'Espagne, lors d'un match amical en mars, à Madrid. Vraiment une année à oublier pour Messi et ses frères. ff

Roberto Notarianni

Classement

1. Brésil.
2. Colombie.
3. Uruguay.
4. Argentine.
5. Pérou.
6. Chili.
7. Équateur.
8. Venezuela.
9. Paraguay.
10. Bolivie.

Palmarès

1992: Brésil.
1993: Colombie.
1994: Brésil.
1995: Brésil.
1996: Colombie.
1997: Brésil.
1998: Brésil.
1999: Brésil.
2000: Argentine.
2001: Argentine.
2002: Brésil.
2003: Argentine.
2004: Brésil.
2005: Brésil.
2006: Brésil.
2007: Brésil.
2008: Paraguay.
2009: Brésil.
2010: Uruguay.
2011: Uruguay.
2012: Argentine.
2013: Brésil.
2014: Argentine.
2015: Chili.
2016: Chili.
2017: Brésil.
2018: Brésil.

Argentine

Mondial 2018
16-06: Argentine-Islande **1-1**
21-06: Argentine-Croatie **0-3**
26-06: Nigeria-Argentine **1-2**
30-06: France-Argentine **4-3**
Amicaux
23-03: Argentine-Italie **2-0**
27-03: Espagne-Argentine **6-1**
30-05: Argentine-Haïti **4-0**
08-09: Argentine-Guatemala **3-0**
12-09: Colombie-Argentine **0-0**
11-10: Irak-Argentine **0-4**
16-10: Argentine-Brésil **0-1**
17-11: Argentine-Mexique **2-0**
21-11: Argentine-Mexique **2-0**
Bilan
13 matches, 7 victoires,
2 nuls, 4 défaites, 24 buts marqués,
16 buts encaissés.

Bolivie

Amicaux
24-03: Curaçao-Bolivie **1-1**
27-03: Curaçao-Bolivie **1-0**
29-05: États-Unis - Bolivie **3-0**
07-06: Corée du Sud-Bolivie **0-0**
09-06: Serbie-Bolivie **5-1**
10-09: Arabie saoudite-Bolivie **2-2**
13-10: Birmanie-Bolivie **0-3**
16-10: Iran-Bolivie **2-1**
16-11: Ém. arabes unis-Bolivie **0-0**
20-11: Irak-Bolivie **0-0**
Bilan
10 matches, 1 victoire,
5 nuls, 4 défaites, 8 buts marqués,
14 buts encaissés.

Brésil

Mondial 2018
17-06: Brésil-Suisse **1-1**
22-06: Brésil-Costa Rica **2-0**
27-06: Serbie-Brésil **0-2**
02-07: Brésil-Mexique **2-0**
06-07: Brésil-Belgique **1-2**
Amicaux
23-03: Russie-Brésil **0-3**
27-03: Allemagne-Brésil **0-1**
03-06: Brésil-Croatie **2-0**
10-06: Autriche-Brésil **0-3**
08-09: États-Unis - Brésil **0-2**
12-09: Brésil-Salvador **5-0**
12-10: Arabie saoudite-Brésil **0-2**
16-10: Argentine-Brésil **0-1**
16-11: Brésil-Uruguay **1-0**
20-11: Brésil-Cameroun **1-0**
Bilan
15 matches, 13 victoires, 1 nul,
1 défaite, 29 buts marqués,
3 buts encaissés.

Chili

Amicaux
24-03: Suède-Chili **1-2**
27-03: Danemark-Chili **0-0**
31-05: Roumanie-Chili **3-2**
04-06: Serbie-Chili **0-1**
08-06: Pologne-Chili **2-2**
11-09: Corée du Sud-Chili **0-0**
13-10: Pérou-Chili **3-0**
17-10: Mexique-Chili **0-1**
17-11: Chili-Costa Rica **2-3**
21-11: Chili-Honduras **4-1**
Bilan
10 matches, 4 victoires, 3 nuls,
3 défaites, 14 buts marqués,
13 buts encaissés.

Colombie

Mondial 2018
19-06: Colombie-Japon **1-2**
24-06: Pologne-Colombie **0-3**
28-06: Sénégal-Colombie **0-1**
03-07: Colombie-Angleterre **a.p.** **1-1**
(Angleterre vainqueur 4 t.a.b. à 3)
Amicaux
23-03: France-Colombie **2-3**
27-03: Colombie-Australie **0-0**
01-06: Égypte-Colombie **0-0**
08-09: Venezuela-Colombie **1-2**
12-09: Colombie-Argentine **0-0**
12-10: États-Unis - Colombie **2-4**
17-10: Colombie-Costa Rica **3-1**
Bilan
11 matches, 6 victoires,
4 nuls, 1 défaite,
18 buts marqués,
9 buts encaissés.

Équateur

Amicaux
08-09: Équateur-Jamaïque **2-0**
12-09: Équateur-Guatemala **2-0**
12-10: Qatar-Équateur **4-3**
16-10: Oman-Équateur **0-0**
16-11: Pérou-Équateur **0-2**
21-11: Panama-Équateur **1-2**
Bilan
6 matches, 4 victoires,
1 nul, 1 défaite,
11 buts marqués,
5 buts encaissés.

Paraguay

Amicaux
28-03: États-Unis - Paraguay **1-0**
12-06: Japon-Paraguay **4-2**
20-11: Afrique du Sud-Paraguay **1-1**
Bilan
2 matches, 0 victoire, 1 nul, 2 défaites,
3 buts marqués, 6 buts encaissés.

Pérou

Mondial 2018
16-06: Pérou-Danemark **0-1**
21-06: France-Pérou **1-0**
26-06: Australie-Pérou **0-2**
Amicaux
24-03: Pérou-Croatie **2-0**
28-03: Islande-Pérou **1-3**
30-05: Pérou-Écosse **2-0**
03-06: Arabie saoudite-Pérou **0-3**
09-06: Suède-Pérou **0-0**
06-09: Pays-Bas - Pérou **2-1**
09-09: Allemagne-Pérou **2-1**
13-10: Pérou-Chili **3-0**
17-10: États-Unis - Pérou **1-1**
16-11: Pérou-Équateur **0-2**
20-11: Pérou-Costa Rica **2-3**
Bilan
14 matches, 6 victoires, 2 nuls,
6 défaites, 20 buts marqués,
13 buts encaissés.

Uruguay

Mondial 2018
15-06: Égypte-Uruguay **0-1**
20-06: Uruguay-Arabie saoudite **1-0**
25-06: Uruguay-Russie **3-0**
30-06: Uruguay-Portugal **2-1**
06-07: Uruguay-France **0-2**
China Cup
23-03: Uruguay-Rép. tchèque **2-0**
26-03: Galles-Uruguay **0-1**
Amicaux
08-06: Uruguay-Ouzbékistan **3-0**
08-09: Mexique-Uruguay **1-4**
12-10: Corée du Sud-Uruguay **2-1**
16-10: Japon-Uruguay **4-3**
16-11: Brésil-Uruguay **1-0**
20-11: France-Uruguay **1-0**
Bilan
13 matches, 8 victoires, 0 nul,
5 défaites, 21 buts marqués,
12 buts encaissés.

Venezuela

Amicaux
08-09: Venezuela-Colombie **1-2**
12-09: Panama-Venezuela **0-2**
16-10: É. arabes unis-Venezuela **0-2**
16-11: Japon-Venezuela **1-1**
20-11: Iran-Venezuela **1-1**
Bilan
5 matches, 2 victoires, 2 nuls,
1 défaite, 7 buts marqués,
4 buts encaissés.

Afrique

Reconstruction.
Younès Belhanda, le symbole du renouveau des Lions de l'Atlas.

Maroc, force tranquille

Il faut remonter loin dans l'histoire de ce bilan pour retrouver les Lions de l'Atlas sur la première marche. C'était en 1997, à l'issue d'une somptueuse campagne de qualifications pour le Mondial 98. Vingt ans plus tard, le Maroc continue d'exceller. Battu seulement à deux reprises – par l'Iran, puis le Portugal 1-0 lors du Mondial –, le groupe bâti par Hervé Renard a rebondi en signant un sans-faute dans les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2019. Ce Maroc-là paraît un candidat sérieux à la succession des Lions indomptables en juin prochain. On pourrait en dire autant du Sénégal, deuxième, et lui aussi présent en Russie. Certes, Sadio Mané et Kalidou Koulibaly ont laissé filer une qualification pour les huitièmes, mais fait le nécessaire pour la CAN. Sans jamais écraser l'adversité.

LA FRAÎCHEUR DU NIGERIA

Troisième et quatrième, le Nigeria et la Tunisie ont alterné le bon et le moins bon. Les Super Eagles assemblés par Gernot Rohr ont laissé une impression de jeunesse et de fraîcheur, on les attend l'été prochain à la CAN. La Tunisie cherche encore une forme d'équilibre entre attaque et défense. Derrière ce quatuor, les Barea de Madagascar, cinquièmes, font une apparition remarquée. Ils viennent de valider leur première qualification pour la CAN et les progrès de la bande à Nicolas Dupuis sont impressionnants. Mention bien aux Éléphants ivoiriens invaincus et sixièmes, qui ont retrouvé du mordant sur le plan collectif. Autre équipe à signer une entrée triomphale dans le top 10, la Mauritanie, septième, qui a elle aussi validé sa première qualification à la CAN. L'Égypte, huitième, sans ressort lors du Mondial russe (trois défaites), a retrouvé la formule gagnante avec l'arrivée sur son banc du Mexicain Javier Aguirre, qui a succédé à l'ultraréaliste Hector Cuper. Le Mali, neuvième, jeune et en construction, mais également les puissances de l'Est – Kenya et Ouganda, dixième et onzième – annoncent un vent nouveau. En retrait, l'Algérie, vingtième, a recommencé à émerger sous l'impulsion de Djamel Belmadi, nommé l'été dernier. Enfin ! **Frank Simon**

Classement

1. Maroc.
2. Sénégal.
3. Nigeria.
4. Tunisie.
5. Madagascar.
6. Côte d'Ivoire.
7. Mauritanie.
8. Égypte.
9. Mali.
10. Kenya.
11. Ouganda.
12. Afrique du Sud.
13. Burundi.
14. Guinée.
15. Rwanda.
16. Zimbabwe.
17. Ghana.
18. Angola.
19. Namibie.
20. Algérie.
21. Burkina Faso.
22. Cameroun.
23. Comores.
24. Cap-Vert.
25. Zambie.
26. Gabon.
27. Congo.
28. Gambie.
29. Bénin.
30. Libye.
31. Niger.
32. Mozambique.
33. Togo.
34. Guinée-Bissau.
35. Tanzanie.
36. Centrafrique.
37. RD Congo.
38. Liberia.
39. Botswana
40. Lesotho.
41. Maurice.
42. Éthiopie.
43. Malawi.
44. Guinée équatoriale.
45. Soudan.
46. eSwatini.
47. Seychelles.
48. Soudan du Sud.
Non classés (moins de 3 matches): Sao-Tomé-et-Principe et Sierra Leone.

Palmarès

1992: Côte d'Ivoire et Nigeria.
1993: Nigeria.
1994: Nigeria.
1995: Tunisie.
1996: Afrique du Sud.
1997: Maroc.
1998: Égypte.
1999: Tunisie.
2000: Cameroun.
2001: Sénégal.
2002: Sénégal.
2003: Cameroun.
2004: Tunisie.
2005: Tunisie.
2006: Ghana.
2007: Sénégal.
2008: Égypte.
2009: Algérie.
2010: Ghana.
2011: Ghana.
2012: Côte d'Ivoire.
2013: Nigeria.
2014: Algérie.
2015: Côte d'Ivoire.
2016: Égypte.
2017: Égypte.
2018: Maroc.

Afrique du Sud

Éliminatoires CAN 2019
08-09: Afrique du Sud-Libye **0-0**
13-10: Afrique du S.-Seychelles **6-0**
16-10: Seychelles-Afrique du S. **0-0**
17-11: Afrique du Sud-Nigeria **1-1**
COSAFA
03-06: Afrique d. S.-Madagascar **0-0**
05-06: Namibie-Afrique du Sud **1-4**
08-06: Afrique du S.-Botswana **3-0**
Amicaux
21-03: Afrique du Sud-Angola **1-1**
24-03: Zambie-Afrique du Sud **0-2**
20-11: Afrique du Sud-Paraguay **1-1**
Bilan
10 matches, 4 victoires, 6 nuls, 0 défaite, 18 buts marqués, 4 buts encaissés.

Algérie

Éliminatoires CAN 2019
08-09: Gambie–Algérie **1-1**
12-10: Algérie-Bénin **2-0**
16-10: Benin-Algérie **1-0**
18-11: Togo-Algérie **1-4**
Amicaux
22-03: Algérie-Tanzanie **4-1**
27-03: Algérie-Iran **1-2**
01-06: Algérie-Cap-Vert **2-3**
07-06: Portugal-Algérie **3-0**
Bilan
7 matches, 3 victoires, 1 nul, 3 défaites, 14 buts marqués, 12 buts encaissés.

Angola

Éliminatoires CAN 2019
09-09: Angola-Botswana **1-0**
12-10: Angola-Mauritanie **4-1**
16-10: Mauritanie-Angola **1-0**
18-11: Angola-Burkina Faso **2-1**
COSAFA
28-05: Botswana-Angola **2-1**
30-05: Angola-Maurice **1-0**
01-06: Angola-Malawi **0-0**
Amicaux
21-03: Afrique du Sud-Angola **2-1**
24-03: Angola-Zimbabwe **2-2**
Bilan
9 matches, 3 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 12 buts marqués, 9 buts encaissés.

Bénin

Éliminatoires CAN 2019
09-09: Togo-Bénin **0-0**
12-10: Algérie-Bénin **2-0**
16-10: Bénin-Algérie **1-0**
17-11: Gambie-Bénin **3-1**
Bilan
4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 2 buts marqués, 5 buts encaissés.

Botswana

09-09: Angola-Botswana **1-0**
13-10: Burkina Faso-Botswana **3-0**
16-10: Botswana-Burkina Faso **0-0**
18-11: Mauritanie-Botswana **2-1**
COSAFA
28-05: Botswana-Angola **2-1**
30-05: Malawi-Botswana **1-1**
01-06: Botswana-Maurice **6-0**
03-06: Zimbabwe-Botswana **0-2**
08-06: Afrique du S.-Botswana **3-0**
Amicaux
24-03: Botswana-Lesotho **1-0**
18-04: Zimbabwe-Botswana **0-1**
30-09: Botswana-Namibie **1-0**
Bilan
13 matches, 6 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 15 buts marqués, 11 buts encaissés.

Burkina Faso

Éliminatoires CAN 2019
08-09: Mauritanie-Burkina Faso **2-0**
13-10: Burkina Faso-Botswana **3-0**
16-10: Botswana-Burkina Faso **0-0**
18-11: Angola-Burkina Faso **2-1**
Amicaux
22-03: Guinée-B. - Burkina Faso **0-2**
27-03: Burkina Faso-Kosovo **0-2**
27-05: Cameroun-Burkina Faso **0-1**
Bilan
7 matches, 3 victoires, 1 nul, 3 défaites, 7 buts marqués, 6 buts encaissés.

Burundi

Éliminatoires CAN 2019
08-09: Gabon-Burundi **1-1**
12-10: Mali-Burundi **0-0**
16-10: Burundi-Mali **1-1**
16-11: Soudan du Sud-Burundi **2-5**
Amical
02-09: Ethiopie-Burundi **1-1**
Bilan
5 matches, 1 victoire, 4 nuls, 8 buts marqués, 5 buts encaissés.

Cameroun

Éliminatoires CAN 2019
08-09: Comores-Cameroun **1-1**
12-10: Cameroun-Malawi **1-0**
16-10: Malawi-Cameroun **0-0**
16-11: Maroc-Cameroun **2-0**
Amicaux
25-03: Koweit-Cameroun **1-3**
27-05: Cameroun-Burkina Faso **0-1**
20-11: Brésil-Cameroun **1-0**
Bilan
7 matches, 2 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 5 buts marqués, 6 buts encaissés.

Cap-Vert

Éliminatoires CAN 2019
09-09: Lesotho - Cap-Vert **1-1**
12-10: Cap-Vert - Tanzanie **3-0**
16-10: Tanzanie - Cap-Vert **2-0**
17-11: Ouganda - Cap-Vert **1-0**
Amicaux
01-06: Algérie - Cap-Vert **2-3**
03-06: Cap-Vert - Andorre **0-0**
Bilan
6 matches, 2 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 7 buts marqués, 7 buts encaissés.

Centrafrique

Éliminatoires CAN 2019
09-09: Guinée-Centrafrique **1-0**
12-10: Côte d'Ivoire-Centrafrique **4-0**
16-10: Centrafrique-Côt. d'Ivoire **0-0**
18-11: Rwanda-Centrafrique **2-2**
Amicaux
23-03: Gambie-Centrafrique **1-1**
27-03: Kenya-Centrafrique **2-3**
27-05: Niger-Centrafrique **3-3**
30-05: Centrafrique-Ouganda **1-0**
Bilan
8 matches, 2 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 10 buts marqués, 13 buts encaissés.

Comores

Éliminatoires CAN 2019
08-09: Comores-Cameroun **1-1**
13-10: Maroc-Comores **1-0**
16-10: Comores-Maroc **2-2**
17-11: Comores-Malawi **2-1**
COSAFA
27-05: Comores-Seychelles **1-1**
29-05: Mozambique-Comores **3-0**
31-05: Madagascar-Comores **1-0**
Amical
24-03: Kenya-Comores **2-2**
Bilan
8 matches, 1 victoire, 4 nuls, 3 défaites, 8 buts marqués, 12 buts encaissés.

Congo

Éliminatoires CAN 2019
09-09: Congo-Zimbabwe **1-1**
11-10: Congo-Liberia **3-1**
16-10: Liberia-Congo **2-1**
18-11: Congo-RD Congo **1-1**
Amical
25-03: Guinée-Bissau - Congo **0-2**
Bilan
5 matches, 2 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 8 buts marqués, 4 buts encaissés.

Richard Martin

Côte d'Ivoire

Éliminatoires CAN 2019
09-09: Rwanda-Côte d'Ivoire **1-2**
12-10: Côt. d'Ivoire-Centrafrique **4-0**
16-10: Centrafrique-Côt. d'Ivoire **0-0**
18-11: Guinée-Côte d'Ivoire **1-1**
Amicaux
24-03: Côte d'Ivoire-Togo **2-2**
27-03: Côte d'Ivoire-Moldavie **2-1**
Bilan
6 matches, 3 victoires, 3 nuls, 11 buts marqués, 5 buts encaissés.

Égypte

Mondial 2018
15-06: Égypte-Uruguay **0-1**
19-06: Russie-Égypte **3-1**
25-06: Arabie saoudite-Égypte **2-1**
Éliminatoires CAN 2019
08-09: Égypte-Niger **6-0**
12-10: Égypte-eSwatini **4-1**
16-10: eSwatini-Égypte **0-2**
16-11: Égypte-Tunisie **3-2**
Amicaux
23-03: Portugal-Égypte **2-1**
27-03: Grèce-Égypte **1-0**
25-05: Koweit-Égypte **1-1**
01-06: Colombie-Égypte **0-0**
06-06: Belgique-Égypte **3-0**
Bilan
12 matches, 4 victoires 2 nuls, 6 défaites, 19 buts marqués, 16 buts encaissés.

eSwatini

Éliminatoires CAN 2019
09-09: eSwatini-Tunisie **0-2**
12-10: Égypte-eSwatini **4-1**
16-10: eSwatini-Égypte **0-2**
18-11: eSwatini-Niger **1-2**
COSAFA
02-06: Lesotho-eSwatini **1-0**
05-06: eSwatini-Botswana **0-2**
Amicaux
27-03: Seychelles-eSwatini **0-0**
25-05: Kenya-eSwatini **0-1**
Bilan
8 matches, 1 victoire, 1 nul, 6 défaites, 3 buts marqués, 13 buts encaissés.

Éthiopie

Éliminatoires CAN 2019
09-09: Éthiopie-Sierra Leone **1-0**
10-10: Éthiopie-Kenya **0-0**
14-10: Kenya-Éthiopie **3-0**
18-11: Éthiopie-Ghana **0-2**
Amical
02-09: Éthiopie-Burundi **1-1**
Bilan
5 matches, 1 victoire, 2 défaites, 2 nuls, 2 défaites, 2 buts marqués, 6 buts encaissés.

Gabon

Éliminatoires CAN 2019
08-09: Gabon-Burundi **1-1**
12-10: Gabon-Soudan du Sud **3-0**
16-10: Soudan du Sud-Gabon **0-1**
17-11: Gabon-Mali **0-1**
Amicaux
22-03: Thaïlande-Gabon **0-0**
25-03: Emirats ar. unis-Gabon **0-1**
11-09: Gabon-Zambie **0-1**
Bilan
7 matches, 3 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 6 buts marqués, 3 buts encaissés.

Gambie

Éliminatoires CAN 2019
08-09: Gambie-Algérie **1-1**
12-10: Togo-Gambie **1-1**
16-10: Gambie-Togo **0-1**
17-11: Gambie-Bénin **3-1**
Amical
22-03: Gambie-Centrafrique **1-1**
Bilan
5 matches, 1 victoire, 3 nuls, 1 défaite, 6 buts marqués, 5 buts encaissés.

Ghana

Éliminatoires CAN 2019
08-09: Kenya-Ghana **1-0**
18-11: Ethiopie-Ghana **0-2**
Amicaux
30-05: Japon-Ghana **0-2**
07-06: Islande-Ghana **2-2**
Bilan
4 matches, 2 victoires, 1 nul, 1 défaite, 6 buts marqués, 3 buts encaissés.

Guinée

Éliminatoires CAN 2019
09-09: Guinée-Centrafrique **1-0**
12-10: Guinée-Rwanda **2-0**
16-10: Rwanda-Guinée **1-1**
18-11: Guinée-Côte d'Ivoire **1-1**
Amical
24-03: Mauritanie-Guinée **2-0**
Bilan
5 matches, 2 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 5 buts marqués, 4 buts encaissés.

Guinée-Bissau

Éliminatoires CAN 2019
08-09: Mozambique - Guinée-B. **2-2**
10-10: Zambie - Guinée-Bissau **2-1**
14-10: Guinée-Bissau - Zambie **2-1**
17-11: Namibie - Guinée-Bissau **0-0**
Amicaux
22-03: Guinée-B. - Burkina Faso **0-2**
25-03: Guinée-Bissau - Congo **0-2**
Bilan
6 matches, 1 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 5 buts marqués, 9 buts encaissés.

Guinée équatoriale

Éliminatoires CAN 2019
08-09: Guinée éq.-Soudan **1-0**
13-10: Guinée éq.-Madagascar **0-1**
16-10: Madagascar-Guinée éq. **1-0**
17-11: Guinée éq.-Sénégal **0-1**
Amical
28-05: Kenya-Guinée équat. **1-0**
Bilan
5 matches, 1 victoire, 4 nuls, 1 but marqué, 4 buts encaissés.

Kenya

Éliminatoires CAN 2019
08-09: Kenya-Ghana **1-0**
10-10: Éthiopie-Kenya **0-0**
14-10: Kenya-Éthiopie **3-0**
Intercontinental Cup
02-06: Kenya - Nlle-Zélande **2-1**
04-06: Inde-Kenya **3-0**
08-06: Taiwan-Kenya **0-4**
10-06: Inde-Kenya **2-0**
Amicaux
24-03: Kenya-Comores **2-2**
27-03: Kenya-Centrafrique **2-3**
25-05: Kenya-eSwatini **0-1**
28-05: Kenya-Guinée équat. **1-0**
11-09: Kenya-Malawi **1-0**
Bilan
12 matches, 6 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 16 buts marqués, 13 buts encaissés.

Lesotho

Éliminatoires CAN 2019
09-09: Lesotho - Cap-Vert **1-1**
13-10: Ouganda-Lesotho **3-0**
16-10: Lesotho-Ouganda **0-2**
18-11: Lesotho-Tanzanie **1-0**
COSAFA
02-06: Lesotho-eSwatini **1-0**
06-06: Lesotho-Zimbabwe **0-0**
08-06: Madagascar-Lesotho **0-1**
Amicaux
24-03: Botswana-Lesotho **1-0**
27-03: Namibie-Lesotho **2-1**
Bilan
9 matches, 3 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 5 buts marqués, 9 buts encaissés.

Liberia

Éliminatoires CAN 2019
09-09: Liberia-RD Congo **1-1**
11-10: Congo-Liberia **3-1**
16-10: Liberia-Congo **2-1**
18-11: Liberia-Zimbabwe **1-0**
Amical
11-09: Liberia-Nigeria **1-2**
Bilan
5 matches, 2 victoires, 1 nul, 2 défaites, 5 buts marqués, 7 buts encaissés.

Libye

Éliminatoires CAN 2019
08-09: Afrique du Sud-Libye **0-0**
13-10: Nigeria-Libye **4-0**
16-10: Libye-Nigeria **2-3**
17-11: Seychelles-Libye **1-8**
Bilan
4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 10 buts marqués, 8 buts encaissés.

Madagascar

Éliminatoires CAN 2019
09-09: Madagascar-Sénégal **2-2**
13-10: Guinée éq.-Madagascar **0-1**
16-10: Madagascar-Guinée éq. **1-0**
18-11: Madagascar-Soudan **1-3**
COSAFA
27-05: Madagascar-Mozambiq. **2-1**
29-05: Seychelles-Madagascar **1-1**
31-05: Madagascar-Comores **1-0**
03-06: Afrique du S.-Madagascar **0-0**
06-06: Zambie-Madagascar **1-0**
08-06: Madagascar-Lesotho **0-1**
Amicaux
21-03: Madagascar-Togo **0-0**
24-03: Madagascar-Kosovo **0-1**
Bilan
4 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 9 buts marqués, 10 buts encaissés.

Malawi

Éliminatoires CAN 2019
08-09: Maroc-Malawi **3-0**
12-10: Cameroun-Malawi **1-0**
16-10: Malawi-Cameroun **0-0**
17-11: Comores-Malawi **2-1**
COSAFA
28-05: Maurice-Malawi **1-0**
30-05: Malawi-Botswana **1-1**
01-06: Angola-Malawi **0-0**
Amicaux
27-03: Ouganda-Malawi **0-0**
11-09: Kenya-Malawi **1-0**
Bilan
9 matches, 4 nuls, 5 défaites, 2 buts marqués, 9 buts encaissés.

Mali

Éliminatoires CAN 2019
09-09: Soudan du Sud-Mali **0-3**
12-10: Mali-Burundi **0-0**
16-10: Burundi-Mali **1-1**
17-11: Gabon-Mali **0-1**
Amical
23-03: Japon-Mali **1-1**
Bilan
5 matches, 2 victoires, 3 nuls, 6 buts marqués, 2 buts encaissés.

Maroc

Mondial 2018
15-06: Maroc-Iran **0-1**
20-06: Maroc-Portugal **0-1**
25-06: Maroc-Espagne **2-2**
Éliminatoires CAN 2019
08-09: Maroc-Malawi **3-0**
13-10: Maroc-Comores **1-0**
16-10: Comores-Maroc **2-2**
16-11: Maroc-Cameroun **2-0**
Amicaux
23-03: Serbie-Maroc **1-2**
27-03: Maroc-Ouzbékistan **2-0**
31-05: Ukraine-Maroc **0-0**
04-06: Slovaquie-Maroc **1-2**
09-06: Estonie-Maroc **1-3**
20-11: Tunisie-Maroc **0-1**
Bilan
13 matches, 8 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 20 buts marqués, 9 buts encaissés.

Maurice

COSAFA
28-05: Maurice-Malawi **1-0**
30-05: Angola-Maurice **1-0**
01-06: Botswana-Maurice **6-0**
Amicaux
22-03: Macao-Maurice **0-1**
27-03: Mongolie-Maurice **0-2**
07-09: Singapour-Maurice **1-1**
11-09: Singapour-Maurice **1-0**
Bilan
7 matches, 3 victoires, 1 nul, 3 défaites, 5 buts marqués, 9 buts encaissés.

Mauritanie

Éliminatoires CAN 2019
08-09: Mauritanie-Burkina Faso **2-0**
13-10: Angola-Mauritanie **4-1**
16-10: Mauritanie-Angola **1-0**
18-11: Mauritanie-Botswana **2-1**
Amical
24-03: Mauritanie-Guinée **2-0**
Bilan
5 matches, 4 victoires, 1 défaite, 8 buts marqués, 5 buts encaissés.

Mozambique

Éliminatoires CAN 2019
08-09: Mozambique - Guinée B. **2-2**
13-10: Mozambique-Namibie **1-2**
16-10: Namibie-Mozambique **1-0**
18-11: Mozambique-Zambie **1-0**
COSAFA
27-05: Madagascar-Mozambiq. **2-1**
29-05: Mozambique-Comores **3-0**
31-05: Mozambique-Seychelles **2-1**
Bilan
7 matches, 3 victoires, 1 nul, 3 défaites, 10 buts marqués, 8 buts encaissés.

Namibie

Éliminatoires CAN 2019
08-09: Namibie-Zambie **1-1**
13-10: Mozambique- Namibie **1-2**
16-10: Namibie-Mozambique **1-0**
17-11: Namibie – Guinée-Bissau **0-0**
COSAFA
02-06: Zambie-Namibie **0-0**
05-06: Namibie-Afrique du Sud **1-4**
Amicaux
27-03: Namibie-Lesotho **2-1**
30-09: Botswana-Namibie **1-0**
Bilan
8 matches, 3 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 7 buts marqués, 8 buts encaissés.

Niger

Éliminatoires CAN 2019
08-09: Égypte-Niger **6-0**
13-10: Tunisie-Niger **1-0**
16-10: Niger-Tunisie **1-2**
18-11: eSwatini-Niger **1-2**
Amicaux
27-05: Niger-Centrafrique **3-3**
02-06: Niger-Ouganda **2-1**
Bilan
6 matches, 2 victoires, 1 nul, 3 défaites, 8 buts marqués, 14 buts encaissés.

Nigeria

Mondial 2018
16-06: Croatie-Nigeria **2-0**
22-06: Nigeria-Islande **2-0**
26-06: Nigeria-Argentine **1-2**
Éliminatoires CAN 2019
08-09: Seychelles-Nigeria **0-3**
13-10: Nigeria-Libye **4-0**
16-10: Libye-Nigeria **2-3**
17-11: Afrique du Sud-Nigeria **1-1**
Amicaux
23-03: Pologne-Nigeria **0-1**
27-03: Nigeria-Serbie **0-2**
28-05: Nigeria-RD Congo **1-1**
02-06: Angleterre-Nigeria **2-1**
06-06: Nigeria-Rép. tchèque **0-1**
11-09: Liberia-Nigeria **1-2**
20-11: Nigeria-Ouganda **0-0**
Bilan
14 matches, 6 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 19 buts marqués, 14 buts encaissés.

Ouganda

Éliminatoires CAN 2019
08-09: Ouganda-Tanzanie **0-0**
13-10: Ouganda-Lesotho **3-0**
16-10: Lesotho-Ouganda **0-2**
17-11: Ouganda - Cap-Vert **1-0**
Amicaux
24-03: Ouganda - S. Tomé-et-Pr. **3-1**
27-03: Ouganda-Malawi **0-0**
30-05: Centrafrique-Ouganda **1-0**
02-06: Niger-Ouganda **2-1**
20-11: Nigeria-Ouganda **0-0**
Bilan
8 matches, 3 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 10 buts marqués, 5 buts encaissés.

RD Congo

Éliminatoires CAN 2019
09-09: Liberia-RD Congo **1-1**
13-10: RD Congo-Zimbabwe **1-2**
16-10: Zimbabwe-RD Congo **1-1**
18-11: Congo-RD Congo **1-1**
Amicaux
27-03: Tanzanie-RD Congo **2-0**
28-05: Nigeria-RD Congo **1-1**
Bilan
6 matches, 4 nuls, 2 défaites, 5 buts marqués, 8 buts encaissés.

Rwanda

Éliminatoires CAN 2019
09-09: Rwanda-Côte d'Ivoire **1-2**
12-10: Guinée-Rwanda **2-0**
16-10: Rwanda-Guinée **1-1**
18-11: Rwanda-Centrafrique **2-2**
Bilan
4 matches, 2 nuls, 2 défaites, 4 buts marqués, 7 buts encaissés.

Sao Tomé-et-Principe

Amical
24-03: Ouganda - S. Tomé-et-Pr. **3-1**
Bilan
1 match, 1 défaite, 1 but marqué, 3 buts encaissés.

Sénégal

Mondial 2018
19-06: Pologne-Sénégal **1-2**
24-06: Japon-Sénégal **2-2**
28-06: Sénégal-Colombie **0-1**
Éliminatoires CAN 2019
09-09: Madagascar-Sénégal **2-2**
13-10: Sénégal-Soudan **3-0**
16-10: Soudan-Sénégal **0-1**
17-11: Guinée éq.-Sénégal **0-1**
Amicaux
23-03: Sénégal-Ouzbékistan **1-1**
27-03: Sénégal-Bosnie **0-0**
31-05: Luxembourg-Sénégal **0-0**
08-06: Croatie-Sénégal **2-1**
11-06: Sénégal-Corée du Sud **2-0**
Bilan
12 matches, 4 victoires, 5 nuls, 3 défaites, 15 buts marqués, 9 buts encaissés.

Asie
Le Japon d'un fil

Seychelles
Éliminatoires CAN 2019
08-09: Seychelles-Nigeria 0-3
13-10: Afrique du S.-Seychelles 6-0
16-10: Seychelles-Afrique du S. 0-0
17-11: Seychelles-Libye 1-8
COSAFA
27-05: Comores-Seychelles 1-1
29-05: Seychelles-Madagascar 1-1
31-05: Mozambique-Seychelles 2-1
Amical
27-03: Seychelles-eSwatini 0-0
Bilan
8 matches, 4 nuls,
4 défaites, 4 buts marqués,
21 buts encaissés.

Sierra Leone
Éliminatoires CAN 2019
09-09: Éthiopie-Sierra Leone 1-0
Amical
17-03: Iran-Sierra Leone 4-0
Bilan
2 matches, 2 défaites, 0 but marqué,
5 buts encaissés.

Soudan
Éliminatoires CAN 2019
08-09: Guinée Éq.-Soudan 1-0
13-10: Sénégal-Soudan 3-0
16-10: Soudan-Sénégal 0-1
18-11: Madagascar-Soudan 1-3
Bilan
4 matches, 1 victoire,
3 défaites, 3 buts marqués,
6 buts encaissés.

Soudan du Sud
Éliminatoires CAN 2019
09-09: Soudan du Sud-Mali 0-3
12-10: Gabon-Soudan du Sud 3-0
16-10: Soudan du Sud-Gabon 0-1
16-11: Soudan du Sud-Burundi 2-5
Bilan
4 matches, 4 défaites, 2 buts
marqués, 12 buts encaissés.

Tanzanie
Éliminatoires CAN 2019
08-09: Ouganda-Tanzanie 0-0
12-10: Cap-Vert-Tanzanie 3-0
16-10: Tanzanie-Cap-Vert 2-0
18-11: Lesotho-Tanzanie 1-0
Amicaux
22-03: Algérie-Tanzanie 4-1
27-03: Tanzanie-RD Congo 2-0
Bilan
6 matches, 2 victoires, 1 nul,
3 défaites, 5 buts marqués,
8 buts encaissés.

Togo
Éliminatoires CAN 2019
09-09: Togo-Bénin 0-0
12-10: Togo-Gambie 1-1
16-10: Gambie-Togo 0-1
18-11: Togo-Algérie 1-4
Amicaux
21-03: Madagascar-Togo 0-0
24-03: Togo-Côte d'Ivoire 2-2
Bilan
6 matches, 1 victoire, 4 nuls,
1 défaite, 5 buts marqués,
7 buts encaissés.

Tunisie
Mondial 2018
18-06: Tunisie-Angleterre 1-2
23-06: Belgique-Tunisie 5-2
28-06: Panama-Tunisie 1-2
Éliminatoires CAN 2019
09-09: eSwatini-Tunisie 0-2
13-10: Tunisie-Niger 1-0
16-10: Niger-Tunisie 1-2
16-11: Égypte-Tunisie 3-2
Amicaux
23-03: Tunisie-Iran 1-0
27-03: Tunisie-Costa Rica 1-0
28-05: Portugal-Tunisie 2-2
01-06: Turquie-Tunisie 2-2
09-06: Tunisie-Espagne 0-1
20-11: Tunisie-Maroc 0-1
Bilan
13 matches, 6 victoires, 2 nuls,
5 défaites, 18 buts marqués,
18 buts encaissés.

Zambie
Éliminatoires CAN 2019
08-09: Namibie-Zambie 1-1
10-10: Zambie - Guinée-Bissau 2-1
14-10: Guinée-Bissau - Zambie 2-1
18-11: Mozambique-Zambie 1-0
COSAFA
02-06: Zambie-Namibie 0-0
06-06: Zambie-Madagascar 1-0
09-06: Zambie-Zimbabwe 2-4
Amicaux
21-03: Zambie-Zimbabwe 2-2
24-03: Zambie- Afrique du Sud 0-2
11-09: Gabon-Zambie 0-1
Bilan
10 matches, 2 victoires, 3 nuls,
4 défaites, 9 buts marqués,
13 buts encaissés.

Zimbabwe
Éliminatoires CAN 2019
09-09: Congo-Zimbabwe 1-1
13-10: RD Congo-Zimbabwe 1-2
16-10: Zimbabwe-RD Congo 1-1
18-11: Liberia-Zimbabwe 1-0
COSAFA
03-06: Zimbabwe-Botswana 1-1
06-06: Lesotho-Zimbabwe 0-0
09-06: Zambie- Zimbabwe 2-4
Amicaux
21-03: Zambie-Zimbabwe 2-2
24-03: Angola-Zimbabwe 2-2
18-04: Zimbabwe-Botswana 0-1
Bilan
10 matches, 2 victoires, 6 nuls,
2 défaites, 13 buts marqués,
12 buts encaissés.

Classement
1. Japon.
2. Iran.
3. Corée du Sud.
4. Australie.
5. Arabie saoudite.
6. Oman.
7. Palestine.
8. Qatar.
9. Irak.
10. Syrie et Jordanie.
12. Vietnam.
13. Malaisie.
14. Inde.
15. Thaïlande.
16. Bahrein et Ouzbékistan.
18. Émirats arabes unis et Philippines.
20. Corée du Nord.
21. Chine et Thaïlande.
23. Maldives.
24. Singapour.
25. Koweït.
26. Kirghizistan.
27. Tadjikistan.
28. Birmanie et Liban.
30. Bangladesh.
31. Hongkong et Indonésie.
33. Mongolie.
34. Pakistan.
35. Cambodge.
36. Népal.
37. Taïwan.
38. Sri Lanka et Yémen.
40. Guam.
41. Timor oriental.
42. îles Mariannes.
43. Laos.
44. Macao.
45. Bhoutan.
Non classés : Afghanistan, Brunei et Turkménistan (moins de trois matches)

Palmarès
1998: Iran.
1999: Ouzbékistan.
2000: Japon.
2001: Japon.
2002: Corée du Sud.
2003: Oman.
2004: Japon.
2005: Japon.
2006: Australie.
2007: Irak.
2008: Australie.
2009: Australie.
2010: Corée du Sud.
2011: Japon.
2012: Japon.
2013: Iran.
2014: Japon.
2015: Australie.
2016: Iran.
2017: Iran.
2018: Japon.

Afghanistan
Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Afghanistan-Cambodge 2-1
Bilan
1 match, 1 victoire, 0 nul, 0 défaite,
2 buts marqués, 1 but encaissé.

Arabie saoudite
Mondial 2018
14-06: Russie-Arabie saoudite 5-0
20-06: Uruguay-Arabie saoudite 1-0
25-06: Arabie saoudite-Égypte 2-1
Amicaux
26-02: Arabie saoudite-Moldavie 3-0
28-02: Irak-Arabie saoudite 4-1
23-03: Arabie saoudite-Ukraine 1-1
27-03: Belgique-Arabie saoudite 4-0
09-05: Arabie saoudite-Algérie 2-0
15-05: Arabie saoudite-Grèce 2-0
28-05: Italie-Arabie saoudite 2-1
03-06: Arabie saoudite-Pérou 0-3
08-06: Allemagne-Ar. saoudite 2-1
10-09: Arabie saoudite-Bolivie 2-2
12-10: Arabie saoudite-Brésil 0-2
15-10: Arabie saoudite-Irak 1-1
16-11: Arabie saoudite-Yémen 1-0
20-11: Jordanie-Arabie saoudite 1-1
Bilan
17 matches, 5 victoires, 4 nuls,
8 défaites, 18 buts marqués,
30 buts encaissés.

Australie
Mondial 2018
16-06: France-Australie 2-1
21-06: Danemark-Australie 1-1
26-06: Australie-Pérou 0-2
Amicaux
23-03: Norvège-Australie 4-1
27-03: Colombie-Australie 0-0
01-06: Australie-Rép. tchèque 4-0
09-06: Hongrie-Australie 1-2
15-10: Koweït-Australie 0-4
17-11: Australie-Corée du Sud 1-1
20-11: Australie-Liban 3-0
Bilan
10 matches, 4 victoires, 3 nuls,
3 défaites, 13 buts marqués,
15 buts encaissés.

Bahreïn
Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Bahreïn-Turkménistan 4-0
Coupe du Golfe
02-01: Oman-Bahreïn 1-0
Amicaux
22-03: Bahreïn-Palestine 0-0
06-09: Bahreïn-Philippines 1-1
10-09: Bahreïn-Chine 0-0
11-10: Bahreïn-Syrie 0-1
16-10: Bahreïn-Birmanie 4-1
19-11: Oman-Bahreïn 2-1
20-12: Bahreïn-Tadjikistan 5-0
Bilan
9 matches, 3 victoires, 3 nuls,
3 défaites, 15 buts marqués,
6 buts encaissés.

Bangladesh
Coupe d'Asie du Sud
04-09: Bangladesh-Bhoutan 2-0
06-09: Bangladesh-Pakistan 1-0
08-09: Bangladesh-Népal 0-2
Bangabandhu Gold Cup
01-10: Bangladesh-Laos 1-0
05-10: Bangladesh-Philippines 0-1
10-10: Palestine-Bangladesh 2-0
Amicaux
27-03: Laos-Bangladesh 2-2
29-08: Bangladesh-Sri Lanka 0-1
Bilan
8 matches, 3 victoires, 1 nul,
4 défaites, 6 buts marqués,
8 buts encaissés.

Bhoutan
Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Maldives-Bhoutan 7-0
Coupe d'Asie du Sud
04-09: Bangladesh-Bhoutan 2-0
06-09: Népal-Bhoutan 4-0
08-09: Pakistan-Bhoutan 3-0
Amical
01-04: Malaisie-Bhoutan 7-0
Bilan
5 matches, 0 victoire, 0 nul, 5 défaites,
0 but marqué, 23 buts encaissés.

Birmanie
Éliminatoires Coupe d'Asie
22-03: Kirghizistan-Birmanie 5-1
27-03: Birmanie-Macao 1-0
Championnat de l'Asie du Sud-Est
12-11: Birmanie-Cambodge 4-1
16-11: Laos-Birmanie 1-3
20-11: Birmanie - Vietnam 0-0
24-11: Malaisie-Birmanie 3-0
Amicaux
26-05: Chine-Birmanie 1-0
10-10: Indonésie-Birmanie 3-0
13-10: Birmanie-Bolivie 0-3
16-10: Bahreïn-Birmanie 4-1
Bilan
10 matches, 3 victoires, 1 nul,
6 défaites, 10 buts marqués,
21 buts encaissés.

Brunei
Championnat de l'Asie du Sud-Est
01-09: Timor oriental-Brunei 3-1
08-09: Brunei-Timor oriental 1-0
Bilan
2 matches, 1 victoire, 0 nul, 1 défaite,
2 buts marqués, 3 buts encaissés.

Cambodge
Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Afghanistan-Cambodge 2-1
Championnat de l'Asie du Sud-Est
08-11: Cambodge-Malaisie 0-1
12-11: Birmanie-Cambodge 4-1
20-11: Cambodge-Laos 3-1
24-11: Vietnam - Cambodge 3-0
Amicaux
21-03: Laos-Cambodge 0-1
10-09: Cambodge-Malaisie 1-3
12-10: Cambodge-Timor orient. 2-2
16-10: Cambodge-Singapour 1-2
Bilan
9 matches, 2 victoires, 1 nul, 6 défaites,
10 buts marqués, 18 buts encaissés.

Chine
China Cup
22-03: Chine-Galles 0-6
26-03: Chine-Rép. tchèque 1-4
Amicaux
26-05: Chine-Birmanie 1-0
02-06: Thaïlande-Chine 0-2
07-09: Qatar-Chine 1-0
10-09: Bahreïn-Chine 0-0
13-10: Chine-Inde 0-0
16-10: Chine-Syrie 2-0
20-11: Chine-Palestine 1-1
Bilan
9 matches, 3 victoires, 3 nuls,
3 défaites, 7 buts marqués,
12 buts encaissés.

Corée du Nord
Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Corée du N.-Hongkong 2-0
Coupe d'Asie du Sud
11-11: Corée du Nord-Mongolie 4-1

13-11: Hongkong-Corée du Nord **0-0**
16-11: Taïwan-Corée du Nord **0-2**
Amical
13-10: Ouzbékistan-Corée du N. **2-0**
Bilan
6 matches, 3 victoires, 1 nul, 1 défaite, 8 buts marqués, 3 buts encaissés.

Corée du Sud

Mondial 2018
18-06: Suède-Corée du Sud **1-0**
23-06: Corée du Sud-Mexique **1-2**
27-06: Corée du Sud-Allemagne **2-0**
Amicaux
27-01: Corée du Sud-Moldavie **1-0**
30-01: Corée du Sud-Jamaïque **2-2**
03-02: Corée du Sud-Lettonie **1-0**
24-03: Irlande du N.-Corée du S. **2-1**
27-03: Pologne-Corée du Sud **3-2**
28-05: Corée du Sud-Honduras **2-0**
01-06: Corée du Sud - Bosnie-H. **1-3**
07-06: Corée du Sud-Bolivie **0-0**
11-06: Sénégal-Corée du Sud **2-0**
07-09: Corée du Sud-Costa Rica **2-0**
11-09: Corée du Sud-Chili **0-0**
12-10: Corée du Sud-Uruguay **2-1**
16-10: Corée du Sud-Panama **2-2**
17-11: Australie-Corée du Sud **1-1**
20-11: Ouzbékistan-Corée du S. **0-4**
Bilan
18 matches, 7 victoires, 5 nuls, 6 défaites, 25 buts marqués, 18 buts encaissés.

Émirats arabes unis

Coupe du Golfe
02-01: Irak-Émir. ar. unis **a.p. 0-0**
(Emir. ar. unis vainqueur 4 t.a.b. à 2)
05-01: Oman-Émir. ar. unis **a.p. 0-0**
(Oman vainqueur 5 t.a.b. à 4)
King's Cup
22-03: Slovaquie-Émir. ar. unis **2-1**
25-03: Émir. ar. unis-Gabon **0-1**
Amicaux
18-08: Andorre-Émir. ar. unis **0-0**
06-09: Trinité-et-T. - Émir. ar. unis **2-0**
11-09: Émir.ar. unis-Laos **3-0**
11-10: Émir. ar. unis-Honduras **1-1**
16-10: Émir. ar. unis-Venezuela **0-2**
20-11: Émir. ar. unis-Yemen **2-0**
Bilan
10 matches, 2 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 7 buts marqués, 8 buts encaissés.

Guam

Coupe d'Asie du Sud
02-09: Guam-Îles Mariannes **4-0**
04-09: Macao-Guam **2-0**
06-09: Mongolie-Guam **1-1**
Bilan
3 matches, 1 victoire, 1 nul, 1 défaite, 5 buts marqués, 3 buts encaissés.

Hongkong

Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Corée du N.-Hongkong **2-0**
Coupe d'Asie du Sud
11-11: Taïwan-Hongkong **1-2**
13-11: Hongkong-Corée du N. **0-0**
16-11: Mongolie-Hongkong **1-5**
Amicaux
11-10: Hongkong-Thaïlande **0-1**
16-10: Indonésie-Hongkong **1-1**
Bilan
6 matches, 2 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 8 buts marqués, 4 buts encaissés.

îles Mariannes

Coupe d'Asie du Sud
02-09: Guam-Îles Mariannes **4-0**
04-09: Mongolie-Îles Mariannes **9-0**
06-09: Îles Mariannes-Macao **1-1**
Bilan
3 matches, 0 victoire, 1 nul, 2 défaites, 1 but marqué, 14 buts encaissés.

Inde

Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Kirghizistan-Inde **2-1**
Coupe d'Asie du Sud
05-09: Inde-Sri Lanka **2-0**
09-09: Inde-Maldives **2-0**
12-09: Inde-Pakistan **3-1**
15-09: Maldives-Inde **2-1**
Intercontinental Cup
01-06: Inde-Taïwan **5-0**
04-06: Inde-Kenya **3-0**
07-06: Inde - Nlle-Zélande **1-2**
10-06: Inde-Kenya **2-0**
Amicaux
13-10: Chine-Inde **0-0**
17-11: Jordanie-Inde **2-1**
Bilan
11 matches, 6 victoires, 1 nul, 4 défaites, 21 buts marqués, 9 buts encaissés.

Indonésie

Championnat de l'Asie du Sud-Est
09-11: Singapour-Indonésie **1-0**
13-11: Indonésie-Timor oriental **3-1**
17-11: Thaïlande-Indonésie **4-2**
25-11: Indonésie-Philippines **0-0**
Amicaux
11-09: Indonésie-Maurice **1-0**
10-10: Indonésie-Birmanie **3-0**
16-10: Indonésie-Hongkong **1-1**
Bilan
7 matches, 3 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 10 buts marqués, 7 buts encaissés.

Irak

Coupe du Golfe
02-01: Irak-Émir. ar. unis **a.p. 0-0**
(Emir. ar. unis vainqueur 4 t.a.b. à 2)
Amicaux
28-02: Irak-Arabie saoudite **4-1**
21-03: Irak-Qatar **2-3**
27-03: Irak-Syrie **1-1**
08-05: Irak-Palestine **0-0**
04-08: Palestine-Irak **0-3**
10-09: Koweït-Irak **2-2**
11-10: Irak-Argentine **0-4**
15-10: Arabie saoudite-Irak **1-1**
Bilan
9 matches, 2 victoires, 5 nuls, 2 défaites, 13 buts marqués, 12 buts encaissés.

Iran

Mondial 2018
15-06: Maroc-Iran **0-1**
20-06: Iran-Espagne **0-1**
25-06: Iran-Portugal **1-1**
Amicaux
17-03: Iran-Sierra Leone **4-0**
23-03: Tunisie-Iran **1-0**
27-03: Iran-Algérie **2-1**
19-05: Iran-Ouzbékistan **1-0**
28-05: Turquie-Iran **2-1**
08-06: Iran-Lituanie **1-0**
11-09: Ouzbékistan-Iran **0-1**
16-10: Iran-Bolivie **2-1**
15-11: Iran - Trinité-et-Tobago **1-0**
20-11: Iran-Venezuela **1-1**
Bilan
13 matches, 8 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 16 buts marqués, 8 buts encaissés.

Japon

Mondial 2018
19-06: Colombie-Japon **1-2**
24-06: Japon-Sénégal **2-2**
28-06: Japon-Pologne **0-1**
02-07: Belgique-Japon **3-2**
Amicaux
23-03: Japon-Mali **1-1**
27-03: Japon-Ukraine **1-2**
30-05: Japon-Ghana **0-2**
08-06: Suisse-Japon **2-0**
12-06: Japon-Paraguay **4-2**
11-09: Japon-Costa Rica **3-0**
12-10: Japon-Panama **3-0**
16-10: Japon-Uruguay **4-3**
16-11: Japon-Venezuela **1-1**
20-11: Japon-Kirghizistan **4-0**
Bilan
14 matches, 6 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 27 buts marqués, 20 buts encaissés.

Jordanie

Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Jordanie-Vietnam **1-1**
Amicaux
21-03: Jordanie-Koweït **1-0**
20-05: Jordanie-Chypre **3-0**
06-09: Jordanie-Liban **0-1**
11-09: Jordanie-Oman **0-0**
10-10: Albanie-Jordanie **0-0**
15-10: Croatie-Jordanie **2-1**
17-11: Jordanie-Inde **2-1**
20-11: Jordanie-Arabie saoudite **1-1**
20-12: Jordanie-Kirghizistan **0-1**
Bilan
10 matches, 3 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 9 buts marqués, 7 buts encaissés.

Kirghizistan

Éliminatoires Coupe d'Asie
22-03: Kirghizistan-Birmanie **5-1**
27-03: Kirghizistan-Inde **2-1**
Amicaux
29-05: Azerbaïdjan-Kirghizistan **3-0**
06-09: Kirghizistan-Palestine **1-1**
10-09: Kirghizistan-Syrie **2-1**
16-10: Malaisie-Kirghizistan **0-1**
20-11: Japon-Kirghizistan **4-0**
20-12: Jordanie-Kirghizistan **0-1**
Bilan
8 matches, 5 victoires, 1 nul, 2 défaites, 12 buts marqués, 11 buts encaissés.

Koweït

Amicaux
21-03: Jordanie-Koweït **1-0**
25-03: Koweït-Cameroun **1-3**
11-05: Koweït-Palestine **2-0**
25-05: Koweït-Égypte **1-1**
10-09: Koweït-Irak **2-2**
11-10: Koweït-Liban **1-0**
15-10: Koweït-Australie **0-4**
20-11: Koweït-Syrie **1-2**
Bilan
8 matches, 2 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 8 buts marqués, 13 buts encaissés.

Laos

Championnat de l'Asie du Sud-Est
08-11: Laos - Vietnam **0-3**
12-11: Malaisie-Laos **3-1**
16-11: Laos-Birmanie **1-3**
20-11: Cambodge-Laos **3-1**
Bangabandhu Gold Cup
01-10: Bangladesh-Laos **1-0**
03-10: Laos-Philippines **1-3**
Amicaux
21-03: Laos-Cambodge **0-1**
27-03: Laos-Bangladesh **2-2**
11-09: Émir. ar. unis-Laos **3-0**
16-10: Laos-Mongolie **1-4**
Bilan
10 matches, 0 victoire, 1 nul, 9 défaites, 7 buts marqués, 26 buts encaissés.

Liban

Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Liban-Malaisie **2-1**
Amicaux
06-09: Jordanie-Liban **0-1**
09-09: Liban-Oman **0-0**
11-10: Koweït-Liban **1-0**
20-11: Australie-Liban **3-0**
Bilan
5 matches, 2 victoires, 1 nul, 2 défaites, 3 buts marqués, 5 buts encaissés.

Macao

Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Birmanie-Macao **1-0**
Amicaux
22-03: Macao-Maurice **0-1**
29-08: Macao-Îles Salomon **1-4**
Bilan
3 matches, 0 victoire, 0 nul, 3 défaites, 1 but marqué, 6 buts encaissés.

Malaisie

Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Liban-Malaisie **2-1**
Championnat de l'Asie du Sud-Est
08-11: Cambodge-Malaisie **0-1**
12-11: Malaisie-Laos **3-1**
16-11: Vietnam - Malaisie **2-0**
24-11: Malaisie-Birmanie **3-0**
01-12: Malaisie-Thaïlande **0-0**
05-12: Thaïlande-Malaisie **2-2**
11-12: Malaisie-Vietnam **2-2**
15-12: Vietnam-Malaisie **1-0**
Amicaux
22-03: Malaisie-Mongolie **2-2**
01-04: Malaisie-Bhoutan **7-0**
05-07: Malaisie-Fidji **1-0**
07-09: Taïwan-Malaisie **2-0**
10-09: Cambodge-Malaisie **1-3**
12-10: Sri Lanka-Malaisie **1-4**
16-10: Malaisie-Kirghizistan **0-1**
03-11: Malaisie-Maldives **3-0**
Bilan
17 matches, 8 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 32 buts marqués, 17 buts encaissés.

Maldives

Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Maldives-Bhoutan **7-0**
Coupe d'Asie du Sud
07-09: Maldives-Sri Lanka **0-0**
09-09: Inde-Maldives **2-0**
12-09: Népal-Maldives **0-3**
15-09: Maldives-Inde **2-1**
Amicaux
23-03: Singapour-Maldives **3-2**
03-11: Malaisie-Maldives **3-0**
Bilan
7 matches, 3 victoires, 1 nul, 3 défaites, 14 buts marqués, 9 buts encaissés.

Mongolie

Coupe d'Asie du Sud
02-09: Mongolie-Macao **4-1**
04-09: Mongolie-Îles Mariannes **9-0**
06-09: Mongolie-Guam **1-1**
11-11: Corée du Nord-Mongolie **4-1**
13-11: Taïwan-Mongolie **2-1**
16-11: Mongolie-Hongkong **1-5**
Amicaux
22-03: Malaisie-Mongolie **2-2**
27-03: Mongolie-Maurice **0-2**
12-10: Singapour-Mongolie **2-0**
16-10: Laos-Mongolie **1-4**
Bilan
10 matches, 3 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 23 buts marqués, 20 buts encaissés.

Népal

Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Yémen-Népal **2-1**
Coupe d'Asie du Sud
04-09: Népal-Pakistan **1-2**
06-09: Népal-Bhoutan **4-0**
08-09: Bangladesh-Népal **0-2**
12-09: Népal-Maldives **0-3**
Bangabandhu Gold Cup
02-10: Népal-Tadjikistan **0-2**
06-10: Palestine-Népal **1-0**
Bilan
7 matches, 2 victoires, 0 nul, 5 défaites, 8 buts marqués, 10 buts encaissés.

Oman

Coupe du Golfe
02-01: Oman-Bahreïn **1-0**
05-01: Oman-Émir. ar. unis **a.p. 0-0**
(Oman vainqueur 5 t.a.b. à 4)
Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Oman-Palestine **1-0**
Amicaux
09-09: Liban-Oman **0-0**
11-09: Jordanie-Oman **0-0**
13-10: Philippines-Oman **1-1**
16-10: Oman-Équateur **0-0**
16-11: Oman-Syrie **1-1**
19-11: Oman-Bahreïn **2-1**
13-12: Oman-Tadjikistan **2-1**
16-12: Oman-Tadjikistan **1-0**
Bilan
11 matches, 5 victoires, 6 nuls, 0 défaite, 9 buts marqués, 4 buts encaissés.

Ouzbékistan

Amicaux
23-03: Sénégal-Ouzbékistan **1-1**
27-03: Maroc-Ouzbékistan **2-0**
19-05: Iran-Ouzbékistan **1-0**
08-06: Uruguay-Ouzbékistan **3-0**
06-09: Ouzbékistan-Syrie **1-1**
11-09: Ouzbékistan-Iran **0-1**
13-10: Ouzbékistan-Corée du N. **2-0**
16-10: Ouzbékistan-Qatar **2-0**
20-11: Ouzbékistan-Corée du S. **0-4**
Bilan
9 matches, 2 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 6 buts marqués, 13 buts encaissés.

Pakistan

Coupe d'Asie du Sud
04-09: Népal-Pakistan **1-2**
06-09: Bangladesh-Pakistan **1-0**
08-09: Pakistan-Bhoutan **3-0**
12-09: Inde-Pakistan **3-1**
Amicaux
15-11: Palestine-Pakistan **2-1**
Bilan
5 matches, 2 victoires, 0 nul, 3 défaites, 7 buts marqués, 7 buts encaissés.

Palestine

Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Oman-Palestine **1-0**
Bangabandhu Gold Cup
04-10: Tadjikistan-Palestine **0-2**
06-10: Palestine-Népal **1-0**
10-10: Palestine-Bangladesh **2-0**
12-10: Tadjikistan-Palestine **a.p. 0-0**
(Palestine vainqueur 4 t.a.b. à 3)
Amicaux
22-03: Bahreïn-Palestine **0-0**
08-05: Irak-Palestine **0-0**
11-05: Koweït-Palestine **2-0**
04-08: Palestine-Irak **0-3**
06-09: Kirghizistan-Palestine **1-1**
11-09: Qatar-Palestine **3-0**
15-11: Palestine-Pakistan **2-1**
20-11: Chine-Palestine **1-1**
Bilan
13 matches, 4 victoires, 5 nuls, 4 défaites, 9 buts marqués, 12 buts encaissés.

Philippines

Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Philippines-Tadjikistan **2-1**
Bangabandhu Gold Cup
03-10: Laos-Philippines **1-3**
05-10: Bangladesh-Philippines **0-1**
09-10: Philippines-Tadjikistan **0-2**
Championnat de l'Asie du Sud-Est
13-11: Philippines-Singapour **1-0**
17-11: Timor orient.-Philippines **2-3**
21-11: Philippines-Thaïlande **1-1**
25-11: Indonésie-Philippines **0-0**
02-12: Philippines-Vietnam **1-2**
06-12: Vietnam-Philippines **2-1**
Amicaux
22-03: Philippines-Fidji **3-2**
06-09: Bahreïn-Philippines **1-1**
13-10: Philippines-Oman **1-1**
Bilan
14 matches, 6 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 18 buts marqués, 15 buts encaissés.

Concacaf
Le Mexique par défaut

Qatar
Amicaux
21-03: Irak-Qatar **2-3**
24-03: Qatar-Syrie **2-2**
07-09: Qatar-Chine **1-0**
11-09: Qatar-Palestine **3-0**
12-10: Qatar-Équateur **4-3**
16-10: Ouzbékistan-Qatar **2-0**
14-11: Suisse-Qatar **0-1**
19-11: Qatar-Islande **2-2**
Bilan
8 matches, 5 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 16 buts marqués, 11 buts encaissés.

Singapour
Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Taïwan-Singapour **1-0**
Championnat de l'Asie du Sud-Est
09-11: Singapour-Indonésie **1-0**
13-11: Philippines-Singapour **1-0**
21-11: Singapour-Timor oriental **6-1**
25-11: Thaïlande-Singapour **3-0**
Amicaux
23-03: Singapour-Maldives **3-2**
07-09: Singapour-Maurice **1-1**
11-09: Singapour-Fidji **2-0**
12-10: Singapour-Mongolie **2-0**
16-10: Cambodge-Singapour **1-2**
Bilan
9 matches, 6 victoires, 1 nul, 3 défaites, 17 buts marqués, 10 buts encaissés.

Sri Lanka
Coupe d'Asie du Sud
05-09: Inde-Sri Lanka **2-0**
07-09: Maldives-Sri Lanka **0-0**
Amicaux
29-08: Bangladesh-Sri Lanka **0-1**
12-10: Sri Lanka-Malaisie **1-4**
Bilan
4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 2 buts marqués, 6 buts encaissés.

Syrie
Amicaux
24-03: Qatar-Syrie **2-2**
27-03: Irak-Syrie **1-1**
06-09: Ouzbékistan-Syrie **1-1**
10-09: Kirghizistan-Syrie **2-1**
11-10: Bahreïn-Syrie **0-1**
16-10: Chine-Syrie **2-0**
16-11: Oman-Syrie **1-1**
20-11: Koweït-Syrie **1-2**
Bilan
8 matches, 2 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 9 buts marqués, 10 buts encaissés.

Tadjikistan
Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Philippines-Tadjikistan **2-1**
Bangabandhu Gold Cup
02-10: Népal-Tadjikistan **0-2**
04-10: Tadjikistan-Palestine **0-2**
09-10: Philippines-Tadjikistan **0-2**
12-10: Tadjikistan-Palestine **a.p. 0-0**
(Palestine vainqueur 4 t.a.b. à 3)
Amical
13-12: Oman-Tadjikistan **2-1**
16-12: Oman-Tadjikistan **1-0**
20-12: Bahreïn-Tadjikistan **5-0**
Bilan
8 matches, 2 victoires, 1 nul, 5 défaites, 6 buts marqués, 12 buts encaissés.

Taïwan
Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Taïwan-Singapour **1-0**
Coupe d'Asie du Sud
11-11: Taïwan-Hongkong **1-2**
13-11: Taïwan-Mongolie **2-1**
16-11: Taïwan-Corée du Nord **0-2**
Intercontinental Cup
01-06: Inde-Taïwan **5-0**
05-06: Taïwan - Nlle-Zélande **0-1**
08-06: Taïwan-Kenya **0-4**
Amical
07-09: Taïwan-Malaisie **2-0**
Bilan
8 matches, 3 victoires, 0 nul, 5 défaites, 6 buts marqués, 15 buts encaissés.

Thaïlande
Championnat de l'Asie du Sud-Est
09-11: Timor oriental-Thaïlande **0-7**
17-11: Thaïlande-Indonésie **4-2**
21-11: Philippines-Thaïlande **1-1**
25-11: Thaïlande-Singapour **3-0**
01-12: Malaisie-Thaïlande **0-0**
05-12: Thaïlande-Malaisie **2-2**
King's Cup
22-03: Thaïlande-Gabon **a.p. 0-0**
(Thaïlande vainqueur 4 t.a.b. à 2)
25-03: Slovaquie-Thaïlande **3-2**
Amicaux
02-06: Thaïlande-Chine **0-2**
11-10: Hongkong-Thaïlande **0-1**
14-10: Trinité-et-Tob.-Thaïlande **0-1**
Bilan
11 matches, 5 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 21 buts marqués, 10 buts encaissés.

Timor oriental
Championnat de l'Asie du Sud-Est
01-09: Timor oriental-Brunei **3-1**
08-09: Brunei-Timor oriental **1-0**
09-11: Timor oriental-Thaïlande **0-7**
13-11: Indonésie-Timor oriental **3-1**
17-11: Timor orient.-Philippines **2-3**
21-11: Singapour-Timor oriental **6-1**
Amical
12-10: Cambodge-Timor orient.l **2-2**
Bilan
7 matches, 1 victoire, 1 nul, 5 défaites, 9 buts marqués, 23 buts encaissés.

Turkménistan
Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Bahreïn-Turkménistan **4-0**
Bilan
1 match, 0 victoire, 0 nul, 1 défaite, 0 but marqué, 4 buts encaissés.

Vietnam
Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Jordanie - Vietnam **1-1**
Championnat de l'Asie du Sud-Est
08-11: Laos - Vietnam **0-3**
16-11: Vietnam-Malaisie **2-0**
20-11: Birmanie-Vietnam **0-0**
24-11: Vietnam-Cambodge **3-0**
02-12: Philippines-Vietnam **1-2**
06-12: Vietnam-Philippines **2-1**
11-12: Malaisie-Vietnam **2-2**
15-12: Vietnam-Malaisie **1-0**
Bilan
9 matches, 4 victoires, 2 nuls, 0 défaite, 11 buts marqués, 2 buts encaissés.

Yémen
Éliminatoires Coupe d'Asie
27-03: Yémen-Népal **2-1**
Amicaux
16-11: Arabie saoudite-Yémen **1-0**
20-11: Emirats ar. unis-Yémen **2-0**
Bilan
3 matches, 1 victoire, 0 nul, 2 défaites, 2 buts marqués, 4 buts encaissés.

NB : Arabie saoudite, Chine, Corée du Nord, Corée du Sud, Inde, Irak, Oman, Palestine, Philippines et Vietnam disputent des matches amicaux entre le 24 et le 31 décembre. Retrouvez ces résultats, ainsi que de multiples autres statistiques, sur francefootball.fr à partir du dimanche 30 décembre.

Classement
1. Mexique.
2. Canada et Costa Rica.
4. Panama.
5. Curaçao.
6. Cuba.
7. États-Unis.
8. Belize et Jamaïque.
10. Martinique.
11. République dominicaine.
12. Salvador.
13. Nicaragua.
14. Haïti.
15. Saint-Kitts-et-Nevis.
16. Bermudes.
17. Antigua-et-Barbuda.
18. Montserrat.
19. Guatemala.
20. Guyane.
21. Guyana.
22. Aruba.
23. Barbade.
24. Suriname.
25. Trinité-et-Tobago.
26. Dominique et Sainte Lucie.
28. St-Vincent-et-les- Grenadines.
29. Guadeloupe.
30. Grenade et Turks-et-Caïcos.
32. Honduras.
33. Porto Rico.
34. Anguilla et Bahamas.
36. îles Caïmans.
37. Saint-Martin française.
38. îles Vierges britanniques et Bonaire.
40. îles Vierges américaines.
41. Saint-Martin néerlandaise.

Palmarès
1991: États-Unis.
1992: Mexique.
1993: Mexique.
1994: États-Unis.
1995: États-Unis.
1996: Mexique.
1997: Mexique.
1998: Mexique.
1999: Mexique.
2000: États-Unis.
2001: Costa Rica.
2002: États-Unis.
2003: Mexique.
2004: États-Unis.
2005: États-Unis.
2006: Mexique.
2007: États-Unis.
2008: États-Unis.
2009: États-Unis.
2010: Mexique.
2011: Mexique.
2012: Mexique.
2013: États-Unis.
2014: Costa Rica.
2015: Mexique.
2016: Costa Rica.
2017: Mexique.
2018: Mexique.

Anguilla
Éliminatoires Ligue des nations
07-09: Anguilla-Guyane **0-5**
15-10: Nicaragua-Anguilla **6-0**
19-11: Bahamas-Anguilla **1-1**
Bilan
3 matches, 0 victoire, 1 nul, 2 défaites, 1 but marqué, 12 buts encaissés.

Antigua-et-Barbuda
Éliminatoires Ligue des nations
08-09: Antigua-et-B. - Ste-Lucie **0-3**
13-10: Bahamas - Antigua-et-B. **0-6**
20-11: Martinique - Antigua-et-B. **4-2**
Amicaux
22-03: Antigua-et-B. - Bermudes **3-2**
26-03: Jamaïque - Antigua-et-B. **1-1**
01-04: Antigua-et-B. - Dominique **0-0**
29-04: Antigua-et-B. - Jamaïque **0-2**
Bilan
7 matches, 2 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 12 buts marqués, 2 buts encaissés.

Aruba
Éliminatoires Ligue des nations
10-09: Aruba-Bermudes **3-1**
17-10: Guadeloupe-Aruba **0-0**
17-11: Aruba-Montserrat **0-2**
Bilan
3 matches, 1 victoire, 1 nul, 1 défaite, 3 buts marqués, 3 buts encaissés.

Bahamas
Éliminatoires Ligue des nations
08-09: Belize-Bahamas **4-0**
13-10: Bahamas - Antigua-et-B. **0-6**
19-11: Bahamas-Anguilla **1-1**
Bilan
3 matches, 0 victoire, 1 nul, 2 défaites, 1 but marqué, 11 buts encaissés.

Barbade
Éliminatoires Ligue des nations
07-09: Guyana-Barbade **2-2**
14-10: Salvador-Barbade **3-0**
19-11: Barbade-îles Vierges am. **3-0**
Amicaux
25-03: Barbade-Bermudes **0-0**
04-06: Barbade-Belize **0-0**
05-08: Belize-Barbade **1-0**
21-08: Barbade-Jamaïque **2-2**
27-08: Barbade-Cuba **0-0**
30-08: Barbade-Cuba **0-2**
Bilan
9 matches, 1 victoire, 5 nuls, 3 défaites, 7 buts marqués, 10 buts encaissés.

Belize
Éliminatoires Ligue des nations
08-09: Belize-Bahamas **4-0**
15-10: Montserrat-Belize **1-0**
17-11: Belize-Porto Rico **1-0**
Amicaux
04-06: Barbade-Belize **0-0**
05-08: Belize-Barbade **1-0**
Bilan
5 matches, 3 victoires, 1 nul, 1 défaite, 6 buts marqués, 1 but encaissé.

Bermudes
Éliminatoires Ligue des nations
10-09: Aruba-Bermudes **3-1**
13-10: Bermudes - St-Martin n. **12-0**
17-11: Bermudes-Salvador **1-0**
Amicaux
22-03: Antigua-B. - Bermudes **3-2**
25-03: Barbade-Bermudes **0-0**
Bilan
5 matches, 2 victoires, 1 nul, 2 défaites, 16 buts marqués, 5 buts encaissés.

Bonaire
Éliminatoires Ligue des nations
09-09: Bonaire-R. dominicaine **0-5**
15-10: Bonaire-Jamaïque **0-6**
Bilan
2 matches, 0 victoire, 0 nul, 2 défaites, 0 but marqué, 11 buts encaissés.

Canada
Éliminatoires Ligue des nations
09-09: îles Vierges am. - Canada **0-8**
17-10: Canada-Dominique **5-0**
19-11: St-Kitts-et-N. - Canada **0-1**
Amical
24-03: Canada - Nlle-Zélande **1-0**
Bilan
4 matches, 4 victoires, 0 nul, 0 défaite, 15 buts marqués, 0 but encaissé.

Costa Rica
Mondial 2018
17-06: Costa Rica-Serbie **0-1**
22-06: Brésil-Costa Rica **2-0**
27-06: Suisse-Costa Rica **2-2**
Amicaux
23-03: Écosse-Costa Rica **0-1**
27-03: Tunisie-Costa Rica **1-0**
03-06: Costa Rica-Irlande du N. **3-0**
07-06: Angleterre-Costa Rica **2-0**
11-06: Belgique-Costa Rica **4-1**
07-09: Corée du Sud-Costa Rica **2-0**
11-09: Japon-Costa Rica **3-0**
12-10: Mexique-Costa Rica **3-2**
17-10: Colombie-Costa Rica **3-1**
17-11: Chili-Costa Rica **2-3**
20-11: Pérou-Costa Rica **2-3**
Bilan
14 matches, 4 victoires, 1 nul, 9 défaites, 16 buts marqués, 27 buts encaissés.

Cuba
Éliminatoires Ligue des nations
08-09: Cuba - Turks-et-Caïcos **11-0**
13-10: Grenade-Cuba **0-2**
17-11: Cuba-Rép. dominicaine **1-0**
Amicaux
23-03: Nicaragua-Cuba **3-1**
26-03: Nicaragua-Cuba **3-3**
16-08: Guatemala-Cuba **3-0**
19-08: Guatemala-Cuba **1-0**
27-08: Barbade-Cuba **0-0**
30-08: Barbade-Cuba **0-2**
Bilan
9 matches, 4 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 20 buts marqués, 10 buts encaissés.

Curaçao
Éliminatoires Ligue des nations
11-09: Curaçao-Grenade **10-0**
12-10: îles Vierges am.-Curaçao **0-5**
20-11: Curaçao-Guadeloupe **6-0**
Amicaux
24-03: Curaçao-Bolivie **1-1**
27-03: Curaçao-Bolivie **1-0**
Bilan
5 matches, 4 victoires, 1 nul, 0 défaite, 23 buts marqués, 1 but encaissé.

Dominique
Éliminatoires Ligue des nations
06-09: Dominique-Surinam **0-0**
17-10: Canada-Dominique **5-0**
20-11: St-Martin n. - Dominique **0-2**

Amical
01-04: Antigua-B. - Dominique **0-0**
Bilan
4 matches, 1 victoire, 2 nuls, 1 défaite, 2 buts marqués, 5 buts encaissés.

États-Unis

Amicaux
29-01: États-Unis-Bosnie-Her. **0-0**
28-03: États-Unis-Paraguay **1-0**
29-05: États-Unis-Bolivie **3-0**
02-06: Eire - États-Unis **2-1**
09-06: France-États-Unis **1-1**
08-09: États-Unis-Brésil **0-2**
12-09: États-Unis-Mexique **1-0**
12-10: États-Unis-Colombie **2-4**
17-10: États-Unis-Pérou **1-1**
15-11: Angleterre-États-Unis **3-0**
20-11: Italie - États-Unis **1-0**
Bilan
11 matches, 3 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 10 buts marqués, 14 buts encaissés.

Grenade

Éliminatoires Ligue des nations
11-09: Curaçao-Grenade **10-0**
13-10: Grenade-Cuba **0-2**
17-11: Grenade-Saint-Martin **5-2**
Amicaux
18-08: Grenade-Jamaïque **1-5**
Bilan
4 matches, 1 victoire, 0 nul, 3 défaites, 6 buts marqués, 19 buts encaissés.

Guadeloupe

Éliminatoires Ligue des nations
11-09: St-Martin - Guadeloupe **0-3**
17-10: Guadeloupe-Aruba **0-0**
20-11: Curaçao-Guadeloupe **6-0**
Bilan
3 matches, 1 victoire, 1 nul, 1 défaite, 3 buts marqués, 6 buts encaissés.

Guatemala

Amicaux
16-08: Guatemala-Cuba **3-0**
19-08: Guatemala-Cuba **1-0**
08-09: Argentine-Guatemala **3-0**
12-09: Équateur-Guatemala **2-0**
15-11: Israël-Guatemala **7-0**
Bilan
5 matches, 2 victoires, 0 nul, 3 défaites, 4 buts marqués, 12 buts encaissés.

Guyana

Éliminatoires
Ligue des nations
07-09: Guyana-Barbade **2-2**
13-10: Turks et Caïcos - Guyana **0-8**
21-11: Guyane-Guyana **2-1**
Bilan
3 matches, 1 victoire, 1 nul, 1 défaite, 11 buts marqués, 4 buts encaissés.

Guyane

Éliminatoires
Ligue des nations
07-09: Anguilla-Guyane **0-5**
12-10: Guyane-St-Vincent-G. **0-1**
21-11: Guyane-Guyana **2-1**
Bilan
3 matches, 2 victoires, 0 nul, 1 défaite, 7 buts marqués, 2 buts encaissés.

Haïti

Éliminatoires
Ligue des nations
11-09: Haïti-St-Martin n. **13-0**
17-10: Sainte-Lucie - Haïti **1-2**
18-11: Nicaragua-Haïti **0-2**
Amicaux
30-05: Argentine-Haïti **4-0**
21-11: Salvador-Haïti **1-0**
Bilan
5 matches, 3 victoires, 0 nul, 2 défaites, 17 buts marqués, 6 buts encaissés.

Honduras

Amicaux
28-05: Corée du Sud-Honduras **2-0**
03-06: Honduras-Salvador **0-1**
11-10: Émirats ar. unis-Honduras **1-1**
21-11: Chili-Honduras **4-1**
Bilan
4 matches, 0 victoire, 1 nul, 3 défaites, 2 buts marqués, 8 buts encaissés.

îles Caïmans

Éliminatoires
Ligue des nations
10-09: Jamaïque-Caïmans **4-0**
13-10: R. dominicaine-Caïmans **3-0**
18-11: Caïmans - Ste-Lucie **0-0**
Bilan
3 matches, 0 victoire, 1 nul, 2 défaites, 0 but marqué, 7 buts encaissés.

îles Vierges américaines

Éliminatoires Ligue des nations
09-09: îles Vierges amé.-Canada **0-8**
12-10: îles Vierges am.-Curaçao **0-5**
19-11: Barbade-îles Vierges am. **3-0**
Bilan
3 matches, 0 victoires, 0 nul, 3 défaites, 0 but marqué, 19 buts encaissés.

îles Vierges britanniques

Éliminatoires Ligue des nations
14-10: Suriname-îl. Vierges brit. **5-0**
17-10: Martinique-îl. Vierges brit. **4-0**
Bilan
2 matches, 0 victoire, 0 nul, 2 défaites, 0 but marqué, 9 buts encaissés.

Jamaïque

Éliminatoires Ligue des nations
10-09: Jamaïque-Caïmans **4-0**
15-10: Bonaire-Jamaïque **0-6**
18-11: Jamaïque-Surinam **2-1**
Amicaux
29-04: Antigua-et-B. - Jamaïque **0-2**
18-08: Grenade-Jamaïque **1-5**
21-08: Barbade-Jamaïque **2-2**
08-09: Équateur-Jamaïque **2-0**
Bilan
7 matches, 5 victoires, 1 nul, 1 défaite, 21 buts marqués, 6 buts encaissés.

Martinique

Éliminatoires
Ligue des nations
13-10: Porto Rico-Martinique **0-1**
17-10: Martinique-îl. Vierges brit. **4-0**
20-11: Martinique - Antigua-B. **4-2**
Bilan
3 matches, 3 victoires, 0 nul, 0 défaite, 9 buts marqués, 2 buts encaissés.

Mexique

Mondial 2018
17-06: Allemagne-Mexique **0-1**
23-06: Corée du Sud-Mexique **1-2**
27-06: Mexique-Suède **0-3**
02-07: Brésil-Mexique **2-0**
Amicaux
01-02: Mexique - Bosnie-Her. **1-0**
24-03: Mexique-Islande **3-0**
28-03: Mexique-Croatie **0-1**
29-05: Mexique-Galles **0-0**
03-06: Mexique-Écosse **1-0**
09-06: Danemark-Mexique **2-0**
08-09: Mexique-Uruguay **1-4**
12-09: États-Unis - Mexique **1-0**
12-10: Mexique-Costa Rica **3-2**
17-10: Mexique-Chili **0-1**
17-11: Argentine-Mexique **2-0**
21-11: Argentine-Mexique **2-0**
Bilan
16 matches, 6 victoires, 1 nul, 9 défaites, 12 buts marqués, 21 buts encaissés.

Montserrat

Éliminatoires Ligue des nations
09-09: Montserrat-Salvador **1-2**
15-10: Montserrat-Belize **1-0**
17-11: Aruba-Montserrat **0-2**
Bilan
3 matches, 2 victoires, 0 nul, 1 défaite, 4 buts marqués, 2 buts encaissés.

Nicaragua

Éliminatoires Ligue des nations
08-09: St-Vincent-G. - Nicaragua **0-2**
15-10: Nicaragua-Anguilla **6-0**
18-11: Nicaragua-Haïti **0-2**
Amicaux
23-03: Nicaragua-Cuba **3-1**
26-03: Nicaragua-Cuba **3-3**
Bilan
5 matches, 3 victoires, 1 nul, 1 défaite, 14 buts marqués, 6 buts encaissés.

Panama

Mondial 2018
18-06: Belgique-Panama **3-0**
24-06: Angleterre-Panama **6-1**
28-06: Panama-Tunisie **1-2**
Amicaux
22-03: Danemark-Panama **1-0**
27-03: Suisse-Panama **6-0**
18-04: Trinité-et-Tob. - Panama **0-1**
30-05: Panama-Irlande du Nord **0-0**
06-06: Norvège-Panama **1-0**
12-09: Panama-Venezuela **0-2**
12-10: Japon-Panama **3-0**
16-10: Corée du Sud-Panama **2-2**
21-11: Panama-Équateur **1-2**
Bilan
12 matches, 1 victoire, 2 nuls, 9 défaites, 6 buts marqués, 28 buts encaissés.

Porto Rico

Éliminatoires
Ligue des nations
10-09: St-Kitts-et-N. - Porto Rico **1-0**
13-10: Porto Rico-Martinique **0-1**
17-11: Belize-Porto Rico **1-0**
Bilan
3 matches, 0 victoire, 0 nul, 3 défaites, 0 but marqué, 3 buts encaissés.

République dominicaine

Éliminatoires Ligue des nations
09-09: Bonaire-R. dominicaine **0-5**
13-10: R. dominicaine-Caïmans **3-0**
17-11: Cuba-R. dominicaine **1-0**
Amicaux
23-03: R. dominicaine - Turks-C. **4-0**
25-03: R. dominic. - St-Kitts-N. **2-1**
Bilan
5 matches, 4 victoires, 0 nul, 1 défaite, 14 buts marqués, 2 buts encaissés.

Saint-Kitts-et-Nevis

Eliminatoires
Ligue des nations
10-09: St-Kitts-et-N. - Porto Rico **1-0**
14-10: St-Martin - St-Kitts-N. **0-10**
19-11: St-Kitts-et-N. - Canada **0-1**
Amicaux
25-03: Rép. dominic. - St-Kitts-N. **2-1**
27-04: St-Kitts-et-N. – Jamaïque **1-3**
Bilan
5 matches, 2 victoires, 3 défaites, 13 buts marqués, 6 buts encaissés.

Saint-Martin française

Ligue des nations
11-09: St-Martin f. - Guadeloupe **0-3**
14-10: St-Martin f. - St-Kitts-et-N. **0-10**
17-11: Grenade - St-Martin f. **5-2**
Bilan
3 matches, 0 victoire, 0 nul, 3 défaites, 2 buts marqués, 15 buts encaissés.

Saint-Martin néerlandaise

Éliminatoires Ligue des nations
11-09: Haïti - St-Martin néerl. **13-0**
13-10: Bermudes - St-Martin n. **12-0**
20-11: St-Martin n. - Dominique **0-2**
Bilan
3 matches, 0 victoire, 0 nul, 3 défaites, 0 but marqué, 27 buts encaissés.

St-Vincent-et-les-Grenadines

Éliminatoires Ligue des nations
08-09: St-Vincent-G. - Nicaragua **0-2**
12-10: Guyane Fr. - St-Vincent-G. **0-1**
18-11: Turks-C. - St-Vincent-G. **3-2**
Bilan
3 matches, 1 victoire, 0 nul, 2 défaites, 3 buts marqués, 5 buts encaissés.

Sainte-Lucie

Éliminatoires
Ligue des nations
08-09: Antigua-et-B. - Ste-Lucie **0-3**
17-10: Sainte-Lucie - Haïti **1-2**
18-11: Caïmans - Ste-Lucie **0-0**
Bilan
3 matches, 1 victoire, 1 nul, 1 défaite, 4 buts marqués, 2 buts encaissés.

Salvador

Éliminatoires
Ligue des nations
09-09: Montserrat-Salvador **1-2**
14-10: Salvador-Barbade **3-0**
17-11: Bermudes-Salvador **1-0**
Amicaux
03-06: Honduras-Salvador **0-1**
12-09: Brésil-Salvxador **5-0**
21-11: Salvador-Haïti **1-0**
Bilan
6 matches, 4 victoires, 0 nul, 2 défaites, 7 buts marqués, 7 buts encaissés.

Surinam

Éliminatoires Ligue des nations
06-09: Dominique-Suriname **0-0**
14-10: Suriname-îles Vierges br. **5-0**
18-11: Jamaïque-Suriname **2-1**
Bilan
3 matches, 1 victoire, 1 nul, 1 défaite, 6 buts marqués, 2 buts encaissés.

Trinité-et-Tobago

Amicaux
18-04: Trinité-et-T. - Panama **0-1**
06-09: Trinité-T. - Émir. ar. unis **2-0**
14-10: Trinité-et-T. - Thaïlande **0-1**
15-11: Iran - Trinité-et-T. **1-0**
Bilan
4 matches, 1 victoire, 0 nul, 3 défaites, 2 buts marqués, 3 buts encaissés.

Turks-et-Caïcos

Éliminatoires
Ligue des nations
08-09: Cuba - Turks-et-Caïcos **11-0**
13-10: Turks-Caïcos - Guyana **0-8**
18-11: Turks-C. - St-Vincent-G. **3-2**
Amicaux
23-03: R. dominicaine - Turks-C. **4-0**
Bilan
4 matches, 1 victoire, 0 nul, 3 défaites, 3 buts marqués, 25 buts encaissés.

Océanie
Kiwis force 10

Classement

1. Nouvelle-Zélande.
2. îles Salomon.
3. Fidji.
Non classés : Nouvelle-Calédonie, Tahiti (un match), îles Cook, Micronésie, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa, Samoa américaines, Tonga, Vanuatu (aucun match).

Palmarès

2002 : Nouvelle-Zélande.
2003, 2004 et 2005 : Australie.
2006 : Nouvelle-Zélande.
2007 : Nouvelle-Calédonie.
2008, 2009 et 2010 : Nouvelle-Zélande.
2011 : Nouvelle-Calédonie.
2012 et 2013 : Nouvelle-Zélande.
2014 : non attribué.
2015 : Tahiti.
2016, 2017 et 2018 : Nouvelle-Zélande.

Fidji

Amicaux
22-03: Philippines-Fidji **3-2**
05-07: Malaisie-Fidji **1-0**
05-09: Fidji-îles Salomon **1-1**
11-09: Singapour-Fidji **2-0**
Bilan
4 matches, 1 victoire, 3 nuls, 3 défaites, 3 buts marqués, 7 buts encaissés.

îles Salomon

Amicaux
29-08: Màacao-îles Salomon **1-4**
05-09: Fidji-îles Salomon **1-1**
Bilan
2 matches, 1 victoire, 1 nul, 0 défaite, 5 buts marqués, 2 buts encaissés.

Nlle-Calédonie

Amical
24-03: Tahiti - Nlle-Calédonie **4-3**
Bilan
1 match, 0 victoire, 0 nul, 1 défaite, 3 buts marqués, 4 buts encaissés.

Nlle-Zélande

International Cup
02-06: Kenya - Nlle-Zélande **2-1**
05-06: Taïwan - Nlle-Zélande **0-1**
07-06: Inde - Nlle-Zélande **1-2**
Amical
24-03: Canada - Nlle-Zélande **1-0**
Bilan
4 matches, 2 victoires, 0 nul, 2 défaites, 4 buts marqués, 4 buts encaissés.

Tahiti

Amical
24-03: Tahiti - Nlle-Calédonie **4-3**
Bilan
1 match, 1 victoire, 0 nul, 0 défaite, 4 buts marqués, 3 buts encaissés.

Angleterre

Noël au ballon...

Si le Boxing Day est aujourd'hui une institution en Angleterre, il a bien évolué au fil des décennies.

Texte **Thierry Marchand**

En ce jour de Noël, Niall Quinn est très embêté. Lorsqu'il déboule à l'entraînement, prévu en cette fin d'après-midi du 25 décembre, l'attaquant irlandais d'Arsenal a près de deux heures de retard. Le manager des Gunners d'alors, l'Écossais George Graham (nous sommes à la fin des années 80), l'attend, et les cloches qui sonnent à ce moment-là n'ont pas grand-chose à voir avec celles de la Nativité. Quinn a pourtant une vraie excuse. Chargé de faire cuire la dinde traditionnelle en ce jour sacré, il a carrément oublié de surveiller le gallinacé frémissant dans son jus. Tellement oublié que la dinde est carbonisée et la cuisine en feu. Les pompiers sont arrivés, mais trop tard. Le repas du midi s'est fait autour d'une lance à incendie. Pour ne pas en rajouter, Graham passera l'éponge. *Merry Christmas* Niall !

« TU NE PEUX PAS VRAIMENT CÉLÉBRER »

C'est qu'en Angleterre, la période de Noël n'est pas tout à fait synonyme de fêtes quand on est footballeur professionnel. Sylvain Distin, qui l'a vécu à quinze reprises avec Newcastle, Manchester City, Everton, Portsmouth et Bournemouth, raconte : « Tu ne peux pas vraiment célébrer ça. Le 24 au soir, c'est un semblant de réveillon. Pour moi, c'était de la dinde, des pâtes et une gorgée de champagne. Tu ne te couches pas tard, parce que le lendemain, tu dois te lever à 7 heures du matin pour aller à l'entraînement au lieu d'ouvrir les cadeaux. Après, c'est rassemblement, le soir du 25, pour le match du 26. » Yann Kermorgant, huit Boxing Day au compteur avec Leicester, Charlton, Bournemouth et Reading, poursuit : « Pour le programme, c'est souvent au bon vouloir des coaches. Certains essayent de préserver le côté famille. Pour la diététique, c'est à toi de gérer. Moi, j'ai eu la chance de passer souvent Noël chez moi, mais le Nouvel An à l'extérieur, parce qu'on joue aussi le 1er janvier. Une fois, j'ai même fêté la Saint-Sylvestre dans ma chambre d'hôtel, en regardant le feu d'artifice à la télé sur la BBC. Là, tu es vraiment seul au monde… » Ce qui n'est pas le cas de tout le monde. Arrivé au stade avec trois grammes d'alcool dans le sang à la suite d'une soirée de Noël très arrosée, Matt Le Tissier débuta le Boxing Day 1990 sur le banc face à Manchester City. Entré en jeu à dix minutes de la fin, le deuxième meilleur scoreur de l'histoire de Southampton (209 réalisations) inscrivit le but de la victoire dans les secondes qui suivirent (2-1).

EN 1888, EVERTON JOUA TROIS MATCHES EN VINGT-QUATRE HEURES

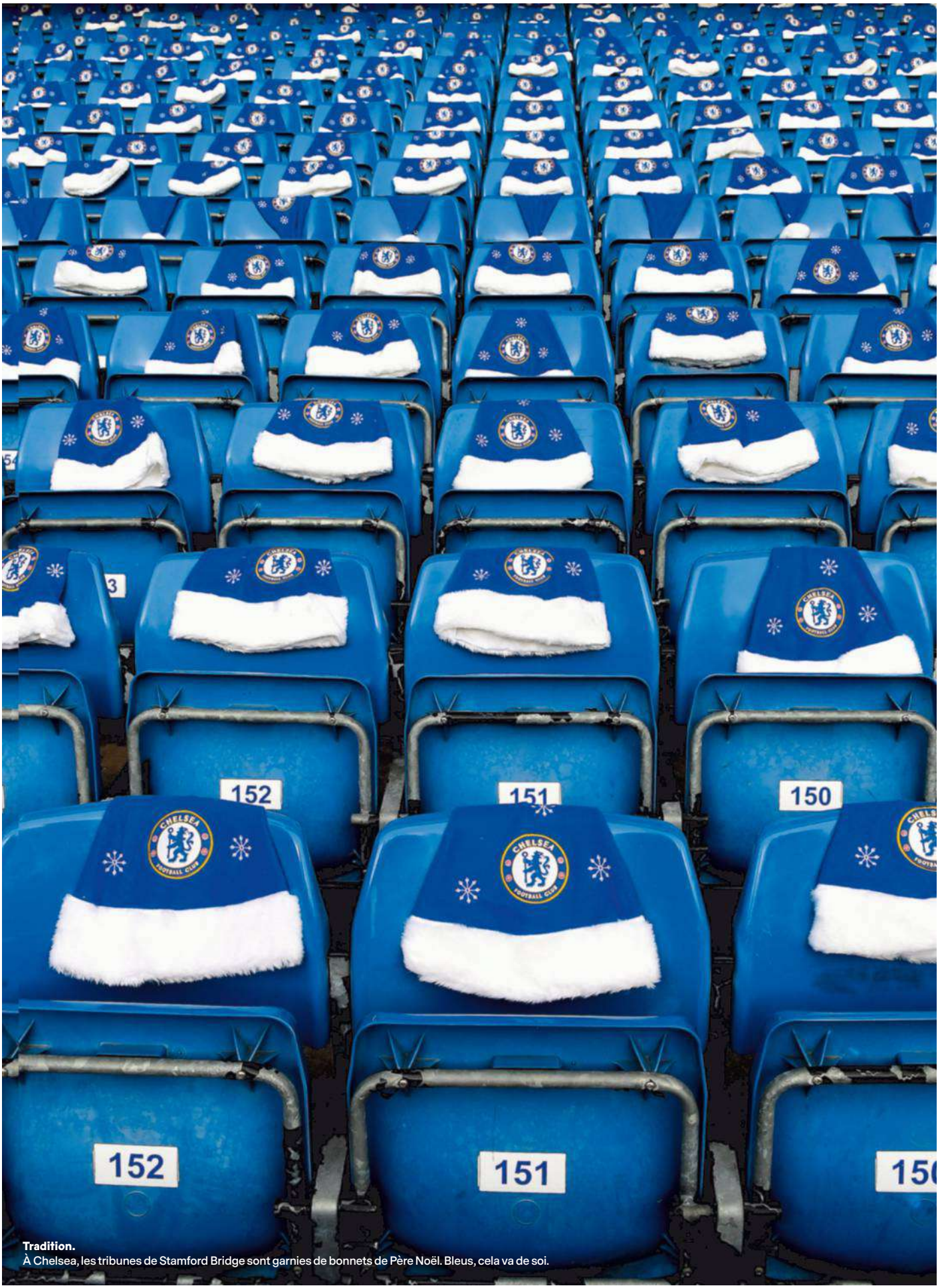
Depuis l'ère victorienne (1837-1901), la période de Noël en Angleterre a toujours été synonyme de football, qui, à l'époque, était l'une des rares distractions. Comme le dit Christophe Lollichon, chargé du recrutement et de la formation des gardiens à Chelsea, « il y a autour de ces matches un engouement très familial. Pour les gens, c'est un vrai cadeau. Ils vont au stade déguisés en Père Noël. Les clubs organisent aussi des animations pour les enfants. Personnellement, j'adore ça ». « Mon plus beau cadeau de Noël, quand j'étais gamin, c'était d'accompagner mon père au stade pour ce match-là », confirme l'ancien Red Jamie Redknapp, fils de Harry, aujourd'hui consultant pour Sky Sports. Si la référence liminaire à un Boxing Day, jour férié en Angleterre, date de 1860 (le derby FC Sheffield-Hallam), c'est avec la création de la Football League et l'instauration du Championnat (1888) que la tradition va s'enraciner. De cette époque, et jusqu'à la fin des années 1950, on jouera d'ailleurs le 25 décembre davantage que le 26. Souvent même les deux. En 1888, Everton disputera ainsi trois matches en vingt-quatre heures, le matin de Noël contre Blackburn, l'après-midi face au FC Ulster, et le lendemain contre Bootle.

« Mon plus beau cadeau de Noël, c'était d'accompagner mon père pour le Boxing Day. »

Jamie Redknapp, ex-joueur de Liverpool

Ailleurs, ça joue aussi

Il n'y a pas qu'en Angleterre où on jouera le 26 décembre. En Italie, pour la première fois, une journée entière de Serie A se disputera à cette date, avec un Inter-Naples en tête d'affiche prévu à 20 h 30. En Belgique, sept rencontres de la Jupiler League sont programmées à 20 heures. En Irlande du Nord, au pays de Galles et en Écosse, ce sera à 16 heures. Dans un temps jadis, certaines rencontres de Coupe d'Europe se déroulèrent également à Noël. Le premier match de la Coupe des Villes de foire, devenue Coupe de l'UEFA (C3), entre le FC Barcelone et Copenhague, se joua le 25 décembre 1955. Le même jour, le Real Madrid recevait le Partizan Belgrade en quarts de finale aller de la Coupe des clubs champions. Même l'équipe de France avait pris l'habitude de jouer les Pères Noël au milieu du siècle dernier. Lors de quatre rencontres amicales, les Bleus rencontrèrent ainsi la Belgique en 1952, 1955 et 1963 (trois défaites, successivement 0-1, 1-2 et 1-2) et la Bulgarie en 1957 (nul, 2-2) un 25 décembre. ⓕ **T. M.**



Tradition.
À Chelsea, les tribunes de Stamford Bridge sont garnies de bonnets de Père Noël. Bleus, cela va de soi.

Darren Walsh/Chelsea FC/Getty Images

« Mon Premier Boxing Day, je l'ai passé à Sheffield. Je n'ai jamais eu autant le cafard. »

Stéphane Henchoz, ex-joueur de Blackburn

QUAND LES FEMMES REMPLACENT LEURS HOMMES

Très vite, les dirigeants se sont évidemment aperçu que le public raffolait de ces oppositions traditionnelles. Les assistances du 25 et 26 décembre sont souvent les plus importantes de la saison. En 1949, avec trois journées programmés en quatre jours, elles atteindront 3,5 millions de spectateurs pour l'ensemble des quatre Divisions professionnelles de la Football League. L'alcool aidant, l'ambiance est au rendez-vous. Pour éviter les longs déplacements, on programme des derbys. En 1890, celui de Blackburn entre les Rovers et Darwen se terminera en baston générale. Une rareté. Car les matches de Noël sont souvent synonymes de paix et de fête. La plus célèbre rencontre d'un Christmas Day n'aura d'ailleurs pas lieu dans un stade, mais sur un champ de bataille, le 25 décembre 1914. Ce jour-là, du côté d'Ypres, en Belgique, Allemands et Anglais sortent des tranchées et décident de faire une trêve dans ce conflit qui débute, pour en découdre balle au pied. La légende dit que les troupes du Kaiser (pas Beckenbauer, Guillaume II) s'imposèrent 3-2. Gary Lineker avait raison avant l'heure, même si ce match-là se disputa à plus de onze contre onze. La Première Guerre mondiale n'éteindra d'ailleurs pas la ferveur des Britanniques pour ces joutes du 25 décembre. Les hommes étant au front, les femmes prendront le relais sur les pelouses et attireront les foules (53 000 spectateurs à Goodison Park), les recettes des matches étant reversées à des œuvres de charité.

LA PAROISSE INTERDISAIT À ARSENAL DE JOUER À NOËL

À partir de cette période, les tickets pour les matches de Noël deviennent des cadeaux offerts aux enfants au pied du sapin. La coutume est alors de faire jouer une rencontre le 25 décembre, et le retour dès le lendemain face au même adversaire, avec parfois des résultats très contrastés. En 1940, Northampton bat Leicester 5-2 le matin de Noël. Les Foxes prennent leur revanche l'après-midi, 7-2. Religion oblige, l'affaire ne passe cependant pas toute seule. Les lois de la FA, la Fédération anglaise, sont strictes, et proscrivent les matches le vendredi saint et le jour le Noël. La participation à ces rencontres se fait sur la base du volontariat, et beaucoup de joueurs refusent d'y prendre part. Longtemps, Arsenal sera contraint à un 25 décembre devant la cheminée, son stade de Highbury étant la propriété de la paroisse St John's College of Divinity, laquelle refusera toute rencontre sur son sol ce jour-là. En 1925, les Gunners finissent par racheter les terres. Le 25 décembre de la même année, à 11 h 15, ils accueillent Notts County devant 34 000 spectateurs et s'imposent 3-0.

Le charme et le particularisme de ces rencontres de Noël résident dans leur contexte, à la fois hivernal et festif. « Quand tu n'es pas anglais, c'est particulier, note Distin. Pour les joueurs, ça correspond à une accumulation de matches. Il faut être prêt dans sa tête. » Le défenseur suisse Stéphane Henchoz, dix ans de Premier League (Blackburn, Liverpool et Wigan), confirme. « Les Anglais ont l'habitude. Pour les autres, il faut deux ou trois ans pour s'adapter, d'autant que c'est également le moment où la famille vient vous voir. Vous mangez à peine, vous dites au revoir, et vous laissez tout le monde sous le sapin pour aller à Newcastle ou Birmingham. Mon Premier Boxing Day, je l'ai passé à Sheffield. Je n'ai jamais eu autant le cafard. Je me souviens aussi d'un match à Middlesbrough. Il neigeait. On avait perdu 1-0 sur un but de Christian Karembeu. Notre gardien nous avait expliqué qu'il n'avait rien pu faire car le ballon était gelé. »

COVENTRY, « LE CLUB QUE LE PÈRE NOËL A OUBLIÉ »

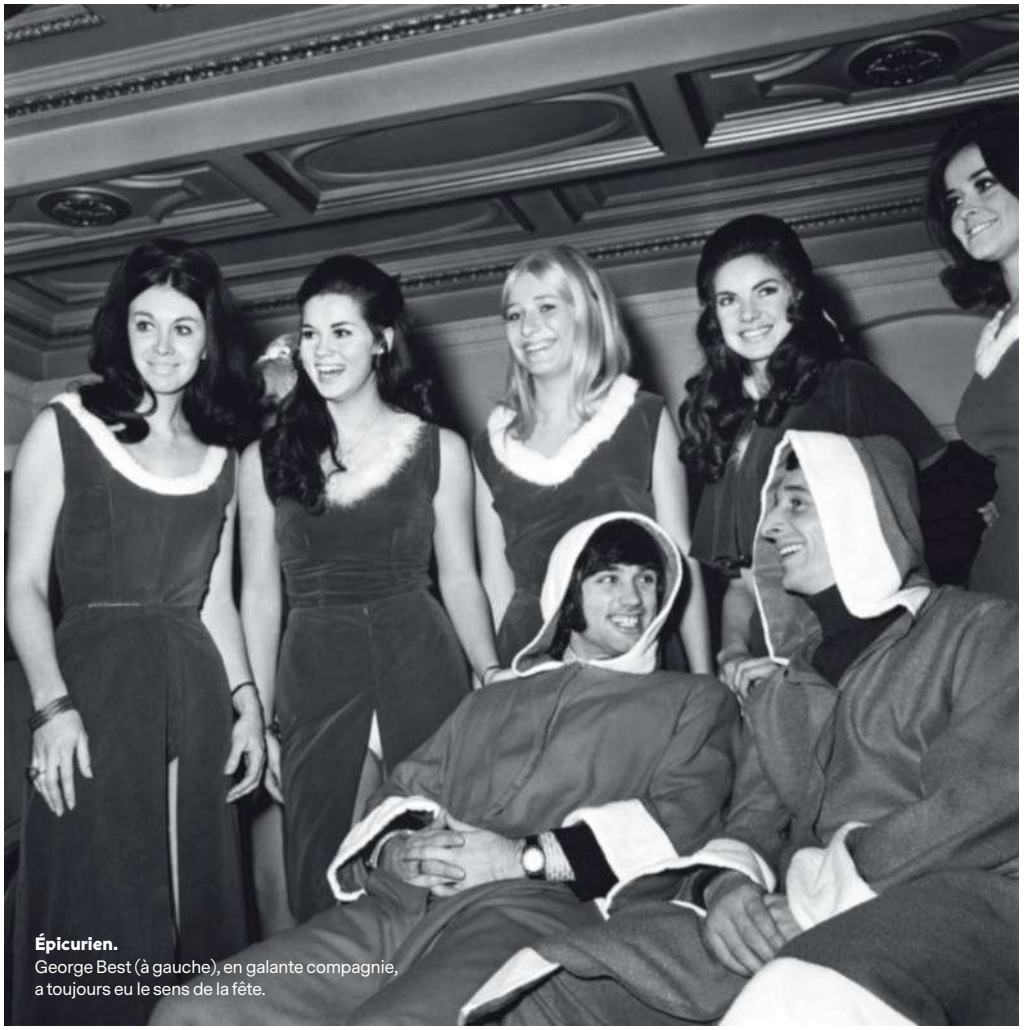
En 1937, alors que le brouillard sévit sur Londres, Chelsea reçoit Charlton à Stamford Bridge le jour de Noël. Au bout d'une demi-heure, inquiet de ne plus voir un joueur dans sa surface, le gardien visiteur Sam Bartram s'avance vers le centre du terrain, pour y croiser… un policier. Le match a été arrêté un quart d'heure plus tôt ! Dans les années 1950, c'est la neige qui s'invite tous les ans à Noël. En 1956, ni les dix centimètres qui recouvrent le pays ni la pénurie d'essence ne font reculer les fans. Sauf ceux de Coventry, dont les deux rencontres contre Newport (le 25 et le 26) sont reportées. Pour la presse anglaise, les Sky Blues deviendront à jamais « le club que le Père Noël a oublié ». C'est à cette période que le jour de Noël va cesser d'apparaître progressivement au planning de la programmation des matches, pour s'éteindre totalement en 1965. Les transports en commun se font désormais plus rares, voire inexistants ce jour-là. On est loin des vingt trains spéciaux qui véhiculaient jadis les fans de Newcastle à Sunderland.

LA TOURNÉE GÉNÉRALE DE SEED

Les habitudes changent, les traditions aussi. Celle qui consistait, par exemple, à bombarder les joueurs de pelures d'orange, souvent offertes à Noël. Lesquels, d'ailleurs, voient d'un bon œil cette petite révolution, eux pour qui ces vingt-quatre heures viraient au

Le jour de tous les records

Le 26 décembre 1963 se jouent dix des onze rencontres programmées de ce qui est encore la First Division. Elles vont engendrer soixante-six buts. À Craven Cottage, Fulham explose Ipswich 10-1 grâce à un quadruplé de l'Écossais Graham Leggat. Man United prend une volée à Burnley (6-1), porté par un autre attaquant calédonien, Andy Lochhead, auteur de quatre buts. Une performance égalée par Roger Hunt lors du succès de Liverpool sur Stoke (6-1). Mené 3-0 par Forest à Nottingham, Sheffield United revient à 3-3, tandis que Tottenham laisse filer une avance de 4-2 à West Bromwich (4-4). Leader du Championnat, Blackburn s'impose 8-2 à West Ham, avec deux triplés de Fred Pickering et Andy McEvoy. La seconde période du derby Wolverhampton-Aston Villa (0-0 à la pause) est un festival (3-3), comme la première de Chelsea à Blackpool (5-1). Enfin, Sheffield Wednesday bat Bolton (3-0) et Leicester fait chuter Everton (2-0). Reporté au 28 décembre, le onzième match, Birmingham-Arsenal, verra les Gunners s'imposer 4-1, pour porter le total de la journée à soixante et onze réalisations. Pour rappel, le meilleur total de buts inscrits enregistré lors d'une journée de Premier League est de quarante-trois buts. Parmi les records du Boxing Day, deux autres sont historiques. En 1983, huit joueurs de Notts County sont avertis simultanément par l'arbitre sur la pelouse d'Old Trafford : le gardien et les sept membres du mur formé sur un coup franc. Enfin, le 26 décembre 1999, Chelsea aligne pour la première fois dans l'histoire du Championnat anglais une équipe composée de onze étrangers à Southampton, dont deux Français, Didier Deschamps et Frank Lebœuf. ⓕ **T. M.**



Épicurien.
George Best (à gauche), en galante compagnie, a toujours eu le sens de la fête.

Inoxydable.
Rien ne peut empêcher la tenue des matches les 25 ou 26 décembre. Pas même le premier conflit mondial ou le brouillard.

stakhanovisme. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il n'était pas rare de les voir s'aligner avec deux clubs dans la même journée. Le 25 décembre 1940, l'avant-centre international Tommy Lawton joua ainsi pour Everton le matin et Tranmere l'après-midi, deux clubs de Liverpool. Tout était bon alors pour préserver la tradition et l'esprit de Noël, quitte à aller chercher des volontaires dans les tribunes quand l'équipe visiteuse arrivait avec cinq joueurs, comme ce fut le cas pour Brighton en déplacement à Norwich, en ce jour de Noël 1940. D'où l'ampleur de la marque (18-0). Aujourd'hui, les scores fleuves sont devenus rares. Les beuveries aussi. Il n'est plus un manager qui offre en cadeau un tonneau de bière à ses joueurs, comme le fit en 1931 Jimmy Seed, alors à la tête de Clapton Orient, avant un match contre Bournemouth où les onze joueurs arrivèrent dans un état d'ébriété plus qu'avancé. Au point que l'avant-centre Ted Crawford s'effondra sur la pelouse au bout de quelques minutes. Comme le dit Sylvain Distin, « il y a désormais des habitudes, des cultures et des religions différentes ». « Les joueurs ont conscience qu'ils ne peuvent pas faire n'importe quoi, poursuit Christophe Lollichon. Le rythme est trop intense, les enjeux trop importants, la récupération essentielle. »

BRENTFORD FRANCHIT LA LIGNE ROUGE

Le 26 décembre est désormais une date primordiale du calendrier anglais, un phénomène de mode en même temps qu'un véritable enjeu économique pour les clubs. Véritable pèlerinage pour certains, curiosité touristique pour d'autres, elle permet d'attirer les foules de tous les pays, ceux où on ne joue pas. « Tous les ans, j'ai des dizaines de demandes pour des places », confirme Lollichon, qui ajoute : « Je ne suis pas certain qu'en France, les gens iraient au stade si on jouait ce jour-là. » La Premier League en profite, bien sûr, pour intensifier le calendrier. Cette année, Everton disputera quatre matches entre le dimanche 23 décembre 17 heures et le mardi 1er janvier 13 h 30. Le programme le plus tendu de l'élite. Pour Boxing Day, les derbys seront inexistants ou presque : un seul, soit Watford-Chelsea. Les longs déplacements, comme les bouchons sur la route, sont aujourd'hui moins rares, au contraire des trains. Il y a deux ans, les fans de West Ham s'étaient infligé huit heures trente de voiture pour un aller-retour à Swansea, au pays de Galles. Boxing Day est devenu un phénomène. Personne, pourtant, ne songe à revenir aux rencontres du 25 décembre. Les derniers à y avoir pensé étaient les dirigeants de Brentford, en 1983. Pour promouvoir leur match contre Wimbledon, le président des Bees avait lancé ce slogan : « Retour à la tradition, avec les hommes au match et les femmes à la cuisine. » La levée de boucliers des ligues féministes tua le projet dans l'œuf. Et Wimbledon s'imposa 4-3, le 24 décembre… **T. M.**

Le 25 décembre 1940, Tommy Lawton joua pour Everton le matin et Tranmere l'après-midi.

Mirrorpix/Presse Sports - Universal History Archive/UIG/Getty Images - DR

Mourinho Boulevard du crépuscule

Viré de Manchester United comme il l'avait été à deux reprises de Chelsea, l'entraîneur portugais semble avoir perdu les clés du succès. À se demander où il pourrait bien rebondir…

Texte **Philippe Auclair**, à Londres

En l'espace d'un communiqué publié sur le site de Manchester United à 9 h 45, mardi dernier, José Mourinho est passé de sujet de critiques à sujet de plaisanterie sur les réseaux sociaux, où l'on a beaucoup ri, entre autres, de deux coïncidences. Le score de la récente victoire sans appel de Liverpool sur MU à Anfield (3-1), c'était aussi le score de la toute première victoire de Jürgen Klopp à Liverpool, sur… le Chelsea du Portugais, champion en titre, le 31 octobre 2015. Les Blues, battus à domicile, avaient alors dégringolé à la 15e place du classement. Et le « Sacked One » (son nouveau surnom, pas de traduction requise) n'avait survécu que quelques semaines à ce revers subi à Stamford Bridge. Pour la vox populi, Jürgen a donc de nouveau fait tomber José, et un 18 décembre en plus, le lendemain du troisième anniversaire de son second licenciement de Chelsea.

Ces clins d'œil du hasard montrent, avec une certaine cruauté, combien l'image projetée aujourd'hui par Mourinho a radicalement changé en l'espace de deux saisons et demie passées dans cet avaloir de managers qu'est le Manchester United de l'après-Ferguson. Sir Alex qui, notons-le, n'avait pas recommandé son grand admirateur portugais pour lui succéder à Old Trafford en 2013. Avant, Mourinho était l'homme qu'on adorait ou qu'on aimait haïr, sans demi-mesures, certainement pas le has been piteux dont la chute provoque l'hilarité de Twitter. On ne se serait jamais moqué ainsi du manager de Porto, de Chelsea, de l'Inter ou du Real Madrid. La faute à un âge impitoyable, aux pelotons d'exécution des social networks ? Ou l'aura qui l'entoura depuis le succès de Porto en Ligue des champions en 2004 se serait-elle dissipée pour de bon ?

USANT POUR TOUT LE MONDE

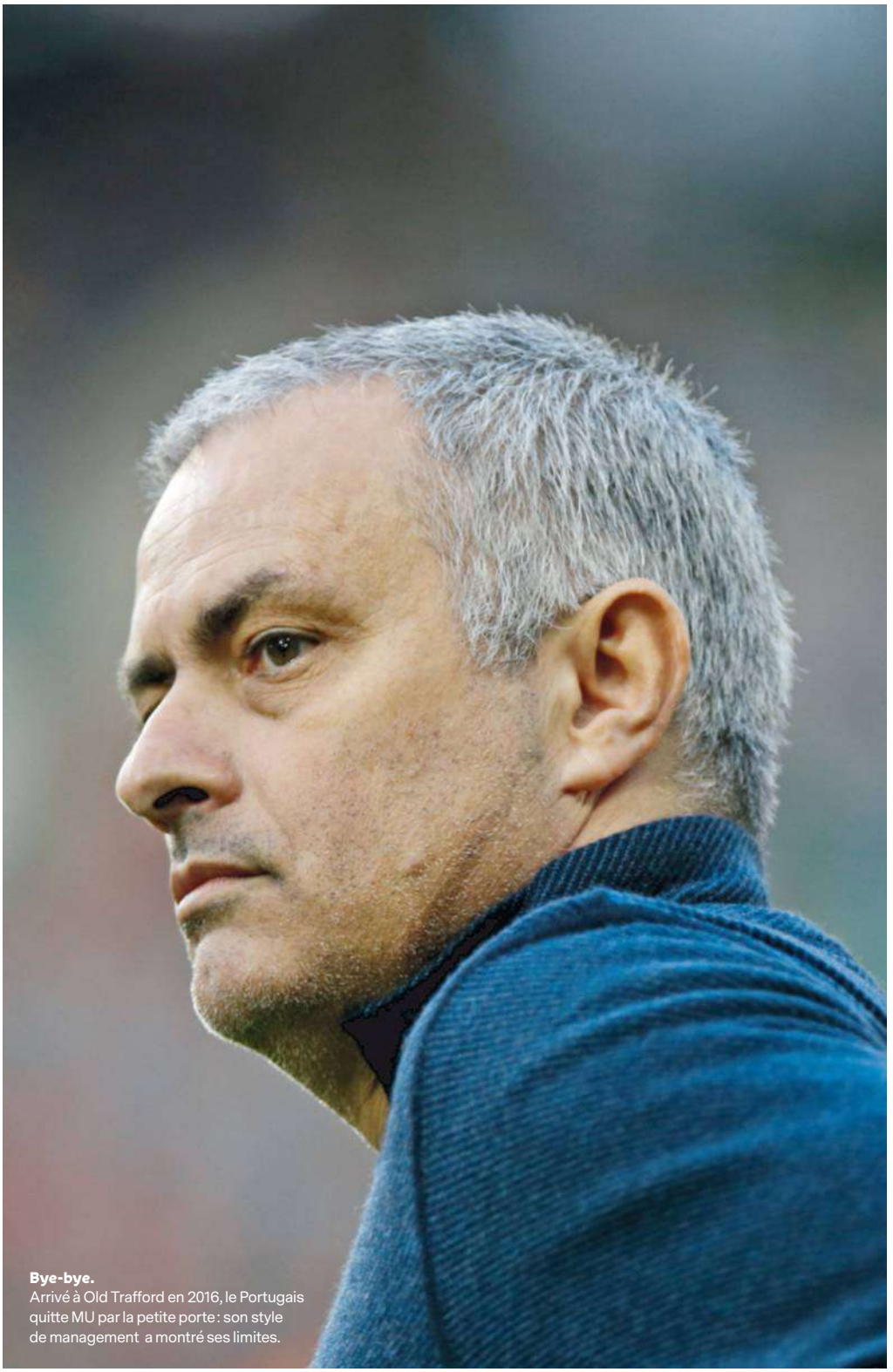
À cinquante-cinq ans, il y a plus de sel que de poivre dans sa chevelure. Le jeune premier des débuts s'est empâté un brin, a vieilli, mais il n'est pas vieux pour autant. Maurizio Sarri et Lucien Favre, deux des managers les plus en vogue du moment, sont ses aînés de quatre et six ans, et personne ne suggère que Carlo Ancelotti, qui entama sa carrière de manager cinq saisons plus tôt que Mourinho, soit « fini ». Ce qu'on ne peut sous-estimer, en revanche, c'est ce que son style de management a d'usant, pour tout le monde, lui compris. Voilà quinze saisons qu'il vit sur la brèche, obsédé par le succès qui, pour lui, se mesure au nombre de titres gagnés. Dans son cas, vingt exactement, dont deux acquis avec Manchester United l'an dernier (Ligue Europa et League Cup), sans prendre en compte le Community Shield et les Supercoupes de toutes espèces, soit deux de plus que ce qu'ont gagné Mauricio Pochettino et Jürgen Klopp ensemble depuis leur arrivée en Angleterre. Ce que ça doit lui ronger l'âme de voir ces deux coaches devenir les chouchous des médias et le faire passer pour un dinosaure ! Et ne parlons pas de Pep Guardiola, qui le hante depuis une fameuse « manita » (Barça-Real 5-0, le 29 novembre 2010) et qui gagne, en plus.

C'est un domaine dans lequel Mourinho n'a jamais changé : la rage de vaincre l'habite encore, comme s'il ne pouvait convaincre les autres (et lui-même) de sa valeur qu'en ajoutant de nouvelles lignes à son palmarès. Mais un ego aussi surdimensionné exige de prodigieuses dépenses d'énergie pour être satisfait. Or, cette

Il ne comprend rien à la génération Snapchat et *Call of Duty*.

Le Real ne l'a pas oublié

Contrairement à beaucoup de clubs, José Mourinho n'a pas quitté le Real avec le goudron et les plumes. C'est d'un commun accord avec le président Florentino Pérez qu'il avait mis un terme à son contrat en juin 2013 après une troisième saison où ses relations avec les cadres du vestiaire s'étaient fortement dégradées. De plus, cette année s'était terminée sans titre et, malgré une Liga brillamment remportée en 2012, « le Special One » avait échoué dans la conquête du trophée pour lequel il avait été engagé en 2010, la Ligue des champions. L'annonce de son départ de Manchester United a fait du bruit à Madrid où il conserve autant d'opposants que de soutiens parmi les supporters. Son attitude brusque avec les adversaires et une partie de la presse avait plu à la frange radicale des aficionados qui verraient d'un bon œil son retour en juin prochain. Une possibilité qu'il convient d'envisager si Santiago Solari ne parvient pas à remporter un titre majeur. D'autant que Pérez, qui a toujours parlé de Mourinho comme de l'un de ses entraîneurs préférés, pourrait l'utiliser pour effectuer la grande révolution dans le vestiaire qu'il souhaite depuis un bon moment mais que les victoires en Ligue des champions avaient repoussée. ⓕ **Frédéric Hermel**, à Madrid



Bye-bye.
Arrivé à Old Trafford en 2016, le Portugais quitte MU par la petite porte : son style de management a montré ses limites.

Richard Martin

énergie qui la caractérisa si longtemps, sur le banc ou devant les micros, on l'a cherchée en vain dans le manager de cette saison, à moins que ce soit dans des gestes qui avaient quelque chose de puéril, voire de ridicule, comme le casier à bouteilles fracassé sur la pelouse d'Old Trafford après une victoire sur le fil face aux Young Boys, les postures d'un acteur défraîchi, fatigué de devoir toujours jouer le même rôle, devant un public de moins en moins disposé à se laisser convaincre.

FINI LE MAÎTRE-CHIEN

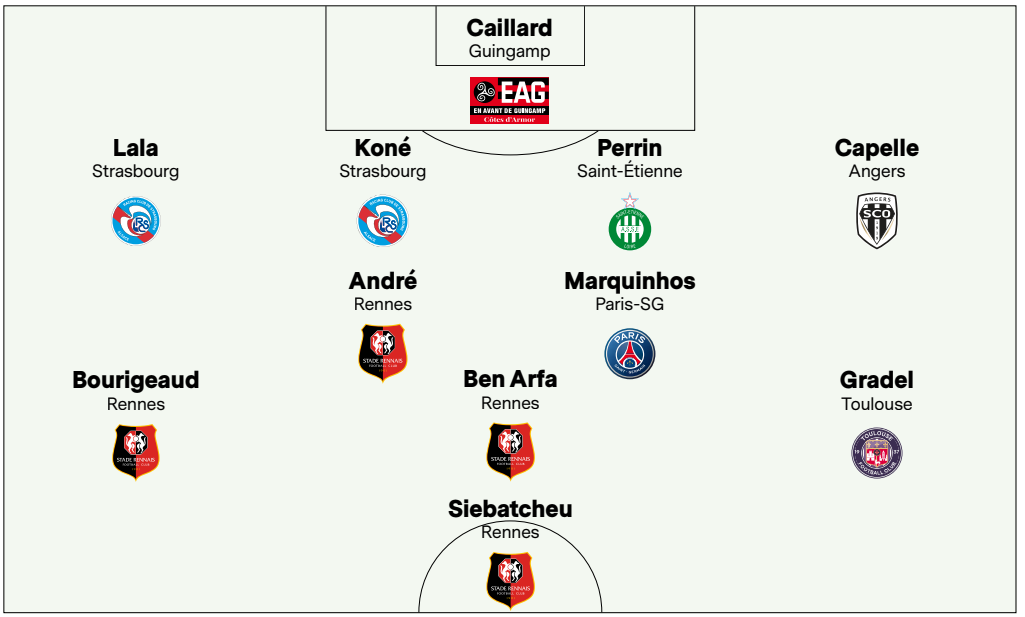
José l'espiègle a disparu depuis longtemps, pas seulement des salles de presse où il ne fait plus rire personne, mais aussi du centre d'entraînement. Frank Lampard et Didier Drogba ont souvent raconté comment ce qui avait soudé la si belle machine du premier Chelsea mourinhien avait été le plaisir pris ensemble, le sens de l'humour et le goût du contact humain de leur manager. À en croire plusieurs joueurs du MU actuel, et pas des plus mal lunés vis-à-vis de Mourinho, ça ne rigolait pas tous les jours du côté de Carrington. Il est aussi exact que les Lampard, Drogba, mais aussi Materazzi, Zanetti, Pepe et Eto'o ne sont pas légion aujourd'hui, en tout cas pas dans l'effectif actuel de Manchester United.
Le football mourinhien requiert des joueurs au profil presque anachronique, à la fois férocement individualistes dans leur désir d'affirmer leur présence et capables de se sacrifier au nom du bien commun. Cela n'a rien d'original en soi : ne pourrait-on dire la même chose du Liverpool de Klopp, avec des teignes comme Van Dijk ou Milner ?
La différence est que Mourinho n'a su ni recruter ni façonner ces « chiens enragés » dont il déplorait l'absence après un horrible 2-2 à Southampton, début décembre. Seul Marcus Rashford avait échappé à son dépit ce jour-là. On l'a entendu louer quelques autres joueurs, comme le jeune Scott McTominay. « Un gamin à part, très humble, agressif dans le bon sens du terme, dit-il. Tous mes joueurs n'ont pas cette mentalité. » Message bien reçu, Paul et Anthony ? José en remet une couche. « Une coupe de cheveux normale, pas de tatouages, pas de montres clinquantes ou de grosses bagnoles. Humble. »

HORIZON BOUCHÉ EN ANGLETERRE

Mourinho s'est toujours défini par ses confrontations, avec Wenger, Benitez, Guardiola, Vilanova, Conte et tellement d'autres. Mais, si l'on excepte la fin de son épisode madrilène dans un contexte radicalement différent de celui du MU de 2016-18, ces confrontations ne l'opposaient pas à ses propres joueurs comme ç'a été le cas cette saison, pas seulement avec Pogba et Martial, mais aussi avec Bailly, Fred, Shaw et Valencia. Mourinho ne comprend rien à ces jeunes de la génération Snapchat et *Call of Duty*. Surtout, il n'a aucun désir de les comprendre… Il est impossible de l'imaginer dans la peau d'un Favre faisant les 400 coups avec ses gamins de Dortmund et, dans ces conditions, il est difficile d'imaginer où il pourrait bien raviver la flamme, s'il ne succombe pas à la tentation d'aller rejoindre Fabio Cannavaro, Uli Stielike et Jordi Cruyff en Chinese Super League.
L'odeur de l'argent n'a jamais fait se froncer les narines de Mourinho. L'horizon est bouché en Angleterre ; l'Italie ne veut plus de lui ; l'Allemagne n'en a jamais voulu.
Thomas Tuchel est solidement installé au PSG, le seul club français qui puisse le tenter. La sélection portugaise, qualifiée pour les demi-finales de la Ligue des nations, n'entend pas se séparer de Fernando Santos. Reste le Real Madrid, où Florentino Pérez n'a jamais cessé d'admirer le vainqueur de la Liga en 2012. Il n'est pas dit que la porte qui s'est refermée derrière lui à Manchester ne se rouvrira jamais.

Ligue 1 19e journée

L'équipe type france football



Résultats

Paris-SG - Nantes	**1-0**
Lille-Toulouse	**1-2**
Montpellier-Lyon	**1-1**
Saint-Étienne - Dijon	**3-0**
Angers-Marseille	**1-1**
Strasbourg-Nice	**2-0**
Rennes-Nîmes	**4-0**
Reims-Caen	**2-2**
Bordeaux-Amiens	**1-1**
Monaco-Guingamp	**0-2**

Affluences

Total 19e journée	**224 627**
Moyenne 2018-19	**22 578**
Saison dernière	**21 912**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : J. Fonte (Lille), Depay (Lyon), Golovine (Monaco), Atal, Hérelle (Nice), Savanier (Nîmes), Romao (Reims).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	47	17	15	2	0	50	10	+40
→	2. **Lille**	34	19	10	4	5	29	19	+10
→	3. **Lyon**	32	18	9	5	4	30	21	+9
→	4. **Montpellier**	30	17	8	6	3	25	13	+12
→	5. **Saint-Étienne**	30	18	8	6	4	28	22	+6
→	6. **Marseille**	27	17	8	3	6	30	26	+4
↗	7. **Strasbourg**	26	19	6	8	5	30	23	+7
↗	8. **Rennes**	26	18	7	5	6	27	25	+2
↘	9. **Reims**	26	19	6	8	5	15	18	-3
↘	10. **Nice**	26	18	7	5	6	13	17	-4
↘	11. **Nîmes**	23	18	6	5	7	26	28	-2
→	12. **Bordeaux**	22	17	5	7	5	20	20	0
↗	13. **Toulouse**	21	18	5	6	7	17	27	-10
↘	14. **Nantes**	20	17	5	5	7	24	25	-1
↘	15. **Angers**	19	17	4	7	6	20	22	-2
→	16. **Caen**	18	19	3	9	7	19	25	-6
↗	17. **Amiens**	17	18	5	2	11	17	31	-14
↘	18. **Dijon**	16	18	4	4	10	16	31	-15
→	19. **Monaco**	13	18	3	4	11	16	29	-13
→	20. **Guingamp**	11	18	2	5	11	14	34	-20

Cartons

42

Total **626**
2017-18 **799**

0

Total **44**
2017-18 **51**

Répartition des buts

Pied droit	**16**	Penalty	**2**	Total de la journée	**25**
Pied gauche	**2**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,6**
Tête	**7**	Corner	**2**	Buts/match en 2017-18	**2,63**
C.s.c.	**0**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Neymar (Paris-SG), 6,67.
2. Mbappé (Paris-SG), 6,27.
3. Pépé (Lille), 6,16.
4. Verratti (Paris-SG), 6,1.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 6,08.
6. Grenier (Rennes), 5,94.
7. Marquinhos (Paris-SG), 5,93.
8. André (Rennes), 5,83.
9. Atal (Nice), 5,82.
10. Sarr (Rennes), Khazri (Saint-Etienne), 5,81.
12. Rabiot (Paris-SG), 5,75.
13. Thiago Mendes (Lille), Le Tallec (Montpellier), 5,71.
15. Cavani (Paris-SG), 5,7.
16. Laborde (Montpellier), 5,69.
17. Abdelhamid (Reims), 5,68.

Gardiens

1. Lecomte (Montpellier), 6,06.
2. Benitez (Nice), 6.
3. Mendy (Reims), 5,79.
4. Lopes (Lyon), 5,75.
5. Maignan (Lille), 5,68.
6. Bernardoni (Nîmes), Ruffier (Saint-Etienne), 5,67.
8. Sels (Strasbourg), 5,58.
9. Gurtner (Amiens), 5,56.
10. Tatarusanu (Nantes), 5,38.
11. Mandanda (Marseille), 5,33.
12. Butelle (Angers), 5,31.
13. Benaglio (Monaco), 5,25.
14. Reynet (Toulouse), 5,24.
15. Samba (Caen), 5,21.
16. Johnsson (Guingamp), 5,12.
17. Costil (Bordeaux), 5,06

Buteurs

1. Mbappé (Paris-SG), 13.
2. Pépé (Lille), Sala (Nantes), 12.
4. Thauvin (Marseille), Neymar (Paris-SG), 11.
6. Cavani (Paris-SG), 10.
7. Khazri (Saint-Étienne), 9.
8. Kamano (Bordeaux), Bamba (Lille), Mothiba (Lille, 1 ; Strasbourg, 7), Gradel (Toulouse), 8.
12. Thuram (Guingamp), Falcao (Monaco), Delort, Laborde (Montpellier), 7.
16. Aouar (Lyon), 6.
17. Bahoken (Angers), Depay, Traoré (Lyon), Sarr (Rennes), Diony (Saint-Étienne), 5.

Passeurs

1. Depay (Lyon), Di Maria (Paris-SG), Lala (Strasbourg), 6.
4. Tait (Angers), Pépé (Lille), Payet (Marseille), Diaby, Neymar (Paris-SG), Selnaes (Saint-Étienne), 5.
10. Çelik (Lille), Mollet (Montpellier), Boschilia (Nantes), Savanier (Nîmes), Thomasson (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 4.

Rendez-vous

20e journée, vendr. 11 janv. 2019, 20 h 45
Lyon-Reims
samedi 12 janvier, 17 heures
Amiens - Paris-SG
20 heures
Caen-Lille
Dijon-Montpellier
Guingamp - Saint-Étienne
Nice-Bordeaux
Nîmes-Angers
Dim. 13 janvier, 15 heures
Nantes-Rennes
17 heures
Toulouse-Strasbourg
21 heures
Marseille-Monaco

Matches en retard, 18e j.
Mardi 8 janvier, 19 heures
Amiens-Angers
Nantes-Montpellier
Mercredi 16 janv., 19 heures
Guingamp-Rennes
Mercredi 13 mars
Dijon - Paris-SG
Reste à fixer
Marseille-Bordeaux
Matches en retard, 17e j.
Mardi 15 janvier, 19 heures
Angers-Bordeaux
Mercredi 16 janv., 19 heures
Monaco-Nice
Nîmes-Nantes
Toulouse-Lyon
21 heures
Saint-Étienne - Marseille
Mercredi 20 févr., 21 heures
Paris-SG - Montpellier

Paris-SG - Nantes : 1-0 (0-0)
But : Mbappé (68e). Samedi 22 décembre. Spectateurs : 47 511. Arbitre : M. Abed (5). Avertissements : Thiago Silva (88e), Marquinhos (90e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 10/20.
Paris-SG (4-4-2) : Buffon (6) - Meunier (4) (Kehrer, 81e), Thiago Silva (c) (6), Kimpembe (6), Bernat (6) - Di Maria (4) (Daniel Alves, 88e), Verratti (5), Marquinhos (7), Draxler (5) - Cavani (3) (Choupo-Moting, 80e), Mbappé (6). Entr. : Tuchel.
Nantes (5-3-2) : Tatarusanu (5) - Kwateng (4) (Fabio, 76e), Kara Mbodji (5), Diego Carlos (7), Pallois (6), Lima (6) - Rongier (c) (5), Krhin (6) (Girotto, 74e), Touré (5) - Boschilia (5) (Majeed, 78e), Sala (5). Entr. : Halilhodzic.

Lille-Toulouse : 1-2 (1-0)
Buts : Leao (17e) pour Lille ; Gradel (50e s.p., 64e s.p.) pour Toulouse. Samedi 22 décembre. Spectateurs : 30 186. Arbitre : M. Millot (4). Avertissements : Thiago Mendes (45e), Dabila (63e), Thiago Maia (65e) pour Lille ; Moubandjé (38e), Durmaz (43e), Amian (70e), Sidibé (88e) pour Toulouse. Temps additionnel : 10 min (3+7). Note du match : 13/20.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (5) - Çelik (5), Ié (4), Dabila (4), Ballo-Touré (4) - Thiago Mendes (c) (7), Thiago Maia (5) (Soumaré, 82e) - Bamba (4), Ikoné (5) (Araujo, 65e), Pépé (5) - Leao (5) (Rémy, 75e). Entr. : Galtier.
Toulouse (5-2-3) : Reynet (5) - Amian (5), Jullien (6), Mbia (5) (Diakité, 87e), Moubandjé (6), Sylla (4) - Cahuzac (4), M. Garcia (5) - Jean (6) (Dossevi, 72e), Durmaz (5) (Sidibé, 80e), Gradel (c) (7). Entr. : Casanova.

Montpellier-Lyon : 1-1 (0-0)
Buts : Aguilar (81e) pour Montpellier ; N. Fekir (67e) pour Lyon. Samedi 22 décembre. Spectateurs : 17 275. Arbitre : M. Letexier (7). Avertissements : P. Mendes (55e), Aguilar (60e) pour Montpellier ; N. Fekir (72e) pour Lyon. Temps additionnel : 7 min (1+6). Note du match : 12/20.
Montpellier (5-3-2) : Lecomte (6) - Aguilar (7), P. Mendes (6), Hilton (c) (4), Congré (6), Oyongo (6) - Skhiri (6), Le Tallec (5) (Sambia, 79e), Mollet (5) (Lasne, 90e) - Laborde (5) (Skuletic, 84e), Delort (4). Entr. : Der Zakarian.
Lyon (3-4-1-2) : A. Lopes (7) - Denayer (7), Marcelo (5), Marçal (6) - Tete (6), Tousart (5), Aouar (5) (Diop, 87e), Mendy (6) - N. Fekir (c) (6) - Traoré (3) (Terrier, 87e), Depay (4) (Dembélé, 61e). Entr. : Genesio.

Saint-Étienne - Dijon : 3-0 (1-0)
Buts : Monnet-Paquet (44e), Khazri (64e), Beric (82e). Samedi 22 décembre. Spectateurs : 26 215. Arbitre : M. Wattellier (6). Avertissements : Polomat (45e), Kolodziejczak (52e), M'Vila (55e), Selnaes (88e) pour Saint-Étienne ; Marié (19e), Saïd (82e), Balmont (89e) pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
Saint-Étienne (3-5-2) : Ruffier (6) - Saliba (6), Perrin (c) (7), Kolodziejczak (6) - Monnet-Paquet (6), Selnaes (6), Cabella (5), M'Vila (7), Polomat (5) (Nordin, 72e) - Diony (5) (Beric, 67e), Khazri (7) (Diousse, 84e). Entr. : Gasset.

Dijon (4-3-3): Allain (5) - Alphonse (4), Yambéré (4), Lautoa (5), Haddadi (4) (Balmont, 61e) - Marié (5), Amalfitano (5), Abeid (5) - Jeannot (4) (Kwon, 59e), Tavares (c) (3), Sliti (3) (Saïd, 72e). Entr. : Dall'Oglio.

Angers-Marseille : 1-1 (1-0)
Buts : Bahoken (36e) pour Angers ; Sarr (84e) pour Marseille. Samedi 22 décembre. Spectateurs : 15 113. Arbitre : M. Brisard (6). Avertissements : Traoré (69e) pour Angers ; Lopez (22e), Sanson (43e), Thauvin (69e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 14/20.
Angers (4-3-3) : Boucher (6) - Bamba (7), Traoré (c) (6), Thomas (6), Capelle (7) - Tait (6), Santamaria (5), Mangani (5) - Reine-Adélaïde (6), Bahoken (7) (Kanga, 87e), Fulgini (6) (Manzala, 85e). Entr. : Moulin.
Marseille (4-2-3-1) : Mandanda (7) - Sakai (4), Rami (4), Rolando (3), Amavi (5) - Lopez (5) (Sarr, 46e, 6), Luiz Gustavo (5) - Thauvin (5), Sanson (4), Payet (c) (3) - Mitroglou (2) (Ocampos, 46e, 6). Entr. : Garcia.

Strasbourg-Nice : 2-0 (2-0)
Buts : Thomasson (26e), Koné (41e). Samedi 22 décembre. Spectateurs : 25 113. Arbitre : M. Delajod (6). Avertissements : Mitrovic (3e), Mothiba (43e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 13/20.
Strasbourg (5-3-2) : Sels (7) - Lala (8), Koné (7), Mitrovic (c) (5), Martinez (6), Caci (5) - Sissoko (5), Martin (7), Thomasson (6) - Mothiba (4) (Corgnet, 84e), Ajorque (7) (Zohi, 74e). Entr. : Laurey.
Nice (5-4-1) : Benitez (5) - Atal (6), Jallet (5), Dante (c) (5), Sarr (4), Burner (4) (Sacko, 52e) - Lees-Melou (6), Walter (4) (Srarfi, 83e), Cyprien (6), Tameze (4) (Sylvestre, 67e) - Ganago (4). Entr. : Vieira.

Rennes-Nîmes : 4-0 (2-0)
Buts : André (6e), Bourigeaud (14e), Siebatcheu (47e, 67e). Samedi 22 décembre. Spectateurs : 22 430. Arbitre : M. Stinat (7). Avertissements : Traoré (79e) pour Rennes ; Briançon (34e), Paquiez (88e) pour Nîmes. Temps additionnel : 1 min (0+1). Note du match : 15/20.
Rennes (4-2-3-1) : Koubek (6) - Traoré (7), Da Silva (7), Mexer (7), Bensebaini (7) - André (c) (8), Grenier (7) (Léa-Siliki, 86e) - Sarr (7), Ben Arfa (8), Bourigeaud (8) (Del Castillo, 81e) - Siebatcheu (8) (Johansson, 68e). Entr. : Stéphan.
Nîmes (4-3-3) : Bernardoni (4) - Ripart (4), Briançon (c) (4), Lybohy (4), Paquiez (4) - Savanier (5), Ferri (5), Valls (5) (Alakouch, 54e) - Thioub (3) (Bozok, 55e), Alioui (4), Bouanga (3) (Bobichon, 76e). Entr. : Blaquart.

Reims-Caen : 2-2 (1-2)
Buts : Suk (8e), Engels (53e) pour Reims ; Ninga (28e), Crivelli (45e) pour Caen. Samedi 22 décembre. Spectateurs : 11 017. Arbitre : M. Miguelgorry (6). Avertissements : Suk (1re), Abdelhamid (26e), Engels (88e) pour Reims ; Guilbert (16e), Armougom (63e), Tchokounté (89e) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.
Reims (4-2-3-1) : Mendy (5) - Foket (4), Engels (6), Abdelhamid (7), Konan (6) - Romao (c) (5), Chavalerin (5) - Cafaro (5) (Martin, 70e), Oudin (5), Doumbia (6) - Suk (6) (Ojo, 46e, 4). Entr. : Guion.
Caen (4-2-3-1) : Samba (6) - Guilbert (4), Baysse (4), Diomandé (4), Armougom (4) - Sankoh (4), Deminguet (4) - Ninga (6) (Imorou, 86e), Fajr (c) (5), Khaoui (5) (Joseph, 55e) - Crivelli (5) (Tchokounté, 79e). Entr. : Mercadal.

Bordeaux-Amiens : 1-1 (1-0)
Buts : Kalu (22e) pour Bordeaux ; Gnahoré (87e) pour Amiens. Dimanche 23 décembre. Spectateurs : 23 343. Arbitre : M. Lesage (7). Avertissements : Bodmer (5e), Timite (36e) pour Amiens. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
Bordeaux (4-3-3) : Costil (c) (6) - Palencia (5), Koundé (4), Pablo (Lewczuk, 30e, 4), Poundjé (5) - Otavio (5), Lerager (4), Sankharé (5) (Cornelius, 80e) - Kalu (7), Briand (5), Kamano (5) (Karamoh, 60e). Entr. : Bédouet.
Amiens (4-3-3) : Gurtner (7) - Krafth (5), Adenon (6), Gouano (c) (5), Dibassy (6) - Blin (5) (Gnahoré, 66e), Monconduit (5), Bodmer (5) - Otero (4) (Kurzawa, 80e), Mendoza (4) (Ghoddos, 58e), Timite (6). Entr. : Pelissier.

Monaco-Guingamp : 0-2 (0-0)
Buts : Thuram (68e), Roux (75e). Samedi 22 décembre. Spectateurs : 6 424. Arbitre : M. Schneider (6). Avertissements : Faivre (25e), Glik (81e) pour Monaco ; Ikoko (14e), Rebocho (26e), Fofana (79e), Roux (90e+2) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Monaco (4-4-2) : Benaglio (4) - Biancone (4), Glik (4), Badiashile (4), Henrichs (4) - Faivre (5), Tielemans (4), Aït-Bennasser (5) (Traoré, 73e), Diop (4) (Grandsir, 60e) - Sylla (3), Falcao (c) (4). Entr. : Henry.
Guingamp (4-2-3-1) : Caillard (7) - Ikoko (5), Kerbrat (c) (5), Eboa Eboa (7), Rebocho (5) - Phiri (5), Didot (5) (Rodelin, 85e) - Coco (6), Blas (7) (Fofana, 78e), Thuram (6) - Mendy (5) (Roux, 62e). Entr. : Gourvennec.

Match en retard, 18e journée
Caen-Toulouse : 2-1 (1-1)
Buts : Khaoui (18e), Fajr (90e+9 s.p.) pour Caen ; Gradel (44e s.p.) pour Toulouse. Mardi 18 décembre. Spectateurs : 11 631. Arbitre : M. Gautier (5). Avertissements : Armougom (35e), Crivelli (84e) pour Caen ; Cahuzac (49e), Amian (86e), Jean (90e+11) pour Toulouse. Temps additionnel : 14 min (3+11). Note du match : 10/20.
Caen (4-2-3-1) : Samba (5) - Guilbert (5), Baysse (4), Djiku (6), Armougom (5) - Oniangué (c) (non noté) (Sankoh, 12e, 4), Diomandé (6) - Beauvue (4) (Joseph, 69e), Khaoui (6) (Tchokounté, 79e), Fajr (6) - Crivelli (5). Entr. : Mercadal.
Toulouse (3-4-3) : Reynet (5) - Amian (5), Mbia (5), Moubandjé (5) - Diakité (4), Cahuzac (4), Durmaz (5) (Sidibé, 90e+1), Sylla (4) - Dossevi (4) (Jean, 67e), Mubele (3) (Sanogo, 58e), Gradel (c) (6). Entr. : Casanova.

Perméabilité.
À l'extérieur, Jordan Amavi, ici devant l'attaquant angevin Jeff Reine-Adélaïde, et l'arrière-garde marseillaise éprouvent bien des difficultés à contenir les assauts adverses. Sur ses seize derniers déplacements, l'OM a concédé plus de deux buts par match.

Stats

Marseille, opération portes ouvertes

1 Marseille n'a conservé sa cage inviolée qu'une seule fois lors de ses seize derniers déplacements (33 buts encaissés), c'était le 21 octobre dernier à Nice (1-0).

2 Lille n'a remporté que deux de ses huit derniers matches (3 nuls et 3 défaites), après avoir connu le succès lors de chacun des quatre précédents.

2 Toulouse a gagné deux de ses trois derniers déplacements (1 défaite), c'est autant que lors des 20 précédents (6 nuls et 12 défaites).

3 Julien Stéphan est le premier entraîneur de Rennes à remporter ses trois premiers matches de L1 dans l'histoire du club.

8 Le joueur de Toulouse Max-Alain Gradel a inscrit huit buts en L1 sur penalty depuis le début de la saison dernière, aucun joueur de l'élite n'en a inscrit davantage sur cette période (à égalité avec Neymar).

13 Monaco compte 13 points après dix-huit matches, son deuxième pire total à ce stade de la compétition après la saison 1968-69 (11 en comptant 3 points pour une victoire). Cette année-là, Monaco avait terminé dix-septième et était descendu.

17 Paris est la seule équipe à avoir trouvé les filets lors de chacun de ses dix-sept matches de Championnat cette saison.

30 Montpellier a récolté 30 points après dix-sept rencontres, son meilleur total à ce stade de la compétition depuis 2011-12 (36 pts) quand le MHSC a remporté son unique titre de champion.

30 Saint-Étienne affiche 30 points après dix-huit rencontres, soit dix de plus que l'année dernière au même stade de la compétition.

47 Avec 47 points en dix-sept matches de L1, Paris inscrit le total de points le plus élevé à ce stade dans l'histoire de notre Championnat.

opta

Décryptage de la journée

Monaco coule à Louis-II

Nombre de points du dernier au classement à domicile à mi-saison et son classement final depuis 10 ans

2018-2019	Monaco	**3 pts** *?.**
2017-2018	Metz	**4** *20e (relégué)*
2016-2017	Metz	**9** *18e (relégué)*
2015-2016	Troyes	**6** *20e (relégué)*
2014-2015	Caen	**5** *13e*
2013-2014	Valenciennes	**6** *19e (relégué).*
	AC Ajaccio	**6** *20e (relégué).*
2012-2013	Nancy	**7** *18e (relégué).*
2011-2012	AC Ajaccio	**8** *16e (relégué).*
2010-2011	Arles-Avignon	**6** *20e (relégué).*
2009-2010	Grenoble	**5** *20e (relégué).*

* Avec trois nuls et six défaites, Monaco connaît la pire série à domicile de son histoire sur une même saison. L'ASM compte un match en retard à Louis-II face à Nice.

Pépé et Thauvin, tontons flingueurs

Top 5 des joueurs les plus décisifs sur l'année 2018.

Pépé	Lille	**31** *(21 buts, 10 passes décisifs)*
Thauvin	Marseille	**31** *(25 b, 6 p. d.)*
Neymar	Paris-SG	**28** *(19 b, 9 p. d.)*
Depay	Lyon	**28** *(16 b, 12 p. d.)*
Payet	Marseille	**23** *(8 b, 15 p. d.)*

Lala,
défenseur prolifique

9 Comme le nombre de buts sur lesquels est impliqué Kenny Lala avec trois réalisations et six passes décisives. Après deux nouveaux caviars délivrés face à Nice, le latéral strasbourgeois est devenu le défenseur impliqué dans le plus de buts dans les cinq grands Championnats européens. Crédité d'un 8 aux Étoiles *France Football,* il se positionne désormais à la 31e place du classement avec une moyenne de 5,31.

Jérôme Prévost

Ligue 2

Express, 19e journée

Metz-Nancy	**29 janv. 2019**
Niort-Brest	**1-1**
Lens-AC Ajaccio	**1-2**
Paris FC-Red Star	**1-1**
Sochaux-Lorient	**1-0**
Auxerre-Grenoble	**4-0**
Troyes-Clermont	**0-1**
Le Havre-Valenciennes	**15 janv. 2019**
Béziers-Orléans	**1-2**
Châteauroux-GFC Ajaccio	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	41	18	13	2	3	32	12
2. Brest	38	19	11	5	3	35	18
3. Lens	32	19	9	5	5	27	16
4. Paris FC	32	19	8	8	3	18	11
5. Niort	32	19	9	5	5	21	16
6. Lorient	31	19	8	7	4	24	16
7. Grenoble	31	19	9	4	6	23	19
8. Clermont	29	19	7	8	4	21	14
9. Troyes	29	19	9	2	8	26	19
10. Le Havre	27	18	7	6	5	21	18
11. Orléans	26	19	8	2	9	25	29
12. Auxerre	23	19	6	5	8	20	18
13. Châteauroux	22	19	5	7	7	14	21
14. GFC Ajaccio	22	19	6	4	9	17	28
15. AC Ajaccio	21	19	5	6	8	19	25
16. Sochaux	20	19	6	2	11	15	25
17. Béziers	18	19	5	3	11	14	25
18. Valenciennes	17	18	4	5	9	22	32
19. Nancy	13	18	3	4	11	10	24
20. Red Star	13	19	3	4	12	14	32

Niort-Brest : 1-1 (1-1)
Buts : Grich (38e) pour Niort ; Charbonnier (40e) pour Brest.
Vendredi 21 décembre.
Spectateurs : 3 346. Arbitre : M. Rouinsard (6). Avertissements : Bourhane (80e), Bena (84e) pour Niort ; Belaud (75e) pour Brest.
Temps additionnel : 3 min (0 + 3).
Note du match : 12/20.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (6) - Dacosta (5), Paro (6), Conté (6), Bena (5) - Louiserre (c) (6), Konaté (6) (Bourhane, 66e) - Vion (6), Jacob (6) (Lebeau, 88e), Leautey (6) - Grich (6) (Baroan, 73e). Entr. : Faure.
Brest (4-1-4-1) : Larsonneur (7) - Belaud (c) (6), Chardonnet (6), Weber (5), Kiki (6) - Diallo (6) - Mayi (6) (Butin, 76e), Ayasse (5) (N'Goma, 69e), Jacob (6), Faussurier (6) - Charbonnier (6). Entr. : Furlan.

Lens-AC Ajaccio : 1-2 (1-1)
Buts : Chouiar (28e) pour Lens ; Coutadeur (13e), Sawai (77e) pour l'AC Ajaccio. Samedi 22 décembre.
Spectateurs : 25 099. Arbitre : M. Petit (5). Avertissements : Ba (55e), Bencharki (89e) pour Lens ; Gimbert (73e), Sawai (90e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
Lens (4-2-3-1) : Leca (4) - Centonze (5), Tahrat (4), Sagnan (5), Haïdara (5) - Ba (5), Doucouré (4) (Bellegarde, 78e) - Diarra (5) (Kyei, 62e), Mesloub (c) (5), Chouiar (6) (Bencharki, 70e) - Gomis (4). Entr. : Montanier.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (6) - Hergault (5), Boé Kane (5), Avinel (5), Cabit (5) - Coutadeur (c) (6), Laci (5) - Youssouf (6) (Tomi, 59e), Tramoni (5) (Sawai, 70e), Lejeune (5) - Gimbert (5). Entr. : Pantaloni.

Paris FC-Red Star : 1-1 (1-0)
Buts : Perraud (21e) pour le Paris FC ; Fontaine (90e + 5) pour le Red Star.
Vendredi 21 décembre. Spectateurs : 8 002. Arbitre : M. Perreau-Niel (5). Avertissements : Ourega (80e) pour le Paris FC ; Tomas (75e) pourle Red Star. Expulsion : Satli (66e) pour le Red Star.
Temps additionnel : 6 min (2 + 4).
Note du match : 13/20.
Paris FC (4-2-3-1) : Demarconnay (6) - Karamoko (6), Yohou (5), Bong (c) (5), Perraud (7) - Mandouki (5), Akichi (5) - Nomenjanahary (5) (Rüfli, 88e), Pitroipa (6), Lopez (5) (Ourega, 79e) - Wamangituka (5) (Sarr, 85e). Entr. : Bazdarevic.
Red Star (4-4-2) : Douchez (c) (6) - Satli (0), Tomas (5), Derrien (6), Sy (5) - Chantôme (6), Lefebvre (5) (Berthier, 74e), Bourgaud (5), Teuma (5) - Diallo (4) (Fontaine, 71e), Faucher (4) (Donisa, 46e, 4). Entr. : Hadzibegic.

Sochaux-Lorient : 1-0 (1-0)
But : Sané (35e). Samedi 22 décembre.
Spectateurs : 6 197. Arbitre : M. Palhies (6). Avertissements : Emanuel (60e) pour Sochaux ; Cabot (45e), Le Goff (59e), Courtet (87e) pour Lorient.
Temps additionnel : 5 min (1 + 4).
Notedu match : 10/20.
Sochaux (4-4-2) : Zigi (5) - Mbakata (5) (Moltenis, 79e), Sans (5), Paez (5), Lacroix (5) - Fuchs (c) (6), Navarro (6) (Nando, 69e), Owusu (5), Agoume (6) (Daham, 72e) - Sané (7), Emanuel (6). Entr. : Daf.
Lorient (4-4-2) : Meslier (4) - Mendes (4), Sainati (4), Saunier (5), Le Goff (5) - Claude-Maurice (5) (Lokilo, 81e), Etuin (6) (Wadja, 57e), Lemoine (c) (6), Cabot (4) - Hamel (3), Wissa (3) (Courtet, 74e). Entr. : Landreau.

Auxerre-Grenoble : 4-0 (2-0)
Buts : Mancini (10e), Adéoti (45e), Arcus (47e), Yattara (55e s.p.).
Vendredi 21 décembre. Spectateurs : 6 317. Arbitre : M. Delerue (6). Avertissements : Tacalfred (24e), Goujon (67e) pour Auxerre ; Sanusi (51e), Spano (57e) pour Grenoble.
Temps additionnel : 3 min (1 + 2).
Note du match : 13/20.
Auxerre (4-2-3-1) : Westberg (8) - Arcus (6) (Youssouf, 80e), Tacalfred (5), Souprayen (5), Boto (6) - Goujon (5), Adéoti (c) (6) - Mancini (8), Féret (6) (Touré, 73e), Philippoteaux (6) - Yattara (5) (Dugimont, 77e). Entr. : Correa.
Grenoble (4-3-3) : Maubleu (4) - Gibaud (4), Spano (c) (4) (Dady Ngoye, 83e), Vandenabeele (4), Mombris (4) - Sanusi (5), M'Changama (5), Coulibaly (5) (Jighauri, 56e) - Chergui (5), Sotoca (4), Elogo (4) (Tirard, 73e). Entr. : Hinschberger.

Troyes-Clermont : 0-1 (0-0)
But : N'Diaye (55e).
Vendredi 21 décembre.
Spectateurs : 8 784. Arbitre : M. Lavis (5). Avertissements : Martins Pereira (72e), Pelé (86e) pour Troyes ; N'Simba (84e) pour Clermont.
Temps additionnel : 6 min (1 + 5).
Note du match : 11/20.
Troyes (4-4-2) : Samassa (4) - Cordoval (4), Tavares (4), Salmier (5), Poaty (4) (Tinhan, 84e) - Mbeumo (4) (Nivet, 74e), Raveloson (4) (Kashi, 58e), Martins Pereira (5), Pelé (5) - Touzghar (4), Fortuné (c) (4). Entr. : Almeida.
Clermont (4-2-3-1) : Descamps (6) - Phojo (5), Laporte (c) (6), Ogier (6), N'Simba (6) - Iglesias (6), Magnin (6) - Honorat (7), N'Diaye (6) (Sari, 83e), Pereira Lage (7) - Ayé (5) (Andriatsima, 78e). Entr. : P. Gastien.

Béziers-Orléans : 1-2 (0-0)
Buts : Kanté (68e s.p.) pour Béziers ; Tell (49e), Cissokho (73e) pour Orléans. Vendredi 21 décembre.
Spectateurs : 2 202. Arbitre : M. Lepaysant (4). Avertissements : Cidinho (39e), Beusnard (71e), Kanté (72e) pour Béziers ; Furtado (25e), Ephestion (56e), Mutombo (59e), Ziani (72e), Demoncy (83e) pour Orléans. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
Béziers (4-2-3-1) : Marillat (5) - Rherras (5) (Soukouna, 85e), Mostefa (c) (6), Gbegnon Amoussou (5), Taillan (6) - Nouri (6), Aabid (6) - Kanté (6), Beusnard (6), Cidinho (5) (Irigoyemborde, 60e) - Rabillard (4) (Savane, 79e). Entr. : Chabert.
Orléans (4-1-4-1) : Gallon (7) - Furtado (5) (Pinaud, 57e), Mutombo (5), Bouby (c) (6), Lecœuche (6) - Demoncy (6) - Avounou (5) (Cambon, 81e), Ephestion (5) (Ziani, 69e), Lopy (5), Cissokho (6) - Tell (6). Entr. : Ollé-Nicolle.

Châteauroux-GFC Ajaccio : 0-1 (0-1)
But : Roye (25e). Vendredi 21 décembre. Spectateurs : 2 677. Arbitre : M. Varela (4). Avertissements : Condé (41e), Yamga (66e), Pillot (87e) pour Châteauroux ; Marveaux (38e), Gomis (80e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 8/20.
Châteauroux (4-2-3-1) : Pillot (6) - Fofana (5), Condé (6), Mbone (c) (6), Operi (6) - Sangante (5), Vanbaleghem (3) (Livolant, 71e) - Merghem (4) (Yamga, 56e), Barthelmé (4), Tounkara (5) - Mandanne (3) (Chouaref, 58e). Entr. : Usaï.
GFC Ajaccio (4-3-3) : Oberhauser (7) - Puel (5), Guidi (6), Perquis (6), Camara (6) - Pierazzi (c) (6), N'Doye (5), Marveaux (5) (Gomis, 62e) - Roye (7) (Anziani, 90e), Armand (5), Jobello (5) (Palmieri, 63e). Entr. : Della Maggiore.

Étoiles, joueurs de champ
1. Charbonnier (Brest), 6,05.
2. Robail (Valenciennes), 5,93.
3. Koyalipou (Niort), 5,9.
4. Cohade (Metz), 5,88.
5. Benet (Grenoble), 5,86.
6. Coutadeur (AC Ajaccio), Perraud (Paris FC), 5,85.
8. C. Martins-Pereira (Troyes), 5,83.
9. Barthelmé (Châteauroux), 5,82.
10. Leautey (Niort), 5,79.
11. Pitroipa (Paris FC), 5,77.
12. Lemoine (Lorient), 5,74.
13. Touzghar (Troyes), 5,73.
14. Louiserre (Niort), 5,71.
15. Iglesias (Clermont), Jacob (Niort), 5,69.
17. Guidi (GFC Ajaccio), 5,68.
18. Chergui (Grenoble), Dona Ndoh (Niort), Fuchs (Sochaux), 5,67.
21. Cavalli (AC Ajaccio), Autret (Brest), B. Pelé (Troyes), 5,64.
24. Mbone (Châteauroux), Mesloub (Lens), Radovanovic (Lens), 5,63.
27. J. Laporte (Clermont), Ferhat (Le Havre), 5,62.

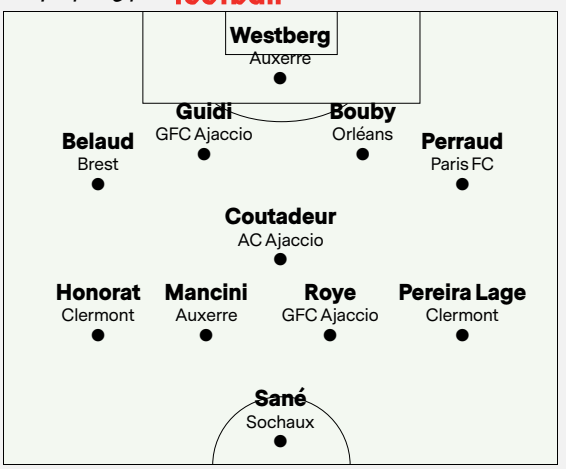
Étoiles, gardiens
1. Demarconnay (Paris FC), 5,83.
2. Larsonneur (Brest), Samassa (Troyes), 5,79.
4. Allagbé (Niort), 5,74.
5. Marillat (Béziers), 5,67.
6. Oukidja (Metz), 5,65.
7. Westberg (Auxerre), 5,6.
8. Pillot (Châteauroux), 5,58.
9. Gallon (Orléans), 5,53.
10. Novaes (Béziers), Oberhauser (GFC Ajaccio), Perquis (Valenciennes), 5,5.
13. Maubleu (Grenoble), 5,44.
14. Thuram (Le Havre), 5,42.
15. Descamps (Clermont), 5,4.
16. Tchernik (Nancy), 5,33.
17. B. Leroy (AC Ajaccio), 5,32.
18. Leca (Lens), 5,26.
19. Douchez (Red Star), 5,23.
20. Meslier (Lorient), 5,22.
21. Prévot (Sochaux), 5.
22. Jeannin (Clermont), 4,89.
23. Petkovic (Lorient), 4,7.

Buteurs
1. Charbonnier (Brest), 16.
2. Diallo (Metz), 15.
3. Dona Ndoh (Niort), 11.
4. Hamel (Lorient), 10.
5. Ayé (Clermont), Gomis (Lens), 9.
7. Touzghar (Troyes), 8.
8. Tell (Orléans), 7.
9. Sotoca (Grenoble), Claude-Maurice (Lorient), Fortuné (Lens, 1 ; Troyes, 5), Mauricio (Valenciennes), 6.
13. Autret (Brest), Chergui (Grenoble), Niane (Metz), Robail (Valenciennes), 5.
17. Gimbert (AC Ajaccio), Philippoteaux (Auxerre), Pereira Lage (Clermont), Armand, Roye (GFC Ajaccio), Gory (Le Havre), Ambrose (Lens), Boulaya, Nguette (Metz), Avounou, Le Tallec (Orléans), Wamangituka (Paris FC), Demirovic (Sochaux), Mbeumo (Troyes), 4.
31. R. Nouri (AC Ajaccio), Adéoti, Merdji (Auxerre), A. Kanté, A. Nouri, I. Sissoko (Béziers), Tounkara (Châteauroux), Ogier (Clermont), M'Changama (Grenoble), Bain, Ferhat, Fontaine (Le Havre), Wissa (Lorient), Dembélé (Nancy), Lopy (Orléans), Perraud (Paris FC), Faucher (Red Star), Sané (Sochaux), B. Pelé (Troyes), 3.

50. Avinel, Cavalli, Choplin, Coutadeur, Tramoni (AC Ajaccio), Fomba (Auxerre), Butin, Castelletto, Court, Mayi (Brest), Aabid, Rabillard (Béziers), Bourillon, Mandanne, Sangante (Châteauroux), Honorat, N'Diaye (Clermont), Blayac, Guidi, Jobello (GFC Ajaccio), Benet, Elogo, Vandenabeele (Grenoble), Bazile, Moukoudi (Le Havre), G. Kyei, Mesloub, Tahrat (Lens), Courtet (Lorient), E. Rivière (Metz), Conté, Koyalipou (Niort), El-Khoumisti, Lauriente (Orléans), Mamilonne, Pitroipa, Saint-Louis (Paris FC), Diallo, Donisa (Red Star), Daham, Fuchs (Sochaux), Martins Pereira (Troyes), Cuffaut, Raspentino, Roudet (Valenciennes), 2.

Rendez-vous, 20e journée, vendredi 11 janvier 2019, 20 heures
Orléans-Metz
Nancy-Paris FC
Clermont-Niort
Lorient-Châteauroux
GFC Ajaccio-Auxerre
AC Ajaccio-Béziers
Valenciennes-Sochaux
Samedi 12 janvier, 15 heures
Brest-Troyes
Grenoble-Le Havre
Lundi 14 janvier, 20 h 45
Red Star-Lens

L'équipe type france football



La note, s'il vous plaît !

Mancini (8), soir de premières

Malgré un apport globalement satisfaisant, le milieu de terrain argentin ne s'était pas encore montré décisif en Championnat sous le maillot de l'AJ Auxerre. Lors de sa onzième titularisation de la saison, vendredi soir face à Grenoble (4-0), Daniel Mancini, aujourd'hui âgé de vingt-deux ans, a effacé ce léger accroc statistique. Le joueur prêté l'été dernier par les Girondins de Bordeaux s'est offert, d'une reprise de la tête, son premier but avec le club bourguignon. Et il en a même profité pour ouvrir son compteur en matière de passe décisive. Si, après trois nuls d'affilée en Championnat, l'AJ Auxerre s'est donnée un peu d'air avant la trêve, Daniel Mancini, de son côté, a prouvé qu'il pouvait être un atout de poids dans les phases offensives. Un secteur où ses qualités techniques sont utiles. ⓕ **P. O. B.**

Coupe de la Ligue

Express, huitièmes, 18 décembre

Orléans[L2] - **Paris-SG**	**1-2**
19 décembre,	
Amiens-**Lyon**	**2-3**
Marseille-**Strasbourg**	**1-1**
(Strasbourg qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Nice-**Guingamp**	**0-0**
(Guingamp qualifié 3 t.a.b. à 1)	
Rennes-Nantes	**2-1**
Dijon-**Bordeaux**	**0-1**
Monaco-Lorient[L2]	**1-0**
Le Havre[L2]-Nîmes	**2-1**

Orléans[L2] - Paris-SG : 1-2 (0-1)
Buts : Lopy (69e) pour Orléans ; Cavani (41e), Diaby (81e) pour le Paris-SG. Mardi 18 décembre. Spectateurs : 7 812. Arbitre : M. Miguelgorry. Avertissements : Le Tallec (30e) pour Orléans ; Bernat (82e) pour le Paris-SG.
Orléans : Renault - Furtado, Mutombo, Bouby, Pinaud - Lopy - Ziani (c), Ephestion (D'Arpino, 75e), Avounou, O. Cissokho - Le Tallec (Tell, 82e). Entr. : Ollé-Nicolle.
Paris-SG : Areola (Buffon, 46e) - Daniel Alves, Thiago Silva (c), Kimpembe, Bernat - Di Maria (Mbappé, 59e), Marquinhos, Draxler, Nkunku (Diaby 78e) - Choupo-Moting, Cavani. Entr. : Tuchel.

Amiens-Lyon : 2-3 (0-2)
Buts : Denayer (70e c.s.c.), Timite (90e + 1) pour Amiens ; Dembélé (20e s.p.), Traoré (45e + 2), Terrier (60e) pour Lyon. Mercredi 19 décembre. Spectateurs : 7 327. Arbitre : M. Abed Avertissements : Adenon (19e), Kurzawa (32e), Otero (39e), Blin (90e + 2) pour Amiens ; Marçal (39e), Terrier (42e) pour Lyon. Expulsion : Adenon (26e) pour Amiens.
Amiens : Dreyer - El-Hajjam, Gouano (c), Adenon, Dibassy - Gnahoré, Blin - Otero (Ghoddos, 70e), Bodmer (Lefort, 30e), Kurzawa - Mendoza (Timite, 61e). Entr. : Pélissier.
Lyon : Gorgelin - Tete, Solet, Marçal (Mendy, 66e) - Dubois (Denayer, 46e), Ndombele (c), Tousart, Diop, Terrier - Traoré (Y. Fekir, 86e), Dembélé. Entr. : Genesio.

Marseille-Strasbourg : 1-1 (0-1) (Strasbourg qualifié 4 t.a.b. à 2)
Buts : Luiz Gustavo (80e) pour Marseille ; Martin (18e s.p.) pour Strasbourg. Mercredi 19 décembre. Spectateurs : 8 200. Arbitre : M. Buquet. Tirs au but réussis : Lopez, Luiz Gustavo pour Marseille ; Liénard, Thomasson, Mothiba, Martin pour Strasbourg. Tirs au but manqués ; Payet, Rami pour Marseille. Avertissements : Payet (89e) pour Marseille ; Martin (89e) pour Strasbourg.
Marseille : Mandanda - Sakai, Rami, Rolando, Amavi - Lopez, Luiz Gustavo, Sanson (Sarr, 76e) - Payet (c), Germain (Mitroglou, 70e), Ocampos (Njie, 70e). Entr. : Garcia.
Strasbourg : Kamara - Lala, Mitrovic (c), Martinez, Caci - Fofana, Martin, Liénard - Corgnet, Ajorque (Mothiba, 76e), Zohi (Thomasson, 81e). Entr. : Laurey.

Nice-Guingamp : 0-0 (Guingamp qualifié 3 t.a.b. à 1)
Mercredi 19 décembre. Spectateurs : 12 174. Arbitre : M. Lesage. Tirs au but réussis : Walter pour Nice ; Mendy, Eboa Eboa, Ngbakoto pour Guingamp. Tirs au but manqués : Lees-Melou, Dante, Jallet pour Nice. Avertissements : Dante (24e), D. Barbosa (67e) pour Nice ; Fofana (33e), Tabanou (73e) pour Guingamp.
Nice : Benitez - Jallet, Dante (c), Sarr - Burner (Mahou, 77e), Lees-Melou, Walter, Coly (Atal, 63e) - Tameze, Saint-Maximin (Srarfi, 88e), Barbosa. Entr. : Vieira.
Guingamp : Caillard - Traoré (Ikoko, 90e + 1), Kerbrat (c) (Sorbon, 46e), Eboa Eboa, Tabanou - Fofana, Didot, Phiri - Benezet (Mendy, 65e), Coco, Ngbakoko. Entr. : Gourvennec.

Rennes-Nantes : 2-1 (0-0)
Buts : Mexer (60e), Da Silva (89e) pour Rennes ; Waris (49e) pour Nantes. Mercredi 19 décembre. Spectateurs : 19 435. Arbitre : M. Bastien. Avertissements : Traoré (51e), Bourigeaud (55e) pour Rennes ; Waris (26e), Kwateng (43e) pour Nantes.
Rennes : Koubek - Traoré, Da Silva, Mexer, Zeffane - André (c), Johansson - Del Castillo (Siebatcheu, 70e), Ben Arfa, Niang (Léa-Siliki, 72e). Entr. : Stéphan.
Nantes : Tatarusanu - Kwateng, Diego Carlos, Pallois, Fabio (Boschilia, 90e) - Girotto (Krhin, 87e) - Majeed, Touré, Rongier (c), Lima - Sala (Coulibaly, 82e). Entr. : Halilhodzic.

Dijon-Bordeaux : 0-1 (0-0)
But : Basic (66e). Spectateurs : 4 661. Mercredi 19 décembre. Arbitre : M. Batta. Avertissements : Balmont (10e), Haddadi (74e) pour Dijon ; Palencia (16e), Kalu (43e) pour Bordeaux.
Dijon : Runarsson - Alphonse, Yambéré, Haddadi, Rosier (Chafik, 79e) - Balmont (Kwon Chang-hoon, 70e), Amalfitano (c), Marié - Jeannot, Saïd (Tavares, 64e), Sliti. Entr. : Dall'Oglio.
Bordeaux : Poussin - Palencia (Poundjé, 81e), Koundé, Pablo, Sabaly - Basic, Plasil (c), Otavio - Kamano (Cornelius, 89e), Karamoh, Kalu (Briand, 61e). Entr. : Bédouet.

Monaco-Lorient[L2] : 1-0 (0-0).
But : Biancone (70e). Avertissements : Panzo (13e), Grandsir (84e) pour Monaco ; Wadja (86e) pour Lorient. Mercredi 19 décembre. Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Millot.
Monaco : L. Badiashile - Biancone, Jemerson, B. Badiashile, Panzo - Aït-Bennasser - Faivre (Massengo, 89e), Tielemans (c), Diop (Gueubbels, 71e), Chadli (Grandsir, 55e) - Sylla. Entr. : Henry.
Lorient : Petkovic - Rose, Kamissoko, Saad, Le Goff - Wadja, Etuin (Lemoine, 64e) - Eyenga-Lokilo (Claude-Maurice, 68e), Ponceau, Guel (Wissa, 73e) - Courtet (c). Entr. : Landreau.

Le Havre[L2]-Nîmes : 2-1 (1-1)
Buts : Kadewere (33e), Bonnet (58e) pour Le Havre ; Bobichon (38e) pour Nîmes. Spectateurs : 6 150. Arbitre : M. Letexier. Avertissements : Gory (5e), Mayembo (36e), Bonnet (50e), Lekhal (72e) pour Le Havre ; Depres (11e), Maouassa (54e), Bozok (61e), Savanier (90e) pour Nîmes.
Le Havre : Balijon - Bese, Mayembo, Moukoudi, Camara - Basque, Lekhal - Ferhat, Bonnet (c), Gory (J.-P. Fontaine, 74e) - Kadewere (Thiaré, 89e). Entr. : Tanchot.
Nîmes : Valette - Alakouch, Landre, Miguel, Maouassa - Hsissane, Bobichon, Valls (c) (Savanier, 64e) - Depres, Bozok (Alioui, 74e), Guillaume (Bouanga, 74e). Entr. : Blaquart.

Rendez-vous
Quarts de finale,
mardi 8 janvier 2019, 21 heures
Lyon-Strasbourg
Mercredi 9 janvier, 18 h 45
Monaco-Rennes
21 h 5
Bordeaux-Le Havre[L2]
Paris-SG - Guingamp

Calendrier
Demi-finales,
mardi 29 et mercredi 30 janvier

Finale,
Samedi 30 mars, à Lille,
au stade Pierre-Mauroy

National

Express, 17e journée

Le Mans-Marignane Gignac	**2-0**
Rodez-Laval	**2-1**
Dunkerque-Chambly	**1-2**
Tours-Lyon Duchère	**0-1**
Quevilly-Rouen - Drancy	**0-0**
Villefranche-sur-Saône - Cholet	**2-3**
Pau-Entente SSG	**0-0**
Boulogne - Bourg-en-Bresse	**remis**
Concarneau-Avranches	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	32	17	8	8	1	19	10
2. Rodez	31	16	9	4	3	22	12
3. Laval	29	17	9	2	6	21	18
4. Chambly	29	15	8	5	2	21	13
5. Lyon Duchère	27	16	7	6	3	21	16
6. Boulogne	26	16	7	5	4	16	12
7. Quevilly-Rouen	25	17	6	7	4	16	12
8. Cholet	24	17	6	6	5	21	19
9. Marignane Gign.	21	16	5	6	5	19	16
10. Concarneau	21	16	5	6	5	17	22
11. Pau	19	16	5	4	7	17	16
12. Avranches	18	15	4	6	5	14	16
13. Villefranche/S.	18	17	3	9	5	16	19
14. Bourg-en-Bresse	17	16	4	5	7	13	16
15. Entente SSG	16	17	3	7	7	11	17
16. Tours	15	17	2	9	6	7	13
17. Dunkerque	13	17	3	4	10	18	26
18. Drancy	8	16	1	5	10	4	20

Le Mans-Marignane : 2-0 (0-0)
Buts : Bidounga (58e), Créhin (90e + 2).
Le Mans : Aymes - Bidounga, Confais, Calvet - Diarra (Vialla, 80e), Boissier, Créhin (Dupont, 90e + 2), Hafidi, **Duponchelle** - Montiel, Soro Nanga (Keita, 69e). Entr. : Déziré.
Marignane Gignac : Kouakbi - Zedadka, Parpeix, Renaut, Ben Ahmed (Sagoua, 90e) - Behaim, Assana, Théréau, Assoumin (Coulomb, 80e) - **Bosca** (Temmar, 73e), Barka. Entr. : Eyraud.

Rodez-Laval : 2-1 (1-1)
Buts : Ruffaut (12e), Bardy (76e) pour Rodez ; Etinof (19e) pour Laval.
Rodez : Desmas - Roche, Poujol, Bardy - Mellot, Ruffaut, **Douline**, Guerbert, Tertereau - Bonnet (Dieng, 90e + 1), Ayari (Coupin, 70e). Entr. : Peyrelade.
Laval : Bouet - Lambese, Ba, Dembélé, Scaramozzino, Bouhours - Obbadi (Rincon, 71e), Makhedjouf, **Etinof** - Verdier, Bosetti (Danic, 76e). Entr. : Ciccolini.

Dunkerque-Chambly : 1-2 (1-0)
Buts : Nzuzi Mata (31e) pour Dunkerque ; L. Doucouré (65e), Heinry (90e + 2) pour Chambly. Expulsion : Heinry (90e + 5) pour Chambly.
Dunkerque : Maraval - Thiam, Kandouss, Touré, Tchouatcha, El-Hamzaoui (François, 80e) - Boudaud, Huysman, Goteni - **Nzuzi Mata** (Chahiri, 69e), Garita. Entr. : Robin.
Chambly : Pontdemé - **Soubervie**, Jaques, Dequaire, Crillon - Beaulieu, Eickmayer, Padovani (Dadoune, 45e), Heinry - Correa, L. Doucouré. Entr. : Luzi.

Tours-Lyon Duchère : 0-1 (0-1)
But : Julienne (32e). Expulsion : Camara (75e) pour Lyon Duchère.
Tours : Elana - Etcheverria (Sissoko, 46e), Mesbah, Louvion, Abdallah - Fabre, Bayard, Lobry - Nnomo (M. Pogba, 46e), Boupendza, Alégué. Entr. : Lobello.
Lyon Duchère : Hautbois - Shiashia (Thetika, 81e), Romany, Camara, Moizini - Banor, Ndiaye, Ezikian - Julienne (Diarrassouba, 67e), Mendes (Tuta, 67e), Atik. Entr. : Mokeddem.

Quevilly-Rouen - Drancy : 0-0
Quevilly-Rouen : Souchaud - Diarra, Samnick, **Mendy**, Beneddine (Azbague, 79e) - Pollet (Nanizayamo, 54e), Oliveira, Rogie - Shamal, Loppy (Fumu Tamuzo, 54e), Taufflieb. Entr. : Da Costa.
Drancy : Desprez - Samba, Akueson, Ekani, Cabaton, Imamo - Camara (Khous, 77e), Doumbia, Dahchour - **Koné** (Sylla, 89e), Bando Ngambé (Banvo, 59e). Entr. : Hebbar.

Villefranche-sur-Saône - Cholet : 2-3 (1-1)
Buts : M'Madi (33e), Pagerie (74e) pour Villefranche-sur-Saône ; Mexique (16e), Rocheteau (65e), Abdeljelil (82e) pour Cholet.
Villefranche-sur-Saône : Sauvage - Gonzalez, Lacour, Belkorchia - **Sergio**, Mambu (Toko Edimo, 72e), Joufreau, Burel, Pagerie - M'Madi(Ertel, 72e), Lemb. Entr. : Pochat.
Cholet : Guivarch - Saintini (Sango, 79e), **Malaga**, Bamba - Mazikou, Reale, Keita, Mexique - Lasme (Aabiza, 52e), Rocheteau(Baouia, 87e), Abdeljelil. Entr. : Revelli.

Pau-Entente SSG : 0-0
Pau : Guendouz - Bury, Batisse, Beye, Vallier - Daubin, Maisonneuve, Name - Thill (Gueye, 78e), Jarju (Guilavogui, 90e), **Boisgard** (Reppert, 90e + 4). Entr. : Novelli.
Entente SSG : Salamone - Labor, Pires, Ba, Latouchent - Doremus, Dieye, **Sylla**, Géran (Farade, 88e) - Dia (Souici, 81e), Dramé (Sidibé, 74e). Entr. : Bordot.

Étoiles
1. Khous (Drancy), 6.
2. Elana (Tours), 5.
3. Basilio (Concarneau), Fleury (Concarneau), Nzuzi Mata (Dunkerque), Dieye (Entente SSG), Tuta (Lyon Duchère), Thill (Pau), Oliveira (Quevilly-Rouen), Douline (Rodez), Lobry (Tours), 4.
12. Colin (Avranches), Mandanda (Boulogne), Nabab (Bourg-en-Bresse), Pontdemé (Chambly), Mexique, Reale, Rocheteau (Cholet), Illien (Concarneau), Dahchour (Drancy), Garita (Dunkerque), A. Vincent (Laval), Boissier, Diarra (Le Mans), H. Ayari, Rivas (Lyon Duchère), Bosca (Marignane Gignac), Boisgard (Pau), Daury (Quevilly-Rouen), Ruffaut(Rodez), Etcheverria (Tours), Jasse, Sergio (Villefranche-sur-Saône),3.

Buteurs
1. Correa (Chambly), Abdeljelil, Rocheteau (Cholet), 8.
4. Nzuzi Mata (Dunkerque), Rivas (Lyon Duchère), Thill (Pau), 6.
7. Jung (Concarneau), 5.
8. Konaté (Boulogne), Pierre-Charles (Bourg-en-Bresse), Garita (Dunkerque), Talal (Entente SSG), Bosetti, Danic (Laval), Boissier, Créhin (Le Mans), Tuta (Lyon Duchère), Bosca, Bru (Marignane Gignac), Guilavogui (Pau), Daury (Quevilly-Rouen), Caddy, David (Rodez), 4.
23. Puel (Avranches), Beghin (Boulogne), Dadoune, L. Doucouré, Etshimi, Heinry (Chambly), Mexique (Cholet), El-Hamzaoui (Dunkerque), Etinof, Verdier (Laval), Montiel (Le Mans), Renaut (Marignane Gignac), Boisgard, Gueye (Pau), Nanizayamo, Shamal (Quevilly-Rouen), Bonnet, Ruffaut (Rodez), Stevance (Tours), Jasse, Toko Edimo (Villefranche-sur-Saône), 3.
44. S. Alouache, Bonenfant, Maziz (Avranches), Duterte, Kraichi, Maah (Boulogne), Nabab, Spano (Bourg-en-Bresse), Doumbia, Illien (Concarneau), Boudaud (Dunkerque), Farade, Géran (Entente SSG), B. Dembélé, A. Vincent (Laval), Diarra, Gope-Fenepej (Le Mans), H. Ayari, Ezikian, Seguin (LyonDuchère), Assoumin, Barka, Behaim, Temmar (Marignane Gignac), Fumu Tamuzo, Samnick (Quevilly-Rouen), Guerbert (Rodez), Labeau, Pagerie (Villefranche-sur-Saône), 2.

Rendez-vous
18e journée,
vendredi 11 janvier 2019, 20 heures
Avranches-Le Mans
Cholet-Rodez
Laval-Boulogne
Chambly-Pau
Lyon Duchère - Quevilly-Rouen
Marignane Gignac - Villefranche/S.
Dunkerque-Concarneau
Drancy - Bourg-en-Bresse
Entente SSG-Tours

National 2

Groupe A, 15e journée

Saint-Priest - Jura Sud	**2-7**
Fréjus-Saint-Raphaël - Pontarlier	**2-2**
Marseille B-Endoume Marseille	**0-1**
Grasse-Annecy	**0-2**
Lyon B-Hyères	**1-1**
Athlético Marseille-Chasselay	**0-1**
Martigues-Nice B	**1-2**
Toulon-Monaco B	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jura Sud	29	15	8	5	2	27	13
2. Saint-Priest	25	15	7	4	4	23	20
3. Fréjus-St-Raph.	24	14	7	3	4	21	19
4. Endoume	24	14	6	6	2	20	11
5. Annecy	24	15	7	4	4	23	20
6. Grasse	23	15	6	5	4	19	16
7. Hyères	21	14	5	6	3	16	13
8. Toulon	20	13	5	5	3	16	14
9. Lyon B	20	15	6	2	7	33	22
10. Chasselay	20	15	6	2	7	17	21
11. Athl. Marseille	18	15	5	3	7	19	22
12. Martigues	17	15	4	5	6	18	20
13. Nice B	15	15	4	3	8	23	29
14. Pontarlier	13	14	3	4	7	9	23
15. Monaco B	12	14	3	3	8	16	26
16. Marseille B	11	14	3	2	9	18	29

Saint-Priest - Jura Sud : 2-7 (1-2)
Buts : Sabater Olivas (10e), Mahaya (57e) pour Saint-Priest ; Thil (40e, 86e), Davigny (45e), Cucu (48e), Bon (51e), Moisy (61e), Gaubey (90e) pour Jura Sud. Expulsion : Souleymane (60e) pour Saint-Priest.
Saint-Priest : Martin - Segui, Borodine (Fourtier, 40e), Guettaf, Souleymane - Mathieu, Boukaka, Bendaoud (Mahaya, 51e), Sabater Olivas (Traoré, 67e) - Me. Boussaïd, Fofana. Entr. : Bah.
Jura Sud : Cattier - Bon (Assakour, 65e), Cucu, Fahrasmane, Faivre - Aidoud, Davigny (Saci, 74e), Moisy (Angani, 83e), Gaubey - Thil, Besson. Entr. : Moulin.

Fréjus-Saint-Raphaël - Pontarlier : 2-2 (2-0)
Buts : Ouchmid (15e), Tlili (32e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Janvier(47e), Gomariz (52e) pour Pontarlier.

Fréjus-Saint-Raphaël : Manero - Mouillon (Moreira, 77e), Letievant, Dumas, Mourabit (Gonçalves, 68e) - Ouchmid, A. Buisson (Delvigne, 72e), Orinel, Gbohou - Tlili, Da Silva. Entr. : Blanc.
Pontarlier : L. Buisson - Nicot (Willock, 83e), Gomariz (Demougeot, 89e), Marques Da Rocha, Marguier, André (Diallo, 83e), Dago, Bonnet - Diompy, Cissé - Janvier. Entr. : Courtet.

Marseille-Endoume : 0-1 (0-1)
But : Anani (20e).
Marseille : Dia - Ali Mohamed, Mius (Ben Fredj, 79e), Ousfane, Rocchia (Kada, 46e) - Marasovic, Kamara, Topol'sky - Iscaye (Hadjem, 46e), Ressa, Ake. Entr. : Le Frapper.
Endoume : Saintot - Chatelain, Granoux, Bacconnier, Douich - Fawzi (Coulibaly, 90e), Ribelin (Diatta, 90e), Keyoubi, Mekhalfa (Soumaré, 75e) - Orinel, Anani. Entr. : Poirier.

Grasse-Annecy : 0-2 (0-0)
Butsv: Akrour (49e), Kadi (90e).
Grasse : Camus - Robalo, Vinci (Jungen, 81e), Andréa, Minasi - Benomar, Lavigne (Etoughe, 65e), Amoros (Feler, 67e), Malatini - Medjian, Guelade. Entr. : Chabas.
Annecy : Perez - Adou, Enza-Yamissi, Féjoz, Garby - Kadi, Odru (Kamin, 62e), Chapuis, Varsovie (Rocchi, 72e) - Poulain, Akrour (Boudiba, 78e). Entr. : Esteves.

Lyon-Hyères : 1-1 (1-1)
Buts : Pintor (44e) pour Lyon ; Pottier (5e) pour Hyères. Expulsion : Dramé (57e) pour Lyon.
Lyonv : Grange - Mboumbouni, Dramé, Anaba Mbida Nga - Brault-Guillard, Kalulu, Pintor (Griffiths, 78e), Thomas, Ndicka - Coly (Mayounga, 73e), Kitala (Oualembo, 65e). Entr. : Bassila.
Hyères : Scolan - Gainnet, Decugis, Blanc - Souames (Lherbier, 87e), Zerfaoui, Brun (Lakdimi, 81e), Pottier, Rosset - Manas, Gomis (Gbizie, 73e). Entr. : Compan.

Athlético Marseille-Chasselay : 0-1 (0-0)
But : Roussey (80e).
Athlético Marseille : Lejeune - Amiri (Zidane, 75e), Nehari, Soilihi, Mdahoma - Seymand, M'Ramboini, Ba, Cissé (Niang, 62e) - Kakiamosiko (Benbachir, 79e), Mendy. Entr. : Galli.
Chasselay : Jaccard - Badin, Faure, Charvet, Laspalles - Durousset, Farras, N'Diaye (Bitsamou, 39e), Samb (Bentahar, 62e) - Gana, Roussey (Bloch, 88e). Entr.v:Guichard.

Martigues-Nice : 1-2 (1-2)
Buts : Diarra (24e) pour Martigues ; Leveque (5e), Jaziri (22e) pour Nice.
Martiguesv : Adrien - Leparmentier, Abdou, Wilwert (Saidou, 90e), Kibundu - Madi, Kadir, Cabon, Diarra - Fofana, Niangbo (Belarbi, 81e). Entr.v: Chelle.
Nice : Bezzina - Cox, Mestrallet, Assoumani, De Oliveira - Dramé - Jaziri (Brazao, 90e), Leveque, Wade, Diaby-Fadiga (Gameiro, 90e) - Pelican. Entr. : Bonadei.

Buteurs
1. Akrour (Annecy), 10.
2. Kitala (Lyon B), 9.
3. P.l. Ba (Athlético Marseille), Orinel (Endoume), Brun (Hyères), 8.
6. Anani (Endoume), 7.
7. Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), Guelade (Grasse), Thil (Jura Sud), Mahaya (Saint-Priest), 6.
11. Ouchmid (Fréjus-Saint-Raphaël), Gaubey (Jura Sud), Chabrolle (Marseille B), Antonucci (Monaco B), Fofana (Saint-Priest), 5.

Rendez-vous
16e journée,
samedi 12 janvier 2019, 15 heures
Pontarlier-Toulon
18 heures
Endoume-Athlético Marseille
Chasselay - Saint-Priest
Monaco B-Lyon B
Jura Sud-Grasse
Annecy-Nice B
Fréjus-Saint-Raphaël - Marseille
Hyères-FC Martigues

Groupe B, 15e journée

Le Puy-Romorantin	**0-0**
Colomiers-Stade Bordelais	**1-2**
Saint-Étienne B - Moulins-Yzeure	**2-2**
Sète-Nîmes B	**2-0**
Bergerac-Trélissac	**1-0**
Les Herbiers-Andrézieux	**remis**
Bordeaux B-Blois	**remis**
St-Pryvé-St-H. - Stade Montois	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	27	14	7	6	1	20	9
2. Colomiers	26	15	7	5	3	17	13
3. Moulins-Yzeure	25	15	6	7	2	17	13
4. Sète	22	15	5	7	3	15	14
5. Nîmes B	22	15	6	4	5	16	16
6. Andrézieux	21	14	6	3	5	19	17
7. Blois	21	14	6	3	5	19	19
8. St-Pryvé-St-Hil.	20	14	5	5	4	12	11
9. Saint-Étienne B	20	15	5	5	5	31	27
10. Stade Bordelais	19	15	6	1	8	15	18
11. Les Herbiers	18	14	4	6	4	16	13
12. Bergerac	18	15	4	6	5	12	14
13. Bordeaux B	16	13	5	1	7	14	15
14. Trélissac	15	15	3	6	6	14	19
15. Stade Montois	12	14	3	3	8	11	21
16. Romorantin	9	15	1	6	8	8	17

Le Puy-Romorantin : 0-0
Le Puy : L'Hostis - Vandam, Clément, Ichane, Élie - Allevinah (Celle, 70e), Dufau (Bouguerra, 46e), Gache, Villeneuve (Sall, 75e) - Ouadoudi, Do Pilar Patrao. Entr.v: Vieira.
Romorantinv : Djidonou - Halby Touré, Farssane, Castro, A. Gaye - Guyot, Coulibaly, Kehound (Grasso, 61e), Adjet - Miranda (M. Gaye, 73e), Souyeux (Touré, 86e). Entr. : Lachuer.

Colomiers-Stade Bordelais : 1-2 (1-1)
Buts : Quenet (10e) pour Colomiers ; Bahassa (43e, 89e) pour le Stade Bordelais.
Colomiers : Goryl - Vena Diambu, Seydi, Kolczinsky, Dalouze - Lacroix (Keita, 55e), Ventrice, Insou (Fichten, 72e), Ranieri (Coffi, 83e) - Quenet, Caddy. Entr. : Maurel.
Stade Bordelais : Scribe - Eppert, Fall, Messiba, Boughidah - M. Dia, Valerio (Blasco, 46e), Sané, Bahassa - Sanchez (Jourdan, 61e), Dutournier. Entr. : Torres.

Saint-Étienne - Moulins-Yzeurev : 2-2 (1-0)
Butsv: Rocha Santos (25e), Ghezali (58e) pour Saint-Étiennev; Huet (46e), Seck (75e) pour Moulins-Yzeure.
Saint-Étienne : Vermot - Durivaux, Nade, Vogt, Pétrot - Rocha Santos, Martin-Pichon, Valbon, Dias Gonçalves - Benkhedim (Tormin, 90e), Ghezali. Entr.v: Batlles.
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Touré (Racollet, 87e), Marchadier, Rouchon - Diot (Abelinti, 71e), Barazé, Gueheo, Seck - Guillou (Huet, 34e), Brun. Entr. : Dief.

Sète-Nîmes : 2-0 (0-0)
Buts : Testud (72e), Kembolo Luleye (85e).
Sète : Pappalardo - Diarra, Cols, Balp, Jean-Pierre - Diaby (Yagousseti Essomba, 54e), Kembolo Luleye, Isola, Testud - Orsattoni (Cannac, 70e), Kassa (Moussi, 82e). Entr. : Guibal.
Nîmes : Dias - Buades, Gas, Guessoum, Sainte-Luce - Ben Amar (El-Ftouhi, 82e), Gregorio, Serber, Urie - L. Valls (Iafrate, 82e), Denkey. Entr.v: Dumas.

Bergerac-Trélissac : 1-0 (1-0)
Butv: Badin (16e). Expulsion : Sarr (69e) pour Bergerac.
Bergerac : Loustallot - Gnaleko, Jamaï, Flégeau, Chevalier - Fachan, Belbachir - Bisson, Gomez (Pinto, 64e), Badin (Ringayen, 76e) - Sarr. Entr. : Le Bellec.
Trélissac : Dupré - Burgho, Lahaye, Antanasijevic, Hereson - Djaha, Moudio - Camara (Duché, 58e), Balmy (Yoncourt, 71e), Demacon (Mendy, 58e) - Delanys. Entr. : Slijepcevic.

Buteurs
1. Do Pilar Patrao (Le Puy), 10.
2. Denkey (Nîmes B), 8.
3. Popineau (Blois), 7.
4. Bahassa (Stade Bordelais), Bréthous (Stade Montois), Testud (Sète), 6.
7. Baana Jaba (Blois), Seck (Moulins-Yzeure), Dias Gonçalves (Saint-Étienne B), Seidou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Dutard (Trélissac), 5.
12. Barge (Andrézieux), Cardinali, Keita (Colomiers), Petrilli (Les Herbiers), M. Gueye, Chambost (Saint-Étienne B), 4.

Rendez-vous
16e journée,
samedi 12 janvier 2019, 18 heures
Stade Bordelais-Sète
Andrézieux-Bergerac
Romorantin-Les Herbiers
Nîmes B - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Trélissac - Saint-Étienne B
Moulins-Yzeure - Blois
Colomiers-Le Puy
Stade Montois-Bordeaux B

Groupe C, 15e journée

Chartres-Oissel	**1-0**
Vannes-Granville	**2-2**
Poissy - Bastia-Borgo	**2-0**
Saint-Brieuc - Lorient B	**2-1**
Saint-Malo - Paris-SG B	**1-1**
Boulogne-Billanc. - Le Havre B	**4-0**
Furiani Agliani-Mantes	**1-0**
Nantes B-Vitré	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	30	15	8	6	1	24	15
2. Granville	24	15	6	6	3	23	19
3. Bastia-Borgo	24	15	6	6	3	23	20
4. Saint-Brieuc	23	15	6	5	4	26	17
5. Saint-Malo	22	15	6	4	5	19	16
6. Lorient B	20	15	5	5	5	16	15
7. Le Havre B	20	14	5	5	4	15	20
8. Boulogne-Bil.	19	15	6	1	8	25	28
9. Paris-SG B	18	14	4	6	4	23	20
10. Poissy	18	15	4	6	5	15	11
11. Nantes B	18	14	4	6	4	14	13
12. Oissel	18	15	5	3	7	19	20
13. Vitré	16	14	3	7	4	14	20
14. Mantes	15	15	4	3	8	11	21
15. Furiani Agliani	14	15	3	5	7	15	21
16. Vannes	14	15	2	8	5	19	25

Chartres-Oissel : 1-0 (0-0)
But : Touré (66e).
Chartres : Cousin - Palbrois, Archimbaud, Lescot, Marie-Louise - Fardin, Konaté, Diarrassouba (Palhares, 65e), Papin (Sylla, 75e) - Gazeau, Touré. Entr. : Wallemme.
Oissel : I. Coulibaly - Pelletier, Cissoko, Benjeddi, Houla - Abdelmoula, J.-P. Mendy, Dembélé, Ouadah - Sène, Cardoso Moura. Entr. : Djoubri.

Vannes-Granville : 2-2 (1-1)
Buts : N'Depo (30e), Michel (51e) pour Vannes ; Ibayi (29e), Lambarette (60e) pour Granville.
Vannes : Sy - M. Duclovel, C. Duclovel, A. Lavenant, Loric - Degan (Henry, 80e), Bouedec, Besnard, Dufrennes - Michel, N'Depo (Kermorgant, 73e). Entr. : Hervé.
Granville : Verplanck - Connan, Demory, Assoumou Akué, Benyahya - Behma, R. Théault (Injaï, 82e), Blondel (Beaulieu, 90e), T. Théault, Lambarette - Ibayi (Jatta, 71e). Entr. : Gallon.

Poissy - Bastia-Borgo : 2-0 (1-0)
Buts : Rouag (30e, 68e).
Poissy : Cognard - Moussaoui, Fofana, Maga, Traoré - Pièrre, Kourouma (Mahamat, 60e), Haddadou, Cissé, Rouag (Da Silva Paulo, 85e) - Raddas. Entr. : Hatton.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Hamdi, Soler, Doumbia, Sonnerat - Inzerillo, Lajugie, Lidouren, Foulon - Cropanese, Odzoumo. Entr. : Ottaviani.

Saint-Brieuc - Lorient : 2-1 (1-1)
Buts : Le Douaron (42e), Douniama (54e) pour Saint-Brieuc ; Amiche (12e) pour Lorient. Expulsion : Ebané (28e) pour Lorient.
Saint-Brieuc : N'Diaye - Le Marer, Le Cardinal, Boudin, Simon - Bloudeau, A. Allée (Boisvilliers, 86e), Quemper, Z. Allée, Le Douaron (Aboubakari, 66e) - Douniama (De Cler, 90e). Entr. : D'Ornano.
Lorient : Pattier - Julloux, Ebané, Ouaneh, Lemaire - Renaud, Amiche (Le Fée, 71e), Boubaya, Salibur - Burban, Bila. Entr. : Le Bris.

Saint-Malo - Paris-SG : 1-1 (0-1)
Buts : Persico (90e+1) pour Saint-Malo ; Guclu (10e) pour le Paris-SG.
Saint-Malo : Lugier - Leroyer (Feqrache, 73e), Lahaye, Delalande, Njoh-Eboa (Diakité, 73e) - Even, Vieira, Peron (Moyo, 62e), Labissière - Oumaouche, Persico. Entr. : David.
Paris-SG : Chesneau - Luzayadio, Epaillard, Sissako, Zagre - Heymans (Dina Ebimbe, 64e), Adli (Postolachi, 86e), Bernadou, Toufiqui - A. Yaisien, Guclu (Attah, 46e). Entr. : Echteld.

Boulogne-Billancourt - Le Havre : 4-0 (1-0)
Buts : Partouche (44e), Lapouge (51e s.p.), Nsiete Zasamba (65e, 77e).
Boulogne-Billancourt : Baqué - Paupin, L. Konté, Lapouge - Sanches, Alledji, Nsiete Zasamba, Nkulu - Scotté, Partouche, Geran. Entr. : Benarib.
Le Havre : Curcija - Coulibaly, Irep, Hauguel, Bade - Léo Principe, Tiéhi, Konaté, Toufiqui - Casimir, Dzabana. Entr. : Ba.

Furiani Agliani-Mantes : 1-0 (1-0)
But : Cinquini (38e s.p.).
Expulsions : Truchet (28e) pour Furiani Agliani ; B. Diabira (37e) pour Mantes.
Furiani Agliani : Lombard - Pianelli, Azzioui, Truchet, Feliciano - Valery, Teixeira, El-Faqyh, Cinquini - Bai (Dottel, 40e ; Mouri, 68e ; Aït Bassou, 80e), Caldeirinha. Entr. : Videira.
Mantes : Nlate du Rivau - Amoah, B. Diabira, Keita, Omari (H. Coulibaly, 80e) - Diallo, Mpanda (Guedioura, 60e), Lelevé, Chemlal - Talla, El-Baillal (Bereaud, 75e). Entr. :Mendy.

Buteurs
1. Persico (Saint-Malo), 12.
2. Papin (Chartres), Guclu (Paris-SG B), 10.
4. Geran (Boulogne-Billancourt), 8.
5. Foulon, Grimaldi (Bastia-Borgo), Lapouge, Nsiete Zasamba (Boulogne-Billancourt), Ibayi, Lambarette (Granville), Sène (Oissel), Rouag (Poissy), 5.
13. Odzoumo (Bastia-Borgo), Palbrois (Chartres), Bai, Cinquini (Furiani Agliani), T. Théault (Granville), Bila (Lorient B), Chemlal (Mantes), Douniama, Le Douaron, LeMehauté (Saint-Brieuc), Dufrennes, Michel (Vannes), M'Laab (Vitré), 4.
26. Gazeau, Touré (Chartres), R. Théault (Granville), Dzabana (Le Havre B), Burban (Lorient B), Youan, Bamba (Nantes B), Cardoso Moura, Odumosu, Ouadah (Oissel), Bloudeau, Rouxel (Saint-Brieuc), N'Depo (Vannes), Gros (Vitré), 3.

Rendez-vous, 16e journée,
samedi 12 janvier 2019, 18 heures
Paris-SG B - Poissy
Bastia-Borgo - Furiani Agliani
Saint-Brieuc - Le Havre B
Granville-Nantes B
Mantes-Chartres
Vitré-Oissel
Saint-Malo - Boulogne-Billancourt
Vannes-Lorient B

Groupe D, 15e journée

Croix-Belfort	**1-0**
Saint-Maur Lusitanos - Créteil	**3-1**
Sedan - Sainte-Geneviève	**0-0**
Lille B-Bobigny	**1-3**
Lens B-Schiltigheim	**0-1**
Fleury-Reims B	**1-2**
Feignies-Aulnoye - Épinal	**2-3**
Haguenau-Arras	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croix	29	15	9	2	4	26	21
2. Créteil	27	15	8	3	4	20	10
3. Sainte-Geneviève	26	15	7	5	3	18	14
4. Lille B	25	14	6	7	1	22	11
5. Schiltigheim	25	15	6	7	2	18	12
6. Reims B	23	15	7	2	6	17	14
7. Belfort	22	15	6	4	5	15	15
8. Épinal	22	14	6	4	4	16	14
9. Sedan	19	14	4	7	3	15	13
10. Haguenau	17	15	4	5	6	17	18
11. Fleury	17	15	4	5	6	25	30
12. Saint-Maur	16	15	3	7	5	25	27
13. Feignies-Aulnoye	14	15	3	5	7	16	21
14. Bobigny	13	14	3	4	7	15	24
15. Arras	9	14	1	6	7	14	26
16. Lens B	8	14	1	5	8	14	23

Croix-Belfort : 1-0 (0-0)
But : Hassani (82e). Expulsion : Saline (52e) pour Belfort.
Croix : Petrel - Dos Santos, Zmijak, Carvalho, Derville - Grébaut (Betina, 75e), Debordeaux, De Parmentier (M. Dia, 89e), M. Robail (Mihoubi, 75e) - Hassani, Habbas. Entr. : Bianco.
Belfort : N'Djalkonog - Romain, Manzinali, Tahiri, Arisi - Le Roux, Ranneaud (Bentabet, 85e), Barros (Ketfi Charif, 90e), Saline - Bekkouche (Brenet, 80e), Régnier. Entr. : Hacquard.

Saint-Maur Lusitanos - Créteil : 3-1 (2-0)
Buts : Kouakou (4e), Latour (22e, 46e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Y. Fofana (90e) pour Créteil.
Saint-Maur Lusitanos : Bouchard - Ouassiero, Touré, Viegas, Diaz - Gnahoré, Boudjemaa, Latour (Fournier, 88e), Durbant, Kouakou (Cordeiro, 72e) - Sylla. Entr. : Bouger.
Créteil : Véron - Nganga (Pardal, 46e), S. Fofana, Belkouche, Y. Fofana - Pereira, Baptista, Buaillon, Mokdad, Baal (Ras, 40e) - Dogo. Entr. : Secretario.

Sedan - Sainte-Geneviève : 0-0
Expulsion : Bangré (66e) pour Sedan.
Sedan : Maeyens - Reihle, Diarra, Bellaïd, Mangan - Sido, Bangré, Borgniet (Diop, 81e), Constant (Autret, 67e) - Bourgeois (Zeghdane, 72e), Bekhechi. Entr. : Tambouret.

Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Boisseau, Blazi (Depré, 46e), Llambrich, Djitli - Coulibaly (Zaaouar, 81e), Konté, Diakhaté, Traoré (Bétourné, 78e) - Papeau, Barcelo. Entr. : Dorado.

Lille-Bobigny : 1-3 (0-1)
Buts : Ouattara (89e) pour Lille ; Keita (41e), Socka Ebongue (57e), Cissé (90e + 2) pour Bobigny.
Lille : Koffi - Flips, Wackers, Niasse, Sadzoute - Vérité, Bassong (Bumbu, 85e), Faraj, Cogalan (Boukholda, 63e), Okou - Fatou (Ouattara, 63e). Entr. : Da Cruz.
Bobigny : Avognan Yapobi - Lama, Moury, Kaddouri, Miriezolo - Keita, Matomdo, Camara - Cissé, Socka Ebongue (Minselebe, 80e), Douala (Berkane, 90e). Entr. : Boulila.

Lens-Schiltigheim : 0-1 (0-1)
But : Bekoe (34e).
Lens : Belon - Sidibé, Cal, Ebosse, Boura - Ducrocq, Boli, Chah, Maes - Lemaire, Abdelli. Entr. : Haise.
Schiltigheim : Schneider - Decker, Metzler, Gasser, Vidovic - Meyer, Kodjia, Rakotoharisoa, Nellec - Bekoe, Ben Khalifa (Touré, 66e). Entr. : Crucet.

Fleury-Reims : 1-2 (1-1)
Buts : Lina (42e) pour Fleury ; Penneteau (9e), Kyei (77e) pour Reims.
Fleury : Sauzeau - Kuyema, Mabunda, Chevalier, Rocher, Konaté - Lina, Laïfa, Beziouen - Louisy Daniel, Massoni. Entr. : Taine.
Reims : Lemaître - Yalaoui, Disasi, Valentim, Nouvel (Pinson, 46e) - Samba, Aouladzian, Kyei, Kamara - Piechocki (Aktas, 61e), Penneteau. Entr. : Chalençon.

Feignies-Aulnoye - Épinal : 2-3 (1-1)
Buts : Bouardja (13e), Meunier (69e) pour Feignies-Aulnoye ; Sackho (34e), Colin (48e), Gace (83e) pour Épinal.
Feignies-Aulnoye : Géré - Mayet, Adeduji, Qrita, Calderara (Sadsaoud, 82e) - Ouattara (Kleisch, 84e), Bouardja, Boudjema, Meunier, Ali Moussa - Diakité. Entr. : Da Cruz.
Épinal : Idir - Mazzei, Sangaré, Gace, Colin - Makoubé, Kubota (Vallon, 77e), Niang, Labhiri, Krasso - Sackho. Entr. : Collin.

Haguenau-Arras : 2-1 (1-0)
Buts : Bur (34e, 52e) pour Haguenau ; Bernard (64e) pour Arras.
Haguenau : Ebede Owono - Houelche, Scherer, Karim, Fanchone- Bierry, Madihi, Bur, Rosenfelder - Weissbeck, Giesi. Entr. : Deubel.
Arras : Delins - Jankowski, Eickmayer, Rambeloson, Averlant - Deledeuil (Boumahammed, 57e), Aït-Bouhou, Steppe, Dumortier - Ambroise (Vaast, 53e), Bernard. Entr. : Dabrowski.

Buteurs
1. Habbas (Croix), 9.
2. Beziouen (Fleury), 8.
3. Bernard (Arras), De Parmentier (Croix), Genghini (Schiltigheim), Sackho (Épinal), 7.
7. Bekhechi (Sedan), 6.
8. Solvet (Haguenau), Faraj, Okou (Lille B), Piechocki (Reims B), Papeau (Sainte-Geneviève), 5.
13. Douala (Bobigny), Ras (Créteil), Meunier (Feignies-Aulnoye), Giesi (Haguenau), Chouiar (Lens B), Durbant, Latour (Saint-Maur Lusitanos), Fumu Tamuso (Sainte-Geneviève), Abdelkadouss (Épinal), 4.
22. Bekkouche, Saline (Belfort), Socka Ebongue (Bobigny), Dogo, Mokdad (Créteil), Adeduji, Sadsaoud (Feignies-Aulnoye), Massoni (Fleury), Bur (Haguenau), Brym, Fatou (Lille B), Pinson (Reims B, 3 puis Reims B, 0), Penneteau (Reims B), Maluvunu (Saint-Maur Lusitanos), Zeoula (Schiltigheim), 3.
37. Dumortier, Vaast (Arras), Barros, Ranneaud, Régnier (Belfort), Cissé, Keita, Mendes (Bobigny), Hassani, Mihoubi, Obino, M. Robail (Croix), Diallo, Pereira (Créteil), Bouardja, Leghait (Feignies-Aulnoye), Fofana, Kanté, Mabunda, Valla (Fleury), Hayef, Weissbeck (Haguenau), Madri (Lens B, 2 puis Lens B, 0), Boura (Lens B), B. Dia (Reims B, 2 puis Reims B, 0), Diaz, Kouakou, Rui Monteiro, Sylla, Touré (Saint-Maur Lusitanos), Bétourné, Llambrich (Sainte-Geneviève), Gendrey (Schiltigheim), Krasso (Épinal), 2.

Rendez-vous
16e journée,
samedi 12 janvier 2019,
16 heures
Belfort-Lens B
18 heures
Ste-Geneviève - Feignies-Aulnoye
Épinal-Lille B
Créteil-Haguenau
Sedan-Croix
Schiltigheim - Saint-Maur Lusitanos
Arras-Reims B
Bobigny-Fleury

National 3

Groupe A
Rendez-vous,
13e journée, samedi 12
et dimanche 13 janvier 2019
Angoulême Charente-Montmorillon
Lège-Cap-Ferret - Pau B
Anglet Genêts-Limoges
Chauvigny-Bressuire
Cestas-Bayonne
Niort B-Poitiers
Mérignac Arlac-Chauray
Classement
1. Angoulême Charente, 26 pts. **2.** Lège-Cap-Ferret, 22. **3.** Anglet Genêts, 21. **4.** Bressuire, 21. **5.** Bayonne, 20. **6.** Niort B, 19. **7.** Poitiers, 19. **8.** Chauvigny, 16. **9.** Limoges, 14. **10.** Mérignac Arlac, 13. **11.** Montmorillon, 12. **12.** Pau B, 10. **13.** Cestas, 10. **14.** Chauray, 5.

Groupe B
Rendez-vous,
13e journée, samedi 12
et dimanche 13 janvier 2019
Châteaubriant-Challans
Les Herbiers B - Saint-Nazaire
Angers B - Fontenay-le-Comte
Le Mans B-Sablé
La Roche-sur-Yon - Saumur
Vertou-La Suze
La Flèche-Laval B
Classement
1. Challans, 27 pts. **2.** Saint-Nazaire, 25. **3.** Châteaubriant, 22. **4.** Angers B, 20. **5.** Fontenay-le-Comte, 20. **6.** Le Mans B, 18. **7.** Sablé, 16. **8.** Saumur, 15. **9.** Vertou, 15. **10.** Les Herbiers B, 13. **11.** La Roche-sur-Yon, 13. **12.** Laval B, 10. **13.** La Suze, 10. **14.** La Flèche, 9.

Groupe C,
match en retard
Montargis-Bourges Foot **1-3**
Classement
1. Bourges Foot, 30 pts. **2.** Vierzon, 22. **3.** Châteauroux B, 20. **4.** Avoine Chinon Cinais, 19. **5.** Bourges 18, 19. **6.** Ouest Tourangeau, 18. **7.** Montlouis, 18. **8.** Amilly, 14. **9.** Orléans B, 13. **10.** Montargis, 13. **11.** Tours B, 11. **12.** Châteauneuf-sur-Loire, 11. **13.** Chartres B, 10. **14.** Saint-Jean-le-Blanc, 8.

Rendez-vous,
13e journée, samedi 12
et dimanche 13 janvier 2019
Bourges Foot-Vierzon
Châteauroux B-Bourges 18
Avoine Chinon Cinais-Montlouis
Ouest Tourangeau - St-Jean-le-Blnc
Amilly-Châteauneuf-sur-Loire
Orléans B-Chartres B
Tours B-Montargis

Groupe D, Rendez-vous,
13e journée, samedi 12
et dimanche 13 janvier 2019
Istres-Bastia
Gallia Lucciana - Côte-Bleue
Aubagne - Saint-Rémy
Cannes-Bastelicaccia
AC Ajaccio B - Villefranche-St-Jean-B.
Le Pontet-Gémenos
Bastia EF-Le Cannet-Rocheville
Classement
1. Bastia, 28 pts. **2.** Côte-Bleue, 23. **3.** Aubagne, 22. **4.** Cannes, 21. **5.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 20. **6.** Saint-Rémy, 19. **7.** Gallia Lucciana, 18. **8.** Gémenos, 16. **9.** Istres, 14. **10.** Bastelicaccia, 12. **11.** AC Ajaccio B, 11. **12.** Le Pontet, 10. **13.** Le Cannet-Rocheville, 10. **14.** Bastia EF, 2.

Groupe E
Rendez-vous,
13e journée, samedi 12
et dimanche 13 janvier 2019
Racing Besançon-Dijon B
Louhans-Cuiseaux - Grandvillars
Auxerre B-Selongey
Gueugnon-Montceau
La Charité-Besançon FC
Jura Dôlois-Avallon
Sochaux B - Morteau-Montlebon
Classement
1. Dijon B, 27 pts. **2.** Louhans-Cuiseaux, 25. **3.** Auxerre B, 22. **4.** Montceau, 21. **5.** Gueugnon, 19. **6.** Besançon FC, 17. **7.** Jura Dôlois, 16. **8.** Sochaux B, 15. **9.** Morteau-Montlebon, 15. **10.** Selongey, 13. **11.** Avallon, 9. **12.** La Charité, 9. **13.** Racing Besançon, 8. **14.** Grandvillars, 4.

Groupe F
Rendez-vous,
13e journée, samedi 12
et dimanche 13 janvier 2019
Nancy B - Sarre-Union
Agglomération Troyenne-Thaon
Mulhouse-Biesheim
Pierrots Strasbourg-Strasbourg B
Raon-l'Étape - Troyes B
Amnéville-Épernay
Sarreguemines - St-Louis Neuweg
Classement
1. Sarre-Union, 25 pts. **2.** Thaon, 25. **3.** Mulhouse, 21. **4.** Strasbourg B, 19. **5.** Troyes B, 18. **6.** Nancy B, 16. **7.** Agglomération Troyenne, 15. **8.** Pierrots, 15. **9.** Amnéville, 15. **10.** Raon-l'Étape, 15. **11.** Saint-Louis, 14. **12.** Sarreguemines, 13. **13.** Biesheim, 13. **14.** Épernay, 6.

Groupe H, match en retards
Fabrègues - Canet-en-Roussillon **1-0**
Classement
1. Alès, 32 pts. **2.** Montpellier B, 23. **3.** Blagnac, 17. **4.** Rodez B, 17. **5.** Toulouse B, 16. **6.** Mende, 16. **7.** Muret, 15. **8.** Canet-en-Roussillon, 14. **9.** Toulouse Rodéo, 13. **10.** Fabrègues, 13. **11.** Agde, 13. **12.** Tarbes, 11. **13.** Balma, 11. **14.** Beaucaire, 9.
Rendez-vous,
13e journée, samedi 12
et dimanche 13 janvier 2019
Tarbes-Alès
Balma-Montpellier B
Muret-Blagnac
Rodez B-Beaucaire
Canet-en-Roussillon - Toulouse B
Agde-Mende
Fabrègues-Toulouse Rodéo

Groupe I
Rendez-vous,
13e journée, samedi 12
et dimanche 13 janvier 2019
Saint-Quentin - Marcq-en-Barœul
Boulogne-sur-Mer B - Amiens AC
Maubeuge - Grande-Synthe
Tourcoing-Beauvais
Chantilly-Senlis
Amiens B-Le Touquet
Dunkerque B-Chambly B
Classement
1. Saint-Quentin, 26 pts. **2.** Amiens AC, 25. **3.** Grande-Synthe, 25. **4.** Beauvais, 23. **5.** Maubeuge, 20. **6.** Senlis, 17. **7.** Le Touquet, 16. **8.** Boulogne-sur-Mer B, 16. **9.** Amiens B, 16. **10.** Marcq-en-Barœul, 14. **11.** Chambly B, 13. **12.** Tourcoing, 11. **13.** Dunkerque B, 9. **14.** Chantilly, 1.

Groupe J
Rendez-vous,
13e journée, samedi 12
et dimanche 13 janvier 2019
Rouen-Alençon
Caen B-Dieppe
Avranches B-ASPTT Caen
Cherbourg-Évreux
Saint-Lô - Quevilly-Rouen B
Gonfreville-Pacy Ménilles
Bayeux - Déville-Maromme
Classement
1. Rouen, 24 pts. **2.** Dieppe, 22. **3.** Avranches B, 21. **4.** Alençon, 21. **5.** Évreux, 20. **6.** Caen B, 19. **7.** St-Lô, 18. **8.** Cherbourg, 16. **9.** Gonfreville, 14. **10.** ASPTT Caen, 13. **11.** Quevilly-Rouen B, 11. **12.** Pacy Ménilles, 9. **13.** Bayeux, 8. **14.** Déville-Maromme, 5.

Groupe K
Rendez-vous,
13e journée, samedi 12
et dimanche 13 janvier 2019
Guingamp B-Rennes TA
Dinan-Léhon - Brest B
Locminé-Fougères
Redon-Pontivy
Rennes B-Plouzané
Plabennec-Lannion
Pontivy Stade-US Montagnarde
Classement
1. Guingamp B, 29 pts. **2.** Brest B, 26. **3.** Dinan-Léhon, 23. **4.** Locminé, 21. **5.** Pontivy, 20. **6.** Fougères, 19. **7.** Plouzané, 15. **8.** Plabennec, 14. **9.** Rennes B, 13. **10.** Rennes TA, 11. **11.** US Montagnarde, 11. **12.** Redon, 9. **13.** Lannion, 8. **14.** Pontivy Stade, 7.

Groupe L,
match en retard
Meaux - Noisy-le-Sec **2-3**
Classement
1. Aubervilliers, 24 pts. **2.** Noisy-le-Sec, 22. **3.** Les Gobelins, 21. **4.** Paris FC B, 20. **5.** Racing Colombes, 19. **6.** Brétigny, 17. **7.** Ivry, 17. **8.** Le Blanc-Mesnil, 16. **9.** Versailles, 16. **10.** Les Mureaux, 16. **11.** Les Ulis, 13. **12.** Créteil B, 13. **13.** Le Mée, 11. **14.** Meaux, 5.

Groupe L
Rendez-vous,
13e journée, samedi 12
et dimanche 13 janvier 2019
Les Ulis-Aubervilliers
Les Mureaux - Noisy-le-Sec
Brétigny-Les Gobelins
Racing Colombes-Paris FC B
Ivry-Meaux
Le Blanc-Mesnil - Le Mée
Versailles-Créteil B
Classement
1. Aubervilliers, 24 pts. **2.** Les Gobelins, 21. **3.** Paris FC B, 20. **4.** Racing Colombes, 19. **5.** Noisy-le-Sec, 19. **6.** Brétigny, 17. **7.** Ivry, 17. **8.** Le Blanc-Mesnil, 16. **9.** Versailles, 16. **10.** Les Mureaux, 16. **11.** Les Ulis, 13. **12.** Créteil B, 13. **13.** Le Mée, 11. **14.** Meaux, 5.

Groupe M
Rendez-vous,
13e journée,
samedi 12
et dimanche 13 janvier 2019
Chamalières-Rumilly
Bourgoin-Jallieu - Chambéry
Ain Sud Foot - Vaulx-en-Velin
Lyon Duchère B-Limonest
Moulins-Clermont B
Montluçon-Aurillac
Thiers-Ytrac
Classement
1. Chamalières, 29 pts. **2.** Bourgoin-Jallieu, 23. **3.** Ain Sud Foot, 22. **4.** Lyon Duchère B, 21. **5.** Rumilly, 20. **6.** Vaulx-en-Velin, 20. **7.** Clermont B, 18. **8.** Aurillac, 16. **9.** Montluçon, 13. **10.** Chambéry, 12. **11.** Limonest, 11. **12.** Moulins, 10. **13.** Thiers, 7. **14.** Ytrac, 7.

Régionaux

Centre

Match en retard
Joué Portugais-Châteaudun **0-4**
Classement
1. Saran, 19 pts. **2.** Châteaudun, 18. **3.** Blois B, 18. **4.** Portugais Bourges, 15. **5.** Dreux, 14. **6.** Contres, 14. **7.** Vineuil, 13. **8.** Saint-Cyr-sur-Loire, 13. **9.** Déols, 10. **10.** Saint-Amand, 10. **11.** Pithiviers, 8. **12.** Joué Portugais, 6.

Corse

10e journée
Bonifacio-Casinca **0-3**
Nebbiu - Bastia-Borgo B **1-0**
Bocognano-Corte **1-3**
Furiani Agliani B-Ghisonaccia **2-2**
Oriente-Gallia Lucciana B **0-2**
Sud FC-Balagne **0-2**
Classement
1. Casinca, 28 pts. **2.** Nebbiu, 24. **3.** Corte, 23. **4.** Furiani Agliani B, 23. **5.** Gallia Lucciana B, 22. **6.** Balagne, 21. **7.** Bonifacio, 20. **8.** Biguglia, 18. **9.** Sud FC, 17. **10.** Bocognano, 14. **11.** Ghisonaccia, 12. **12.** Bastia-Borgo B, 8. **13.** Oriente, 7.

Guadeloupe

Matches
en retard
Phare Canal-Artistes du Raizet **1-1**
Lamentin - US Sainte-Rose **1-1**
Gde Bourg. - Ét. Morne-à-l'Eau **2-3**
AS Le Gosier - Marie-Galante **1-2**
US Baie-Mahaut - CS Le Moule **0-0**
La Gauloise-Solidarité Scolaire **2-0**
Siroco Les Abymes-Arsenal Club **0-1**
13e journée
Phare du Canal-CS Le Moule **2-0**
US Baie-Mahaut - US Ste-Rose **1-1**
Marie-Galante - Artistes Raizet **1-0**
La Gauloise-Arsenal Club **0-0**
Lamentin - Étoile Morne-à-l'Eau **1-0**
AS Le Gosier-Solidarité Scolaire **2-1**
Sir. Les Abymes - Gde Bourg. **0-1**
Classement
1. CS Le Moule, 40 pts. **2.** US Baie-Mahaut, 38. **3.** Marie-Galante, 37. **4.** La Gauloise, 37. **5.** Arsenal Club, 33. **6.** Phare du Canal, 32. **7.** US Sainte-Rose, 32. **8.** Lamentin, 30. **9.** Étoile Morne-à-l'Eau, 27. **10.** AS Le Gosier, 26. **11.** Siroco Les Abymes, 23. **12.** Grande Bourgeoise, 19. **13.** Artistes du Raizet, 18. **14.** Solidarité Scolaire, 17.

Martinique

12e journée
Rivière-Pilote - Golden Lion **0-2**
Assaut-Club Franciscain **1-2**
Golden Star-Samaritaine **1-2**
Aiglon-Le Lorrain **2-1**
New Star-Le Robert **1-2**
Essor Préchotin-Club Colonial **0-0**
RC Saint-Joseph - Émulation **2-3**

Classement
1. Golden Lion, 38 pts. **2.** Club Franciscain, 34. **3.** Samaritaine, 33. **4.** Aiglon, 32. **5.** Le Robert, 31. **6.** Club Colonial, 26. **7.** New Star, 26. **8.** Le Lorrain, 26. **9.** Rivière-Pilote, 24. **10.** Essor Préchotin, 23. **11.** RC Saint-Joseph, 22. **12.** Émulation, 20. **13.** Assaut, 20. **14.** Golden Star, 20.

Méditerranée

Matches en retard

Ard. Marseille - Cagnes-Le Cros	**2-1**
Carnoux - Sainte-Maxime	**1-0**
Hyères B-Carqueiranne	**2-1**

Classement
1. Marignane Gignac B, 22 pts. **2.** Carnoux, 20. **3.** Cagnes-Le Cros, 15. **4.** Menton, 15. **5.** Courthezon, 15. **6.** Salon Bel Air, 14. **7.** Mandelieu, 13. **8.** Carqueiranne, 11. **9.** Toulon B, 11. **10.** Pernes, 9. **11.** Berre, 9. **12.** Sainte-Maxime, 9. **13.** Hyères B, 9. **14.** Ardziv Marseille, 8.

Occitanie

Poule A,
9e journée

Fleurance-Tarbes B	**1-3**
Castanet-Pibrac	**4-1**
Pradines-Portet	**2-2**
Golfech - Saint-Paul-Cazères	**2-1**
Lourdes-Aussonne	**1-1**
Auch-Tournefeuille	**remis**

Classement
1. Tarbes B, 19 pts. **2.** Auch, 16. **3.** Castanet, 14. **4.** Pibrac, 14. **5.** Tournefeuille, 13. **6.** Portet, 13. **7.** Golfech-Saint-Paul, 12. **8.** Lourdes, 11. **9.** Cazères, 8. **10.** Fleurance, 5. **11.** Pradines, 4. **12.** Aussonne, 3.

Poule B, 9e journée

Béziers B-Perpignan	**0-1**
Luzenac - L'Union Saint-Jean	**1-1**
Albi-Saint-Estève	**2-0**
Albères-Argelès - Colomiers B	**0-0**
Toulouse Métr.-Carcassonne	**4-3**
Girou-Conques	**5-2**

Classement
1. Béziers B, 24 pts. **2.** Luzenac, 16. **3.** Saint-Estève, 14. **4.** Albères-Argelès, 14. **5.** Carcassonne, 13. **6.** Colomiers B, 13. **7.** Toulouse Métropole, 11. **8.** Perpignan, 11. **9.** Albi, 11. **10.** Girou, 10. **11.** L'Union Saint-Jean, 6. **12.** Conques, 1.

Poule C,
12e journée

Aigues-Mortes - Onet-le-Chât.	**3-0**
St-Clément Mont. - Luc Primaube	**3-1**
Frontignan-Clermontaise	**1-1**
Castelnau-Le Crès - Lattes	**1-0**
Uchaud-Narbonne	**4-2**
Rousson-Uzès	**remis**

Classement
1. Aigues-Mortes, 27 pts. **2.** Saint-Clément Montferrier, 19. **3.** Clermontaise, 17. **4.** Rousson, 16. **5.** Castelnau-Le Crès, 15. **6.** Uzès, 14. **7.** Lattes, 13. **8.** Bagnols-Pont, 13. **9.** Narbonne, 13. **10.** Frontignan, 12. **11.** Onet-le-Château, 12. **12.** Luc Primaube, 11. **13.** Uchaud, 5.

Paris

Match en retard

Viry-Châtillon - Noisy-le-Grand	**0-2**

Classement
1. Linas-Montlhéry, 22 pts. **2.** Noisy-le-Grand, 22. **3.** Torcy, 18. **4.** Fleury B, 16. **5.** Viry-Châtillon, 15. **6.** Les Lilas, 13. **7.** Sénart-Moissy, 12. **8.** Rungis, 11. **9.** Montreuil, 9. **10.** Sucy-en-Brie, 8. **11.** Val d'Europe, 6. **12.** Melun, 6.

Coupe de France

Rendez-vous
Trente-deuxièmes de finale,
vendredi 4 janvier 2019, 20 h 55
Nantes-Châteauroux[L2]
Samedi 5 janvier, 13 heures
Olymp. Strasbourg[R2] - St-Étienne[L1]
Marignane Gignac[N]-Clermont[L2]
Tours[N]-Les Herbiers[N2]
Bastia[N3]-Concarneau[N]
Croix[N2] - Raon-L'Étape[N3]
15 heures
Amiens-Valenciennes[L2]
Lyon Duchère[N]–Nîmes
Stade Pontivyen[N3]-Guingamp[L1]
Bergerac[N2]-Niort[L2]
Le Puy[N2]-Nancy[L2]
Orléans[L2]-Aiglon Lamentin[R1]
18 heures
Toulouse-Nice
Red Star[L2]-Caen
Schiltigheim[N2]-Dijon
Saint-Quentin[N3] - Metz[L2]
Gravelines[R1] - Villefranche/Saône[N]
Sète[N2]-Limonest[N3]
20 h 55
Bourges[N3]-Lyon
Dimanche 6 janvier, 14 h 15
Rennes-Brest[L2]
Reims-Lens[L2]
Grenoble[L2]-Strasbourg
Andrézieux-Bouthéon[N2] - Marseille
Canet-en-Roussillon[N3] - Monaco[L1]
17 h 15
Bordeaux-Le Havre[L2]
Entente SSG[N]-Montpellier
Viry-Châtillon[R1] - Angers
Noisy-le-Grand[R1] - GFC Ajaccio[L2]
St-Pryvé-St-Hilaire[N2] - Aurillac[N3]
Longueau[R2]-Vitré[N2]
20 h 45
GSI Pontivy[N3] - Paris-SG[L1]
Lundi 7 janvier, 21 heures
Lille-Sochaux[L2]

Calendrier
Seizièmes de finale,
mardi 22
et mercredi 23 janvier
(Tirage au sort le lundi 7 janvier)

Huitièmes de finale,
mardi 5 et mercredi 6 février
(Tirage au sort le mercredi 23 janvier)

Quarts de finale,
mardi 26
et mercredi 27 février
(Tirage au sort le mercredi 6 février)

Demi-finales,
mardi 2
et mercredi 3 avril
(Tirage au sort le mercredi 27 février)

Finale,
samedi 27 avril,
à Saint-Denis,
au Stade de France

Palmarès
des vingt dernières années
1999 : Nantes.
2000 : Nantes.
2001 : Strasbourg.
2002 : Lorient.
2003 : Auxerre.
2004 : Paris-SG.
2005 : Auxerre.
2006 : Paris-SG.
2007 : Sochaux.
2008 : Lyon.
2009 : Guingamp.
2010 : Paris-SG.
2011 : Lille.
2012 : Lyon.
2013 : Bordeaux.
2014 : Guingamp.
2015 : Paris-SG.
2016 : Paris-SG.
2017 : Paris-SG.
2018 : Paris-SG.

U19

Groupe B, match en retard

Le Puy-Metz	**1-2**

Classement
1. Lyon, 29 pts. **2.** Dijon, 27. **3.** Auxerre, 24. **4.** Sochaux, 23. **5.** Troyes, 22. **6.** Metz, 21. **7.** ASPTT Dijon, 20. **8.** Strasbourg, 18. **9.** Torcy, 18. **10.** Le Puy, 16. **11.** Fleury, 15. **12.** Nancy, 11. **13.** Reims, 11. **14.** Amnéville, 9.

Groupe C, match en retard

Guingamp-Trélissac	**2-0**

Classement
1. Rennes, 37 pts. **2.** Bordeaux, 31. **3.** Châteauroux, 26. **4.** Niort, 25. **5.** Angers, 24. **6.** Tours, 24. **7.** Nantes, 23. **8.** Guingamp, 20. **9.** Laval, 17. **10.** Trélissac, 17. **11.** Brest, 12. **12.** Vannes, 11. **13.** Cholet, 7. **14.** Pau, 4.

U17

Groupe B, match en retard

Metz-Strasbourg	**2-1**

Classement
1. Sochaux, 33 pts. **2.** Nancy, 31. **3.** Strasbourg, 28. **4.** Torcy, 27. **5.** Metz, 23. **6.** Troyes, 23. **7.** Reims, 18. **8.** Les Gobelins, 18. **9.** Mulhouse, 17. **10.** Sedan, 16. **11.** Épinal, 15. **12.** Créteil, 14. **13.** Aubervilliers, 11. **14.** Brétigny, 11. **15.** Villers-lès-Nancy, 3.

Groupe F, match en retard

Rennes TA-ASPTT Caen	**2-1**
Le Mans-Guingamp	**2-2**

Classement
1. Montrouge, 37 pts. **2.** Rennes, 30. **3.** Laval, 28. **4.** Lorient, 27. **5.** Boulogne-Billancourt, 24. **6.** Brest, 23. **7.** Vannes, 20. **8.** Le Mans, 19. **9.** Guingamp, 18. **10.** ASPTT Caen, 16. **11.** Blois, 9. **12.** Avranches, 8. **13.** Rennes TA, 7. **14.** Sablé-sur-Sarthe, 4.

Gambardella

Rendez-vous
32es de finale
Dimanche 13 janvier
Bobigny-Auxerre
Montfermeil-Dijon
Thionville-Strasbourg
Saint-Étienne - Sochaux
Brétigny-Lyon
Selongey-Amilly
Aulnay-sous-Bois - Torcy
Nancy-Troyes
Ramatuelle-Andrézieux
Montpellier-Cannes
Le Puy - Béziers
Muret-Bastia
Toulon-Nice
Saint-Priest - Marseille
Clermont-Nîmes
Saint-Brieuc - Châteauroux
Orléans-Bordeaux
Limoges - Le Poiré-sur-Vie
Vertou-Brest
Bayonne-Pau
Laval-Nantes
Tours-Niort
Concarneau-Toulouse
Chantilly-Quevilly
Mantes-Lens
Meudon-Évreux
Marck-Lille
Fleury - Paris-SG
Maubeuge - Sannois-Saint-Gratien
Avranches-Le Havre
Dunkerque - Boulogne-sur-Mer
Sète ou L'Isle/Sor. - Castelnau-Le-Cr.

Calendrier
Seizièmes de finale,
dimanche 3 février 2019

Huitièmes de finale,
dimanche 24 février

Quarts de finale, dimanche 17 mars
Demi-finales,
dimanche 7 avril

Finale,
samedi 27 avril, à Saint-Denis

Palmarès
des vingt dernières années
1999 : Auxerre.
2000 : Auxerre.
2001 : Metz.
2002 : Nantes.
2003 : Rennes.
2004 : Le Mans.
2005 : Toulouse.
2006 : Strasbourg.
2007 : Sochaux.
2008 : Rennes.
2009 : Montpellier.
2010 : Metz.
2011 : Monaco.
2012 : Nice.
2013 : Bordeaux.
2014 : Auxerre.
2015 : Sochaux.
2016 : Monaco.
2017 : Montpellier.
2018 : Troyes.

Féminines

Coupe de France

Rendez-vous
Seizièmes de finale,
dimanche 6 janvier 2019
Avignon[R1] - Croix-Savoie Ambilly[L2*]
14 h 30
Chilly[R2]-Grenoble[L2]
Vendenheim[L2]-Pierrots Vauban[L2]
Dijon-AS Portet[L2]
Montpellier-Paris FC
ASPTT Albi[L2]-FC Metz
Valence[R1]-ESAP Metz[L2]
Rodez-Lyon
Issy Foot[L2]-Le Havre[L2]
Paris-SG - Rennes CPB[L2]
Reims[L2]-Soyaux
Rouen[R1]-Fleury
Guingamp-Brest[L2]
Bordeaux - Saint-Malo[L2]
Vaux-le-Pén./La-R.[R1] – La Roche/Y.[L2]
Nantes[R1]-Lille
** Horaire à déterminer.*

Calendrier
Huitièmes de finale,
dimanche 27 janvier 2019

Quarts de finale,
dimanche 10 février

Demi-finales,
dimanche 10 mars

Finale,
mercredi 8 mai

Division 1

Rendez-vous,
15e journée,
samedi 12 janvier 2019,
15 heures
Lyon-Rodez
Lille - Paris-SG
Bordeaux-Dijon
Montpellier-Soyaux
Paris FC-Fleury
Metz-Guingamp

16e journée,
samedi 2 février, 15 heures
Paris FC-Lyon
Paris-SG - Montpellier
Fleury-Bordeaux
Guingamp-Rodez
Soyaux-Metz
Dijon-Lille

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	40	14	13	1	0	60	3
2. Paris-SG	38	14	12	2	0	39	7
3. Bordeaux	21	14	6	3	5	15	17
4. Montpellier	21	14	6	3	5	32	18
5. Fleury	20	14	5	5	4	18	19
6. Paris FC	18	14	5	3	6	24	21
7. Guingamp	16	14	4	4	6	14	23
8. Soyaux	16	14	4	4	6	13	30
9. Dijon	15	14	4	3	7	20	27
10. Lille	11	14	2	5	7	10	29
11. Metz	10	14	3	1	10	12	43
12. Rodez	8	14	2	2	10	10	30

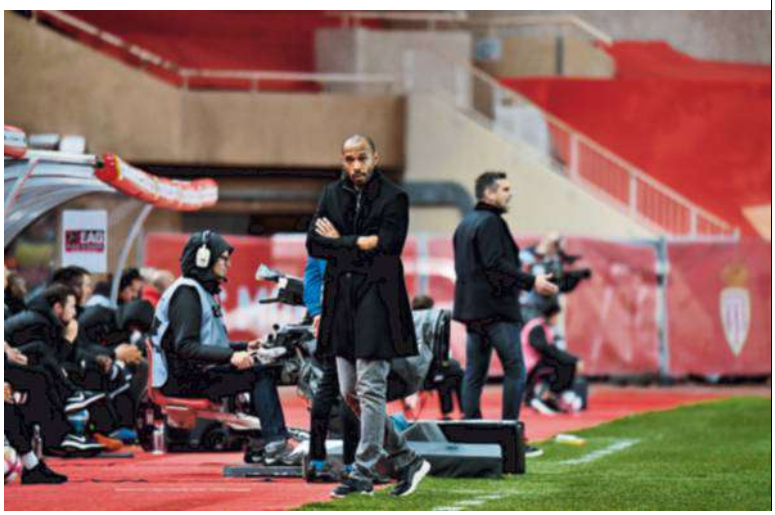
À notre avis

Henry, le mercato ou le précipice

Par **Christophe Larcher**

L'œil du battu qui s'enfonce, des mots marmonnés pour en dire si peu… Au soir de la défaite face à Guingamp, Thierry Henry apparaît méconnaissable, si loin de l'attaquant à la carrière XXXL au langage vivace et aux analyses précises. Il avoue : « Je n'ai pas de réponses pour le moment. » Et l'ASM reste collée au fond du classement, aussi basse qu'à son arrivée le 13 octobre. Six revers en neuf journées de Ligue 1, l'effet Henry est proche du néant et l'ancienne star d'Arsenal sait que sa tête peut sauter dès janvier, à la moindre défaite, sans pitié aucune. Un tel limogeage attristerait ceux qui souhaitent le voir mettre en application sa science immense du jeu. Surtout, il porterait une part évidente d'injustice tant l'état déplorable de l'effectif de Monaco doit tout à la gestion de dirigeants qui ont transformé le club en cloaque, courant après les millions rapides au gré d'une foire aux bestiaux sans logique sportive. Sans parler de son propriétaire Dmitri Rybolovlev, pris dans les scandales financiers. Le sort de Thierry Henry dépend donc de ceux qui l'ont porté au bord du précipice. Les décideurs monégasques doivent voir clair lors du mercato hivernal, recruter au moins quatre-cinq renforts aguerris à la L1, des gaillards prêts à l'opération sauvetage, sûrement pas une vedette sur les rotules type Fabregas. Ainsi mieux armé, Thierry Henry pourra aller au bout de son baptême et nous montrer ce qu'il a dans le ventre… ⓕ

Danger. Après la défaite contre Guingamp, la sixième en neuf journées de L1, Thierry Henry sait qu'il peut être limogé dès janvier.



Frédéric Porcu/L'Équipe

Ballon d'Or, frappe en or

Par **Frédéric Hermel**

Quand Luka Modric nous avait accordé une longue interview, chez lui à Madrid, à l'occasion de sa victoire au Ballon d'Or *France Football*, nous lui avions posé la question : « Pourquoi ne tirez-vous pas plus souvent au but ? » Samedi, à Abou Dhabi, en finale du Mondial des clubs face au club local d'Al-Aïn, le Croate du Real s'en est peut-être souvenu car c'est d'une magnifique frappe enroulée du gauche qu'il a lancé son équipe vers une troisième couronne planétaire de rang (4-1), un nouveau record. Modric a conclu de la plus belle des manières une année que lui-même a décrite comme unique et donc impossible à reproduire. La dernière fois qu'il avait marqué sous le maillot madrilène, c'était en janvier, en Liga. La boucle est donc bouclée et ce n'est certainement pas un hasard. Chacun peut penser qu'un autre joueur aurait mérité d'emporter le Ballon d'Or puisque le football autorise autant d'avis qu'il compte de supporters. Mais personne n'a le droit de mener un procès en illégitimité à l'encontre de Luka Modric, notamment du côté de Barcelone, où suinte un certain mépris, alors que le Croate a eu l'élégance d'associer son sacre au souvenir de Xavi Hernandez et d'Andrés Iniesta. Les vrais connaisseurs, eux, savent. Bonnes fêtes « Lukita ». ⓕ

Juve, prière de faire tourner

Par **Roberto Notarianni**

Samedi, la Vieille Dame a fait tomber la Roma, dernière victime parmi le petit groupe de plus ou moins sérieux prétendants au titre. Déjà sacrée championne d'hiver, elle bat record sur record et devrait, si elle garde ce rythme infernal (16 victoires et 49 points en 17 journées), atteindre des sommets inédits. Vraiment ? Nous sommes persuadés que cela se révélera trop compliqué lorsque, avec le retour de la C1, objectif prioritaire des Bianconeri, il faudra faire des choix, doser ses efforts. À moins que Max Allegri se décide enfin à élargir ses rotations. CR7, Mandzukic et Chiellini sont les trois tauliers auxquels il ne renonce jamais, mais le Portugais, trente-trois ans, commence à tirer la langue et ses deux camarades, respectivement trente-deux et trente-quatre ans, vont devoir souffler à un moment. Le coach de la Juve pourrait, par exemple, impliquer davantage le jeune prodige Moise Kean en attaque et des éléments comme Rugani et Spinazzola derrière. En clair, trouver le bon équilibre dans son effectif, lui permettant ainsi de ne pas avoir à sacrifier la course aux records en Serie A (on pense aux 102 points de la Juve 2013-14 d'Antonio Conte, son prédécesseur) pour l'Europe. ⓕ

Premier League 18e journée

L'équipe type theguardian

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Liverpool**	48	18	15	3	0	39	7	+32
→	2. **Manchester City**	44	18	14	2	2	50	13	+37
→	3. **Tottenham**	42	18	14	0	4	37	18	+19
→	4. **Chelsea**	37	18	11	4	3	35	15	+20
→	5. **Arsenal**	37	18	11	4	3	40	24	+16
→	6. **Manchester Utd**	29	18	8	5	5	34	30	+4
↗	7. **Watford**	27	18	8	3	7	25	25	0
↗	8. **Bournemouth**	26	18	8	2	8	27	28	-1
↗	9. **Leicester**	25	18	7	4	7	22	21	+1
↘	10. **Wolverhampton**	25	18	7	4	7	19	21	-2
↘	11. **Everton**	24	18	6	6	6	26	28	-2
↘	12. **West Ham**	24	18	7	3	8	25	27	-2
→	13. **Brighton**	21	18	6	3	9	20	26	-6
↗	14. **Crystal Palace**	18	18	5	3	10	17	25	-8
↘	15. **Newcastle Utd**	17	18	4	5	9	14	22	-8
↗	16. **Southampton**	15	18	3	6	9	19	33	-14
↘	17. **Cardiff City**	14	18	4	2	12	18	38	-20
→	18. **Burnley**	12	18	3	3	12	16	36	-20
→	19. **Huddersfield**	10	18	2	4	12	11	31	-20
→	20. **Fulham**	10	18	2	4	12	16	42	-26

Buteurs

1. Aubameyang (Arsenal), 12.
2. Salah (Liverpool), Kane (Tottenham), 11.
4. Sterling (Manchester City), 9.

Rendez-vous

19e journée, mercredi 26 décembre, 13 h 30
Fulham-Wolverhampton
16 heures
Liverpool-Newcastle
Leicester-Manchester City
Tottenham-Bournemouth
Manchester Utd-Huddersfield
Burnley-Everton
Crystal Palace-Cardiff City
18 h 15
Brighton-Arsenal
20 h 30
Watford-Chelsea
Jeudi 27 décembre, 20 h 45
Southampton-West Ham

20e journée, sam. 29 déc., 16 heures
Tottenham-Wolverhampton
Brighton-Everton
Watford-Newcastle
Leicester-Cardiff City
Fulham-Huddersfield
18 h 30
Liverpool-Arsenal
Dimanche 30 décembre, 13 heures
Crystal Palace-Chelsea
15 h 15
Southampton-Manchester City
Burnley-West Ham
17 h 30
Manchester Utd-Bournemouth

21e journée, mardi 1er janvier 2019, 13 h 30
Everton-Leicester
16 heures
Arsenal-Fulham
18 h 30
Cardiff City-Tottenham
Mercredi 2 janvier, 20 h 45
Chelsea-Southampton
Wolverhampton-Crystal Palace
West Ham-Brighton
Bournemouth-Watford
Huddersfield-Burnley
21 heures
Newcastle-Manchester Utd
Jeudi 3 janvier, 21 heures
Manchester City-Liverpool

Fiches techniques

Express

Wolverhampton-Liverpool	**0-2**
Manchester City-Crystal Palace	**2-3**
Everton-Tottenham	**2-6**
Chelsea-Leicester	**0-1**
Arsenal-Burnley	**3-1**
Cardiff City-Manchester Utd	**1-5**
West Ham-Watford	**0-2**
Bournemouth-Brighton	**2-0**
Newcastle-Fulham	**0-0**
Huddersfield-Southampton	**1-3**

Wolverhampton-Liverpool : 0-2 (0-1)
Buts : Salah (18e), Van Dijk (68e). Vendredi 21 décembre. Spectateurs : 31 358. Arbitre : M. Pawson.
Wolverhampton : Rui Patricio - Bennett, Coady, Boly - Doherty, Saïss, Ruben Neves, Castro (Vinagre, 81e) - Joao Moutinho (Gibbs-White, 63e) - Traoré (Ivan Cavaleiro, 63e), Jimenez. Entr. : Nuno Espirito Santo.
Liverpool : Alisson - Milner, Lovren, Van Dijk, Robertson - Henderson, Fabinho - Mané (Clyne, 87e), Firmino (Wijnaldum, 76e), Keita (Lallana, 58e) - Salah. Entr. : Klopp.

Manchester City-Crystal Palace : 2-3 (1-2)
Buts : Gündogan (27e), De Bruyne (85e) pour Manchester City ; Schlupp (33e), Townsend (35e), Milivojevic (52e s.p.) pour Crystal Palace. Samedi 22 décembre. Spectateurs : 54 340. Arbitre : M. Marriner.
Manchester City : Ederson - Walker, Otamendi (Agüero, 50e), Laporte, Delph (De Bruyne, 62e) - Gündogan, Stones, Bernardo Silva - Sterling (Mahrez, 69e), Gabriel Jésus, Sané. Entr. : Guardiola.
Crystal Palace : Guaita - Wan-Bissaka, Tomkins, Sakho, Van Aanholt - Townsend, McArthur, Milivojevic, Schlupp, Meyer (Puncheon, 90e) - Zaha (Ayew, 88e). Entr. : Hodgson.

Everton-Tottenham : 2-6 (1-3)
Buts : Walcott (21e), Sigurdsson (51e) pour Everton ; Son Heung-Min (27e, 61e), Dele Alli (35e), Kane (42e, 74e), Eriksen (48e) pour Tottenham. Dimanche 23 décembre. Spectateurs : 39 319. Arbitre : M. Tierney.
Everton : Pickford - Coleman, Keane, Zouma, Digne - Davies, André Gomes (Schneiderlin, 53e) - Walcott, Sigurdsson (Tosun, 83e), Richarlison (Bernard, 76e) - Calvert-Lewin. Entr. : Marco Silva.
Tottenham : Lloris - Trippier, Sanchez, Alderweireld, Davies - Sissoko (Lucas, 83e), Winks, Eriksen - Dele Alli (Lamela, 46e) - Son Heung-Min (Skipp, 80e), Kane. Entr. : Pochettino.

Chelsea-Leicester : 0-1 (0-0)
But : Vardy (51e). Samedi 22 décembre. Spectateurs : 40 558. Arbitre : M. Robert.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger, David Luiz, Marcos Alonso - Kanté, Jorginho (Fabregas, 75e), Kovacic (Loftus-Cheek, 61e) - Pedro, Hazard, Willian (Giroud, 61e). Entr. : Sarri.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Morgan, Maguire, Chilwell - Choudhury, Mendy, Ndidi - Albrighton, Vardy (Iheanacho, 84e), Maddison (Gray, 82e). Entr. : Puel.

Arsenal-Burnley : 3-1 (1-0)
Buts : Aubameyang (14e, 48e), Iwobi (90e + 1) pour Arsenal ; Barnes (63e) pour Burnley. Samedi 22 décembre. Spectateurs : 58 000. Arbitre : M. Friend.
Arsenal : Leno - Maitland-Niles, Papastathopoulos, Monreal (Lichtsteiner, 37e), Kolasinac - Elneny (Torreira, 59e), Xhaka, Guendouzi - Özil - Aubameyang, Lacazette (Iwobi, 78e). Entr. : Emery.
Burnley : Hart - Bardsley (Lowton, 83e), Long, Tarkowski, Mee, Taylor - Westwood, Cork, Hendrick - Barnes (Vokes, 77e), Wood (Vydra, 77e). Entr. : Dyche.

Cardiff-Manchester Utd : 1-5 (1-3)
Buts : Camarasa (38e s.p.) pour Cardiff ; Rashford (3e), Ander Herrera (29e), Martial (41e), Lingard (57e s.p., 90e) pour Manchester Utd. Samedi 22 décembre. Spectateurs : 33 028. Arbitre : M. Oliver.
Cardiff City : Etheridge - Ecuele Manga, Morrison, Bamba, Cunningham - Gunnarsson (Ralls, 83e) - Hoilett (Harris, 73e), Camarasa, Arter (Zohore, 61e), Murphy - Paterson. Entr. : Warnock.
Manchester United : De Gea - Young, Lindelöf, Jones, Shaw - Ander Herrera, Matic (Pereira, 87e), Pogba - Lingard, Rashford (Fred, 79e), Martial (Fellaini, 87e). Entr. : Solskjaer.

West Ham-Watford : 0-2 (0-1)
Buts : Deeney (28e s.p.), Deulofeu (88e). Samedi 22 décembre. Spectateurs : 56 833. Arbitre : M. Mason.
West Ham : Fabianski - Zabaleta, Balbuena (Ogbonna, 34e), Diop, Masuaku - Snodgrass, Noble (Carroll, 56e), Rice, Felipe Anderson - Antonio, Hernandez (Diangana, 75e). Entr. : Pellegrini.
Watford : Foster - Femenia, Kabasele, Cathcart, Holebas - Sema (Cleverley, 75e), Doucouré, Capoue, Pereyra - Deulofeu (Mariappa, 90e), Deeney (Success, 86e). Entr. : Gracia.

Bournemouth-Brighton : 2-0 (1-0)
Buts : Brooks (21e, 77e). Samedi 22 décembre. Spectateurs : 10 491. Arbitre : M. Dean. Expulsion : Dunk (73e) pour Brighton.
Bournemouth : Begovic - Francis, Cook, Aké, Daniels - Brooks (Ibe, 90e), Lerma, Surman, Stanislas (Fraser, 66e) - Wilson, King (Mousset, 86e). Entr. : Howe.
Brighton : Ryan - Montoya, Balogun, Dunk, Bernardo - Pröpper - March, Gross (Bong, 77e), Bissouma, Locadia (Knockaert, 70e) - Andone (Murray, 80e). Entr. : Hughton.

Newcastle-Fulham : 0-0
Samedi 22 décembre. Spectateurs : 51 237. Arbitre : M. Atkinson.
Newcastle Utd : Dubravka - Manquillo (Yedlin, 84e), Schär, Lascelles, Dummett, Ritchie - Atsu (Kenedy, 72e), Ki Sung-Yueng, Diamé, Perez - Rondon. Entr. : Benitez.
Fulham : Rico - Odoi, Mawson, Ream - Christie, Chambers, Seri, Bryan - Cairney (Ayité, 82e), Schürrle (Kamara, 76e), Mitrovic. Entr. : Ranieri.

Huddersfield-Southampton : 1-3 (0-2)
Buts : Billing (58e) pour Huddersfield ; Redmond (15e), Ings (41e s.p.), Obafemi (70e) pour Southampton. Samedi 22 décembre. Spectateurs : 22 384. Arbitre : M. Attwell.
Huddersfield : Lössl - Jörgensen, Schindler, Kongolo - Hadergjonaj, Bacuna (Kachunga, 65e), Billing, Löwe (Durm, 46e) - Pritchard - Mbenza (Quaner, 81e), Mounié. Entr. : Wagner.
Southampton : McCarthy - Bednarek, Yoshida, Vestergaard, Valery (Stephens, 79e) - Romeu, Höjbjerg, Targett - Redmond, Ings (Obafemi, 65e), Armstrong (Lemina, 69e). Entr. : Hasenhüttl.

Championship

Match décalé, 22e journée

Derby County-Nottingham For.	**0-0**

22e journée

Aston Villa-Leeds Utd	**2-3**
Blackburn-Norwich	**0-1**
Rotherham-West Bromwich	**0-4**
Reading-Middlesbrough	**0-1**
Derby County-Bristol City	**1-1**
Ipswich-Sheffield Utd	**1-1**
Nottingham For.-QP Rangers	**0-1**
Wigan-Birmingham	**0-3**
Stoke City-Millwall	**1-0**
Hull-Swansea	**3-2**
Sheffield Wed.-Preston	**1-0**
Brentford-Bolton	**1-0**

Classement
1. Leeds, 48 pts. **2.** Norwich, 47. **3.** West Bromwich, 42. **4.** Middlesbrough, 39. **5.** Derby County, 39. **6.** Sheffield Utd, 38. **7.** Nottingham F., 35. **8.** Birmingham, 34. **9.** Stoke, 34. **10.** QPR, 34. **11.** Aston Villa, 33. **12.** Swansea, 32. **13.** Bristol City, 31. **14.** Blackburn, 31. **15.** Preston, 28. **16.** Hull, 27. **17.** Sheffield Wed., 27. **18.** Brentford, 25. **19.** Wigan, 25. **20.** Rotherham, 22. **21.** Reading, 19. **22.** Millwall, 19. **23.** Bolton, 18. **24.** Ipswich, 15.

Liga 17e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	37	17	11	4	2	48	19	+29
↗	2. **Atletico Madrid**	34	17	9	7	1	25	12	+13
↘	3. **FC Séville**	32	17	9	5	3	30	17	+13
→	4. **Real Madrid**	29	16	9	2	5	24	19	+5
↗	5. **Alavés**	28	17	8	4	5	19	17	+2
↘	6. **Betis Séville**	26	17	7	5	5	20	19	+1
→	7. **Getafe**	25	17	6	7	4	18	13	+5
↗	8. **Valence CF**	22	17	4	10	3	15	14	+1
↗	9. **Girona FC**	22	17	5	7	5	18	20	-2
↘	10. **Levante UD**	22	17	6	4	7	28	32	-4
↘	11. **Celta Vigo**	21	17	5	6	6	28	26	+2
→	12. **Real Valladolid**	21	17	5	6	6	16	19	-3
→	13. **Eibar**	21	17	5	6	6	21	25	-4
↘	14. **Espanyol Barcelone**	21	17	6	3	8	18	24	-6
→	15. **Real Sociedad**	19	17	5	4	8	18	20	-2
→	16. **Leganés**	19	17	4	7	6	16	20	-4
↗	17. **Athletic Bilbao**	16	17	2	10	5	16	24	-8
↘	18. **Villarreal**	15	16	3	6	7	17	21	-4
→	19. **Rayo Vallecano**	13	17	3	4	10	17	32	-15
→	20. **SD Huesca**	8	17	1	5	11	15	34	-19

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 15.
2. L. Suarez (FC Barcelone), Stuani (Girona FC), 11.
4. Iago Aspas (Celta Vigo), 10.
5. Maxi Gomez (Celta Vigo), Iglesias (Espanyol Barcelone), Marti (Levante UD), Ben Yedder, André Silva (FC Séville), 8.
10. Griezmann (Atletico Madrid), Dembélé (FC Barcelone), 7.
12. Charles (Eibar), Benzema (Real Madrid), Sarabia (FC Séville), 6.
15. Molina (Getafe), Carrillo (Leganés), Morales (Levante UD), De Tomas (Rayo Vallecano), Oyarzabal (Real Sociedad), 5.
20. Calleri (Alavés), Muniain, Inaki Williams (Athletic Bilbao), Lo Celso (Betis Séville), Mendez (Celta Vigo), Enrich (Eibar), Coutinho (FC Barcelone), Angel Rodriguez (Getafe), Bale, Sergio Ramos (Real Madrid), Bacca, Moreno (Villarreal), 4.

Rendez-vous

Match en retard,
17e journée,
jeudi 3 janvier 2019, 21 h 30
Villarreal-Real Madrid

18e journée,
vendredi 4 janvier,
19 heures
Levante UD-Girona FC
21 heures
Espanyol Barcelone-Leganés
Samedi 5 janvier,
13 heures
Real Valladolid-Rayo Vallecano
16 h 15
Alavés-Valence CF
20 h 45
SD Huesca-Betis Séville
Dimanche 6 janvier,
12 heures
Eibar-Villarreal
16 h 15
FC Séville-Atletico Madrid
18 h 30
Real Madrid-Real Sociedad
20 h 45
Getafe-FC Barcelone
Lundi 7 janvier, 21 heures
Celta Vigo-Athletic Bilbao

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-Celta Vigo	**2-0**
Atletico Madrid-Esp. Barcelone	**1-0**
Leganés-Séville FC	**1-1**
Real Sociedad-Alavés	**0-1**
Betis Séville-Eibar	**1-1**
Girona FC-Getafe	**1-1**
Valence CF-SD Huesca	**2-1**
Rayo Vallecano-Levante UD	**2-1**
Athletic Bilbao-Real Valladolid	**1-1**
Villarreal-Real Madrid	**3 janvier 2019**

FC Barcelone-Celta Vigo : 2-0 (2-0)
Buts : Dembélé (10e), Messi (45e). Samedi 22 décembre. Spectateurs : 78 686. Arbitre : M. Prieto Iglesias.
FC Barcelone : Ter Stegen - Nelson Semedo, Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Vidal (Arthur, 63e), Busquets (Alena, 86e), Rakitic - Messi, L. Suarez, Dembélé (Coutinho, 68e). Entr. : Valverde.
Celta Vigo : Blanco - Mallo, Araujo, Costas, Mazan - Mendez, Yokuslu (Lobotka, 46e), Sanchez Ruiz, Boufal (Sisto, 76e) - Iago Aspas (Beltran, 52e), Maxi Gomez. Entr. : M. Cardoso.

Atletico Madrid-Espanyol : 1-0 (0-0)
But : Griezmann (56e s.p.). Samedi 22 décembre. Spectateurs : 58 069. Arbitre : M. Melero Lopez.
Atletico Madrid : Oblak - Arias, Savic, Godin, Saul - Correa (Montero, 71e), Partey (Martins, 77e), Rodri, Koke - Kalinic (Vitolo, 65e), Griezmann. Entr. : Simeone.
Espanyol : Diego Lopez - Rosales, David, Naldo (Melendo, 72e), Vila (Pedrosa, 82e) - Duarte - Baptistao, Darder, Granero, Sergio Garcia (Piatti, 70e) - Iglesias. Entr. : Rubi.

Leganés- FC Séville : 1-1 (1-0)
Buts : Vesga (5e) pour Leganés ; Ben Yedder (90e + 2e) pour FC Séville Dimanche 23 décembre. Spectateurs : 11 321. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Expulsion : Vazquez (45e) pour Séville FC.
Leganés : Cuellar Pichu - Nyom (Tarin, 48e), Bustinza, Omeruo, Siovas, Silva - Oscar Rodriguez, Perez, Vesga - Carrillo (El-Zhar, 79e), En-Nesyri. Entr. : Pellegrino.
FC Séville : Vaclik - Mercado (Gnagnon, 63e), Carriço, Sergi Gomez - Jesus Navas (Promes, 47e), Mesa, Amadou, Vazquez, Escudero - André Silva (Nolito, 76e), Ben Yedder. Entr. : Machin Diez.

Real Sociedad-Alavés : 0-1 (0-1)
But : Calleri (11e). Vendredi 21 décembre. Spectateurs : 22 431. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Real Sociedad : Moya - Elustondo, Llorente, Moreno, Hernandez (Bautista, 90e) - Januzaj, Illarramendi (Merino, 72e), Zurutuza, Oyarzabal - Willian José, Jimenez (Barrenetxea Muguruza, 85e). Entr. : Garitano.
Alavés : Pacheco - Navarro (Marin, 82e), Laguardia, Maripan, Duarte - Sobrino (Garcia Sanchez, 74e), Wakaso Mubarak, Pina, Jony - Calleri, Baston (Ibai Gomez, 66e). Entr. : Abelardo.

Betis Séville-Eibar : 1-1 (1-0)
Buts : Sanabria (22e) pour Betis Séville ; Orellana (72e s.p.) pour Eibar. Samedi 22 décembre. Spectateurs : 49 426. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Betis Séville : Pau Lopez - Mandi, Bartra, Sidnei (Feddal, 17e) - Guerrero (Barragan, 87e), William Carvalho, Lo Celso, Tello - Canales, Sanabria, Joaquin (Moron, 83e). Entr. : Setien.
Eibar : Riesgo - Pena, Ramis (Oliveira, 72e), Arbilla, Cote - Orellana (De Blasis, 89e), Escalante (Diop, 49e), Jordan, Cucurella - Kike Garcia, Enrich. Entr. : Mendilibar.

Gérone-Getafe : 1-1 (0-0)
Buts : Espinosa (85e) pour Girona FC ; Angel Rodriguez (61e) pour Getafe. Vendredi 21 décembre. Spectateurs : 8 450. Arbitre : M. Alberola Rojas.
Girona FC : Bounou - Ramalho, Espinosa, Juanpe - Porro (Fernandez, 72e), Pons, Aleix Garcia (Lozano, 72e), Granell - Portu, Stuani, Borja Garcia. Entr. : Sacristan.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené (Gonzalez Cabrera, 53e), Cabrera, Antunes - Foulquier, Arambarri (Ibanez, 90e), Maksimovic, Mata - Angel Rodriguez (Flamini, 83e), Molina. Entr. : Bordalas.

Valence CF-Huesca : 2-1 (1-0)
Buts : Parejo (25e), Piccini (90e + 4e) pour Valence CF ; Cucho Hernandez (72e s.p.) pour SD Huesca. Dimanche 23 décembre. Spectateurs : 36 547. Arbitre : M. Gil Manzano.
Valence CF : Neto - Piccini, Garay, Diakhaby, Gaya - Wass (Batshuayi, 75e), Parejo, Soler, Cherichev - Santi Mina (Torres, 70e), Rodrigo. Entr. : Garcia Toral.
SD Huesca : Santamaria - Miramon, Insua, Etxeita, Akapo - Musto (Sastre, 85e) - Moi Gomez, Rivera (Camacho, 89e), Melero (Longo, 66e), Ferreiro - Cucho Hernandez. Entr. : Rodriguez.

Rayo Vallecano-Levante : 2-1 (1-0)
Buts : Tono (23e c.s.c.), De Tomas (67e) pour Rayo Vallecano ; Rochina (60e) pour Levante UD. Dimanche 23 décembre. Spectateurs : 11 206. Arbitre : M. Iglesias Villanueva.
Rayo Vallecano : Dimitrievski - Velazquez, Ba, Amat - Advincula, Comesana, Imbula, Moreno - Embarba (Trejo, 70e), De Tomas (Alegria, 90e), Garcia Rivera (Pozo, 43e). Entr. : Sanchez Munoz.
Levante UD : Olazabal - Coke (Boateng, 89e), Postigo Redondo, Pier, Tono - Rochina, Campana, Bardhi (Simon, 79e), Morales - Mayoral, Marti (Dwamena, 78e). Entr. : Paco Lopez.

Athletic Bilbao-Valladolid : 1-1 (1-0)
Buts : Aduriz (45e s.p.) pour Athletic Bilbao ; Oscar Plano (90e + 2e) pour Real Valladolid. Samedi 22 décembre. Spectateurs : 42 633. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Athletic Bilbao : Herrerin - Capa, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Garcia Carrillo, Etxebarria (San José, 76e) - Inaki Williams, Raul Garcia (Guruzeta, 85e), Muniain (Cordoba, 67e) - Aduriz. Entr. : Garitano.
Real Valladolid : Masip - Moyano (Borja Fernandez, 74e), Olivas, Calero, Martinez - Keko (Antonito, 75e), Herrero, Alcaraz, Oscar Plano - Leo. Suarez (Verde, 60e), Ünal. Entr. : Sergio Gonzalez.

Match décalé, 16e journée
Alavés-Athletic Bilbao : 0-0
Lundi 17 décembre. Spectateurs : 19 349. Arbitre : M. Mateu Lahoz.
Alavés : Pacheco - Navarro, Laguardia, Maripan, Duarte - Ibai Gomez (Baston, 73e), Garcia Sanchez, Pina, Jony (Burgui, 85e) - Guidetti (Sobrino, 46e), Calleri. Entr. : Abelardo.
Athletic Bilbao : Herrerin - Capa, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Garcia Carrillo, Etxebarria (San José, 75e) - Susaeta, Raul Garcia, Cordoba (Muniain, 62e) - Aduriz (Inaki Williams, 68e). Entr. : Garitano.

Segunda Division

Express, 19e journée

Tenerife-Grenade FC	**1-1**
Albacete-Rayo Majadahonda	**1-0**
Oviedo-Malaga	**0-0**
Cadix-Dep. La Corogne	**3-0**
Alcorcon-Numancia	**1-1**
Reus Deportiu-Osasuna Pampelune	**0-1**
Real Majorque-Gimnastic Tarragone	**2-0**
Lugo-Sporting Gijon	**0-0**
Elche CF-Almeria	**2-2**
Cordoba CF-Las Palmas	**4-1**
Real Saragosse-Extremadura	**2-1**

Classement
1. Grenade FC, 38 pts. **2.** Albacete, 37. **3.** Malaga, 36. **4.** Deportivo La Corogne, 35. **5.** AD Alcorcon, 34. **6.** Cadix. Osasuna Pampelune, 32. **8.** Real Majorque, 30. **9.** Sporting Gijon, 26. **10.** UD Almeria, 25. **11.** Las Palmas. Oviedo, 24. **13.** Numancia, 22. **14.** Elche CF, 21. **15.** Lugo, 21. **16.** Rayo Majadahonda, 20. **17.** Real Saragosse. Tenerife, 19. **19.** Cordoba CF, 17. **20.** Extremadura, 17. **21.** Reus Deportiu, 17. **22.** Gimnastic Tarragone, 13.

Serie A 17e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	49	17	16	1	0	34	8	+26
→	2. **Naples**	41	17	13	2	2	34	14	+20
→	3. **Inter Milan**	33	17	10	3	4	29	14	+15
↗	4. **Lazio Rome**	28	17	8	4	5	25	20	+5
↘	5. **Milan AC**	27	17	7	6	4	24	19	+5
↗	6. **Sampdoria Gênes**	26	17	7	5	5	29	21	+8
↗	7. **Fiorentina**	25	17	6	7	4	25	17	+8
→	8. **Sassuolo**	25	17	6	7	4	27	23	+4
↘	9. **Atalanta Bergame**	24	17	7	3	7	31	23	+8
↘	10. **AS Roma**	24	17	6	6	5	29	23	+6
→	11. **Torino**	23	17	5	8	4	20	18	+2
→	12. **Parme**	22	17	6	4	7	16	21	-5
↗	13. **Genoa**	19	17	5	4	8	25	34	-9
↘	14. **Cagliari**	17	17	3	8	6	16	23	-7
↗	15. **Empoli**	16	17	4	4	9	22	33	-11
↘	16. **SPAL**	16	17	4	4	9	14	25	-11
→	17. **Udinese**	14	17	3	5	9	14	23	-9
→	18. **FC Bologne**	13	17	2	7	8	13	24	-11
→	19. **Frosinone**	9	17	1	6	10	12	36	-24
→	20. **Chievo Vérone**	5	17	0	8	9	13	33	-20

Buteurs

1. Piatek (Genoa), 13.
2. Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), 11.
3. Immobile (Lazio Rome), Quagliarella (Sampdoria Gênes), 10.
5. Caputo (Empoli), Icardi (Inter Milan), 9.
7. Mandzukic (Juventus Turin), Milik (Naples), 8.

Rendez-vous

18e journée, mercr. 26 déc., 12 h 30
Frosinone-Milan AC
15 heures
Atalanta-Juventus Turin
FC Bologne-Lazio Rome
Sampdoria Gênes-Chievo Vérone
Fiorentina-Parme
Cagliari-Genoa
18 heures
AS Roma-Sassuolo
Torino-Empoli
SPAL Ferrare-Udinese
20 h 30
Inter Milan-Naples

19e journée, sam. 29 déc., 12 h 30
Juventus Turin-Sampdoria Gênes
15 heures.
Empoli-Inter Milan
Lazio Rome-Torino
Sassuolo-Atalanta
Parme-AS Roma
Genoa-Fiorentina
Udinese-Cagliari
Chievo Vérone-Frosinone
18 heures
Naples-FC Bologne
20 h 30
Milan AC-SPAL Ferrare

Fiches techniques

Express

Juventus Turin-AS Rome	**1-0**
Naples-SPAL	**1-0**
Chievo Vérone-Inter Milan	**1-1**
Lazio Rome-Cagliari	**3-1**
Milan AC-Fiorentina	**0-1**
Empoli-Sampdoria Gênes	**2-4**
Sassuolo-Torino	**1-1**
Genoa-Atalanta	**3-1**
Parme-FC Bologne	**0-0**
Udinese-Frosinone	**1-1**

Juventus Turin-AS Roma : 1-0 (1-0)
But : Mandzukic (35e).
Samedi 22 décembre. Spectateurs : 40 069. Arbitre : M. Massa.
Juventus Turin : Szczesny - De Sciglio, Bonucci, Chiellini, Alex Sandro - Bentancur, Matuidi, Pjanic (Can, 71e) - Dybala (Douglas Costa, 80e), Mandzukic, Cristiano Ronaldo. Entr. : Allegri.
AS Roma : Olsen - Santon, Manolas, Fazio, Kolarov, Florenzi (Kluivert, 46e) - Cristante, Nzonzi (Dzeko, 79e), Zaniolo - Under (Perotti, 71e), Schick. Entr. : Di Francesco.

Naples-SPAL : 1-0 (1-0)
But : Raul Albiol (45e + 1ere).
Samedi 22 décembre. Spectateurs : 37 093. Arbitre : M. La Penna.
Naples : Meret - Hysaj, Raul Albiol, Koulibaly, Ghoulam (Luperto, 79e) - Callejon, Rog (Fabian Ruiz, 66e), Hamsik, Zielinski - Mertens (Diawara, 83e), Insigne. Entr. : Ancelotti.
SPAL : Gomis - Cionek, Djourou (Vicari, 42e), Bonifazi (Floccari, 83e) - Lazzari, Schiattarella, Valdifiori (Valoti, 69e), Kurtic, Fares - Paloschi, Antenucci. Entr. : Semplici.

Chievo Vérone-Inter Milan : 1-1 (0-1)
Buts : Pellissier (90e + 1ere) pour le Chievo ; Perisic (39e) pour l'Inter Milan. Samedi 22 décembre. Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Pasqua.
Chievo Vérone : Sorrentino - Depaoli, Bani, Rossettini, Barba - Hetemaj, Rigoni, Kiyine (Jaroszynski, 46e) - Giaccherini (Birsa, 77e) - Meggiorini (Stepinski, 61e), Pellissier. Entr. : Di Carlo.
Inter Milan : Handanovic - Vrsaljko, De Vrij, Skriniar, D'Ambrosio - Joao Mario (Valero, 82e), Brozovic, Nainggolan (Vecino, 67e) - Politano (Martinez, 75e), Icardi, Perisic. Entr. : Spalletti.

Lazio Rome-Cagliari : 3-1 (2-0)
Buts : Milinkovic-Savic (12e), Acerbi (23e), Lulic (67e) pour la Lazio Rome ; Joao Pedro Galvao (90e + 2e s.p.) pour Cagliari. Samedi 22 décembre. Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Manganiello.
Lazio Rome : Strakosha - Luiz Felipe, Acerbi, Radu (Bastos, 80e) - Marusic, Parolo, Milinkovic-Savic (Lucas Leiva, 69e), Lulic - Luis Alberto (Lukaku, 77e) - Correa, Immobile. Entr. : S. Inzaghi.
Cagliari : Cragno - Pisacane, Romagna, Klavan (Farias, 46e), Padoin - Farago, Bradaric, Ionita - Barella (Dessena, 73e) - Cerri (Pajac, 46e), Joao Pedro Galvao. Entr. : Maran.

Milan AC-Fiorentina : 0-1 (0-0)
But : Chiesa (73e). Samedi 22 décembre. Spectateurs : 52 592. Arbitre : M. Mariani.
Milan AC : Donnarumma - Abate (Conti, 83e), Zapata, Romagnoli, Rodriguez - Calabria, Mauri (Cutrone, 67e), Calhanoglu - Suso, Higuain, Castillejo (Laxalt, 68e). Entr. : Gattuso.
Fiorentina : Lafont - Milenkovic, Pezzella, Vitor Hugo, Biraghi - Benassi (Laurini, 86e), Veretout, Fernandes - Chiesa, Simeone (Pjaca, 88e), Mirallas (Santos, 62e). Entr. : Pioli.

Empoli-Sampdoria Gênes : 2-4 (1-1)
Buts : Pasqual (11e s.p.), Caputo (76e) pour Empoli ; Ramirez (41e), Quagliarella (69e), Caprari (87e, 90e + 1ere) pour la Sampdoria. Samedi 22 décembre. Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Calvarese.
Empoli : Provedel - Di Lorenzo, Veseli, Silvestre, Rasmussen (Zajc, 72e), Pasqual - Acquah (Ucan, 84e), Bennacer, Traoré - La Gumina, Caputo. Entr. : Iachini.
Sampdoria Gênes : Audero - Sala, Tonelli, Andersen, Murru - Praet, Ekdal, Linetty (Jankto, 86e) - Ramirez (Saponara, 65e) - Defrel (Caprari, 85e), Quagliarella. Entr. : Giampaolo.

Sassuolo-Torino : 1-1 (0-0)
Buts : Brignola (90e + 2e) pour Sassuolo ; Belotti (55e) pour le Torino. Samedi 22 décembre. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Banti.
Sassuolo : Consigli - Pol Lirola, Marlon, Ferrari, Rogerio - Bourabia, Sensi (Magnanelli, 87e), Locatelli (Babacar, 77e) - Berardi, Matri, Di Francesco (Brignola, 70e). Entr. : De Zerbi.
Torino : Ichazo - Izzo, Nkoulou, Djidji - Aina, Meïté, Rincon, Baselli (Lukic, 88e), Ansaldi (De Silvestri, 60e) - Zaza (Iago Falqué, 80e), Belotti. Entr. : Mazzarri.

Genoa-Atalanta Bergame : 3-1 (1-0)
Buts : Toloi (45e + 6e c.s.c.), Lazovic (67e), Piatek (88e) pour le Genoa ; Zapata (55e s.p.) pour l'Atalanta. Samedi 22 décembre. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Doveri. Expulsions : Palomino (82e), Toloi (90e) pour l'Atalanta.
Genoa : Radu - Biraschi, Romero, Criscito - Rômulo, Hiljemark, Miguel Veloso (Rolon, 46e), Bessa, Lazovic (Pedro Pereira, 82e) - Piatek, Kouamé (Sandro, 72e). Entr. : Prandelli.
Atalanta Bergame : Berisha - Toloi, Palomino, Mancini - Hateboer, De Roon (Pessina, 5e), Freuler, Gosens - Gomez (Rigoni, 63e) - Ilicic, Zapata (Barrow, 75e). Entr. : Gasperini.

Parme-Bologne : 0-0
Samedi 22 décembre. Spectateurs : 15 058. Arbitre : M. Abisso.
Parme : Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Bastoni, Gagliolo - Rigoni, Scozzarella (Stulac, 72e), Barilla - Siligardi (Sprocati, 63e), Inglese, Gervinho (Ciciretti, 84e). Entr. : D'Aversa.
FC Bologne : Skorupski - Calabresi, Danilo, Helander - Mbaye, Dzemaili (Orsolini, 69e), Nagy, Svanberg, Mattiello - Santander (Destro, 80e), Palacio. Entr. : F. Inzaghi.

Udinese-Frosinone : 1-1 (1-0)
Buts : Mandragora (32e) pour l'Udinese ; Ciano (59e s.p.) pour Frosinone. Samedi 22 décembre. Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Valeri.
Udinese : Musso - Larsen, Troost-Ekong, Nuytinck - Ter Avest (Machis, 76e), Fofana (Pussetto, 64e), Behrami, Mandragora, D'Alessandro - Lasagna, De Paul. Entr. : Nicola.
Frosinone : Sportiello - Goldaniga, Ariaudo, Krajnc - Zampano, Chibsah (Crisetig, 88e), Maiello, Beghetto - Ciano (Campbell, 88e), Ciofani (Pinamonti, 58e), Cassata. Entr. : Baroni.

Matches décalés, 18e journée
FC Bologne-Milan AC : 0-0
Mardi 18 décembre. Spectateurs : 22 214. Arbitre : M. Maresca.
Expulsion : Bakayoko (77e) pour Milan AC.
FC Bologne : Skorupski - Calabresi, Danilo, Helander - Mattiello, Poli (Orsolini, 82e), Nagy, Svanberg (Dzemaili, 61e), Mbaye - Santander (Destro, 90e), Palacio. Entr. : F. Inzaghi.
Milan AC : Donnarumma - Calabria, Zapata, Romagnoli, Rodriguez - Suso (Laxalt, 85e), Kessié, Bakayoko, Calhanoglu (Mauri, 78e) - Higuain, Cutrone (Castillejo, 61e). Entr. : Gattuso.
Atalanta Bergame-Lazio Rome : 1-0 (1-0)
But : Zapata (1e). Lundi 17 décembre. Spectateurs : 17 401. Arbitre : M. Orsato.
Atalanta Bergame : Berisha - Toloi, Palomino (Djimsiti, 57e), Mancini - Hateboer, De Roon, Freuler, Gosens - Ilicic (Pasalic, 68e), Gomez (Masiello, 85e), Zapata. Entr. : Gasperini.
Lazio Rome : Strakosha - Wallace (Caicedo, 78e), Acerbi, Radu - Marusic (Lukaku, 64e), Parolo, Badelj (Luis Alberto, 64e), Milinkovic-Savic, Lulic - Correa, Immobile. Entr. : S. Inzaghi.

Serie B

Express, match décalé, 16e journée

Hellas Vérone-Pescara	**3-1**

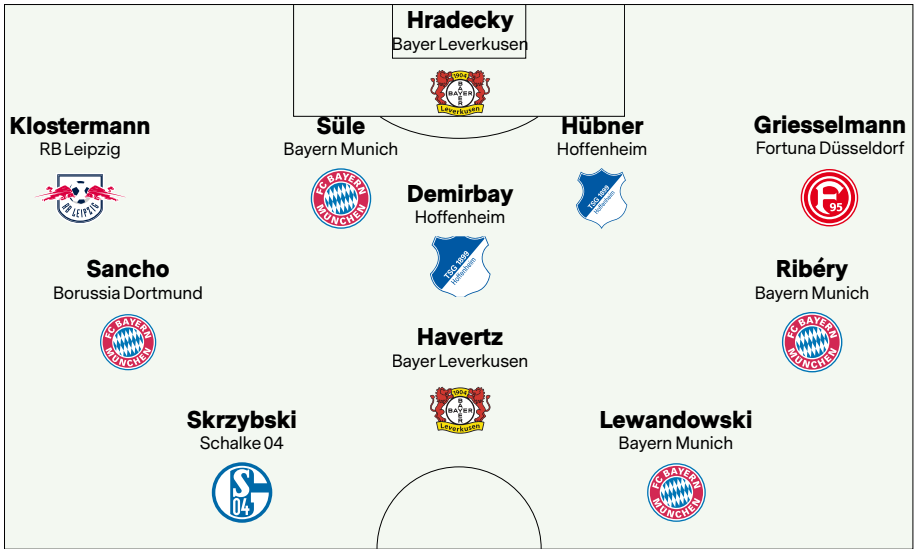
17e journée

La Spezia-Palerme	**1-1**
Lecce-Padoue	**3-2**
Ascoli-Brescia	**1-1**
Cittadella-Perugia	**2-2**
Livourne-Hellas Vérone	**0-0**
Benevento-Crotone	**3-0**
Salernitana-Foggia	**1-0**
Venezia-Cosenza	**0-1**
Cremonese-Carpi	**1-2**

Classement
1. Palerme, 31 pts. **2.** Lecce, 29. **3.** Brescia, 28. **4.** Cittadella, 26. **5.** Hellas Vérone, 26. **6.** Pescara, 26. **7.** Benevento, 25. **8.** Perugia, 23. **9.** Salernitana, 23. **10.** La Spezia, 22. **11.** Ascoli, 21. **12.** Venezia, 20. **13.** Cremonese, 19. **14.** Cosenza, 18. **15.** Carpi, 16. **16.** Crotone, 13. **17.** Foggia, 12. **18.** Livourne, 11. **19.** Padoue, 11.

Bundesliga 17e journée

L'équipe type kicker



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia Dortmund**	42	17	13	3	1	44	18	+26
↗	2. **Bayern Munich**	36	17	11	3	3	36	18	+18
↘	3. **Borussia M'gladbach**	33	17	10	3	4	36	18	+18
→	4. **RB Leipzig**	31	17	9	4	4	31	17	+14
↗	5. **VfL Wolfsburg**	28	17	8	4	5	27	22	+5
↘	6. **Eintracht Francfort**	27	17	8	3	6	34	23	+11
→	7. **1899 Hoffenheim**	25	17	6	7	4	32	23	+9
→	8. **Hertha Berlin**	24	17	6	6	5	26	27	-1
↗	9. **Bayer Leverkusen**	24	17	7	3	7	26	29	-3
↘	10. **Werder Brême**	22	17	6	4	7	28	29	-1
↗	11. **SC Fribourg**	21	17	5	6	6	21	25	-4
↘	12. **FSV Mayence 05**	21	17	5	6	6	17	22	-5
↗	13. **Schalke 04**	18	17	5	3	9	20	24	-4
↗	14. **Fortuna Düsseldorf**	18	17	5	3	9	19	33	-14
↘	15. **FC Augsbourg**	15	17	3	6	8	25	29	-4
→	16. **VfB Stuttgart**	14	17	4	2	11	12	35	-23
→	17. **Hanovre 96**	11	17	2	5	10	17	35	-18
→	18. **Nuremberg**	11	17	2	5	10	14	38	-24

Buteurs

1. Paco Alcacer (Borussia Dortmund), Jovic (Eintracht Francfort), 12.
3. Reus (Borussia Dortmund), Werner (RB Leipzig), 11.
5. Lewandowski (Bayern Munich), 10.
6. Hazard, Pléa (Borussia M'gladbach), Haller (Eintracht Francfort), 9.
9. Poulsen (RB Leipzig), 8.
10. Finnbogason (FC Augsbourg), Lukebakio (Fortuna Düsseldorf), Duda (Hertha Berlin), 7.
13. Havertz, Volland (Bayer Leverkusen), Sancho (Borussia Dortmund), Ibisevic (Hertha Berlin), Kramaric, Nelson (1899 Hoffenheim), Weghorst (VfL Wolfsburg), 6.
20. Hofmann (Borussia M'gladbach), Rebic (Eintracht Francfort), Waldschmidt (SC Fribourg), Mateta (FSV Mayence 05), Gomez (VfB Stuttgart), Ginczek (VfL Wolfsburg), 5.
26. Bellarabi (Bayer Leverkusen), Gnabry, Müller, Ribéry (Bayern Munich), Belfodil, Joelinton, Szalai (1899 Hoffenheim), Eggestein, Kruse (Werder Brême), 4.

Rendez-vous

18e journée, vendredi 18 janvier 2019, 20 h 30
1899 Hoffenheim-Bayern Munich
Samedi 19 janvier, 15 h 30
Bayer Leverkusen-B. M'gladbach
Eintracht Francfort-SC Fribourg
Hanovre 96-Werder Brême
VfB Stuttgart-FSV Mayence 05
FC Augsbourg-Fortuna Düsseldorf
18 h 30
RB Leipzig-Borussia Dortmund
Dimanche 20 janvier, 15 h 30
Nuremberg-Hertha Berlin
18 heures
Schalke 04-VfL Wolfsburg

Fiches techniques

Express, 17e journée

Bor. Dortmund-B. M'gladbach	**2-1**
Eintr. Francfort-Bayern Munich	**0-3**
RB Leipzig-Werder Brême	**3-2**
FC Augsbourg-VfL Wolfsburg	**2-3**
Hoffenheim-FSV Mayence 05	**1-1**
Bayer Leverkusen-Hertha Berlin	**3-1**
Nuremberg-SC Fribourg	**0-1**
VfB Stuttgart-Schalke 04	**1-3**
Hanovre 96-Fort. Dusseldorf	**0-1**

Borussia Dortmund-Borussia M'Gladbach : 2-1 (1-1)
Buts : Sancho (42e), Reus (54e) pour le Borussia Dortmund ; Kramer (45e+1) pour le Borussia M'gladbach. Vendredi 21 décembre. Spectateurs : 81 365. Arbitre : M. Zwayer.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Weigl, Toprak, Hakimi - Witsel, Delaney - Sancho (Wolf, 90e), Reus, Guerreiro (Bruun Larsen, 90e) - Paco Alcacer (Götze, 34e). Entr. : Favre.
Borussia M'gladbach : Sommer - Johnson, Beyer, Strobl, Wendt - Neuhaus (Cuisance, 82e), Kramer (Hofmann, 68e), Zakaria - Herrmann (Traoré, 73e), Pléa, Hazard. Entr. : Hecking.

Eintracht Francfort-Bayern Munich : 0-3 (0-1)
Buts : Ribéry (35e, 79e), Rafinha (89e). Samedi 22 décembre. Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Grafe.
Eintracht Francfort : Trapp - Salcedo, Falette, Ndicka - Da Costa, Gacinovic (De Guzman, 43e), Fernandes (N. Müller, 70e), Willems, Kostic - Haller, Jovic. Entr. : Hütter.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Süle, Boateng, Alaba - Javi Martinez - T. Müller (Shabani, 90e), Kimmich, Thiago Alcantara, Ribéry (Coman, 90e) - Lewandowski (Wagner, 90e). Entr. : Kovac.

RB Leipzig-Werder Brême : 3-2 (2-0)
Buts : Klostermann (22e), Werner (44e), Bruma (87e) pour le RB Leipzig ; Kruse (67e), Sargent (77e) pour le Werder Brême. Samedi 22 décembre. Spectateurs : 40 455. Arbitre : M. Steinhaus.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Konaté, Orban (Bruma, 81e), Halstenberg - Sabitzer, Demme, Kampl (Upamecano, 58e), Laimer - Poulsen, Werner (Cunha, 90e). Entr. : Rangnick.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Langkamp, Veljkovic, Augustinsson - Möhwald, M. Eggestein (Sargent, 66e), Klaassen (Pizarro, 86e) - J. Eggestein, Kruse, Rashica (Osako, 58e). Entr. : Kohfeldt.

Augsbourg-Wolfsburg : 2-3 (0-2)
Buts : Khedira (49e), Cordova (59e) pour Augsbourg ; Guilavogui (33e), William (42e), Gerhardt (89e) pour Wolfsburg. Dimanche 23 décembre. Spectateurs : 28 152. Arbitre : M. Storks.
FC Augsbourg : Luthe - Schmid, Gouweleeuw, Danso, Stafylidis (Framberger, 83e) - Khedira, Baier - Koo Ja-Cheol, Gregoritsch (Cordova, 46e), Richter (Hahn, 46e) - Finnbogason. Entr. : Baum.
VfL Wolfsburg : Casteels - William, Knoche, Brooks, Itter - Gerhardt, Guilavogui, Arnold (Rexhbecaj, 65e) - Mehmedi (Steffen, 83e) - Weghorst, Ginczek (Uduokhai, 90e). Entr. : Labbadia.

Hoffenheim-Mayence : 1-1 (1-1)
Buts : Demirbay (11e) pour Hoffenheim ; Mateta (17e) pour Mayence. Dimanche 23 décembre. Spectateurs : 28 216. Arbitre : M. Stegemann.
Hoffenheim : Baumann - Posch, Vogt, Hübner - Brenet (Kaderabek, 73e), Demirbay, Grillitsch, Schulz (Szalai, 59e) - Zuber (Nelson, 79e), Belfodil, Grifo. Entr. : Nagelsmann.
FSV Mayence : Zentner - Brosinski, Bell, Niakhaté (Hack, 41e), Caricol - Gbamin, Kunde, Latza (Baku, 74e) - Boëtius - Mateta (Onisiwo, 68e), Quaison. Entr. : Schwarz.

Leverkusen-Hertha Berlin : 3-1 (2-1)
Buts : Volland (5e), Havertz (23e, 50e) pour Leverkusen ; Torunarigha (26e) pour le Hertha Berlin. Samedi 22 décembre. Spectateurs : 27 647. Arbitre : M. Stieler.
Leverkusen : Hradecky - Weiser, Tah (S. Bender, 85e), Dragovic, Jedvaj - Aranguiz, Baumgartlinger - Brandt (Bellarabi, 76e), Havertz, Bailey - Volland (Alario, 72e). Entr. : Herrlich.
Hertha Berlin : Jarstein - Lazaro, Lustenberger, Torunarigha, Plattenhardt - Darida (Ibisevic, 75e), Maier - Leckie (Pekarik, 54e), Duda, Mittelstadt (Köpke, 70e) - Selke. Entr. : Dardai.

Nuremberg-Fribourg : 0-1 (0-1)
But : Gulde (19e). Samedi 22 décembre. Spectateurs : 36 190. Arbitre : M. Kampka.
Nuremberg : Bredlow - Bauer (Almeida, 85e), Margreitter, Mühl, Leibold - Petrak - Misidjan Vura (Ishak, 68e), Palacios Martinez, Kerk (Kubo, 57e), Pereira - Zrelak. Entr. : Köllner.
SC Fribourg : Schwolow - Kübler, Gulde, Heintz, Günter - Haberer, Koch, Gondorf, Frantz (Lienhart, 73e) - Höler (Waldschmidt, 73e), Niederlechner (Petersen, 46e). Entr. : Streich.

VfB Stuttgart-Schalke 04 : 1-3 (0-1)
Buts : Gonzalez (76e) pour Stuttgart ; Skrzybski (10e), Gomez (70e c.s.c.), Kutucu (78e) pour Schalke. Samedi 22 décembre. Spectateurs : 54 022. Arbitre : M. Brych.
VfB Stuttgart : Zieler - Beck (Donis, 80e), Baumgartl, Kempf, Insua - Gentner, Ascacibar - Thommy (Castro, 68e), Didavi (Akolo, 58e), Gonzalez - Gomez. Entr. : Weinzierl.
Schalke 04 : Fährmann - Caligiuri (Wright, 87e), Sané, Nastasic, Oczipka - Stambouli, Bentaleb - Schöpf, Serdar (McKennie, 59e), Konoplianka (Kutucu, 73e) - Skrzybski. Entr. : Tedesco.

Hanovre-Fortuna Düsseldorf : 0-1 (0-0)
But : Fink (90e+2). Samedi 22 décembre. Spectateurs : 34 200. Arbitre : M. Dankert.
Hanovre : Esser - Sorg, Anton, Felipe - Haraguchi - Walace (Hadzic, 86e), Schwegler, Albornoz - Wood, Muslija (Maina, 71e), Weydandt. Entr. : Breitenreiter.
Fortuna Düsseldorf : Rensing - Zimmermann, Ayhan, Kaminski, Giesselmann - Lukebakio, Stöger, Bodzek (Sobottka, 46e), Usami (Raman, 70e) - Hennings, Karaman (Fink, 84e). Entr. : Funkel.

Express, 16e journée

Fort. Düsseldorf-Bor. Dortmund	**2-1**
B. M'gladbach-Nuremberg	**2-0**
Bayern Munich-RB Leipzig	**1-0**
FSV Mayence 05-Eint. Francfort	**2-2**
VfL Wolfsburg-VfB Stuttgart	**2-0**
Werder Brême-1899 Hoffenheim	**1-1**
Hertha Berlin-FC Augsbourg	**2-2**
Schalke 04-Bayer Leverkusen	**1-2**
SC Fribourg-Hanovre 96	**1-1**

Fortuna Düsseldorf-Borussia Dortmund : 2-1 (1-0)
Buts : Lukebakio (22e), Zimmer (56e) pour le Fortuna Düsseldorf ; Paco Alcacer (81e) pour le Borussia Dortmund. Mardi 18 décembre. Spectateurs : 52 000. Arbitre : M. Welz.
Fortuna Düsseldorf : Rensing - Zimmermann, Ayhan, Kaminski, Giesselmann - Sobottka (Bodzek, 70e), Fink - Zimmer, Stöger, Usami (Raman, 87e) - Lukebakio (Hennings, 88e). Entr. : Funkel.

Bundesliga 2

Match décalé, 17e journée

FC Cologne-Magdebourg	**3-0**

18e journée

Holstein Kiel-Hambourg SV	**3-1**
FC Cologne-VfL Bochum	**2-3**
Sankt Pauli-Magdebourg	**4-1**
Erzg. Aue-Union Berlin	**3-0**
Arm. Bielefeld-FC Heidenheim	**1-2**
Paderborn-Darmstadt	**6-2**
Ingolstadt-Jahn Ratisbonne	**1-2**
Duisburg-Dynamo Dresde	**1-3**
SV Sandhausen-Greuther Fürth	**0-0**

Classement
1. Hambourg, 37 pts. **2.** FC Cologne, 36. **3.** FC St. Pauli, 34. **4.** Union Berlin, 31. **5.** Holstein Kiel, 30. **6.** Heidenheim, 30. **7.** Paderborn, 28. **8.** Bochum, 27. **9.** Jahn Ratisbonne, 26. **10.** Dynamo Dresde, 25. **11.** Greuther Fürth, 24. **12.** Erz. Aue, 22. **13.** Darmstadt, 19. **14.** Arm. Bielefeld, 18. **15.** Sandhausen, 13. **16.** Duisburg, 13. **17.** Magdebourg, 11. **18.** Ingolstadt, 10.

Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Akanji (Toprak, 46e), Diallo, Schmelzer - Witsel, Delaney (Paco Alcacer, 61e) - Pulisic, Reus, Bruun Larsen (Sancho, 60e) - Götze.
Entr. : Favre.

Bayern Munich-RB Leipzig : 1-0 (0-0)
But : Ribéry (83e). Mercredi 19 décembre. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Fritz. Expulsions : Renato Sanches (90e + 2) pour le Bayern ; Ilsanker (90e + 1) pour le RB Leipzig.
Bayern Munich : Neuer - Kimmich, Süle, Hummels, Alaba - Goretzka, Thiago Alcantara - Gnabry (Ribéry, 28e), T. Müller (Javi Martinez, 90e), Coman (Renato Sanches, 61e) - Lewandowski.
Entr. : Kovac.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Konaté, Upamecano, Halstenberg - Laimer (Cunha, 87e), Demme, Kampl, Bruma (Ilsanker, 81e) - Poulsen (Augustin, 89e), Werner.
Entr. : Rangnick.

M'Gladbach-Nuremberg : 2-0 (0-0)
Buts : Hazard (48e), Plea (86e). Mardi 18 décembre. Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Schröder.
Borussia M'gladbach : Sommer - Johnson (Lang, 75e), Beyer, Elvedi (Cuisance, 73e), Wendt - Neuhaus, Strobl, Zakaria - Traoré (Herrmann,81e), Pléa, Hazard.
Entr. : Hecking.
Nuremberg : Bredlow - Goden (Almeida, 46e), Margreitter, Mühl, Leibold - Petrak - Misidjan Vura (Salli, 73e), Fuchs, Palacios Martinez, Pereira (Knöll, 81e) - Zrelak.
Entr. : Köllner.

Wolfsburg-VfB Stuttgart : 2-0 (2-0)
Buts : Guilavogui (25e), Weghorst (44e). Mardi 18 décembre. Spectateurs : 21 780. Arbitre : M. Hartmann.
VfL Wolfsburg : Casteels - William, Knoche, Brooks, Roussillon (Uduokhai, 72e) - Gerhardt, Guilavogui, Arnold (Rexhbecaj, 79e) - Mehmedi (Steffen, 84e) - Weghorst, Ginczek. Entr. : Labbadia.
VfB Stuttgart : Zieler - Aidonis (Dajaku, 80e), Baumgartl, Kempf, Insua - Ascacibar - Donis (Thommy, 46e), Gentner, Akolo (Didavi, 54e), Gonzalez - Gomez.
Entr. : Weinzierl.

Mayence-Eintracht Francfort : 2-2 (2-2)
Buts : Quaison (10e, 36e) pour Mayence ; Jovic (31e, 45e + 1) pour l'Eintracht Francfort. Mercredi 19 décembre. Spectateurs : 30 805. Arbitre : M. Siebert.
FSV Mayence 05 : Zentner - Brosinski, Bell, Niakhaté, Caricol - Gbamin, Kunde (Baku, 78e), Latza (Maxim, 88e) - Boëtius - Mateta (Onisiwo, 83e), Quaison.
Entr. : Schwarz.
Eintracht Francfort : Trapp - Salcedo, Falette, Ndicka - Da Costa, Fernandes, De Guzman (Rebic, 72e), Kostic - Gacinovic (Willems, 72e) - Haller, Jovic. Entr. : Hütter.

Werder Brême-Hoffenheim : 1-1 (0-1)
Buts : Gebre Selassie (57e) pour le Werder Brême ; Bittencourt (31e) pour Hoffenheim. Mercredi 19 décembre. Spectateurs : 40 003. Arbitre : M. Schmidt.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Langkamp, Moisander, Augustinsson - Möhwald, Eggestein (Kainz, 78e), Klaassen (Rashica, 64e) - Osako (Pizarro, 86e) - Eggestein, Kruse. Entr. : Kohfeldt.
Hoffenheim : Baumann - Nuhu, Posch, Bicakcic (Hübner, 53e) - Kaderabek, Bittencourt (Grillitsch, 54e), Demirbay, Schulz - Kramaric, Joelinton, Szalai (Nelson, 66e).
Entr. : Nagelsmann.

Hertha Berlin-Augsbourg : 2-2 (2-2)
Buts : Leckie (28e), Duda (31e) pour le Hertha Berlin ; Hinteregger (8e), Koo Ja-Cheol (39e) pour Augsbourg. Mardi 18 décembre. Spectateurs : 27 939. Arbitre : M. Willenborg.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Lustenberger, Torunarigha, Plattenhardt - Leckie - Lazaro, Maier, Mittelstadt - Duda (Darida, 65e), Selke (Ibisevic, 73e). Entr. : Dardai.
FC Augsbourg : Luthe - Schmid, Danso, Hinteregger (Moravek, 46e), Max - Khedira - Koo Ja-Cheol, Gregoritsch (Schieber, 90e), Baier, Ji Dong-Won - Finnbogason (Cordova, 61e). Entr. : Baum.

Schalke-Leverkusen : 1-2 (1-2)
Buts : Wright (45e + 2e) pour Schalke 04 ; Dragovic (28e), Alario (36e) pour Leverkusen. Mercredi 19 décembre. Spectateurs : 61 548. Arbitre : M. Aytekin.
Schalke 04 : Fährmann - Caligiuri, Sané, Nastasic, Oczipka - Schöpf (Konoplianka, 71e), Stambouli, Bentaleb (Serdar, 55e), Harit - McKennie, Wright (Skrzybski, 54e).
Entr. : Tedesco.
Bayer Leverkusen : Hradecky - Weiser, Tah, Dragovic (Jedvaj, 60e), Wendell - Kohr, Baumgartlinger - Bellarabi (S. Bender, 90e), Havertz, Bailey - Alario (Volland, 71e).
Entr. : Herrlich.

Fribourg-Hanovre 96 : 1-1 (1-1)
Buts : Waldschmidt (3e s.p.) pour Fribourg ; Felipe (14e) pour Hanovre. Mercredi 19 décembre. Spectateurs : 23 500. Arbitre : M. Dingert.
Fribourg : Schwolow - Gulde, Koch, Heintz - Stenzel (Niederlechner, 72e), Frantz, Haberer, Günter - Waldschmidt (Gondorf, 89e), Petersen, Terrazzino (Höler, 46e).
Entr. : Streich.
Hanovre : Esser - Sorg, Anton, Felipe - Haraguchi, Walace, Schwegler, Albornoz - Muslija (Maina, 74e) - Weydandt (Hadzic, 80e), Wood (Bakalorz, 90e).
Entr. : Breitenreiter.

Angleterre

League Cup, quarts, 18 décembre
Middlesbrough[L2]-Burton Alb.[L3] **0-1**
Leicester-Manchester City **1-1**
(Manchester City qualifié 3 t.a.b. à 1)
19 décembre
Arsenal-Tottenham **0-2**
Chelsea-Bournemouth **1-0**
Rendez-vous, demi-finales aller, mardi 8 janvier 2019
Tottenham-Chelsea
Manchester City-Burton Albion **L3**

Belgique

20e journée
Eupen-Racing Genk **0-2**
Club Bruges-Royal Antwerp **5-1**
Standard de Liège-KV Ostende **3-1**
Saint-Trond - KV Courtrai **0-0**
RE Mouscron-RSC Anderlecht **3-1**
La Gantoise-Cercle Bruges **4-1**
Zulte-Waregem - Charleroi SC **3-1**
Waasl.-Beveren - SC Lokeren **2-1**
Classement
1. Genk, 45 pts. **2.** Club Bruges, 38. **3.** Royal Antwerp, 35. **4.** Standard de Liège, 33. **5.** Saint-Trond, 32. **6.** RSC Anderlecht, 31. **7.** La Gantoise, 31. **8.** Charleroi, 30. **9.** KV Courtrai, 25. **10.** Cercle Bruges, 25. **11.** Ostende, 22. **12.** Eupen, 22. **13.** Waasland-Beveren, 20. **14.** Zulte-Waregem, 20. **15.** RE Mouscron, 17. **16.** Lokeren, 14.

Coupe, quarts, 18 décembre
Saint-Trond – La Gantoise **1-3**
19 décembre
Malines**L2**-Courtrai **3-0**
Eupen-Ostende **0-1**
Union St-Gilloise[L2] – Genk **a.p. 2-2**
(Union St-Gilloise qualifiée 4 t.a.b. à 3)
Rendez-vous, demi-finales aller, mardi 22 janvier 2019
Malines[L2] - Union St-Gilloise[L2]
La Gantoise-Ostende

Grèce

Match décalé, 14e journée
Levadiakos-PAOK **1-2**
Classement
1. PAOK, 38 pts. **2.** Olympiakos, 30. **3.** Atromitos, 28. **4.** AEK Athènes, 24. **5.** Panathinaïkos, 22. **6.** Panaïtolikos, 21. **7.** Aris Salonique, 19. **8.** Xanthi, 19. **9.** Asteras, 18. **10.** Panionios, 18. **11.** Larissa, 15. **12.** PAS Giannina, 14. **13.** OFI Crète, 11. **14.** Lamia, 11. **15.** Levadiakos, 8. **16.** Ap. Smyrnis, 5.

Israël

Match décalé, 14e journée
Maccabi Haïfa - Maccabi Tel-Aviv **1-3**
Classement
1. Maccabi Tel-Aviv, 36 pts. **2.** BY Tel-Aviv, 25. **3.** Hapoël Beer-Sheva, 22. **4.** Hapoël Hadera, 22. **5.** Hapoël Haïfa, 19. **6.** Maccabi Netanyah, 18. **7.** Maccabi Petah-Tikva, 17. **8.** Hapoël Raanana, 17. **9.** Hapoël Kiryat Shmona, 16. **10.** Maccabi Haïfa, 16. **11.** Bnei Sakhnin, 14. **12.** Betar Jérusalem, 13. **13.** MS Ashdod, 13. **14.** Hapël Tel-Aviv, 12.

Maroc

Matches décalés, 12e journée
OC Khouribga-WAC Casablanca **0-1**
HUS Agadir-Mouloudia Oujda **1-0**
Ren. Berkane-Olymp. Safi **3-2**
IRT Tanger-KAC Marrakech **1-1**
R. Casablanca-Rapide Oued Zem **3-2**
13e journée
Yous. Berrechid-KAC Marrakech **2-0**
D. El-Jadida - Ch. Al-Hoceima **1-0**
FUS Rabat-OC Khouribga **2-1**
Rapide Oued Zem-FAR Rabat **lundi**
Olymp. Safi-IRT Tanger **mercredi**
WAC Casablanca-R. Berkane **2 janv.**
Moul. Oujda-R. Casablanca **2 janv.**
Mog. Tétouan-HUS Agadir **2 janv.**
Classement
1. WAC Casablanca, 20 pts. **2.** HUS Agadir, 20. **3.** Youssoufia Berrechid, 20. **4.** Difaa El-Jadida, 18. **5.** FUS Rabat, 16. **6.** Mog. Tétouan, 16. **7.** Olymp. Safi, 16. **8.** IRT Tanger, 14. **9.** Renaissance Berkane, 13. **10.** Rapide Oued Zem, 13. **11.** KAC Marrakech, 13. **12.** OC Khouribga, 13. **13.** Mouloudia Oujda, 13. **14.** R. Casablanca, 12. **15.** FAR Rabat, 12. **16.** Al-Hoceima, 10.

Mexique

Tournoi d'Ouverture
Finale retour, 17 décembre
Cruzl Azul-**Club America** (0-0) **0-2**

Pays-Bas

17e journée
PSV-AZ Alkmaar **3-1**
FC Utrecht-Ajax **1-3**
ADO La Haye-Feyenoord **2-2**
De Graafschap-Vitesse Arnhem **2-2**
Ex. Rotterdam-Heracles Almelo **0-3**
VVV Venlo-PEC Zwolle **2-0**
Fortuna Sittard-FC Groningue **0-0**
NAC Breda-SC Heerenveen **4-2**
FC Emmen-Willem II **0-2**
Classement
1. PSV, 48 pts. **2.** Ajax, 46. **3.** Feyenoord, 36. **4.** FC Utrecht, 28. **5.** Vitesse Arnhem, 26. **6.** Heracles Almelo, 26. **7.** AZ Alkmaar, 25. **8.** VVV Venlo, 23. **9.** Fortuna Sittard, 20. **10.** SC Heerenveen, 20. **11.** ADO La Haye, 20. **12.** Willem II, 19. **13.** FC Emmen, 17. **14.** Excelsior Rotterdam, 16. **15.** FC Groningue, 15. **16.** PEC Zwolle, 15. **17.** NAC Breda, 15. **18.** De Graafschap Doet., 12.

Portugal

14e journée
FC Porto-Rio Ave **2-1**
Benfica Lisbonne-Sp. Braga **6-2**
Vitoria Guimaraes-Sporting **1-0**
Belenenses-Desp. Aves **5-2**
Moreirense-Boavista Porto **2-1**
Vit. Setubal-Santa Clara **0-2**
Feirense-Portimonense **0-1**
Nac. Funchal-Chaves **2-0**
Tondela-Mar. Funchal **2-1**
Classement
1. FC Porto, 36 pts. **2.** Benfica Lisbonne, 32. **3.** Sporting Portugal, 31. **4.** Sporting Braga, 30. **5.** Vitoria Guimaraes, 25. **6.** Belenenses, 22. **7.** Moreirense, 22. **8.** Santa Clara, 20. **9.** Portimonense, 20. **10.** Rio Ave, 19. **11.** Vitoria Setubal, 17. **12.** Nacional Funchal, 16. **13.** Boavista Porto, 13. **14.** Tondela, 12. **15.** Maritimo Funchal, 11. **16.** Aves, 11. **17.** Feirense, 10. **18.** Chaves, 7.

Turquie

Match décalé, 16e journée
Fenerbahçe-BB Erzurumspor **2-2**
17e journée
Alanyaspor-Istanbul BB **1-1**
Trabzonspor-Rizespor **4-1**
Bursaspor-Malatyaspor **1-1**
Kasimpasa-Besiktas Istanbul **4-1**
Galatasaray-Sivasspor **4-2**
Ankaragüçü-Göztepe **0-3**
BB Erzurumspor-Kayserispor **1-1**
Antalyaspor-Fenerbahçe **lundi**
Ak. Belediyespor-Konyaspor **lundi**
Classement
1. Istanbul Basaksehir, 35 pts. **2.** Trabzonspor, 29. **3.** Malatyaspor, 29. **4.** Kasimpasa, 29. **5.** Galatasaray, 29. **6.** Besiktas, 26. **7.** Antalyaspor, 26. **8.** Konyaspor, 24. **9.** Sivasspor, 24. **10.** Göztepe, 22. **11.** Bursaspor, 21. **12.** MKE Ankaragüçü, 20. **13.** Kayserispor, 19. **14.** Alanyaspor, 18. **15.** BB Erzurumspor, 16. **16.** Akhisarspor, 16. **17.** Fenerbahçe, 15. **18.** Caykur Rizespor, 12.

Mondial des clubs

Match pour la 5e place, 18 déc.
ES Tunis[TUN]-Ch. Guadalajara[MEX] **1-1**
(ES Tunis vainqueur 6 t.a.b. à 5)
Demi-finales, 18 décembre
River Plate[ARG] - **Al-Aïn**[EAU] **a.p. 2-2**
(Al-Aïn qualifié 5 t.a.b. à 4)
19 décembre
Kashima Ant.[JAP]-**Real Madrid**[ESP] **1-3**
Match pour la 3e place, 22 déc.
Kashima Ant.[JAP]-**River Plate**[ARG] **0-4**
Finale, 22 décembre
Real Madrid[ESP] – Al-Aïn[EAU] **4-1**

Real Madrid[ESP] - Al-Aïn[EAU] : 4-1 (1-0)
Buts : Modric (14e), M. Llorente (60e), Sergio Ramos (78e), Nader (90e + 1 c.s.c.) pour le Real ; Shiotani (86e) pour Al-Aïn. Samedi 22 décembre, à Abou Dhabi.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Marcelo - Modirc, M. Llorente (Casemiro, 82e), Kroos (Ceballo, 71e) - Lucas Vazquez (Vinicius Jr, 84e), Benezema, Bale.
Entr : Solari.
Al-Aïn : Essa - M. Ahmed (B. Mohamed, 64e), I. Ahmed, M. Fayez, Shiotani - Doumbia, M. Abdulrahman (A. Abdulrahman, 67e) - H. el-Shahat, Caio, R. Yaslam - Berg (Y. Nader, 75e). Entr. : Mamic.

Palmarès
2000 : Corinthians[BRE]. **2005 :** Sao Paulo[BRE]. **2006 :** Internacional Porto Alegre[BRE]. **2007 :** Milan AC[ITA]. **2008 :** Manchester Utd[ANG]. **2009 :** FC Barcelone[ESP]. **2010 :** Inter Milan[ITA]. **2011 :** FC Barcelone[ESP]. **2012 :** Corinthians[BRE]. **2013 :** Bayern[ALL]. **2014 :** Real Madrid[ESP]. **2015 :** FC Barcelone[ESP]. **2016 :** Real Madrid[ESP]. **2017 :** Real Madrid[ESP]. **2018 :** Real Madrid[ESP].

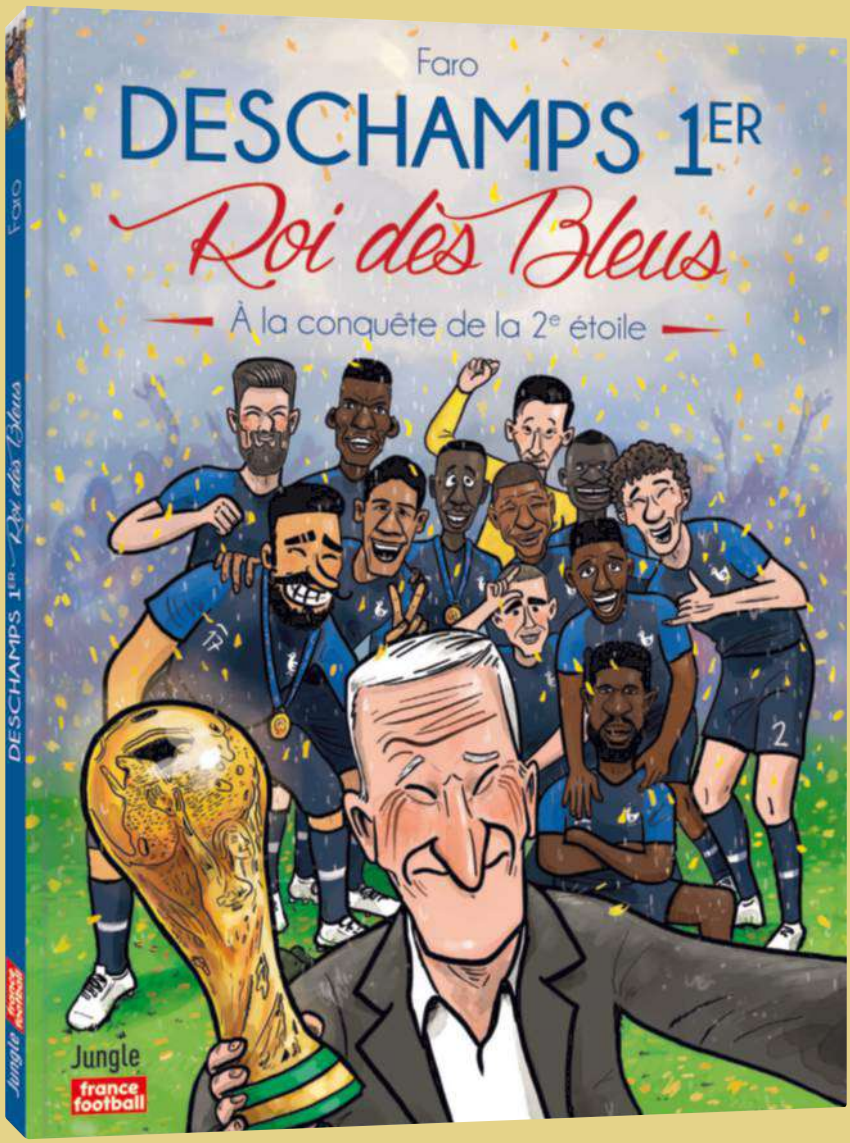
Ligue des champions

Tirage au sort, Huitièmes aller, mardi 12 février 2019, 21 heures
AS Roma[ITA]-FC Porto[POR]
Manchester United[ANG] - Paris-SG[FRA]
Retour le mercredi 6 mars.
Mercredi 13 février, 21 heures
Tottenham[ANG]-Bor. Dortmund[ALL]
Ajax Amsterdam[HOL]-Real Madrid[ESP]
Retour le mardi 5 mars.
Mardi 19 février, 21 heures
Lyon[FRA]-FC Barcelone[ESP]
Liverpool[ANG]-Bayern Munich[ALL]
Retour le mercredi 13 mars.
Mercredi 20 février, 21 heures
Atletico Madrid[ESP]-Juventus Turin[ITA]
Schalke 04[ALL]-Manchester City[ANG]
Retour le mardi 12 mars.

Ligue Europa

Tirage au sort, seizièmes aller
Mardi 12 février, 18h55
Fenerbahçe[TUR] - Zénith St-Péter.[RUS]
Jeudi 14 février, 18h55
Galatasaray[TUR]-Benfica[POR]
BATE Borisov[BLR]-Arsenal[ANG]
Lazio Rome[ITA]-FC Séville[ESP]
Olympiakos[GRE]-Dynamo Kiev[UKR]
Rennes[FRA]-Betis Séville[ESP]
FK Krasnodar[RUS]-Leverkusen[ALL]
Slavia Prague[RTC]-Racing Genk[BEL]
Rapid Vienne[AUT]-Inter Milan[ITA]
21 heures
Sporting Portugal[POR]-Villarreal[ESP]
Celtic Glasgow[ECO]-Valence CF[ESP]
Ch. Donetsk[UKR]-Eintr. Francfort[ALL]
Malmö[SUE]-Chelsea[ANG]
FC Zurich[SUI]-Naples[ITA]
FC Bruges[BEL]-RB Salzbourg[AUT]
Viktoria Plzen[RTC]-Dinamo Zagreb[CRO]
Retour le mercredi 20 février et le jeudi 21 février.

nouveau !



À la conquête de la 2e étoile

80 pages. 14,95 €

france football

En librairie et sur www.lequipe.fr/editions

business

Un agent nommé Kheops

Le cofondateur d'IAM s'est associé à Sport Profile pour conseiller des joueurs de foot.

Duo.
Éric Mazel (à gauche), alias Kheops, et Yvan Le Mée, unis par la même passion du ballon rond.

Tout a débuté avec du bon son. Yvan Le Mée est sur l'autoroute, en tournée pour visiter ses poulains aux quatre coins de la France du foot. Le reste est simple, il suffisait de se laisser guider par le flow. « J'ai toujours écouté du rap dans la voiture durant mes nombreux trajets pour le boulot, confie cet agent implanté depuis un quart de siècle dans le milieu du ballon. C'est comme ça que m'est venue l'idée. » L'idée, insufflée par la superstar du hip-hop Jay-Z aux USA, c'est d'allier deux univers familiers des joueurs, football et musique, de s'appuyer sur une culture commune, « celle de la rue », et d'offrir une vision, une expertise, une expérience. La sienne associée au vécu artistique d'Éric Mazel, alias Kheops, l'un des fondateurs d'IAM, groupe iconique du rap français, emblème de toute une génération. Et exemple de toute une génération. « En trente ans, IAM n'a jamais fait de faux pas, remarque Le Mée. Quand je parle à un joueur, je lui dis : "Tu as dix-douze ans de carrière à faire. Regarde Éric, la sienne a trente ans, il n'a jamais eu de problème, c'est quelqu'un de respectacle et d'irréprochable. Aujourd'hui, les gens viennent car ils ont confiance en Éric et en Sport Profile, qui existe depuis vingt ans. On a réalisé des transferts au Real, à Arsenal, à la Juve… On est crédibles, on peut intéresser les jeunes et leurs familles. »

« JE NE DISCUTE PAS FOOT MAIS PSYCHOLOGIE »

À Kheops Sport Profile Consulting, les rôles sont balisés, les chemins aussi. À Yvan Le Mée et ses collaborateurs le volet foot, à Kheops les à-côtés. « Je sais que ça fait bizarre de me voir dans le foot, admet le rappeur. Mais ce n'est pas moi qui vais choisir les joueurs, c'est Yvan. Je ne suis pas là pour donner des leçons à ceux qui sont là depuis longtemps, mais pour avoir un rôle de conseil. Je ne discute pas football mais psychologie. Parfois, dans la vie, il faut faire le dos rond, faire profil bas, on est passés par là avec IAM. C'est ce que je tente d'expliquer. » Un rôle de « grand frère » qui peut rassurer les familles, dont certaines écoutaient et écoutent encore Kheops et ses acolytes. Lesquels ont validé la nouvelle activité de leur comparse : « Mes potes de IAM trouvent l'idée super ! », se réjouit Kheops. **Arnaud Tulipier**

sélection tv

Du 25 déc. au 7 janv.

Mardi 25
20.15 CANAL+ SPORT *Late Football Quiz*

Mercredi 26
14.55 beIN SPORTS 1 Atalanta Bergame-Juventus Turin, Serie A, 18e j.
16.00 RMC SPORT 1 Leicester-Manchester City, Premier League, 19e j.
20.25 beIN SPORTS 1 Inter Milan-Naples, Serie A, 18e j.

Jeudi 27
20.45 beIN SPORTS 1 Southampton-West Ham, Premier League, 19e j.

Samedi 29
12.25 beIN SPORTS 2 Juventus Turin-Sampdoria Gênes, Serie A, 19e j.
13.20 CANAL+ SPORT Glasgow R.-Celtic Glasgow, Championnat d'Écosse, 21e j.
18.30 RMC SPORT 1 Liverpool-Arsenal, Premier League, 20e j.

Dimanche 30
13.00 RMC SPORT 1 Crystal Palace-Chelsea, Premier League, 20e j.
15.15 RMC SPORT 1 Southampton-Manchester City, Premier League, 20e j.
17.30 RMC SPORT 1 Manchester United-Bournemouth, Premier League, 20e j.

Mardi 1er
13.30 RMC SPORT 1 Everton-Leicester, Premier League, 21e j.
16.00 RMC SPORT 1 Arsenal-Fulham, Premier League, 21e j.
18.30 RMC SPORT 1 Cardiff-Tottenham, Premier League, 21e j.

Mercredi 2
21.00 RMC SPORT 1 Newcastle-Manchester United, Premier League, 21e j.

Jeudi 3
21.00 RMC SPORT 1 Manchester City-Liverpool, Premier League, 21e j.
21.25 beIN SPORTS 2 Villarreal-Real Madrid, Liga, 17e j. (match décalé).

Vendredi 4
20.40 beIN SPORTS 1 Tranmere Rovers-Tottenham, Coupe d'Angleterre, 3e tour.
20.45 EUROSPORT Nantes-Châteauroux, Coupe de France, 32e de finale.

Samedi 5
13.00 EUROSPORT Ol. Strasbourg - St-Étienne, Coupe de France, 32e de finale.
15.00 EUROSPORT Amiens-Valenciennes, Coupe de France, 32e de finale.
18.00 EUROSPORT Toulouse-Nice, Coupe de France, 32e de finale.
20.45 EUROSPORT Bourges-Lyon, Coupe de France, 32e de finale.

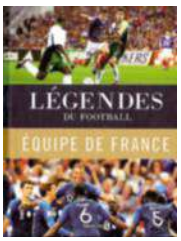
Dimanche 6
11.00 TF1 *Téléfoot.*
14.00 FR3 Au cœur des régions, Coupe de France, 32es de finale.
14.15 EUROSPORT Andrézieux-B. - Marseille, Coupe de France, 32e de finale.
17.15 EUROSPORT Bordeaux-Le Havre, Coupe de France, 32e de finale.
20.45 EUROSPORT Pontivy - Paris-SG, Coupe de France, 32e de finale.

Lundi 7
20.00 EUROSPORT Coupe de France, Tirage au sort des 16es de finale.
20.40 beIN SPORTS 2 Wolverhampton-Liverpool, Coupe d'Angleterre, 3e tour.
20.45 EUROSPORT Lille-Sochaux, Coupe de France, 32e de finale.

Matches en direct.

conso

Les grands Bleus



Pourquoi il faut l'acheter ?
Pour lire, relire, découvrir, redécouvrir et devenir incollable sur les légendes qui ont fait le football français. De Kopa à Mbappé, en passant par Platini ou Zizou, les auteurs ont réuni et classé par poste les plus grands noms passés par l'équipe de France, de 1904 à nos jours. L'occasion de replonger dans les histoires d'une centaine de joueurs à travers des portraits riches en anecdotes passionnantes.
Le bouquin offre en sus un retour sur les plus grands moments de l'histoire des Bleus, les plus beaux maillots, les meilleurs matches, les sélectionneurs les plus marquants et un choix de photos qui vous feront dresser le poil.
Immanquable pour Noël.

Le passage marquant
« Jouer pour l'équipe de France, c'est un frisson, une *Marseillaise*, un coq sur le cœur, un voyage, de la Suède en 1958 à la Russie l'été dernier, en passant par le traumatisme de Séville en 1982, l'éclat de Guadalajara en 1986 et l'aboutissement en 1998. »

Légendes du football, équipe de France, *de Jérôme Bergot, Yohann Hautbois, Julien Müller et Arnaud Tulipier, édition Talent Sport, 24,90 €.*

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

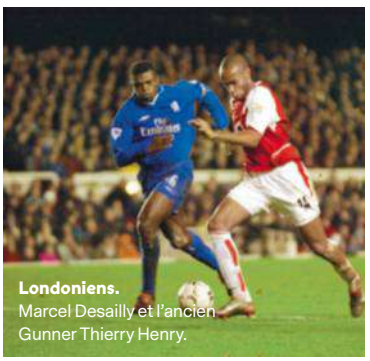
Le 1er janvier en foot

La planète ballon rond ne cesse de tourner... même le premier jour de l'année !

1. Le 1er janvier 1981, au Mundialito, l'Argentine s'impose 2-1 contre l'Allemagne de l'Ouest. Où se dispute ce tournoi ?
a. En Argentine.
b. Au Brésil.
c. Au Pérou.
d. En Uruguay.

2. Le 1er janvier 2003, Arsenal s'impose 3-2 à Highbury contre Chelsea. Combien de Français dénombre-t-on sur la pelouse ?
a. 3.
b. 5.
c. 7.
d. 9.

3. Quel entraîneur convoqua ses joueurs dans la nuit du réveillon de la Saint-Sylvestre le 1er janvier 2006, en prévision d'un match à jouer trois jours plus tard ?
a. Frédéric Hantz.
b. José Mourinho.
c. Alain Perrin.
d. Vahid Halilhodzic.


Londoniens. Marcel Desailly et l'ancien Gunner Thierry Henry.

4. 1er janvier 2012. Carlo Ancelotti prend ses fonctions d'entraîneur du PSG. Quelle est alors la position du club parisien au classement ?
a. Leader avec trois points d'avance sur Montpellier.
b. Leader à égalité avec Lyon.
c. Leader à égalité avec Montpellier.
d. Deuxième, un point derrière Lyon.

Réponses
1. d (pour fêter les cinquante ans de la première Coupe du monde de.. et le titre de l'Uruguay).
2. c (quatre à Arsenal : Vieira, Wiltord, Pirès et Henry ; trois à Chelsea : Gallas, Desailly et Petit).
3. a (il entraînait Le Mans).
4. a.

Bruno Fablet

le tacle à retardement de julien cazarre

Le Red Devil et le roi Deschamps

Franck Seguin

Il est important de ressortir de nos coffres à jouets les fables et comptines en ces périodes de fêtes et de Boxing Day, comme on dit chez les cent dents (désolé, mais j'ai toujours eu l'impression, certainement fausse, que les Anglais avaient trois fois plus de dents que nous… Ou qu'ils savent mieux les mettre en valeur). En attendant les cadeaux de Noël que les supporters de l'OM attendent et qui ne viendront même pas à la chandeleur, j'avais envie de rendre hommage à Jean de La Fontaine. J'ai longtemps hésité avec *le Pot de terre contre le pot de fer* sur le fair-play financier ou *La grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf* sur Rabiot ou encore *la Laitière et le pot au lait* sur le Stade Rennais, mais le coup de pompe de José Mourinho était trop croustillant pour ne pas lui faire un dernier clin d'œil avant Noël (le coup de pompe qu'il a eu et surtout qu'il a pris… En même temps, des coups de pompes à vingt millions, j'en veux bien tous les jours et, à ce prix-là, tu peux faire du tam-tam sur mon joufflu avec des santiags.)

Ah, José !!! The Special One, Il Speciale Uno, el Especial Uno… Le Spécial Un, quoi.

Qui aurait dit qu'un jour le grand José serait « le » Élie Baup français, un spécialiste du dégagement à coups d'indemnités en cours de saison ?

Il était grand, il était beau, il sentait bon le gaspacho (oui, bon, c'est andalou le gaspacho, mais j'ai pas trouvé plus près du Portugal, l'artichaut, c'est la Bretagne, et la moule de bouchot, c'est le Pas-de-Calais). Il semblait si fort et si imperturbable, capable de retourner toutes les situations et de mettre tout le monde dans sa poche.

C'était un gourou, un charmeur, un enchanteur digne de David Koresh de la secte de Waco, dont les adeptes finirent tous brûlés dans leur grange au Texas. Malheureusement pour lui, ça fait bien longtemps que les fans de José ont arrêté de s'enflammer.

> Notre Dédé national a compris une chose : quand tu fais du moche, t'es obligé de gagner, sinon t'es mort.

Il avait déjà éraflé sa couronne lors de son départ de Madrid (là, ça marchait, le gaspacho) et raccourci son sceptre à son second passage à Chelsea (on ne devrait jamais revenir avec son ex… Artur Jorge, Luis Fernandez ou Christian Gourcuff ne me contrediront pas, encore moins mon ex). Manchester sera sûrement le dernier chant avant la mort du cygne pour le vilain petit canard de Setubal. Ce club était son rêve, son aboutissement, il est devenu son pire cauchemar.

J'ai souvent eu envie d'établir un parallèle avec Didier Deschamps car les deux hommes ont quelques points communs, dont la culture du résultat au détriment de la manière, l'amour du cynisme footballistique et la capacité de n'être aimé que par leurs adeptes. Il y a une vraie différence tout de même et elle est fondamentale. Notre Dédé national a compris une chose : quand tu fais du moche, t'es obligé de gagner, sinon t'es mort, et si tu ne gagnes pas, sois humble en apparence, arrondis les angles et joue les naïfs… En gros, n'oublie pas que les éloges du jour de ton sacre sont l'engrais sur les emmerdes de demain.

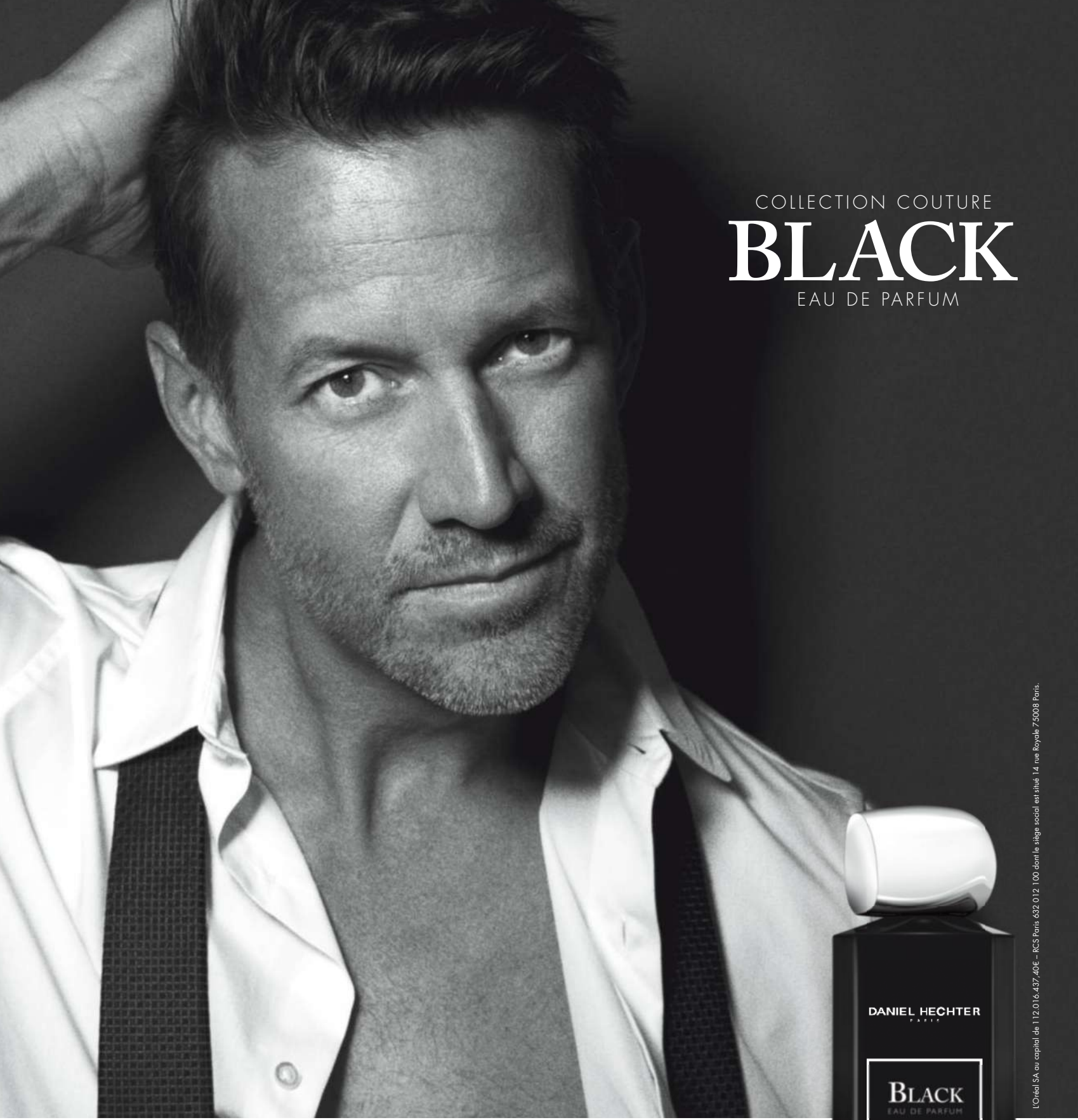
On pardonne tout au beau, même l'arrogance et la défaite parce que le beau est rare et fascinant. Pep Guardiola, il gagne, O.K., mais, s'il ne gagne pas, on lui pardonne davantage car il est le romantisme du football. On pardonne beaucoup aux esthètes, aux artistes comme Javier Pastore, Hatem Ben Arfa ou Marcelo Bielsa, car, malgré tous leurs défauts, ils entretiennent une part de rêve. Deschamps ne fait rêver personne, mais il apporte une réalité qui compte et c'est déjà ça. La réalité de José est terne et les Mancuniens veulent rêver à nouveau. Adios Muchacho (ah ça rime avec gaspacho).

nouveau !

Les champions du monde racontent.

L'ÉQUIPE

128 pages. 16,90 €. En librairie et sur www.lequipe.fr/editions



James Denton
pour

DANIEL HECHTER
PARIS

VENDU EXCLUSIVEMENT EN GRANDES SURFACES

L'Oréal SA au capital de 112.016.437,40€ – RCS Paris 632 012 100 dont le siège social est situé 14 rue Royale 75008 Paris.